

JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR LE BARON DU POTET

Organe mensuel de la Société magnétique de France

Directeur: *Hector* DURVILLE

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

MEMBRES FONDATEURS

D ALLIOT, H.-P. BLAVATSKY, *Eug.* BONNEMÈRE, DELBŒUF, *Ch.* FAUVETY, *St.* DE GUAITA, *Dr* LIÉBEAULT, *Dr* LUCE, *Dr* MIRCOVICH, *Dr* MORA, *Dr* MORICOURT, *Dr* IODKO, *Eugène* NUS, *Dr* PERRONNET, *Dr* REIGNIER, STANTON MOSES, *Dr* SURVILLE, etc.

MEMBRE BIENFAITEUR: *Docteur* SURVILLE

MEMBRES D'HONNEUR

Dr BABBITT, *Doyen du Collège magnétique de New-York.* BEAUDELOT, *Dir. de la Revue du Spiritualisme moderne.* *Dr* BERTRAND LAUZE, *cons. gén. du Gard.* *D* BOUGLÉ, *aux Brenets, Suisse.* *D'* BOURADA, *Rouman. Roumanie.* BOUVIER, *Dir. de la Paix Universelle (Lyon).* *Dr* CHARVILLAT, *W.* CROOKES, *Corresp. de l'Institut de France.* *Demé* *Dr* DESJARDINS DE RÉGLA, *Dr* DIAZ DE LA QUINTANA (Madrid), *Dr* DUFOUY, DURVILLE, *Dir. du Journal du Magnétisme.* *Dr* ENCAUSSE (PAPUS), *Dir. de l'imitation.* FABART, *Dir. du Franc-Parleur (Montdidier).* FABIUS DE CHAMPVILLE, *Dir. de l'Écho du IX^e.* *Dr* FLASCHEN, *Dr* FUGAIROU, *Ax-les-Thermes.* *Dr* GIRGOIS (Buénos-Ayres), HÉNAULT, JOLLIVET CASTELOT, *Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai.* JOUNET, *Dir. de La Résurrection St-Raphae.* *Dr* KRUGER Nîmes, *Dr* LAPIERRE, *Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis.* LERMINA, *Dr* MAGGIORANI, *Médecin honoraire du roi d'Italie.* *Dr* MADEUF, *D* OCHOROWICZ, *Wisla, Silésie.* *Dr* PAU DE SAINT-MARTIN, PÉLADAN, *Dr* RIDET, *Rohm, président de la Vereinigung Deutscher Magnetopathen, Wiesbaden, Allemagne.* ROUXEL, SINNETT, *Présid. de la Soc. théosoph. Simla.* TERGAN, G. VITOUX, *Dr* YUNG, Genève.

DIRECTION DE L'ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

MM. DURVILLE, les docteurs MOUTIN et RIDET

ABONNEMENT : 10 fr. par an, pour toute l'UNION POSTALE

Entièrement remboursé en livres

Prix du Numéro : 1 Franc

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, rue Saint-Marré, Paris, 4^e arr.

SOMMAIRE

Partie officielle

<i>Travaux du mois de Février</i>	1
<i>Procès-verbal de la Séance du 14 Janvier</i>	2
<i>Rapport de la Commission des Finances</i>	9
— <i>du Secrétaire général</i>	11
<i>Ecole pratique de Magnétisme et de Massage</i>	15

Partie non officielle

<i>Souscriptions</i>	16
H. DURVILLE. — <i>Dédoublement du corps humain</i>	17
ECHOS DE PARTOUT. — <i>Prix à l'Académie des Sciences</i> . — <i>Condamnation du Zouave Jacob — Radioactivité des</i> <i>Corps vivants</i>	63
<i>Les Livres nouveaux</i>	71

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

ARTICLE PREMIER. — La Société magnétique de France a pour but

1° De prendre possession de l'École pratique de magnétisme et de Massage, qui fonctionne régulièrement sous son patronage, depuis le 2^e octobre 1893, et qui, conformément à la loi du 12 juillet 1875 sur l'Enseignement supérieur, est inscrite à l'Université de France, Académie de Paris, et date du 26 mars 1875, sous le numéro 77; et de la conserver en toute propriété, conformément à la cession qu'en fait M. DURVILLE, à qui elle appartient, au point de vue commercial, depuis sa fondation.

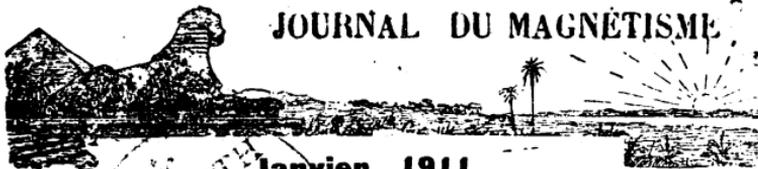
2° De grouper dans les liens d'une étroite solidarité, les Professeurs, Administrateurs et anciens Elèves de l'École, ainsi que ceux qui s'intéressent aux services incontestables que le Magnétisme et le Massage méthodiquement appliqués peuvent rendre, tant dans la famille en l'absence du médecin, que dans les traitements dirigés par celui-ci; et de donner dans la mesure de ses moyens, Appui, Aide et Protection à tous ses membres;

3° D'étudier les propriétés d'un agent connu dès la plus haute antiquité et désigné, depuis l'époque de Paracelse, sous le nom de *magnétisme*, agent que l'on observe dans le corps humain, dans les corps organisés et dans toutes les forces ou agents de la nature (Rayons N de Blondlot, Charpentier, Meyer, etc.);

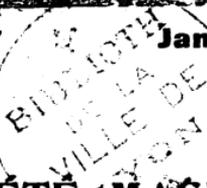
4° De démontrer que cet agent est un agent physique et qu'il est impossible de le confondre avec l'hypnotisme ou la suggestion et d'établir les lois qui régissent ses actions;

5° De l'étudier par la méthode expérimentale dans les rapports qu'il présente avec la Physiologie et la Psychologie, et de travailler à l'établissement d'une Thérapeutique à la portée de Tous;

6° D'établir des Concours, de décerner des Récompenses à ceux qui, en France et à l'étranger, se distinguent par des Ouvrages, par l'Enseignement oral, par une propagande active, par de nouvelles Découvertes et d'Encourager, par tous les moyens en son pouvoir, l'étude et l'application du Magnétisme à l'Art de guérir.



Janvier 1911



Partie officielle

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Travaux du mois de Février

SEANCE ADMINISTRATIVE

Samedi 11, 8 h. 1/2 du soir.

Première Partie. — *Admission de membres nouveaux.* — Communications diverses.

Deuxième partie — *Comment on peut supposer que telle ou telle personne est sensitive, et comment reconnaître cette sensitivité. Expériences sur les spectateurs, par Hector DURVILLE.*

SEANCE D'ÉTUDES, à 8 h. 1/2 du soir.

Jeu*di* 16 (3^e jeu*di*). — Conférence expérimentale par Gaston DURVILLE, interne en médecine de l'Assistance publique, sur **La Suggestion et les suggestibles.**

PREMIÈRE PARTIE *Idées récentes sur la pathogénie du sommeil provoqué. — Idées de BABINSKI et de l'ÉCOLE DE NANCY : le Sommeil n'est qu'un cas de la Suggestibilité. — Les degrés de l'hypnose, comme les ont conçus BERNHEIM et LIÉBEAULT ; en quoi ils diffèrent des idées de CHARCOT. — Idées du professeur Hector DURVILLE. Idées personnelles.*

Deuxième partie. — *Expériences avec Monsieur M...*

Jeu*di* 23 (4^e jeu*di*). — Démonstration expérimentale des **Analogies et des Différences** qui existent entre le Magnétisme et l'Hypnotisme, par Hector DURVILLE.

Les États et les Phases du Sommeil magnétique comparés aux états du Sommeil hypnotique. La Lucidité n'existe pas dans l'hypnotisme pur.

SÉANCE ADMINISTRATIVE DU 14 JANVIER 1911

M. le Docteur RIDET et M. DEMÉ s'excusent de ne pas pouvoir assister à la séance.

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. FABIUS DE CHAMPVILLE. Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance et remet à M. le Président une lettre ouverte de M. Cabasse-Leroy, relative à la demande que celui-ci fit à cette séance et à la réplique faite par le secrétaire général. M. le Président prend connaissance de cette lettre qu'il considère comme peu courtoise, et prie le secrétaire général de vouloir bien s'entendre avec le scripteur pour lui donner satisfaction dans la mesure du possible. Le secrétaire général demande à celui-ci une réponse courtoise de 4 à 5 lignes, en lui promettant l'insertion. Le procès-verbal mis aux voix est adopté.

Admissions

Sont admis à l'unanimité en qualité de

Membres actifs :

M. BERTRAND, à Rueil, présenté par M. Proost et Mme Faisant ; Mme TURCK, Sèvres, présentée par Mme Rejeau et M. Ouiste ; M. JULLIEN, *ancien officier*, Paris, présenté par M. Gaston Durville et le secrétaire général.

Correspondants nationaux :

M. LEBERTRE, Saint-Pierre-sur-Dives, Calvados ; M. VAUSSANVIN, Montceau-les-Mines ; M. PERREAU, Puits-du-Roi, Bouches-du-Rhône ; Mme BARRÈS, Tarbes ; M. COSTARD, Honfleur, présentés par M. Ouiste et le secrétaire général.

Communications diverses

Le secrétaire général lit une lettre d'un correspondant étranger, M. Vincenzo Majulli, fondateur à Bari, Italie, d'un Institut dans lequel le Magnétisme et la Psychologie doivent être étudiés. Il demande à la *Société* de vouloir bien prendre ce nouvel Institut sous son patronage. M. le

Président prescrit une enquête; et, si celle-ci est favorable, la *Société magnétique de France* déclarera que l'Institut de M. Vincenzo Majulli est placé sous son patronage.

M. ALBERT *d'Angers* offre à la *Société* un grand dessin à la plume, tout encadré, dû à la plume d'un éminent artiste, représentant les principaux personnages assistant à l'audience du tribunal de première instance de Châteaubriant, où il fut condamné pour exercice illégal de la médecine. Le bureau propose à la *Société* d'accepter l'offre de M. Albert. Cette proposition est acceptée.

M. LE PRÉSIDENT donne connaissance d'une note de *La Presse* d'aujourd'hui, annonçant que le zouave Jacob, qui avait été acquitté l'année dernière en première instance, est condamné pour exercice illégal de la médecine par la Cour d'Appel, à 100 fr. d'amende et 200 fr. de dommages-intérêts envers le syndicat des médecins.

Comme le zouave Jacob ne pratique qu'une forme du psychisme, même sans employer les procédés magnétiques, M. le Président prie le secrétaire général de vouloir présenter au célèbre guérisseur toutes les sympathies de la *Société*.

M. LE PRÉSIDENT déclare que le bureau se démet de ses fonctions, et qu'il ne se présente pas lui-même, cette année, aux suffrages des administrateurs de la *Société*.

M. CARETTE BOUVET demande à M. Fabius de Champville ce qu'il ferait si on renouvelait une fois encore son mandat.

M. FABIUS DE CHAMPVILLE répond que, fatigué et ayant réellement besoin de repos, il lui serait impossible d'accepter, en ce moment du moins, cette importante fonction.

La séance est levée à 10 heures.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

A 10 h. 5, la séance est ouverte sous la présidence de M. FABIUS DE CHAMPVILLE. M. Haudricourt remplit les fonc-

tions de secrétaire. M. le Président donne la parole à M. HAUDRICOURT, rapporteur de la *Commission des finances*, qui lit le rapport de celle-ci. (Ce document est inséré plus loin.) Ce Rapport et ses conclusions sont votés à main levée, au milieu des applaudissements : les comptes sont ainsi approuvés à l'unanimité.

Le secrétaire général demande que, pour régler l'attribution des *Prix* proposés par la *Commission des Finances*, fixer le nombre et le montant de chacun des *Prix*, et qu'en se basant sur un chiffre total de 500 fr. par an au maximum, il soit nommé une commission dite *Commission des Prix de la Société magnétique de France*. Cette commission serait chargée de recevoir les demandes et les propositions, de faire le travail préparatoire et de proposer les candidats.

M. LE PRÉSIDENT pense que la *Commission du Prix du Docteur Surville* suffit à cette nouvelle charge. Cette proposition et celle du Secrétaire général, mises aux voix, sont adoptées à l'unanimité.

Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL déclare que la *Caisse de Secours*, qui n'a encore rien coûté à la *Société*, a reçu 205 fr. de ses fondateurs, qu'elle en a remis 25 à deux nécessiteux, et qu'il ne lui reste actuellement que 180 fr. Pour faire suite au vœu exprimé par la *Commission des Finances*, il demande à l'Assemblée générale de lui allouer 120 fr. sur le budget de 1911, pour porter, à la date d'aujourd'hui, le montant de la caisse à 300 fr.

Cette proposition mise aux voix est adoptée à l'unanimité.

Le Secrétaire général lit son *Rapport annuel* sur la situation matérielle et morale de la *Société*. Ce rapport, qui est accueilli par les plus chaleureux applaudissements, est reproduit plus loin. Quoiqu'il ne soit que l'expression d'un sociétaire désigné pour cela, soumis à l'approbation de l'Assemblée générale, il est adopté à main levée.

Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL a fait observer dans son *Ra*

que nos *Séances d'Etudes* ont besoin d'être modifiées. Cette modification peut être réglée par le bureau ; mais il est plus nécessaire encore que le jour de l'une d'elles soit changé. Il propose que la séance du 1^{er} jeudi soit reportée au 4^o. De cette façon, dit-il, le *Journal du Magnétisme*, organe de la *Société*, arrivera assez tôt pour que les sociétaires, et ceux que l'on peut inviter, connaissent d'avance le programme de toutes les réunions.

Cette proposition, qui nécessite une modification insignifiante aux statuts, est mise aux voix et adoptée à l'unanimité. En conséquence, à partir de février, les *Séances d'Etudes* auront lieu le 3^o et le 4^o jeudi de chaque mois.

M. HIRTZ déclare que le *Journal du Magnétisme* ne lui arrive pas régulièrement, et qu'il a reçu la convocation aux réunions de ce jour. Il demande s'il ne serait pas possible, d'une part, d'envoyer une convocation personnelle pour chaque réunion ; et d'autre part, de laisser de côté le *Journal du Magnétisme* pour publier, en son lieu et place, une sorte de Bulletin qui enregistrerait tout ce qui touche aux intérêts de la *Société*

M. BONNET répond que le *Journal du Magnétisme*, tout en étant la propriété du secrétaire général, est statutairement l'organe officiel de la *Société* ; que, pour en mettre un autre à sa place, il faudrait modifier les statuts, et que, comme cette modification touche à l'organisation même de la *Société*, il est absolument impossible de la faire.

Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL répond que l'expérience relative aux convocations est suffisamment faite. Depuis la fondation de la *Société*, et pendant au moins 15 ans, des convocations ont été régulièrement faites tous les mois, et que, malgré cela, le nombre des sociétaires qui y venaient était insignifiant. On les abandonna comme étant peu utiles et surtout trop coûteuses. Depuis que la *Société* a pris un nouvel essor, vous savez tous, ajoute-t-il, que, jusque vers le milieu de l'année écoulée, combien nos réunions étaient nombreuses ; et cela, sans autre convocation que le programme inséré dans le *Journal du Magnétisme*. Donc, je propose de continuer la tradition de la *Société*, e

de ne faire des convocations personnelles que pour des réunions très importantes, comme celle d'aujourd'hui, par exemple.

Au sujet de la création d'un bulletin, le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL donne de longues explications sur les avantages que le *Journal du Magnétisme* réunit au point de vue du recrutement des sociétaires.

M. LE PRÉSIDENT expose à son tour les avantages que la *Société* retire des dispositions statutaires actuelles, et déclare qu'il lui paraît à peu près impossible de modifier celle-ci.

M. Henri DURVILLE fils dit qu'il lui semble facile d'attirer l'attention des sociétaires sur les réunions : ce serait de placer sur la 1^{re} page du *Journal du Magnétisme*, le programme des travaux du mois.

Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL affirme que cette solution lui paraît supérieure à tout ce que l'on peut proposer à ce sujet, et qu'il l'observera avec satisfaction. Il déclare ensuite qu'il peut diviser l'organe de la *Société* en deux parties : 1^o une partie officielle, reproduisant fidèlement tous ses actes ; 2^o une partie non-officielle consacrée à l'analyse des Conférences, études et travaux des sociétaires ; et en dehors de ces matières, qui tiendront déjà une certaine place, le reste serait rédigé au gré du directeur. De cette façon, ajoute-t-il, le *Journal du Magnétisme* donnera satisfaction à toutes les exigences, et il restera un organe important susceptible d'intéresser de nombreux autres lecteurs, qui deviendront plus tard des sociétaires convaincus du Magnétisme et des services qu'il doit rendre un jour à l'humanité.

Conseil d'administration

Trois membres du *Conseil d'administration* sont à élire en remplacement de MM. DIET, RIDET et HÉNAULT, conseillers sortants.

Le Secrétaire général dit que, conformément à la tradition de la *Société*, il proposerait de réélire tous les membres sortants, s'il n'y avait pas un nouveau candidat : M. Donato.

Devant cette candidature, M. Gaston Durville pose la sienne, et M. Girod, membre suppléant, déclare poser également la sienne.

51 sociétaires sont présents ; la majorité absolue est de 26.

M. Gaston DURVILLE obtient	45	voix.
M. le docteur RIDET	— 36	—
M. GIROD.	— 26	—
M. DIET	— 19	—
M. HÉNAULT	— 14	—
M. DONATO	— 11	—
1 bulletin blanc.		

En conséquence, MM. Gaston DURVILLE, RIDET et GIROD, qui ont obtenu la majorité absolue, sont proclamés membres du *Conseil d'administration*, pour une durée de 5 années.

M. DIET accepte les fonctions de membre suppléant.

Pour terminer, l'*Assemblée générale* ratifie la création récente de la *Caisse de Secours* et 5 articles destinés au *Règlement intérieur de la Société*.

La séance est levée à minuit.

REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le *Conseil d'administration* se réunit sous la présidence de M. FILL'OL, l'un des plus anciens de ses membres susceptibles de remplir cette fonction. Dix membres sur 15 sont présents.

Le *Secrétaire général* demande la parole qui lui est accordée. Il exprime tout son regret de voir que M. FABIUS DE CHAMPVILLE, qui a si dignement présidé la *Société* depuis près de 10 ans, abandonne l'importante fonction qui, cette année encore, lui aurait certainement été confiée. Mais il espère que l'ancien président de la *Société magnétique de France* continuera à apporter à celle-ci le précieux concours de son activité, de son expérience et de son dévouement (*Applaudissements*).

M. FABIUS DE CHAMPVILLE donne l'assurance que, dans le rang, il continuera à s'occuper de la *Société* pour laquelle

il conserve toute sa sympathie (*Applaudissements prolongés*).

Il est ensuite procédé à la nomination du bureau directeur de la *Société* pour 1911. Sont élus à l'unanimité :

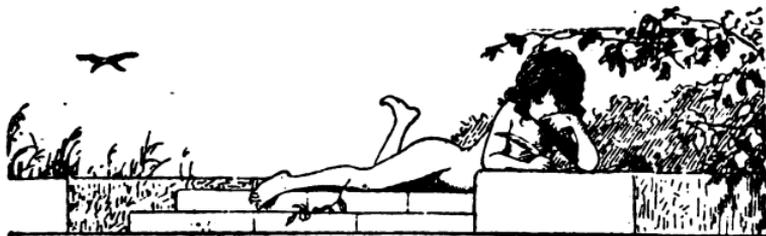
- MM. *William CROOKES* *Premier président d'honneur.*
Docteur ENCAUSSE. *Président d'honneur.*
FABIUS DE CHAMPVILLE — —
Docteur DESJARDINS DE RÉGLA. *Vice-président.*
Docteur MOUTIN *Président.*
— *RIDET.* *Vice-président.*
Gaston DURVILLE. —
Hector DURVILLE. *Secrétaire général.*
HAUDRICOURT *Secrétaire.*
Henri DURVILLE fils. *Secrétaire-adjoint.*

La séance est levée à minuit.

Le Secrétaire général,
H. DURVILLE.

Le Secrétaire,
HAUDRICOURT.

Pour la *Caisse de Secours*, nous avons reçu de M. LACROIX, 5 fr.; de M. JULLIEN, 3 fr.



Rapport de la Commission des Finances

Les membres de la *Commission des Finances* : MM. Diet, Girod, Haudricourt, Picot, Tisserand, se sont tous réunis à la Société le 12 janvier 1911, sous la présidence de M. Fabius de Champville, pour la vérification de la comptabilité du Secrétaire général faisant fonctions de trésorier, l'établissement des comptes de l'année 1910, et fixer le budget de 1911.

Après avoir exercé la plus minutieuse vérification, nous avons constaté que la *Société*, qui totalise ses recettes et ses dépenses avec celles de l'*École pratique de Magnétisme et de Massage* a reçu la somme de 16545 fr. 70, qu'elle a dépensé 13893 fr. 25 et qu'au 1^{er} janvier il lui reste en caisse la somme de 2652,45.

Nous avons également constaté que son matériel est en bon état, et qu'avec les acquisitions nouvelles, il représente maintenant une valeur de 3182 fr. 75.

Sur ces données nous avons établi le capital de la *Société* ainsi qu'il suit :

Matériel.	fr. 3182,75
2 titres nominatifs de rente sur l'État et 4 actions Nord-Sud, au porteur, le tout repré- sentant une valeur de :	7850,75
Espèces en caisse	2652,45
	3182,75

Le Montant du Capital est de 13.685,95

En présence de ce résultat inattendu, conformément à la tradition observée jusqu'ici, votre *Commission*, s'en rapportant à la sagesse habituelle du *Conseil d'administration* et du bureau directeur de la *Société*, laisse à ceux-ci le soin de fixer, en détail, au fur et à mesure des

besoins, les dépenses qu'ils jugeront nécessaires dans le courant de 1911.

Ayant la satisfaction de constater la progression toujours croissante des recettes de la *Société*, en vertu du § 6 de l'article I^{er} de ses statuts, votre *Commission* vous propose d'autoriser votre *Conseil d'administration* à décerner des Prix en espèces, avec Diplômes et Médailles commémoratives, à ceux qui rendent ou qui ont rendu les plus grands services à la cause du Magnétisme en général, et nous ajoutons : à ceux qui mettent le plus de dévouement à la prospérité et au développement de notre *Société*.

Par ce moyen, nous avons la certitude que le zèle de tous les sociétaires et de tous ceux qui s'intéressent au Magnétisme, serait stimulé, et que l'importance et le rôle que remplit la *Société*, seraient encore augmentés dans une large mesure : c'est ce que tous vos commissaires désirent ardemment.

Ajoutons enfin, pour terminer, qu'étant donné le bel état de la Caisse, nous serions heureux de voir que l'on songeât aux indigents et qu'une certaine somme fut allouée à la *Caisse de Secours*.

Le rapporteur,

E. HAUDRICOURT

Les membres de la « Société » qui n'ont pas encore réglé leur cotisation pour 1911, sont priés de le faire aussitôt que possible.

Ceux qui préfèrent payer à domicile recevront par la poste, vers le 15 mars la quittance majorée de 60 centimes pour timbres et frais de recouvrement. La quittance ne sera présentée qu'aux sociétaires habitant la France et l'Algérie. Ceux de l'étranger et des autres colonies doivent l'envoyer directement, soit en un mandat sur la poste, soit en un chèque à vue sur Paris, à l'ordre de M. Hector DURVILLE.



RAPPORT ANNUEL

A la *Société magnétique de France*,
par H. DURVILLE, Secrétaire-général,

Mesdames, Messieurs et Chers Collègues,

En octobre dernier, la *Société magnétique de France* entrait dans sa 24^e année. Conformément aux statuts qui constituent la loi qui la régit, c'est pour la 23^e fois que je suis appelé à vous présenter mon *Rapport annuel* sur sa situation matérielle et morale.

Le Rapport de la *Commission des Finances* vous ayant donné des chiffres très éloquents par eux-mêmes au point de vue pécuniaire, je vais être bref, et ne passer en revue que les faits principaux qui touchent à la vie intime de notre *Société*.

A la dernière *Assemblée générale*, nous comptions 709 membres, y compris 3 sociétés correspondantes. Dans le cours de l'année qui vient de s'écouler, nous avons gagné 158 membres nouveaux. Ce nombre porterait à 867 celui de nos adhérents à divers titres, si nous n'avions pas eu à déplore la perte regrettable de 84 membres. En effet, nous en avons perdu 30 par démission, 46 par radiations pour cause de non-paiement de leur cotisation et 8 par suite de décès. Ces derniers sont à peu près, par ordre chronologique, MM. PIERSON, MOUROUX, BOURDEAU, le capitaine FRÉLIN, GUITTET, HILDEBRAND, GALAN, et Mme la comtesse DE PILLET-WILLE, plus connue dans la monde psychique sous le pseudonyme de *Ch. d'Orino*. Nous sommes donc 783 sociétaires, qui, pour la très grande majorité, sont moralement intéressés au développement de notre grande famille magné-

tique, car ils sont réellement animés des meilleurs sentiments de fraternité et de solidarité les uns envers les autres.

Malgré des pertes qui n'ont rien d'exagéré, et qui tiennent surtout à la radiation des membres qui avaient cessé, depuis plusieurs années, de se mettre en règle avec la caisse, l'année 1910 nous laisse avec une augmentation de 74 membres. C'est un très grand encouragement pour votre administrateur, qui a toujours fait tout ce qui dépendait de lui pour que la *Société magnétique de France* devienne la plus puissante et la plus utile des Sociétés similaires. Je crois avoir la certitude que ce résultat inespéré doit combler de joie les membres de votre Bureau comme ceux du Conseil d'administration, car ils démontrent que ceux qui ont la pénible tâche de diriger les destinées de la *Société*, la poussent dans une voie féconde qui ne saurait être que la voie du succès.

Jetons maintenant un coup d'œil sur l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*.

Pendant l'année scolaire 1909-10, 55 élèves ont suivi les Cours. Sur ce nombre, 21 seulement ont affronté les examens, soit aux deux divisions, soit à une seule. 11 d'entre eux ont obtenu les deux *Diplômes*, 7 n'en ont obtenu qu'un seul.

Le *Prix du Docteur Surville*, destiné à récompenser le praticien de l'*Ecole* qui obtient le plus grand nombre de guérisons remarquables au moyen du Magnétisme et du Massage, à l'exclusion de tous médicaments, n'a pas été décerné cette année.

La *Clinique* de l'*Ecole*, qui est placée sous la direction médicale de M. le docteur Pau de Saint-Martin obtient toujours des résultats les plus satisfaisants. Les cas pathologiques des nouveaux malades servent, comme à la visite des hôpitaux, de sujets de démonstration aux *Leçons cliniques* qui sont faites à chaque séance; puis ils sont confiés aux anciens élèves ainsi qu'aux nouveaux possédant déjà une instruction théorique et pratique suffisante, pour être massés ou magnétisés, sous la direction du médecin et des chefs de clinique.

Au sujet du médecin, j'ai une importante communication à vous faire. — M. le docteur Pau de Saint-Martin, souffrant depuis quelque temps, et ne venant plus que rarement, a demandé à être remplacé à cette importante fonction. M. Gaston Durville, interne de l'Assistance publique, qui a maintenant 14 inscriptions de doctorat à la Faculté de médecine, est autorisé à remplacer légalement M. le docteur Pau de Saint-Martin.

Nos *Séances d'études*, qui ont obtenu un si retentissant succès jusqu'au milieu de l'année écoulée, sont susceptibles d'intéresser les sociétaires, même à un degré plus élevé encore. Pour cela, il est nécessaire d'y apporter une légère modification que je vous proposerai dans quelques instants.

Je continue en silence mes *Recherches sur le Dédoublément du corps humain*; et depuis la publication du *Fantôme des Vivants*, que vous avez si généreusement récompensé, j'ai eu la satisfaction d'observer que, sous l'action des vibrations du *fantôme*, toutes les sensations éprouvées par celui-ci, se transmettent, sans aucun appareil, aux personnes vibrant synchroniquement avec lui; et j'ai acquis la certitude qu'il sera possible un jour de faire voir les aveugles et entendre les sourds, tout au moins un certain nombre d'entre eux, à 10, 100 et même 1000 kilom. de distance. J'en ai déjà donné les raisons à la *Société*. Cette affirmation, quelque incroyable qu'elle paraisse à tous ceux qui n'ont pas assisté aux expériences qui m'ont permis de la donner, n'a pourtant plus rien d'incompréhensible, car la *transmission des sensations à distance* s'explique parfaitement au moyen de la théorie de la télégraphie et de la téléphonie sans fil.

Le *Congrès international de Psychologie expérimentale*, qui est un fils émancipé de la *Société*, a obtenu un grand et légitime succès. Quoique notre secrétaire général n'y ait pris aucune part, il tient à déclarer qu'il est entièrement satisfait de ce résultat qui lui paraît dû à l'activité de MM. Gaston et Henri Durville, ainsi qu'au dévouement et au

tact de M. Fabius de Champville, qui a présidé à son organisation.

Par le *Rapport* de votre *Commission des Finances*, vous savez que les résultats sont des plus satisfaisants, et qu'il serait superflu de vous en dire davantage à ce sujet.

Je termine en vous affirmant du fond du cœur que j'ai la conviction la plus profonde et la plus certaine, qu'avec le concours de tous ses membres, la *Société magnétique de France*, ne tardera pas à constituer une force matérielle et morale considérable qui élèvera le MAGNÉTISME au rang des sciences exactes et qui rendra les plus grands services à l'humanité. Pour cela, il est indispensable que tous ses adhérents, parfaitement unis, marchent comme un seul homme sous une direction unique, homogène, et que les petits dissentiments individuels disparaissent devant l'intérêt de tous. C'est ce que votre secrétaire général n'a pas cessé de désirer ardemment, car la *Société* qu'il a fondée il y a un quart de siècle, à quelque mois près, est pour lui ce qu'il y a de plus cher au monde.



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR LIBRE

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

Fondée en 1893.—Autobription en date du 26 Mars 1895.

Cours du mois de février, 8 h. 1/2 du soir

DIVISION DU MAGNÉTISME

Lundi. — *Physique magnétique, avec expériences.* Professeur : M. H. DURVILLE.

Mercredi. — *Théories et Procédés du Magnétisme,* Professeur : M. H. DURVILLE

DIVISION DU MASSAGE

Vendredi. — *Anatomie.* Professeur : M. le Docteur RIDET.

Cours communs aux deux Divisions

[Samedi (sauf le 2^e samedi du mois, qui est consacré à la séance administrative de la Société). — *Physiologie, avec projections lumineuses,* Professeur : M. Gaston DURVILLE.

Jeudi et dimanche (9 heures 1/2 du matin). — *Cours cliniques,* sous la direction de M. le docteur PAU DE SAINT-MARTIN et de M. DURVILLE. Chefs de clinique : MM. Henri DURVILLE fils, TISSERAND et PICOT.

Partie non-officielle

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

1^o Pour favoriser le développement de l'École

Au 25 novembre dernier, le montant de la *Souscription* recueilli cette année, s'élevait à 126 fr.

Nous avons reçu depuis :

M. CHOMIER, 8 fr.

Total au 25 janvier 1911 " 134 fr.

Pour éviter toute complication ultérieure, ceux qui auraient l'intention de léguer, par voie testamentaire, une somme quelconque ou un immeuble, sont priés de tester au nom de M. Durville, Directeur du Journal du Magnétisme, qui réaliserait le montant et le verserait à la Caisse de l'École.

2^o. — Pour favoriser les Recherches psychiques par le Dédoublément.

Au 2. décembre dernier, le montant de la *Souscription* recueilli cette année, s'élevait à 239 fr. 40

Nous avons reçu depuis :

De M. ROBERT D., 4 fr. ; Mme LACAZE, 3 fr. ; M. GARCIN, 1 fr.

Total au 25 janvier 247 fr. 40

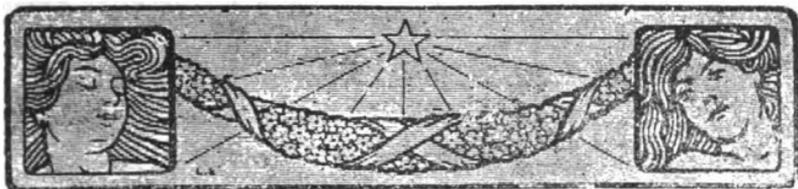
Nota. — Tous ceux qui s'intéressent au développement de la SCIENCE PSYCHIQUE, sont priés de vouloir bien, dans la mesure de leurs moyens, prendre part à la *Souscription*, et en adresser le montant à M. DURVILLE, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4^e, qui en accusera réception par la voie du *Journal du Magnétisme*.

Ils sont également priés de lui transmettre les documents qu'ils pourraient avoir :

1^o Sur le *Dédoublément du corps humain vivant*, et lui signaler les cas qu'ils auraient pu constater, tels que : *Apparition de l'antôme de vivants, Faits de télépathie, Déplacement d'objets. Bruits inexplicables, Visions à distance et Autres phénomènes* qui sont, pendant la vie physique, des *Manifestations extraordinaires et anormales* du Fantôme extériorisé.

Le Fantôme s'extériorise spontanément, beaucoup plus souvent qu'on ne le pense, et on en trouve parfois la preuve sur les plaques photographiques. Ceux qui posséderaient des photographies présentant un caractère anormal et inexplicable sont également priés de les communiquer, en indiquant dans quelles conditions elles ont été obtenues.

2^o Les *Photographies d'esprits* quelles qu'elles soient, en indiquant également les conditions dans lesquelles on les a obtenus ; les *Apparitions de défunts, les Messages importants de l'Invisible, et tous les Indices nouveaux* qui permettent de supposer la persistance de l'Individualité après la mort.



DÉDOUBLEMENT DU CORPS HUMAIN

Manifestation du Fantôme des Vivants

Résumé d'une Conférence faite dans la grande salle de l'Hôtel des Sociétés savantes, avec Projections lumineuses, le 17 novembre 1910, par *Hector DURVILLE*.

Mesdames, Messieurs,

Je vais diviser ma *Conférence* en trois parties :
1° *Une exposition de quelques faits* importants du dédoublement ; 2° *une démonstration par l'image*, et enfin 3° je répondrai aux questions qui pourront m'être adressées au sujet de certains faits qui n'auraient pas été bien compris.

Le *Dédoublement du corps humain* est aussi ancien que le monde, sous les noms divers d'*apparitions*, de *spectres*, de *revenants*, de *fantômes*, de *doubles* séparés du corps vivant ou mort, on l'a observé dans tous les temps et chez tous les peuples. Les extatiques de toutes les religions depuis les plus simples jusqu'aux plus philosophiques et aux plus savantes, en fournissent un grand nombre d'exemples ; la sorcellerie antique, comme celle du moyen-âge, n'est pas moins féconde en exemples analogues ; et, depuis 40 à 50 ans, dans certaines conditions mal connues, on les observe dans toutes les classes de la société actuelle, chez certaines personnes qui ne sont ni religieuses, ni sorcières.

Les religions actuelles admettent en nous deux principes : le *corps* et l'*âme*. Les religions anciennes,

plus avancées, surtout celles de l'Égypte, de l'Inde et même de la Grèce, ont mis ces deux principes en évidence, et en ont même admis un troisième.

Chez les égyptiens, le *Ka* ou *Double* du *corps matériel* servait de vêtement à l'*âme*, principe supérieur immortel. Nous en avons la preuve la plus certaine et la plus indiscutable, car sur un grand nombre de monuments, le double est représenté derrière le personnage qui fait l'objet du monument, portant une bannière surmontée de l'épervier qui représente le principe immortel, l'âme qui nous anime.

Les grecs admettaient en nous l'existence de deux âmes : l'*âme intelligente* et l'*âme sensitive*. Cette dernière était considérée comme le simulacre de l'âme véritable. Intermédiaire entre celle-ci et le *corps physique*, ce simulacre, qu'ils nommaient *Eidolon*, apparaissait dans les évocations ; c'est lui qui habitait l'Achéron. Echo poétique de la science et de la doctrine magique des premiers siècles civilisés, dans l'Iliade, Homère met ce simulacre en action et le fait apparaître sous la forme de Patrocle. Celui-ci a succombé sous les coups d'Hector ; et pourtant, le voici : c'est son visage, c'est sa voix ; le sang même coule de sa blessure.

Les philosophes néo-platoniciens, dont Origène et plusieurs pères de l'Église partageaient les doctrines, nommaient cet intermédiaire séparé du corps : *Astroïde*, c'est-à-dire qui a l'éclat des astres.

Aux Indes, dès la plus haute antiquité, les bouddhistes pratiquent la religion la plus savante, la plus philosophique et la plus raisonnable de toutes celles qui sont parvenues jusqu'à nous.

Les théosophes sont les héritiers directs des doctrines des bouddhistes Indous. Ils admettent que, dans le champ de notre évolution actuelle, nous possédons

quatre corps qui, séparés l'un de l'autre, habitent sur trois plans de la nature.

Laissons de côté les plans de la nature dont la description, même très abrégée, nous entraînerait trop loin, pour jeter un simple coup d'œil sur ces différents corps et sur les fonctions qu'ils exercent dans l'organisme vivant. Il reste bien entendu que ce n'est pas ma théorie que j'expose, mais celle des théosophes.

Le plus grossier est le CORPS PHYSIQUE que nous voyons et que nous touchons. C'est le vêtement, c'est l'instrument dont l'âme se sert pour se manifester sur le plan physique, c'est-à-dire pendant notre vie terrestre. Il est le siège des fonctions physiologistes telles que la *circulation*, la *respiration*, la *digestion*, l'*assimilation*.

Les corps invisibles, quoique matériels, sont au nombre de trois ; en partant du corps grossier, qui est le plus extérieur, on observe :

Le CORPS ÉTHÉRIQUE appelé aussi le *double*, le *double éthérique*. Il est le siège de la vitalité. C'est en lui que réside ce que l'école vitaliste appelait le *principe vital*, ce que les médecins magnétistes ont appelé le *fluide vital*, le *fluide nerveux*. Ce principe est l'agent que les magnétiseurs ont appelé et peuvent appeler encore, malgré la théorie de l'ondulation, le *fluide magnétique*.

Le CORPS ASTRAL est le péresprit des spirites. C'est le siège de la *sensibilité*, des *instincts*, des *désirs*, des *passions*. Ses fonctions sont bien connues des psychologues contemporains ; pour eux, elles constituent l'*inconscient*, la *sub-conscience*, la *conscience inférieure* ou *subliminale*.

Le CORPS MENTAL est le siège de l'intelligence, de la pensée, de la volonté, du jugement et de toutes

les qualités qui constituent la *conscience* des psychologues de toutes les époques. C'est en lui que réside le principe immortel, l'*âme* qui nous anime.

Tous les corps invisibles sont le siège d'une vie intense, indiquée par des vibrations rapides qui se communiquant par ondulations tout autour d'eux, comme les rayons d'un foyer lumineux.

Dans l'obscurité complète le corps *éthérique*, et dans certains cas, le *corps astral* apparaissent aux yeux étonnés des hauts sensitifs tout resplendissants de lumière qui déborde autour du corps physique. Le premier brille d'une belle lumière colorée en bleu à droite, en jaune-orangé à gauche ; le second, étincelle de la plus belle lumière blanche qui puisse apparaître à nos yeux. Le *corps mental*, trop subtil, vibre à une telle vitesse qu'il échappe complètement à la vue des meilleurs sensitifs s'ils ne sont pas plongés dans l'extase ou tout au moins dans un état analogue.

Pendant le sommeil, le corps physique se repose. Le corps mental, qui est son véritable moteur, abandonne ses fonctions et n'exerce plus qu'une sorte de surveillance, tout en s'éloignant avec le corps astral qui lui sert de véhicule. Il voyage sur le plan astral, et rapporte des impressions qu'il transmet parfois au cerveau physique sous forme de *visions*, *d'intuitions*, de *pressentiments* ou de *rêves* qui se réalisent parfois de point en point.

Tout cela est parfaitement normal. Donc, pendant le sommeil, les corps subtils — pour simplifier, disons l'*astral* — voyage sur son plan respectif, tandis que, pendant la veille, il est intimement lié au corps physique.

Il y a pourtant des exceptions. Chez quelques rares individus, lorsqu'ils sont *rêveurs* et *méditatifs*, l'as-

tral abandonne le physique, vagabonde dans le voisinage de celui-ci, et sa présence peut impressionner la plaque photographique. On possède à ce sujet un certain nombre d'exemples. Dans son remarquable ouvrage : *Animisme et Spiritisme*, Aksakof en cite plusieurs exemples frappants. Dans la seconde partie de cette *Conférence*, je vous montrerai plusieurs spécimens qui ne laissent aucun doute à ce sujet.

Chez les mourants, l'astral se dégage souvent avant que la mort ne l'ait entièrement séparé du corps physique. C'est alors le messenger qui, dans les phénomènes de télépathie, s'en va au loin pour avertir des parents ou des amis qui lui sont chers. Des centaines d'exemples méticuleusement vérifiés, sont rapportés dans le célèbre ouvrage : *Phantoms of the Living (Le Fantôme des Vivants)*, publié par Gurney, Myers et Podmore, membres de la Société de recherches psychiques de Londres, dont la plus grande partie, traduite en français par Marillier, est publiée sous ce titre qui le dénature et le rend presque méconnaissable : *Les Hallucinations télépathiques*.

Très souvent aussi, un fantôme qui présente une expression d'anxiété ou de profonde inquiétude, erre autour du moribond, qui le voit parfaitement s'il est sensitif, et qui s'en effraie toujours, car il ne s'aperçoit presque jamais que cette forme n'est qu'un dédoublement de lui-même. Cette forme, c'est le double éthérique du mourant, qui va bientôt abandonner complètement le corps physique à la décomposition, pour lui survivre quelques jours seulement, mourir à son tour et laisser l'astral prendre son essor vers des régions plus élevées.

Le même phénomène se produit aussi quelquefois chez les sensitifs déprimés, soit par un état maladif prolongé, soit pendant la convalescence d'une grave

maladie aiguë. J'en ai plusieurs exemples ; en voici des plus remarquables :

Vers 1892, un de mes meilleurs sujets d'expériences, Mme Lambert, ici présente, très malade à cette époque, était tellement affaiblie qu'elle devait souvent rester au lit. Dans la nuit, il lui arrivait fréquemment de voir un fantôme planer au-dessus de son lit en la regardant fixement. Epouvantée, elle se pelotonnait sur elle-même en s'enroulant dans les draps jusqu'au moment où, étouffant et couverte d'une sueur froide, elle était forcée de se découvrir et prendre une autre position. Sans s'habituer à cette vision qu'elle considérait comme horrible, elle parvint à pouvoir la regarder, tout au moins pendant quelques instants. Elle ne tarda pas à remarquer que ce fantôme lui ressemblait en tous points, qu'il imitait tous ses gestes et répétait tous ses mouvements. Ce n'était pas une hallucination telle qu'on la décrit en pathologie mentale, mais bien une vision réelle, car elle voyait en même temps et le fantôme et l'image de celui-ci réfléchi dans une glace qui se trouvait placée parallèlement à son lit.

Ce dédoublement spontané, qui cessait pour se reproduire, dura de longs mois. A cette époque, elle se soumit aux expériences magnétiques du colonel de Rochas et sa santé se rétablit assez vite. Le dédoublement spontané diminua peu à peu et finit par cesser complètement.

Il est même de très rares personnes qui se dédoublent sous l'influence de leur pensée.

Un autre de mes sujets, une couturière, a, par exemple, un vif désir de savoir ce qui se passe chez une personne éloignée qu'elle connaît. Tout en travaillant, son activité physique diminue, la machine ne tarde pas à s'arrêter ; elle a conscience qu'elle

s'en va et qu'elle se trouve chez la personne en question. Si cette dernière est chez elle et qu'elle soit en conversation avec quelqu'un, le sujet voit tout ce qui s'y passe jusqu'aux plus petits détails, et entend tout ce que l'on dit. Au bout de 3 à 4 minutes, elle revient, très étonnée que la machine ne fonctionne plus et qu'elle soit tout engourdie. Elle reprend son activité, remet sa machine en marche et garde la conviction qu'elle est réellement allée chez la personne, qu'elle l'a vue et entendue ; et pourtant elle ne peut s'expliquer ce phénomène étrange, car elle sait fort bien que, matériellement, elle n'a pas pu traverser les murs et se transporter dans l'espace.

Le dédoublement du sujet est absolument réel ; car, pendant qu'un soir elle dormait tranquillement dans son lit, à plusieurs kilomètres de Paris, son fantôme est venu poser dans mon cabinet de travail, devant une plaque photographique, et vous verrez tout à l'heure qu'il y a laissé une empreinte extraordinairement remarquable.

Arrivons maintenant au dédoublement expérimental.

En 1891, le colonel de Rochas, qui était alors administrateur de l'École polytechnique, à Paris, voulut se rendre compte de ce qui pouvait se passer chez les sujets magnétiques, au delà des limites que les magnétiseurs n'avaient pas osé franchir. Il constata d'abord que la sensibilité rayonnait par couches concentriques autour du sujet, jusqu'à une distance pouvant atteindre 2 m. 50 et même davantage. Il constata ensuite qu'en continuant la magnétisation, ce rayonnement se condensait, formait une colonne va-poreuse de chaque côté du sujet, et qu'à un moment donné, toujours sous l'action du magnétisme, la co-

lonne de droite passait derrière le sujet et venait rejoindre celle de gauche pour former une colonne unique. C'est dans cette colonne vaporeuse, fluide, visible seulement dans l'obscurité pour les personnes sensibles, que le fantôme du sujet dédoublé se forme peu à peu.

M. de Rochas a constaté la présence du double, du fantôme ; mais, craignant des accidents qui ont failli être funestes à plusieurs de ses sujets, il n'osa pas aller plus loin.

Au fur et à mesure que M. de Rochas étudiait cette question, je répétais ses expériences, et fus bientôt convaincu que le dédoublement du corps humain est un fait expérimental relativement facile à obtenir chez les sensitifs, à la condition d'agir avec la plus extrême prudence ; mais à cette époque, je ne jugeai pas à propos de pousser plus loin ces études.

En septembre 1906, je les repris, en partant de ce qui était acquis, c'est-à-dire du dédoublement à proprement dit, pour étudier les facultés et les pouvoirs du fantôme, et comprendre le rôle qu'il joue dans l'organisme humain.

L'expérimentation méthodiquement dirigée démontre qu'il y a en nous deux principes que l'on peut séparer pour les étudier indépendamment l'un de l'autre : la *forme* et la *vie*, la *matière* et la *force*, le *corps* et l'*âme*, l'*homme visible* et son *double invisible*.

Les bons sensitifs entraînés aux expériences constatent parfaitement en nous la présence de ces deux principes. Dans l'obscurité, ils voient l'expérimentateur et tous les témoins du dédoublement, mais ils ne voient pas le corps physique du sujet dédoublé,

qui reste entièrement obscur. Par contre, le double leur apparaît très lumineux ; et dans une belle lumière blanche, comme je l'ai déjà dit, une coloration bleue se montre à droite, une coloration jaune à gauche. C'est le corps éthérique, qui serait inerte s'il n'était pas animé par un autre plus subtil le *corps astral*.

Lorsque le double est bien formé, il se place à la gauche du sujet ; mais il peut se déplacer, aller et venir au gré de l'expérimentateur, et souvent aussi de sa propre volonté.

Tant que le double ne s'éloigne pas au delà de 40 à 50 mètres du sujet, il reste plus ou moins coloré ; mais si on l'envoie à une distance de plusieurs kilomètres, le phénomène lumineux change d'aspect. Le double abandonne sa coloration et cette dernière rentre dans le corps du sujet qui devient visible, et le double brille dès lors d'une lumière blanche d'une incomparable beauté. Il part, entièrement blanc, traverse les murs, disparaît aux yeux des voyants, qui ne voient plus que le corps physique du sujet presque inerte, brillant de la lumière colorée que revêtait le double il y a quelques instants.

Lorsque le double a accompli sa mission, il revient, toujours entièrement blanc, et reprend sa place à la gauche du sujet. Au bout de quelques instants, il redevient bleu à droite, jaune à gauche ; et le sujet perdant cette coloration, redevient complètement obscur.

Que s'est-il donc passé ?

Le fantôme du sujet dédoublé est composé de plusieurs corps qui se dédoublent encore. Lorsqu'il est placé près du sujet, sa forme extérieure, son instrument, c'est le corps éthérique, qui est animé par

le corps astral. Lorsqu'il s'éloigne pour un certain temps, il abandonne sa forme éthérique et part avec l'astral, qui, dès lors, est animé par le corps mental. A ce moment, le corps éthérique, siège de la vitalité, rentre chez le sujet pour l'animer, car sans lui, la vie physique ne saurait se prolonger longtemps.

Le fantôme, c'est tout l'individu. C'est en lui que résident les sensations, la pensée, la volonté, le jugement ; il est devenu le siège de la conscience.

On comprend alors que le corps visible n'est que l'instrument que la nature a mis à notre disposition pour la satisfaction de nos besoins physiques.

En parlant d'eux-mêmes, tous les sujets dédoublés désignent toujours le double, et déclarent que le corps visible n'est rien ; dans tous les cas, qu'il n'a aucune importance. « Le fantôme, c'est moi, dit un de mes sujets, le corps que vous voyez n'est qu'un sac vide. » — « Le double, c'est moi, affirme un autre ; le corps, je ne sais pas ce que c'est, mais ce n'est pas moi. » — « Le corps que vous touchez n'est rien, déclare un troisième, c'est une enveloppe de l'autre. Toute ma personne est dans la personne lumineuse ; c'est elle qui pense, qui agit ; elle transmet au corps ce que je vous dis. »

On acquiert bientôt la certitude absolue que le corps physique n'est plus le siège d'aucune faculté, et que c'est le double qui perçoit toutes les sensations, comme s'il avait emporté avec lui les organes des sens.

Ainsi, si on touche le corps du sujet, celui-ci n'en a pas conscience, car il est complètement insensible ; mais si on touche le double, non seulement le sujet perçoit l'impression de contact, mais il la perçoit avec une très grande énergie ; et si le double est heurté avec une certaine violence, le sujet pousse

un cri de douleur, et quelques heures après, une ecchymose bien évidente marque sur le sujet la place où le double a été frappé.

Le sujet n'entend aucun bruit. Si on met une montre à son oreille, il ne perçoit rien ; mais si on la place sur l'oreille du double, même éloigné de 20 à 30 mètres du sujet, celui-ci déclare de suite qu'il entend le tic-tac d'une montre. Il en est de même pour n'importe quel bruit.

Le sujet ne perçoit aucune des odeurs qu'on lui met sous le nez ; il n'est nullement incommodé en respirant pendant 2 à 3 minutes au-dessus d'un flacon d'ammoniaque débouché ; mais qu'on place le flacon sous le nez du fantôme, l'odeur et l'effet irritant se font immédiatement sentir à un degré très élevé chez le sujet, qui fait des grimaces et pousse des exclamations significatives.

Il en est de même pour la vue et pour le goût.

Ces phénomènes, très simples, sont facilement expliqués par la physique actuelle.

Le double vibre continuellement, et ses mouvements vibratoires se transmettent par ondulations successives au sujet avec lequel il est relié par un cordon fluide. Ainsi, le double perçoit le tic-tac d'une montre placée à proximité de son oreille, la vibration se transmet au cerveau physique qui vibre à son tour, et le sujet perçoit la sensation du son, c'est-à-dire le tic-tac de la montre. Le double et le sujet, avec le cordon qui les relie, forment ici une sorte d'appareil téléphonique parfait : le double représente la plaque vibrante qui reçoit les ondes sonores ; c'est le transmetteur du message qui circule dans le cordon, et le corps du sujet, inerte par lui-même, est le récepteur de l'appareil.

Dans le courant de novembre 1909, c'est-à-dire

depuis la publication de mon ouvrage : *Le Fantôme des Vivants*, j'ai constaté un phénomène de transmission de sensations plus remarquable encore : *toutes les sensations perçues par le fantôme, tout en se transmettant au sujet, se transmettent, sans aucun appareil, à une distance de plusieurs kilomètres, à des personnes sensibles qui vibrent à l'unisson de celui-ci, à la condition toutefois qu'un certain rapport, très facile à établir ait eu lieu préalablement.*

Ainsi, une personne vibrant à l'unisson du fantôme, qui a déjà assisté aux expériences, ne serait-ce que depuis quelques instants, perçoit les vibrations du son, les impressions de contact, celle des odeurs et des saveurs, à travers plusieurs murs et à une distance de 15 à 20 mètres. J'ai même expérimenté à une distance de plusieurs kilomètres, et les résultats ont été aussi nets qu'à proximité du sujet.

A l'une des séances où j'étudiais cette transmission des sensations, trois témoins et quatre sujets récepteurs assistaient aux expériences. Parmi ces derniers, se trouvait la femme d'un fonctionnaire de Madagascar en congé, qui n'avait jamais vu le moindre phénomène de dédoublement, personne très sensible, qui vibra presque de suite à l'unisson du fantôme.

J'expérimentai d'abord avec le tic-tac de plusieurs montres, puis avec les saveurs, et enfin avec les odeurs, à différentes distances, dont la plus éloignée était de 17 à 18 mètres, distance entrecoupée par 3 ou 4 murs et un plafond haut de 4 mètres, car pour cette dernière, j'avais prié les sujets récepteurs de monter dans mon appartement.

Les quatre sujets ont parfaitement perçu toutes les sensations que le fantôme a perçues ; et, ce qui

étonna au plus haut point la dame de Madagascar, c'est qu'à la suite d'une maladie, il y a une dizaine d'années, elle perdit complètement le sens olfactif. Sous l'action des vibrations du fantôme, son odorat éthérique fonctionnait, et elle percevait parfaitement toutes les sensations odorantes.

Après avoir fait cesser le dédoublement, je la priai de vouloir bien me permettre de vérifier si réellement elle ne percevait aucune odeur. Elle y consentit. Sans qu'elle put se douter de ce que je lui plaçais sous le nez, en lui recommandant d'aspirer fortement, je lui ai successivement présenté, parfois un temps fort long, huit produits odorants des plus connus, y compris de l'ammoniaque ; et j'ai la certitude que, réellement, les odeurs n'existaient pas pour elle.

Quelque extraordinaire qu'il apparaisse, ce phénomène s'explique maintenant par la théorie de la télégraphie et de la téléphonie sans fil. Le fantôme représente l'appareil transmetteur du son, des saveurs, des odeurs, et les sujets récepteurs, même lorsqu'ils sont physiquement privés de leurs sens, reçoivent les vibrations sonores, gustatives, olfactives qui se transmettent, avec une grande vitesse à travers l'éther, sans se dénaturer.

Si ce phénomène de transmission des sensations à certaines personnes éloignées est vrai — et j'ai la certitude expérimentale la plus absolue qu'il est indiscutable — on peut prévoir la possibilité, dans certaines conditions, de faire voir les aveugles et entendre les sourds qui sont susceptibles de vibrer à l'unisson du fantôme ; et cela à 50, 100 et peut-être 1.000 kilomètres de distance.

Attirant à lui des forces physiques du sujet, du magnétiseur, des témoins et de tout ce qui compose

le milieu ambiant, le fantôme devient un centre d'énergie capable d'exercer des actions mécaniques étonnantes. En voici un exemple choisi entre plusieurs autres non moins remarquables.

Deux témoins, Mmes Lefranc et Cornille, ayant souvent servi de sujets récepteurs dans les phénomènes de transmission des sensations, sont assises sur de lourdes chaise- style Henri II, pesant chacune 7 kilos. Elles sont déplacées toutes les deux ensemble dans les circonstances suivantes.

Mme Cornille est assise à 50 centimètres à gauche de Mme Lefranc. Cette dernière est en face du fantôme ; la première, à peu près en face du sujet dédoublé. Elles en sont à une distance de 1 m. 80, et font face au sud. Le fantôme pousse vigoureusement, mais avec lenteur, Mme Cornille sur sa chaise vers Mme Lefranc placée sur la sienne. Sous la poussée de la première chaise, la seconde est déplacée d'une vingtaine de centimètres et change légèrement de direction. Le fantôme cesse son action pendant quelques instants, puis il pousse encore la chaise de Mme Cornille en la faisant changer de direction ; il la pousse encore et change de nouveau de direction pour la laisser face à l'ouest. La chaise avait décrit une ellipse à peu près régulière en parcourant une distance de 2 m. 10, à la vue de tous les témoins, sans la moindre saccade et sans que Mme Cornille, soigneusement contrôlée, fit le moindre effort musculaire. Les deux chaises déplacées ensemble avec les deux personnes assises dessus ne pesaient pas moins de 135 kilos.

Je viens de dire que le fantôme attire à lui des forces du milieu ambiant pour les employer physiquement. Il peut parfois, quoique très rarement — je n'ai constaté le fait que deux fois depuis le com-

mencement de mes recherches — être victime de ces forces invisibles. En voici un exemple :

A une séance où j'expérimentais la transmission des sensations, le fantôme agissait avec une énergie peu ordinaire, en déplaçant brusquement des objets passablement lourds. Nous étions en demi-lumière. A un moment donné, contrarié dans ses efforts, il déclare qu'il vient d'être *touché* brutalement derrière l'épaule gauche. Je voulus continuer les recherches ; mais n'obtenant plus rien, je terminai la séance en faisant cesser le dédoublement. Réveillé, le sujet se trouve sous une impression de crainte et d'inquiétude, et ne tarde pas de se plaindre d'une douleur sourde derrière l'épaule. Je la calme le plus possible ; malgré cela, elle s'en alla sous une mauvaise impression. Elle ne dort pas de la nuit ; et, souffrant de plus en plus d'une plaie dont s'échappait un liquide abondant, le surlendemain elle alla trouver M. Lefranc, qui demeurait près de chez elle. Celui-ci photographia l'épaule et la pria de venir me trouver. Elle y vient. Je constatai un éternement extrêmement grand, avec fièvre intense ; les traits, qui sont tirés, indiquent un état très douloureux.

Je l'endors pour la calmer et réparer ses forces ; j'y parvins en grande partie. Comme l'avait constaté M. Lefranc, je remarque une plaie superficielle au niveau du faisceau moyen du deltoïde gauche, plaie circulaire mesurant 5 cent. de diamètre, accompagnée d'une croûte boursoufflée et crevassée qui paraissait avoir laissé sourdre une sérosité. Tout autour de la plaie, une bande de 3 cent. de largeur est le siège d'une desquamation avec rougeur diffuse analogue à une brûlure au premier degré, sans phlyctènes.

M. Lancelin, l'auteur érudit de *l'Au delà et ses Problèmes*, de la *Sorcellerie des campagnes*, etc., assistait à la séance. Dans ce dernier ouvrage, il attribue cette blessure, comme l'attribueraient d'ailleurs tous les spirites, à l'intervention d'un *esprit malfaisant*. Moi, tout en affirmant qu'elle est due à l'action d'une force étrangère à la personne du sujet et à celle des assistants, je ne peux pas admettre comme suffisamment démontrée la présence d'une entité consciente du monde astral. Par conséquent,



FIG. 1. — L'AURA HUMAINE (Extrait de *Fantôme des Vivants*.)

je pose un gros point d'interrogation sur la cause de ce troublant phénomène.

Je passe maintenant à la démonstration par l'image, en projetant devant vous quelques figures des plus indispensables à l'explication du dédouble-

ment. Je donnerai, au sujet de chacune d'elles, quelques explications pour graver leur objet dans votre mémoire.

Pour montrer que les corps ne sont pas tels qu'on

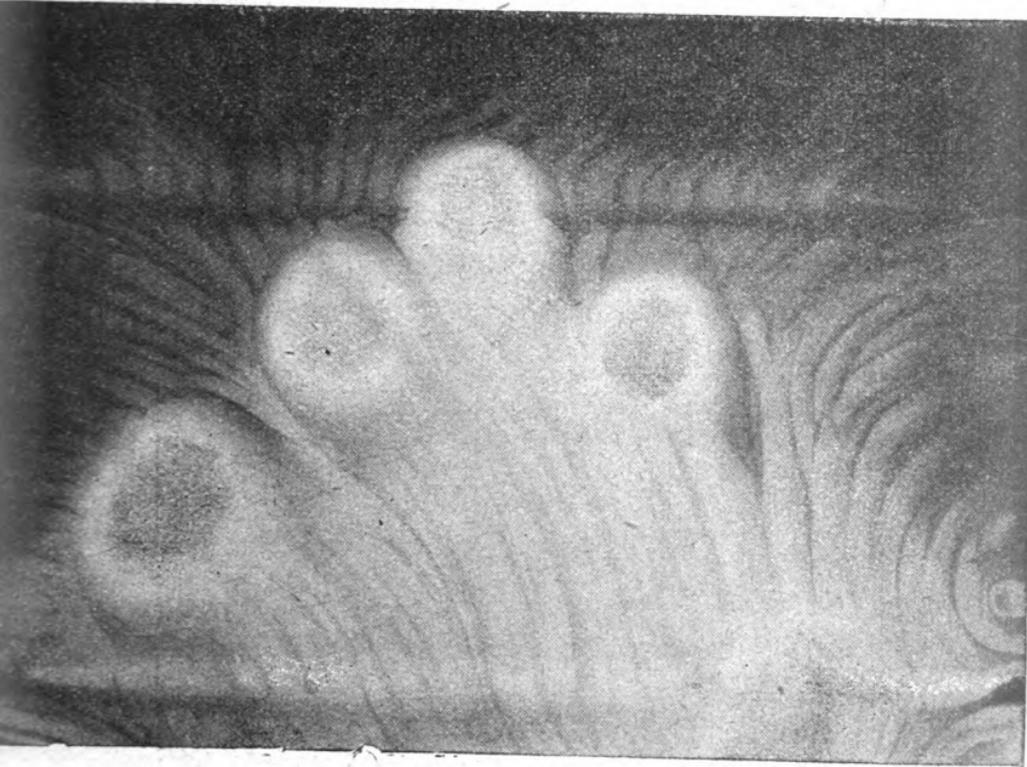


FIG. 2. — UNE MAIN OBTENUE PAR LUYSET ET DAVID
(Extrait du *Fantôme des Vivants.*)

les voit ordinairement, mais qu'ils dégagent constamment des effluves, voici d'abord l'*aura humaine*, que les sensitifs voient dans l'obscurité, telle qu'on peut la figurer par le dessin ; puis la photographie directe des effluves dégagés par les mains dans le

bain révélateur, et des effluves dégagés par mes aimants vitalisés, photographiés par le docteur Jodko,

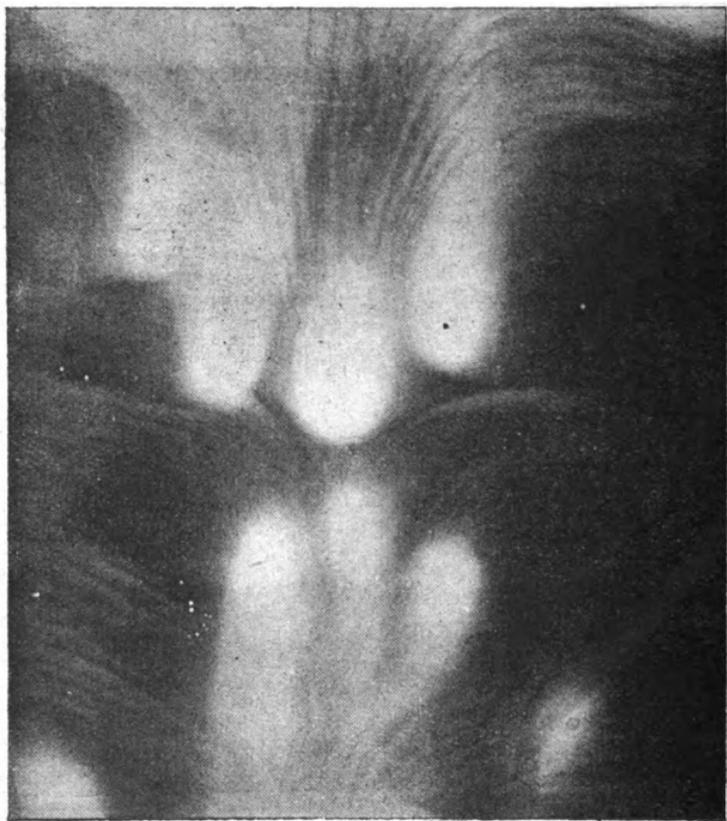


FIG. 3. — DEUX MAINS DE MÊME NOM. Les effluves de même nom se repoussent. (Ext. du *Journal du Magnétisme.*)

au moyen d'un procédé électro-magnétique qu'il a découvert et mis en pratique.



FIG. 1. — LES DEUX MAINS (LE FANTÔME MAGNÉTIQUE). — Obtenu par M. MAJEWSKI. (Ext. du *Journal du Magnétisme.*)

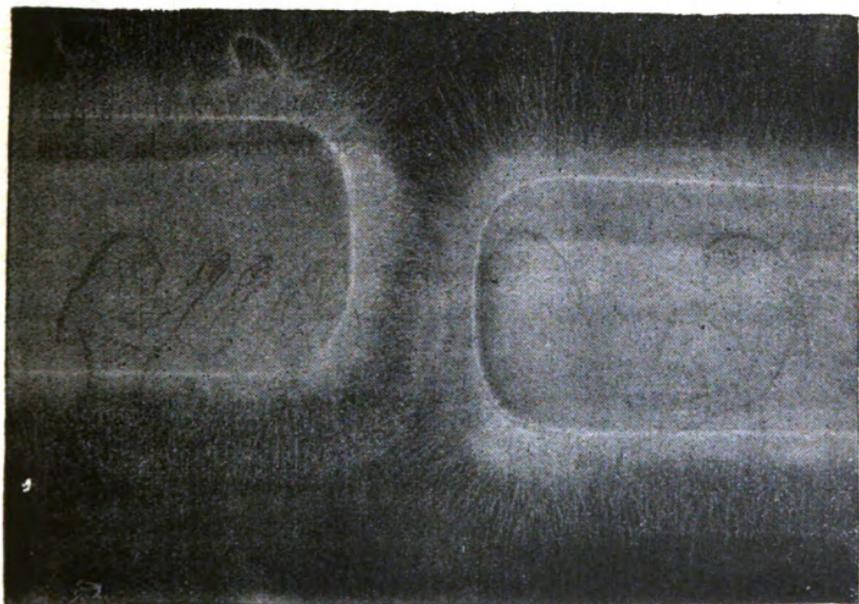


FIG. 5. — RADIATIONS DES AIMANTS. Les effluves de noms contraires s'attirent. (Ext. du *Journal du Magnétisme.*)

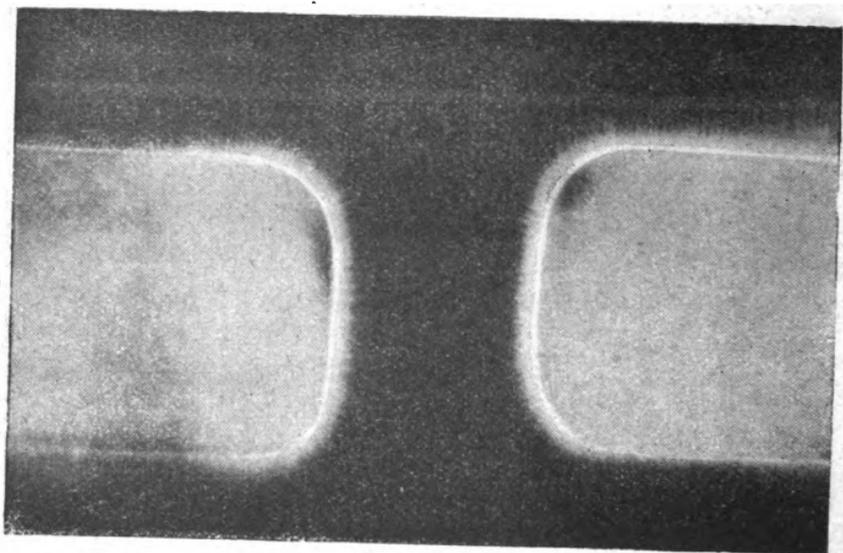


FIG. 6. — RADIATION DES AIMANTS.

Les effluves de même nom se repoussent et ne s'extériorisent que fort peu.
(Extrait du *Journal du Magnétisme.*)

Voici du dédoublement historique : c'est la reproduction de quelques-uns des bas-reliefs égyptiens qui étaient destinés à perpétuer le souvenir de la nais-



L'enfant et son Double, figure derrière lui

FIG. 7. — BAS-RELIEF RELATIF A LA NAISSANCE D'AMÉNOPHIS III.
(Extr. du *Fantôme des Vivants.*)

sance d'Aménophis III, un Pharaon de la dix-huitième dynastie, que quelques historiens juifs et chrétiens considèrent comme étant celui qui fut englouti dans la Mer Rouge, en poursuivant les Hébreux fuyant l'Égypte pour se rendre dans la Terre promise.



FIG. 8. — BAS-RELIEF RELATIF A LA NAISSANCE D'AMÉNOPHIS III. Le Double porte sur la tête la bannière d'Horus, surmontée de l'Épervier. (Ext. du *Fantôme des Vivants*.)



FIG. 9. — BAS-RELIEF RELATIF A LA NAISSANCE D'AMÉNOPHIS III. L'Enfant et son Double allaités par la déesse Hathor. (Ext. du *Fantôme des Vivants*.)

Maintenant, plusieurs exemples de dédoublement spontané, choisis parmi un grand nombre d'autres révélés par la photographie.



FIG. 10. — JEUNE FILLE DÉDOUBLÉE. Photographie communiquée au colonel de Rochas. (Ext. du *Fantôme des Vivants*.)

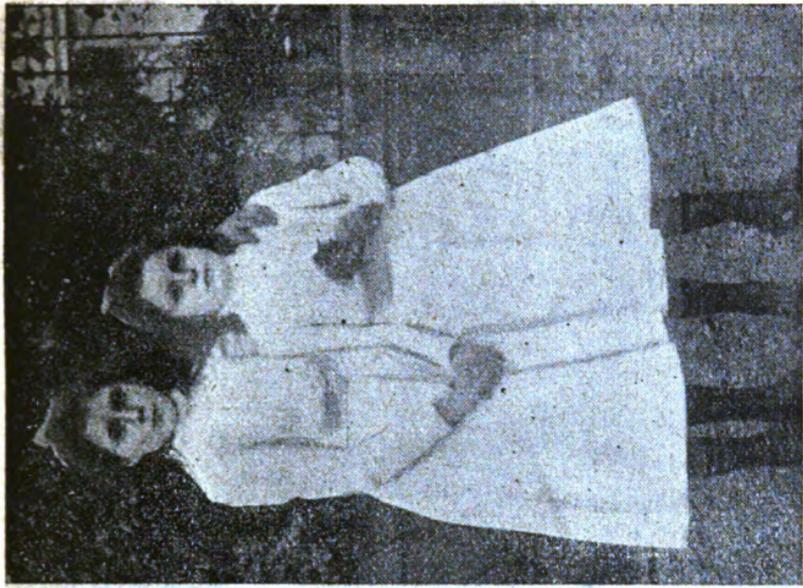


FIG. 10. 1². — JEUNES FILLES DÉDOUBLÉES. Photographie obtenue par le Commandant Darget. (Ext. du *Fantôme des Vivants*.)

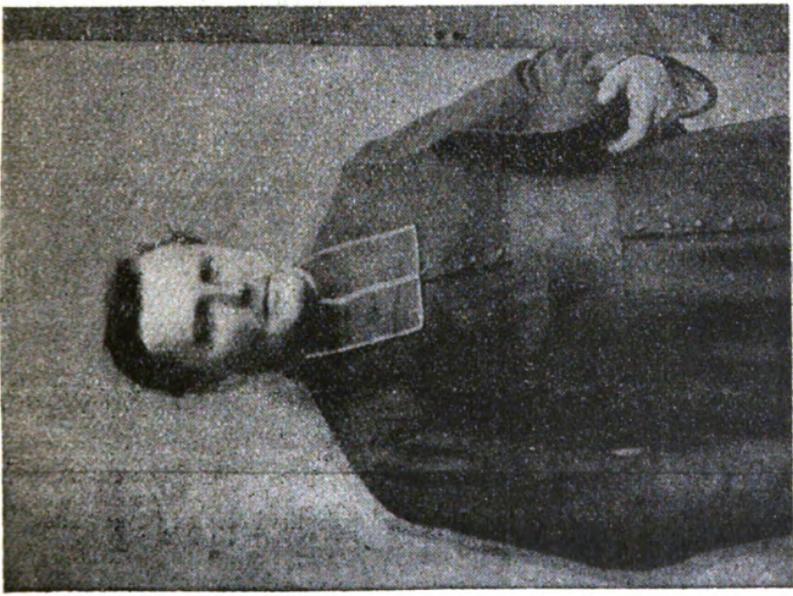


FIG. 11. — PRÊTRE DÉDOUBLÉ. Photographie communiquée au Commandant Darget. (Ext. du *Fantôme des Vivants*.)

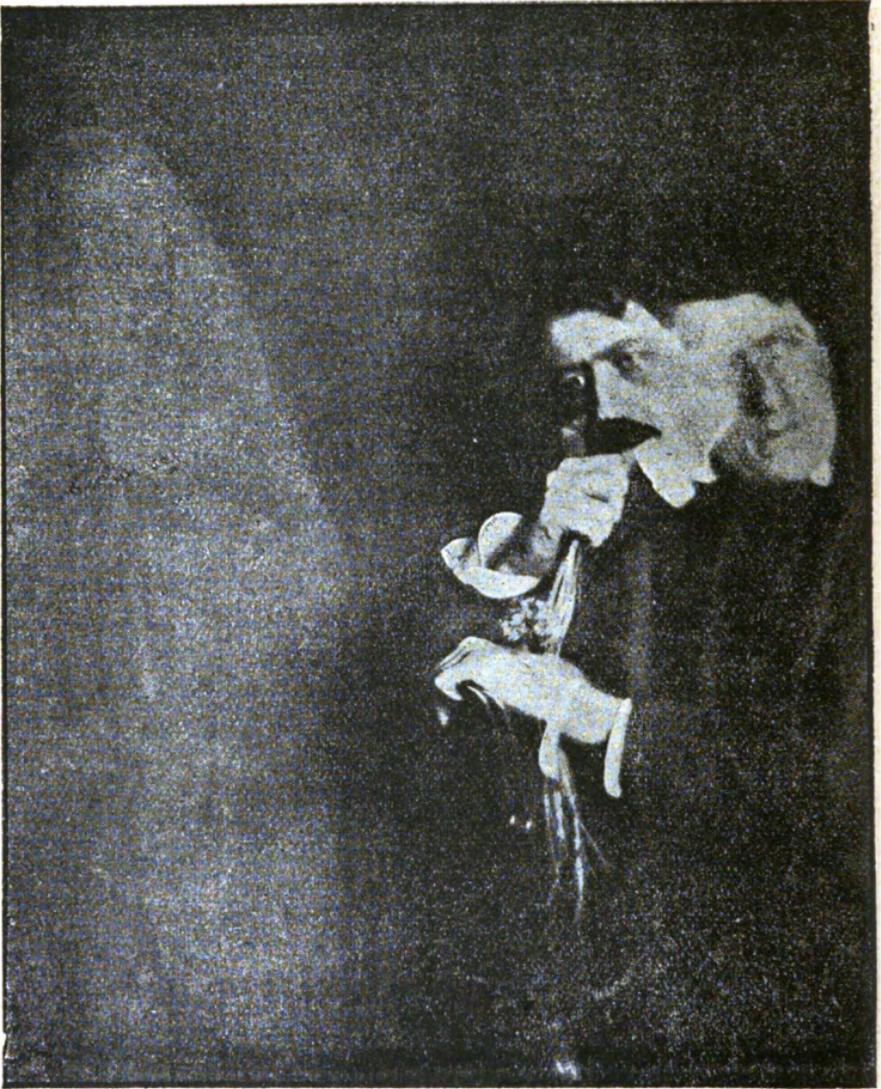


FIG. 13. — M. TRIFRET ET SON DOUBLE. Photographie obtenue par un photographe spirite de Londres (Ext. du *Fantôme des Vivants*).

Mécanisme des matérialisations spirites, dessiné pour l'*Initiation*. Le mécanisme des apports fut

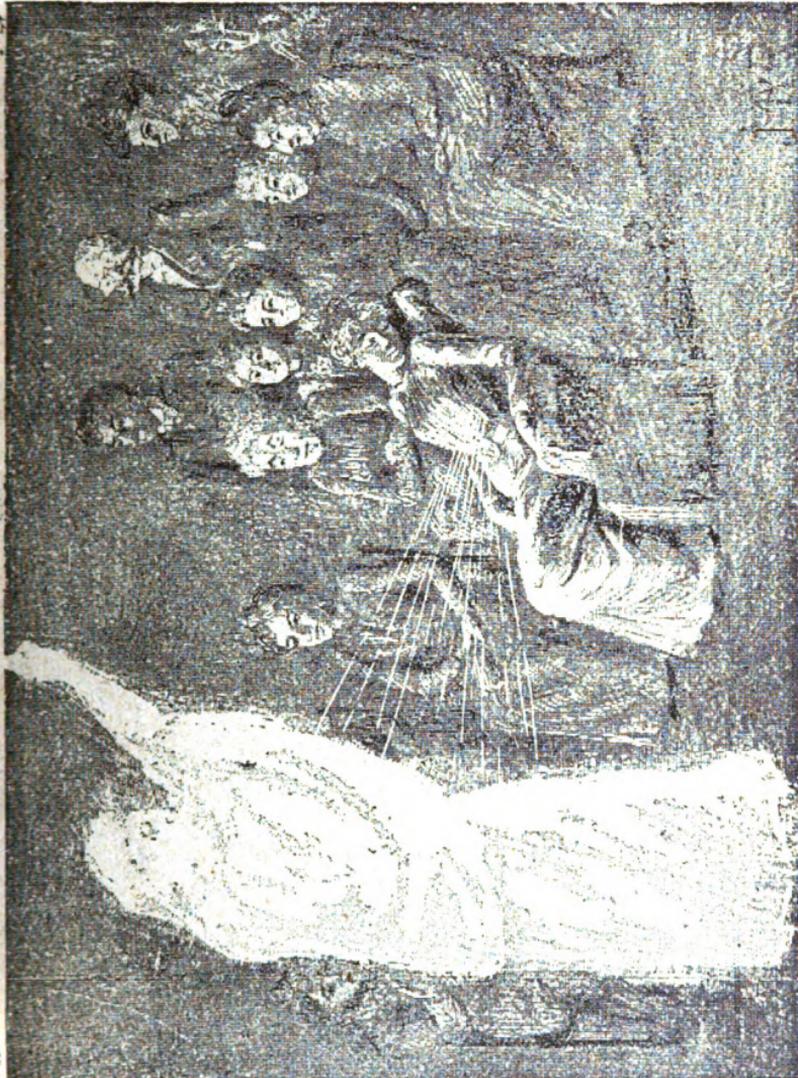


FIG. 14. — THÉORIE DE LA FORMATION DU FANTÔME. (Ext du *Fantôme des Vivants*.)

conçu à la suite d'une expérience faite à Tours, sur la proposition du commandant Darget, qui habitait



FIG. 15. — THÉORIE DU MOULAGE DE LA FACE DU FANTÔME. (Extr. du *Fantôme des Vivants*).

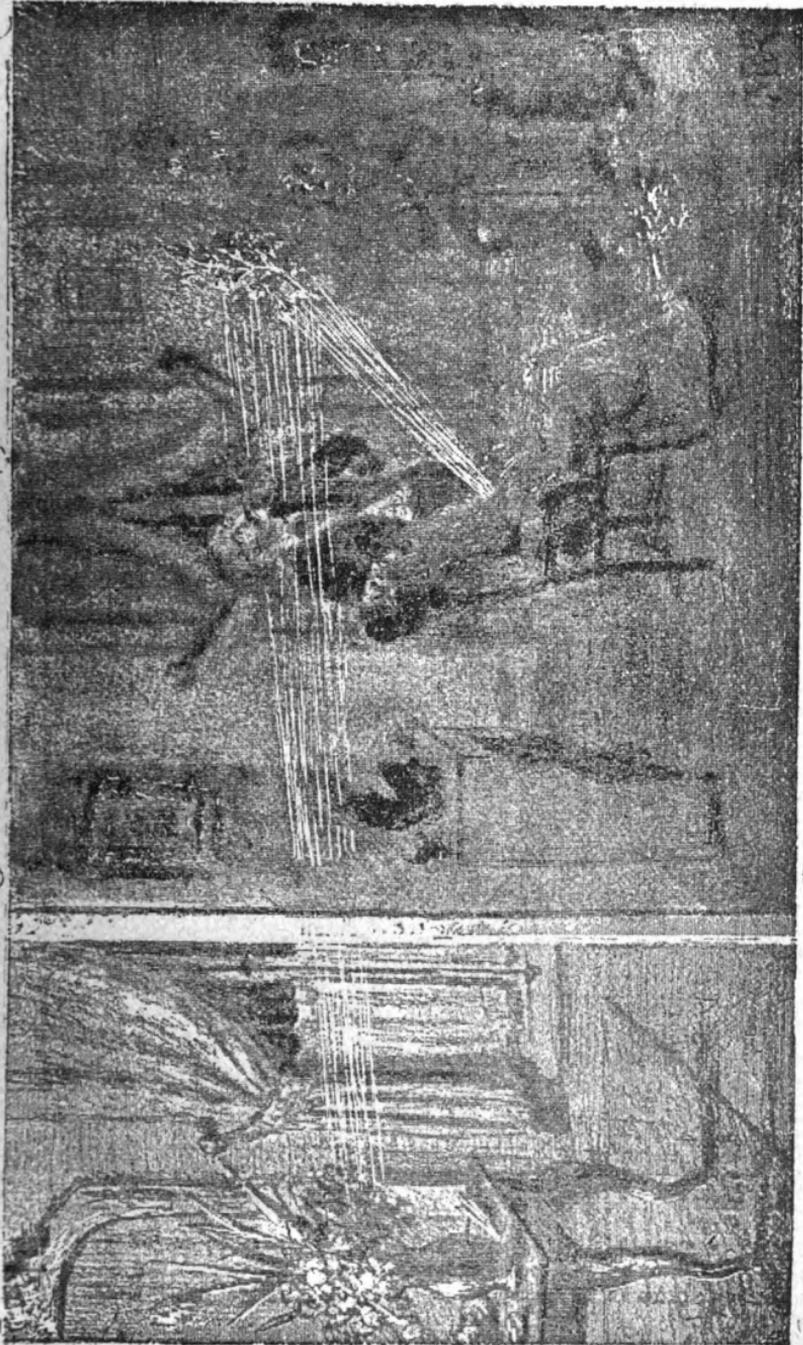


FIG. 16. — MÉCANISME D'UN A-PORT DE FLEURS Ex. d. i *Fantôme des Vivants*.

cette ville en qualité de chef d'escadron d'un régiment de cuirassiers. Avant une séance où un *apport* de fleurs était annoncé, les assistants choisirent, dans le jardin de la maison d'expérimentation, une fleur sur sa tige. Ils entrèrent au salon, fermèrent les portes à clef, entrèrent en séance ; et, au bout d'un temps quelconque, la fleur choisie tomba aux

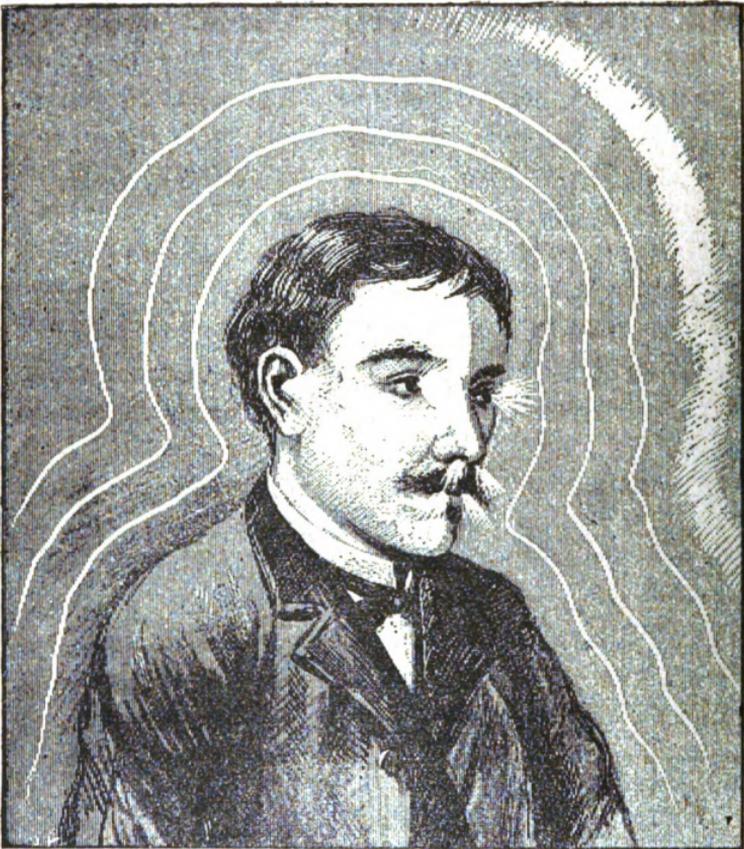


FIG. 13. — AU DÉBUT DU DÉDOUBLEMENT, LA SENSIBILITÉ DU SUJET RAYONNE PAR ZONES AUTOUR DE LUI. (Ext. du *Fantôme des Vivants*).

pieds du médium. En sortant, tous les assistants constatèrent que les portes étaient encore fermées à clef ; que personne, en dehors d'eux-mêmes, ne se trouvait dans la maison ni dans le jardin, et que la fleur avait réellement été arrachée de sa tige.

Arrivons maintenant à l'extériorisation de la sensibilité décrite pour la première fois par le colonel de Rochas, qui constata ensuite le dédoublement expérimental et la formation du fantôme du sujet dédoublé.

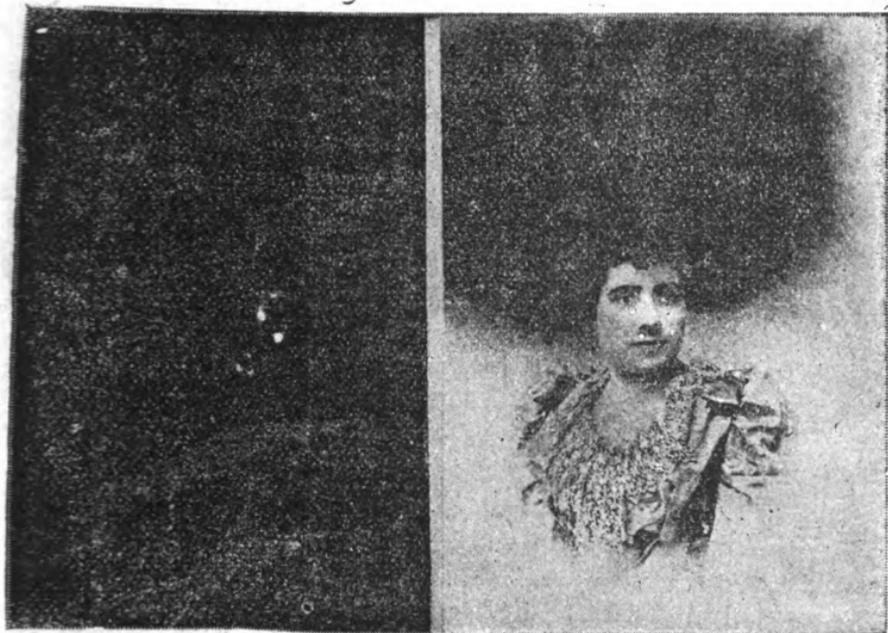


FIG. 18. — PHOTOGRAPHIE MONTRANT A GAUCHE UN QUELQUE CHOSE DE L'IMAGE DU FANTÔME; A DROITE L'IMAGE DU SUJET. (Ext. du *Fantôme des Vivants*.)

J'arrive à mes expériences personnelles, en présentant d'abord ce que j'ai appelé des *jets lumineux* lancés par le fantôme : ce sont les *rayons X^X* du docteur Ochorowicz recueillis dans l'objectif sur des écrans au sulfure de zinc et photographiés ensuite sur plaques sensibles. J'ai une quarantaine de ces épreuves, qui se ressemblent toutes plus ou moins. En voici quelques-unes. Parvenant plus tard à condenser le Fantôme, j'obtiens directement son image sur la plaque sensible.



FIG 19. — JET LUMINEUX LANCÉ PAR LE FANTÔME. Rayons X^X du docteur Ochorowicz. (Ext. du *Fantôme des Vivants*.)

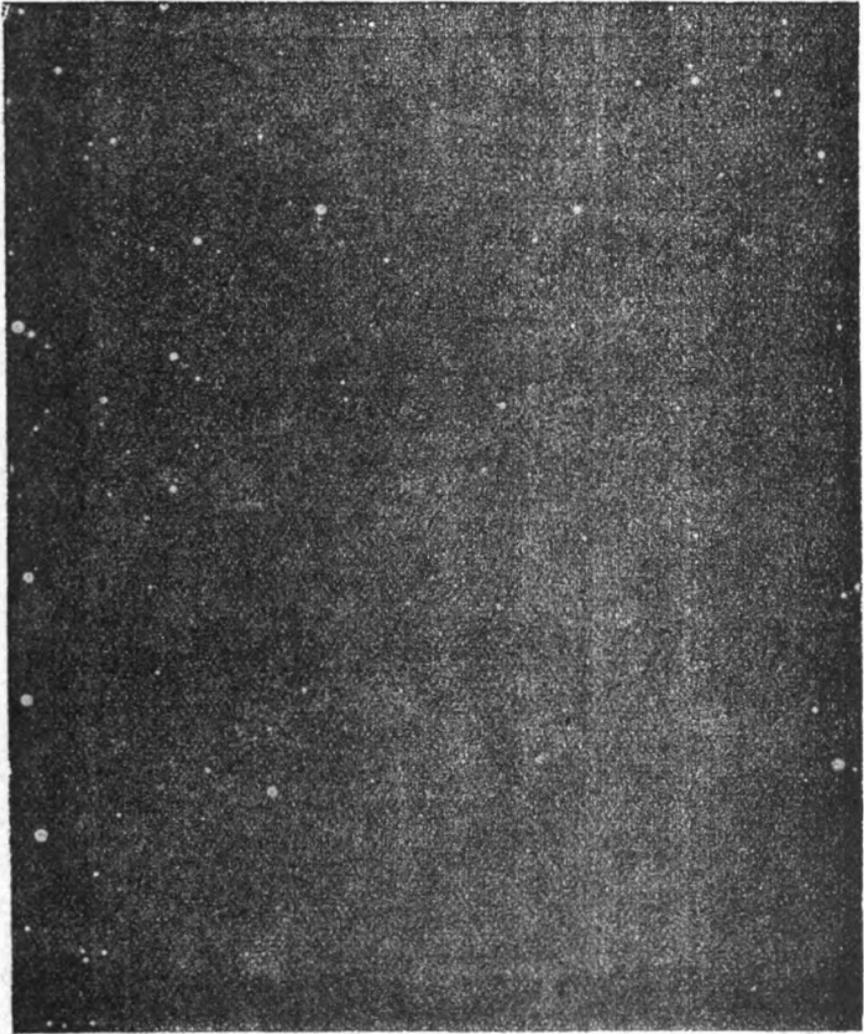


FIG. 20. — JETS LUMINEUX LANCÉS PAR LE FANTOME. Rayons X^r du docteur Ochorowicz. (Figure inédite).



FIG. 21. — IMAGE INÉDITE ANALOGUE A LA PRÉCÉDENTE.

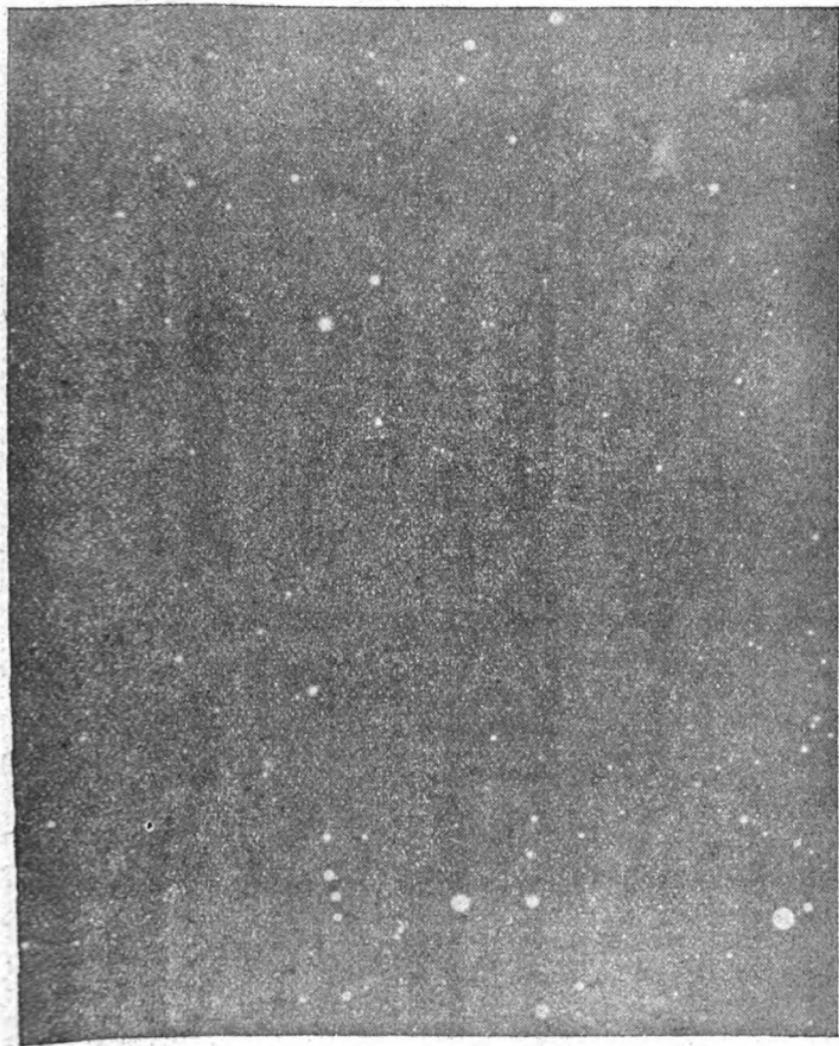


FIG 23 — IMAGE INÉDITE ANALOGUE AUX PRÉCÉDENTES.

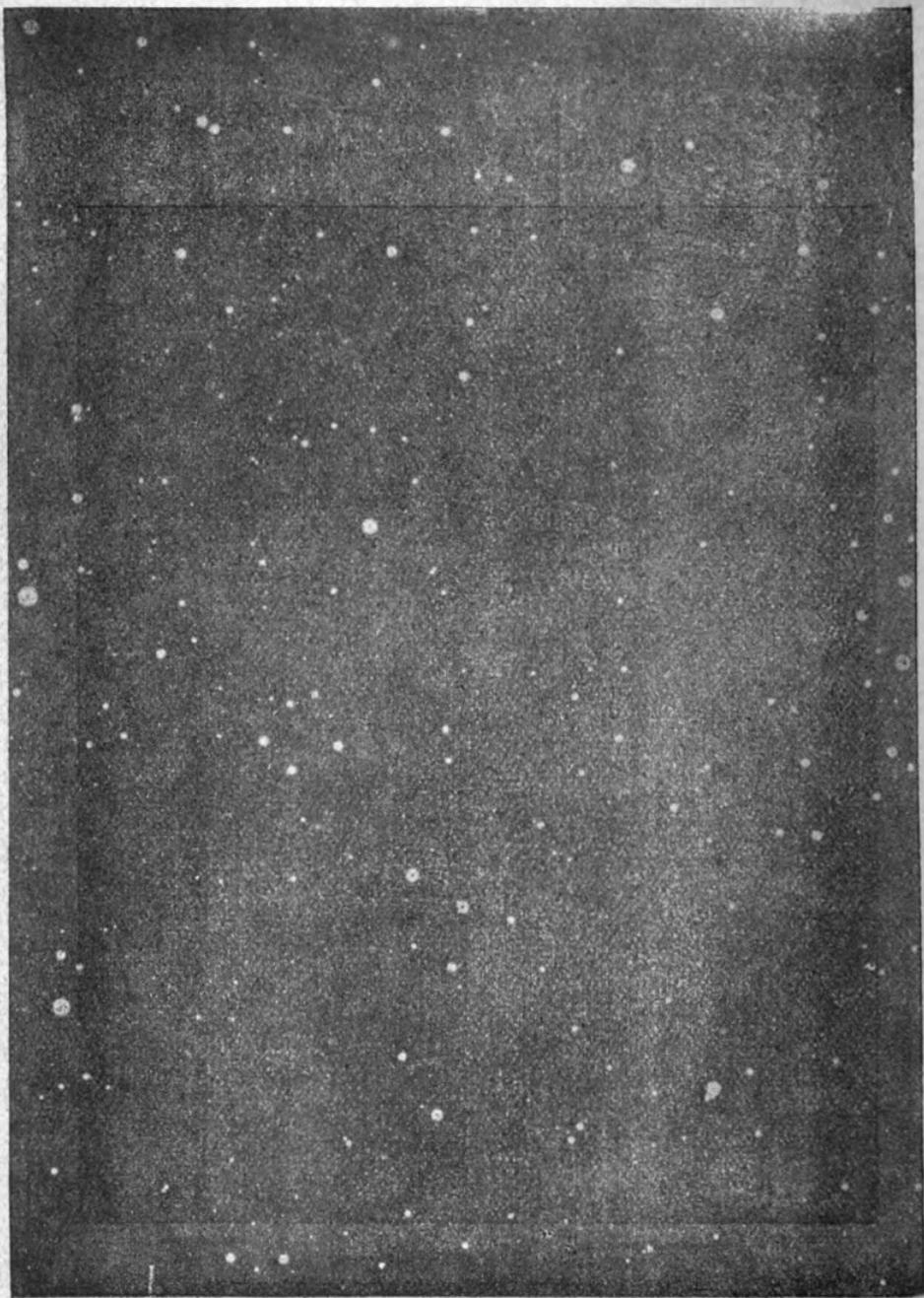


FIG 23. — IMAGE ANALOGUE AUX PRÉCÉDENTES
(Ext. du *Fantôme des Vivants*)

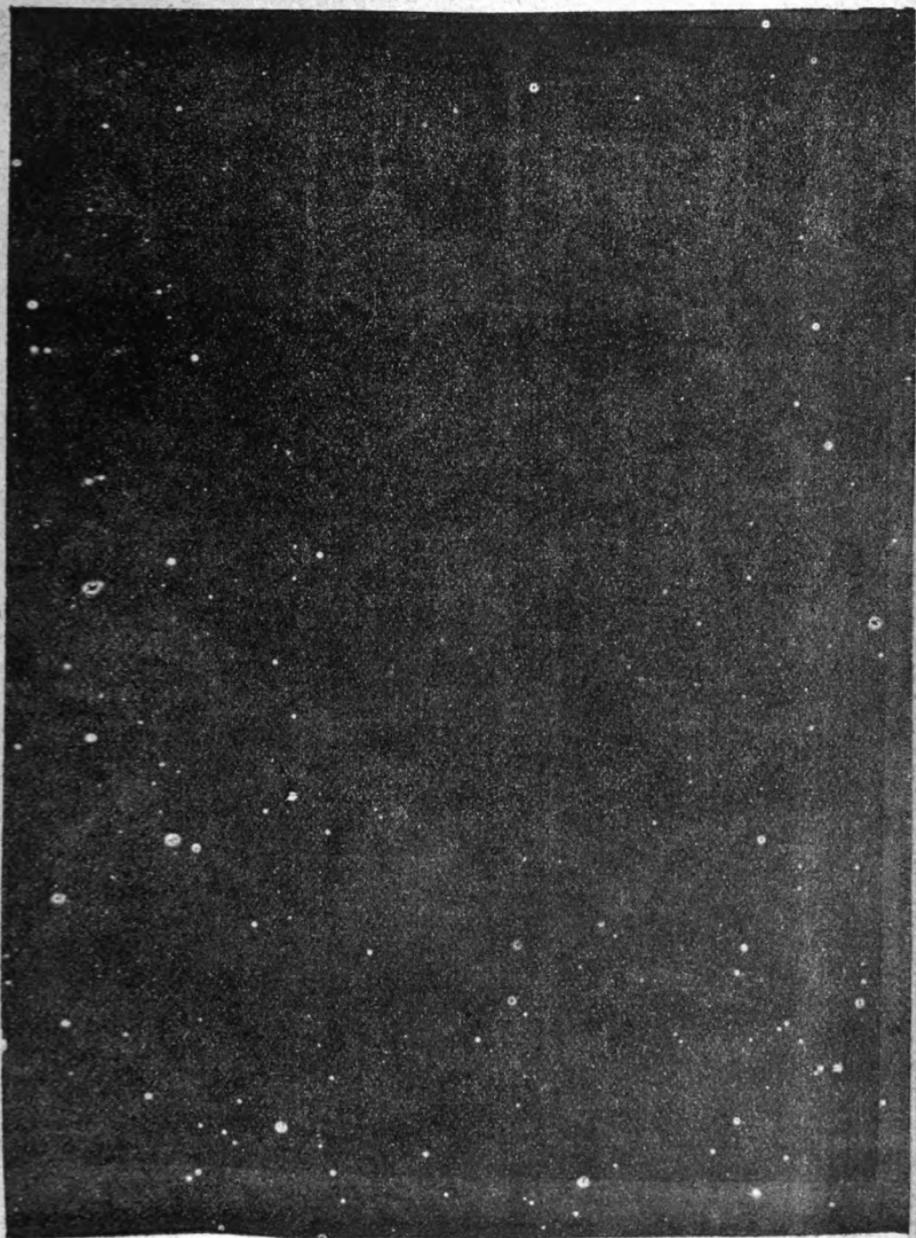


FIG. 24 — IMAGE ANALOGUE AUX PRÉCÉDENTES
(Ext. du *Fantôme des Vivants*)

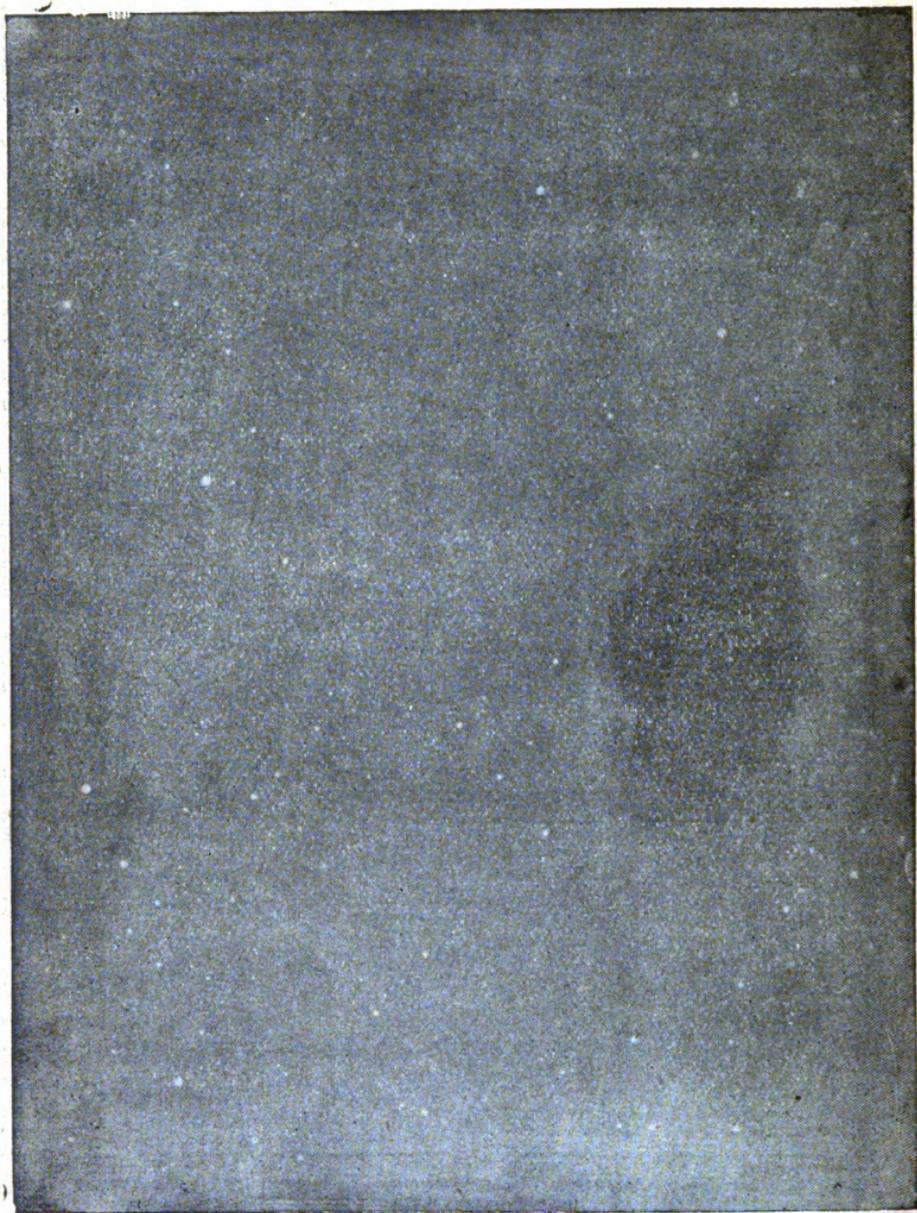


FIG. 24. — Jets lumineux analogues aux précédents. De plus, on observe des courants fluidiques partant de la partie inférieure gauche, contournant la plaque en haut, et descendant jusqu'à un profil que l'on remarque à droite (Ext. du *Fantôme des Vivants*).

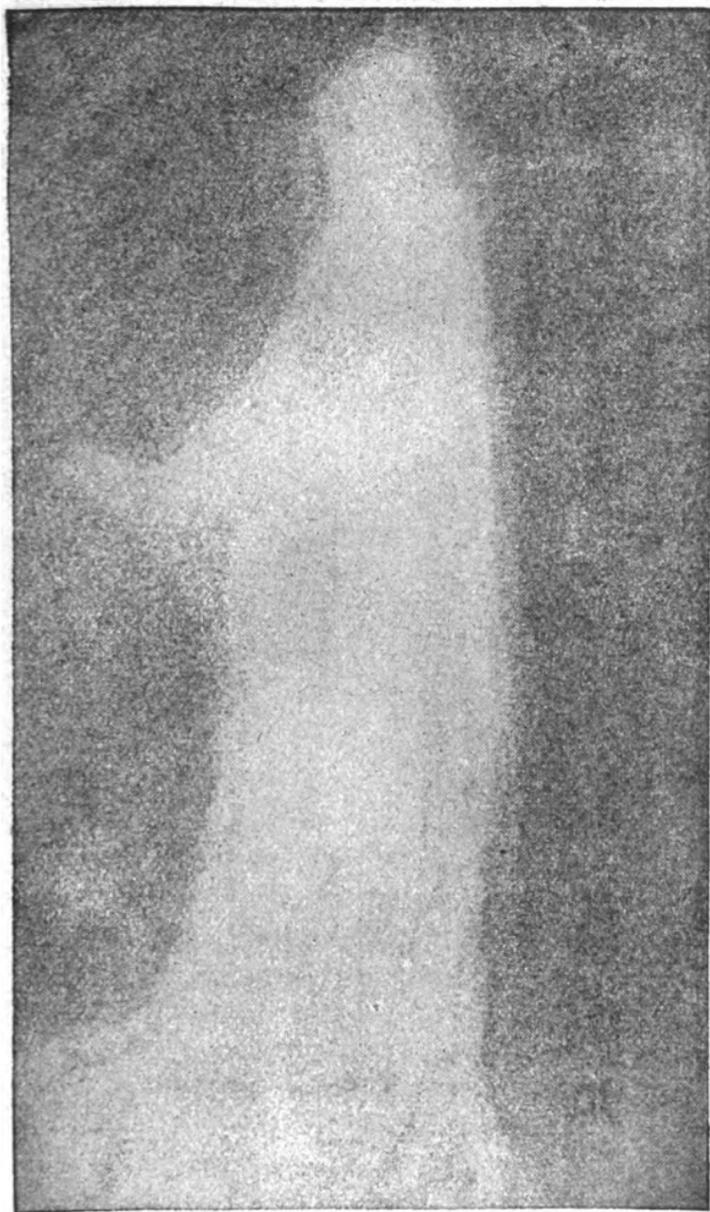


FIG 26.— LE DOUBLE DE M^{me} LAMBERT OBTENU DIRECTEMENT DANS L'OBJECTIF SUR PLAQUE SENSIBLE (Ext. du *Fantôme des Vivants*),

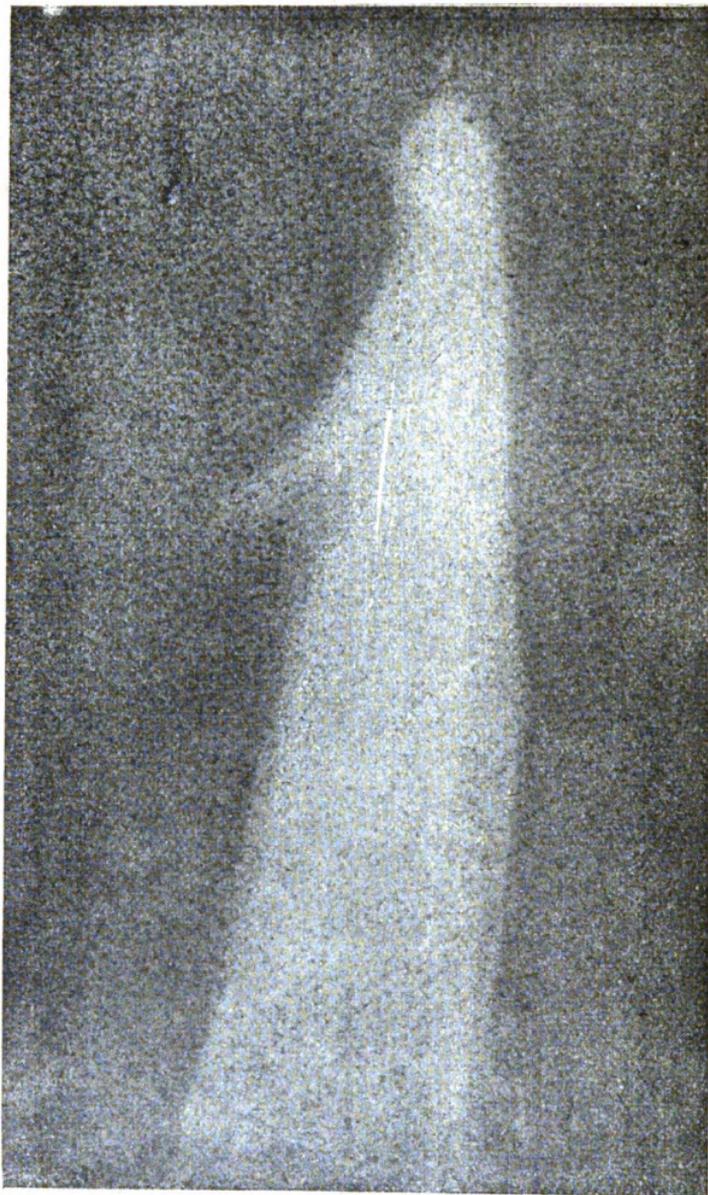
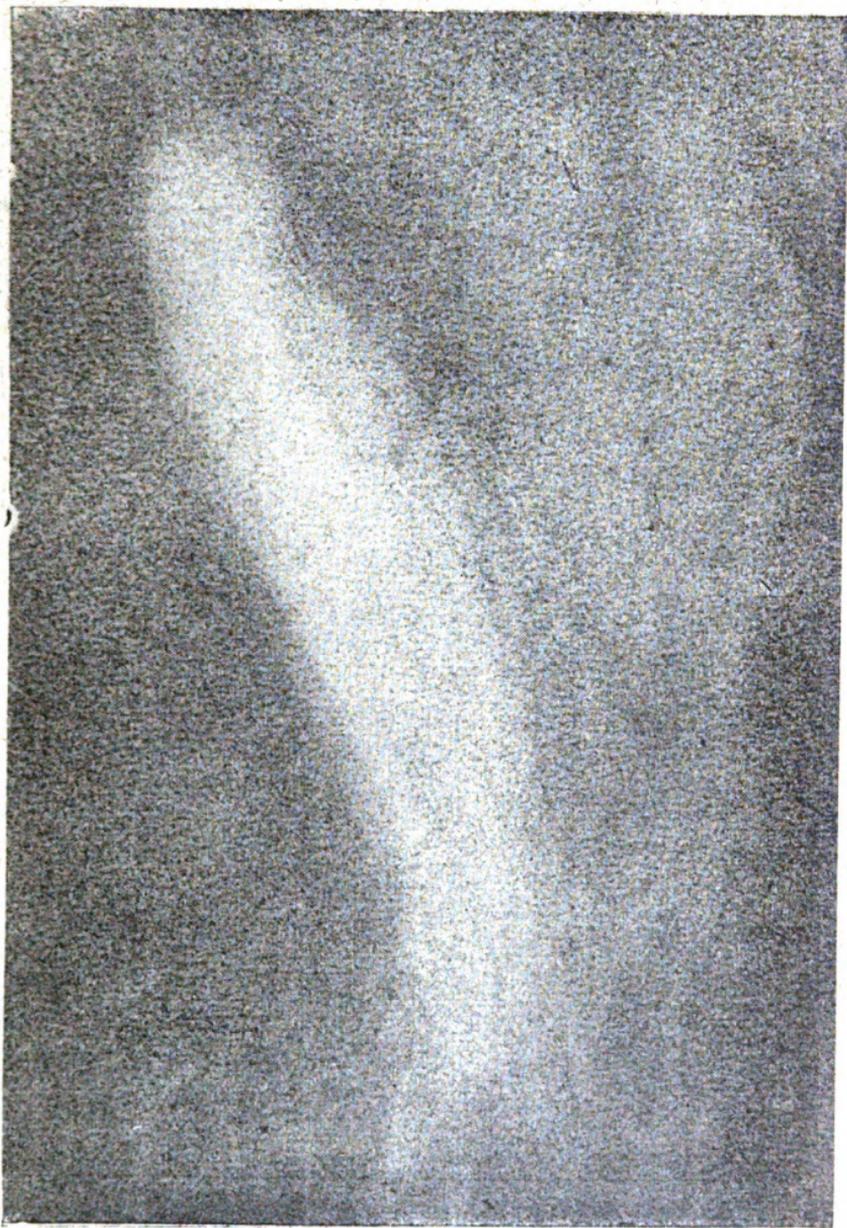


FIG. 2_r. — AUTRE FANTÔME DE M^{me} LAMBERT OBTENU DIRECTEMENT
DANS L'OBJECTIF (Figure inédite.)



**FIG. 28. — LE FANTOME DE M^{me} LAMBERT SE BALANCE DEVANT
L'OBJECTIF (Figure inédite)**

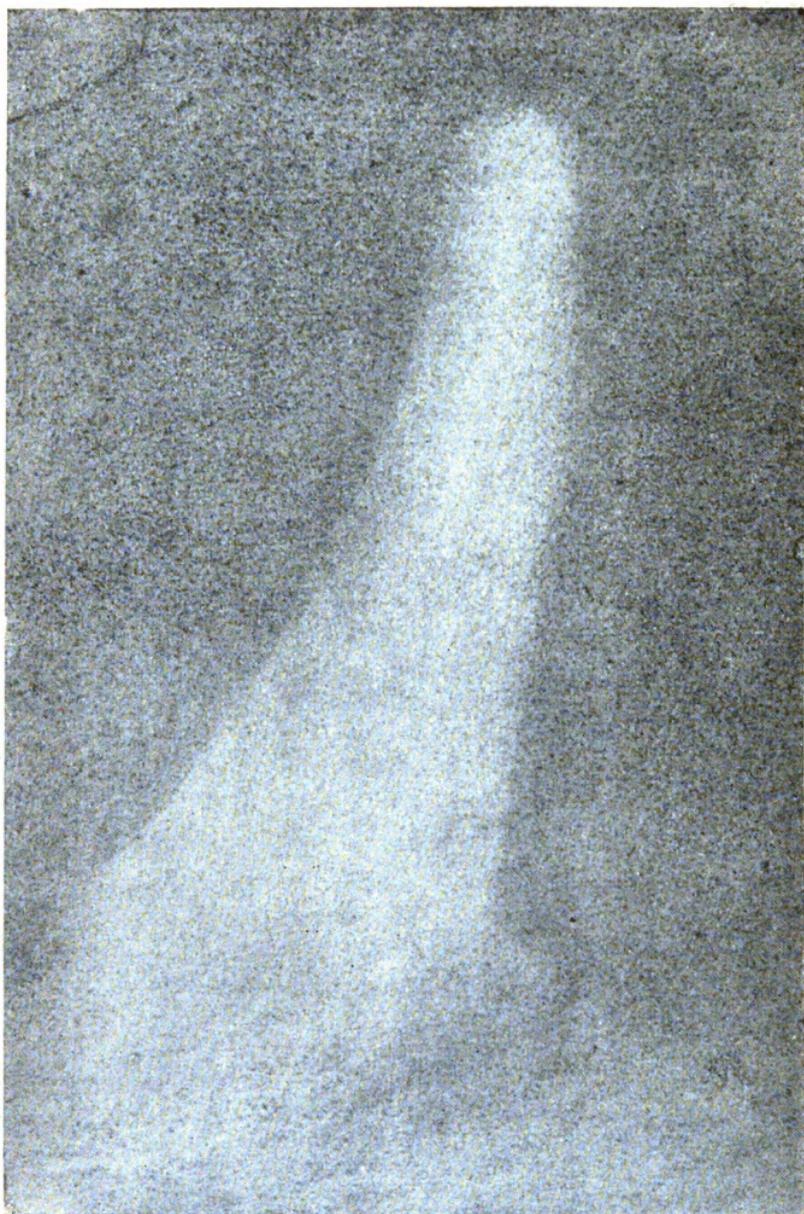


FIG. 29. — LE FANTOME DE LÉONTINE vient poser dans mon cabinet de travail, devant une plaque sensible enfermée dans un sac de papier noir pendant qu'elle dormait chez elle, à Villejuif, à une dizaine de kilomètres (Figure inédite).



FIG. 30. — FANTÔME DE LILLIE ROBERTS, pour montrer l'analogie qui existe entre le *Fantôme du vivant* et celui du mort (V. surtout la figure 26). Dessin d'une matérialisation obtenue en 1908 à une séance de la Société psychique de Nancy (Ext. de la *Sorcellerie des Campagnes*).

Si le fantôme agit sur le sulfure de zinc, il éclaire suffisamment un écran au sulfure de calcium pour que, dans l'obscurité, on puisse lire l'heure d'une montre.

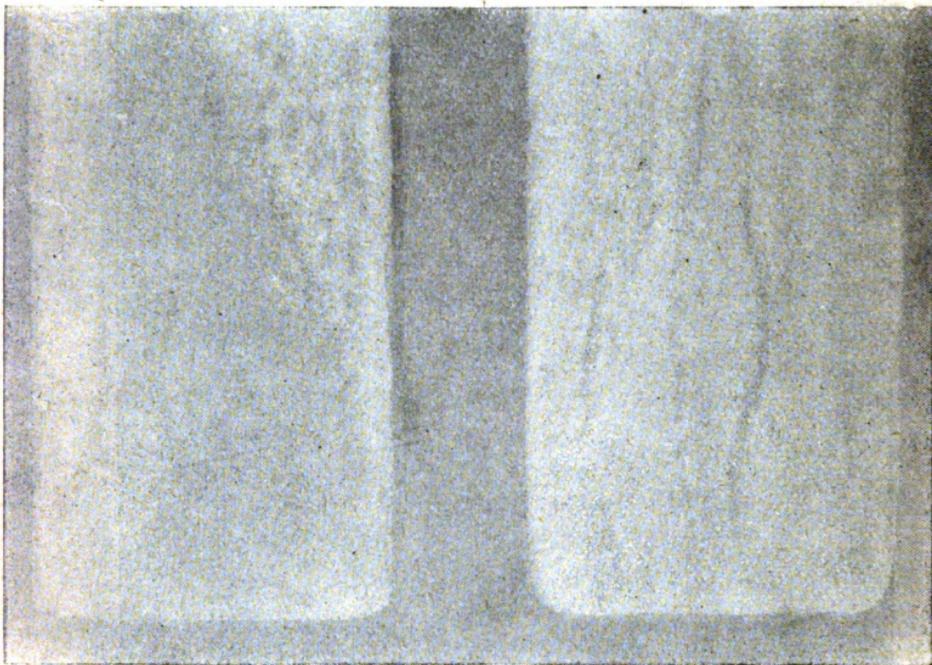


FIG. — Deux écrans, également insolés depuis 2 jours 1/2, ne sont pas visible dans l'obscurité. L'un d'eux, placé dans le fantôme devient lumineux. J'applique les deux écrans sur une même plaque sensible pendant 10 minutes. La plaque n'est pas également impressionnée par les deux écrans (Ext. du *Fantôme des Vivants*)

Lorsqu'on fait cesser le dédoublement et que le fantôme rentre chez le sujet, une plaque sensible enveloppée de papier noir est souvent impressionnée dans le voisinage de la rate du sujet. En voici deux exemples qui sont encore analogues aux rayons X* du docteur Ochorowicz.

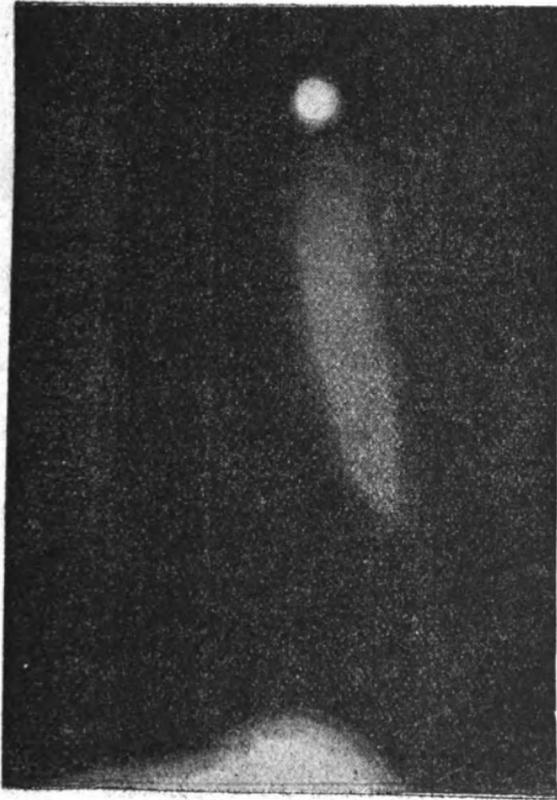


FIG. 32. — LE FANTÔME DE LÉONTINE EFFRAYÉ, RENTRE BRUSQUEMENT.
(Extr. du *Fantôme des Vivants*.)

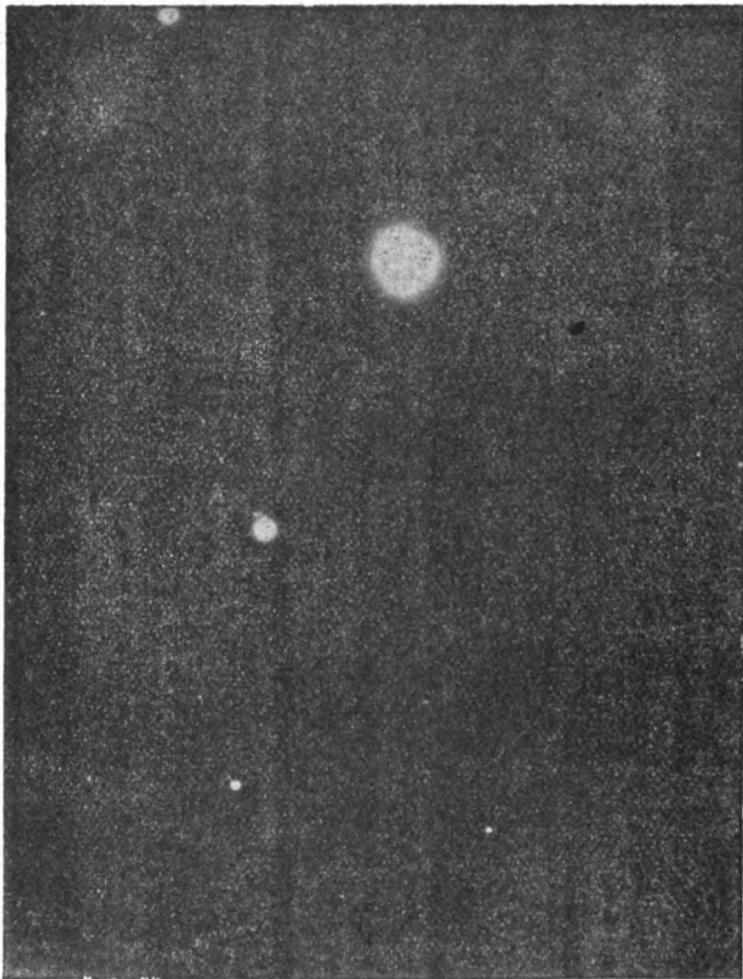


FIG. 33. — RENTRÉE DU FANTÔME DE LEONTINE lorsque le dédoublement
en se normalement. (*Figure inédite.*)

Comme je l'ai dit page 14, le Fantôme dispose parfois d'une force *physique* considérable, et déplace des objets très lourds.

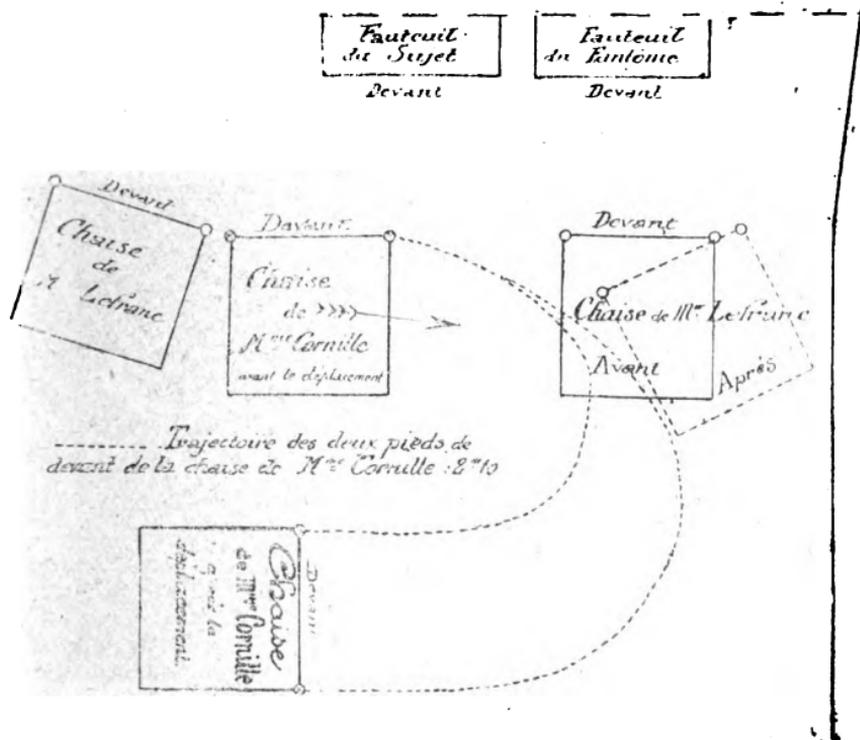


FIG. 34. — TRAJECTOIRE DÉCRITE PAR UNE CHAISE sur laquelle une personne est assise; sur son trajet elle déplace une autre personne sur sa chaise. (Ext. du *Journal du Magnétisme*.)

Comme je l'ai dit page 15, le dédoublement n'est pas toujours sans danger pour le sujet.



FIG. 35. — PLAIE A L'OMOPLATE GAUCHE DE MME LAMBERT, déterminée par l'action d'une force invisible sur son fantôme. (Ext. de la *Sorcellerie des Campagnes.*)



**Un Prix officiel à décerner au meilleur travail
traitant de l'Hypnotisme du Magnétisme
et des Actions à distance.**

Par un acte passé à la date du 9 mai 1910, Mlle Juliette de Reinach a fait donation à l'Académie des Sciences d'une somme de cinquante mille francs, dont les arrérages doivent servir à fonder un prix biennal de trois mille francs, portant le nom de « Fondation Fanny Emden », du nom de sa mère qui de son vivant avait exprimé le désir de fonder, en souvenir de son mari, ce prix destiné à récompenser le meilleur travail traitant de l'hypnotisme, de la suggestion et, en général, des actions physiologiques qui pourraient être exercées à distance sur l'organisme animal.

L'annonce de ce prix n'ayant pu figurer dans le programme de l'Académie des Sciences de 1911, le délai pour le prix à décerner en 1911 sera reporté au 1^{er} juin de cette année. La donatrice a offert une somme supplémentaire de 3.000 francs, une fois donnée, afin de permettre à l'Académie de mettre le prix au concours, pour la première fois, pour l'année 1911.

Le Zouave Jacob condamné.

En matière d'exercice illégal de la médecine, les jugements *se suivent et ne se ressemblent pas.*

L'année dernière, le zouave Jacob était poursuivi et acquitté. Les considérants du jugement, affirmaient que le fait de passer devant des malades en les regardant, ne constituait pas l'exercice illégal de la médecine.

Le Ministère public fit appel et l'affaire est revenue le 14 janvier devant la Cour d'appel, qui condamna l'inculpé

à 100 fr. d'amende et 200 fr. de dommages-intérêts envers le syndicat des médecins.

Voici les principaux considérants de ce jugement inique ; car il défend à un honnête homme de guérir des malades que les médecins, parfois malhonnêtes, ont été impuissants à soulager :

Considérant qu'aux termes de l'article 16 de la loi du 30 novembre 1892 l'exercice illégal de la médecine consiste dans le fait par une personne non munie de diplôme de docteur en médecine de prendre part habituellement, ou par une direction suivie, au traitement des maladies, sauf le cas d'urgence avérée ;

Que cet article exclut de la qualification légale du délit aucun mode de traitement, dès qu'il est habituel ou suivi ;

Considérant que les sens du mot « traitement » est général et doit s'entendre de tout acte ou conseil tendant à la guérison ou à l'atténuation d'un état de malaise ou de maladie ; qu'ainsi entendu, tout traitement ne suppose pas nécessairement la prescription d'un régime ou d'un remède, qu'il ne suppose pas davantage la connaissance, par le prétendu guérisseur, de la nature de la maladie traitée...

Radio-activité des corps vivants

Il vient de me tomber entre les mains un journal de médecine, *Revue clinique d'Andrologie et de Gynécologie*, du 13 décembre 1909, dans lequel j'ai lu un long article du docteur Foveau de Courmelles ayant pour titre : *Analogie des phénomènes électriques, nerveux, psychiques, et commandant par les mots : Tout est force et mouvement.*

J'en détache les phrases suivantes :

— L'électricité paraît être la nécessité ou la résultante des phénomènes vitaux.

— Le radium est dans tout, partout autour de nous comme l'électricité.

— Le corps lui-même n'émet-il pas des ondes Hertzienues quand l'esprit concentré sur un point, il se concentre à distance en une ombre reconnaissable dans les phénomènes dits de télépathie.

— Les rayons N, pour nés actuellement, existent certainement ; ce sont des radiations émises par l'agent agissant ; ce sont les rayons vitaux du commandant Darget ; c'est la radio-activité du phosphore de nos cellules et le phosphore agit tout comme le radium.

— Le corps humain serait-il lui aussi comme un aimant

avec ses pôles, un amas de courants sinusoïdaux perçus par les sensitifs. La contiguité du tube à limailles de Branly, ou de nos cellules nerveuses explique nos phénomènes d'arrêt, d'inhibition, d'excitation.

— On a plaisanté maintes fois les sciences dites occultes reposant sur le fluide vital — notre fluide électrique humain à mon avis — et l'on est obligé de reconnaître leur utilité. J'ai communiqué en 1908, à l'Académie des sciences, maintes expériences concluantes de rayons que j'appelle V, ou *vitaux*.

De là à croire que le corps humain se dématérialise en sa partie sensitive et motrice, l'âme si l'on veut, et émette des radiations pouvant impressionner la plaque sensible, voire même certains appareils électro-énregistreurs, il n'y a qu'un pas.

Puisque un homme de science aussi considérable a l'audace de parler ainsi, sortant des sentiers timides où d'autres savants ne font que patauger, n'ayant pas la force de caractère pour aborder la rive, craignant d'avoir à dire la vérité qu'ils retiennent captive par manque de franchise et un puéril respect humain, je demande au docteur Foveau de Courmelles la permission de le féliciter pour avoir eu le courage d'affirmer l'existence des « Sciences dites occultes reposant sur le fluide vital » et de le remercier d'avoir signalé mes expériences.

On connaît depuis longtemps mes photographies du fluide vital, de la pensée, des maladies... etc., je voudrais maintenant dire quelques mots de ce que le docteur a appelé « maintes expériences concluantes présentées à l'Académie par le Commandant Darget. »

Ces expériences de dégagement du fluide vital par le corps humain, et aussi les animaux, les végétaux, certains minéraux et peut-être tous, sont démontrés par la photographie ; de telle sorte que les clichés ne peuvent comporter aucune simulation, aucune fraude, parce qu'ils sont la représentation d'un témoin permanent, qui est le papier imprimé qui enveloppe la plaque.

Nul procédé opératoire, nulle lumière connue, ne peuvent impressionner la plaque à la fois en noir, en blanc, ou bien encore en noir et blanc sur la même plaque, faisant ressortir, sur le cliché, les lettres ou signes que porte la 1^{re} enveloppe. Pour le prouver je présente ci-contre en gravure une de mes expériences. C'est la photographie obtenue sur une plaque recouverte de trois enveloppes superposées : 1^o Enveloppe blanche imprimée et manuscrite ; 2^o En papier noir opaque à la lumière ; 3^o En papier rouge ou de couleur quelconque pour enserrer le tout.

Ce tout, je l'ai placé sur mon front, côté gélatine du côté front, pendant une heure. Cette plaque (une vitrose rigide Lumière) avait comme 1^{re} enveloppe une feuille de papier portant les mots imprimés Catharina et plus bas Brésil, mots qui étaient placés à l'extérieur du gélatino-bromure d'argent, et qui ont impressionné la plaque en noir, ce qui donne du blanc par conséquent sur la présente épreuve. J'avais fait une barre à l'encre ordinaire coupant A R de Catharina qui a impressionné en Blanc. Puis un autre trait en diagonale sur le premier touchant CA, également imprimé en blanc. Ensuite deux croix qui ont donné du blanc.

Retournant mon papier, j'avais fait à l'intérieur 2 traits semblables à ceux de l'extérieur, un D, un losange, et 3 barres courtes parallèles. Ces derniers traits et signes, à l'encre ordinaire et en contact direct avec le gélatino-bromure, ont imprimé en blanc comme les traits et signes de l'extérieur du papier.

On ne peut pas dire, par conséquent, comme l'ont fait certaines gens peu au courant des manifestations psychique, que c'est l'encre qui a déchargé son noir par contact. Il est bon de noter que ce n'est pas la composition de l'encre qui impressionne en blanc ou en noir, car l'encre Antoine, dont je me sers toujours, m'a donné du blanc chez certaines personnes et du noir chez d'autres ; et qu'il en a été de même pour les caractères d'impression.

Je dois dire aussi que certaines personnes, principalement les magnétiseurs et les médiums, m'ont donné des impressions très nettes en moins de une heure de pose et que d'autres m'ont donné de faibles impressions au bout de 3 ou 4 heures. Je dois ajouter encore que l'épigastre semble produire les mêmes phénomènes que le front et avec la même intensité, tandis que d'autres régions du corps donnent beaucoup moins.

J'ajoute aussi que j'ai obtenu les mêmes impressions avec les vitroses par le côté opposé au gélatino ; mais plus difficilement ; je n'ai pu obtenir aucune impression sur les plaques en verre, dont le côté verre, était placé sur le front. Dans ce dernier cas, le fluide contournait la plaque et impressionnait les lettres sur le gélatino du côté inverse.

Si ces effluves humains sortaient d'une même source, impressionnaient toujours de la même façon, soit en blanc, soit en noir nous pourrions en inférer que c'est une source lumineuse comme les rayons X, ou du radium que nous aurions dans le corps. Mais, comme on l'a vu, il n'en est pas ainsi, et non seulement, les plaques portent du noir,

et du blanc, mais encore sont colorées de diverses couleurs que j'ai rencontrées aussi bien dans le fluide humain que dans le fluide animal et végétal.

Donc nous devons produire plusieurs espèces de fluide encore inconnus, non analysés, comme il en est d'ailleurs de l'électricité elle-même qui nous éclaire et fait mouvoir nos machines, sans que nous la connaissions dans son intime essence. Et cependant, c'est en étudiant ces nouveaux phénomènes fluidiques qu'on connaîtra davantage notre corps et qu'on arrivera à la photographie des maladies dont j'ai déjà obtenu quelques échantillons rudimentaires.

Il s'agit de trouver des plaques, plus aptes que celles que nous avons pour enregistrer ces nouvelles vibrations.

Quant aux savants officiels, on ne peut guère compter sur eux. Leur orgueil de tout savoir, les rend inaptes à trouver quelque chose de nouveau. On les accuse d'entraver les chercheurs, les inventeurs, la science elle-même qu'ils mettent continuellement en faillite. Est-ce par paresse d'esprit ou parce qu'ils se croient être les bornes du savoir humain qu'ils sont frappés d'atonie, d'impuissance, de stérilité ? Il semble que toute vérité nouvelle se présente à leurs yeux comme un effrayant tunnel à passer. Ils ont peur et décorent leur nonchalance du nom de prudence scientifique. Les efforts cérébraux qu'ils ont faits pour arriver à ce qu'ils croient être l'apogée de la science, leur ont enlevé toute vitalité. Ils n'ont même plus la virilité nécessaire pour encourager les productions scientifiques les plus évidentes ; leur apathie ou leur mauvaise volonté en fait des éteignoirs. Quand la vague du progrès les a submergés, ils nagent péniblement jusqu'à la grève et s'arrêtent de nouveau en disant, aussi inutilement que la fois précédente, tu n'iras pas plus loin, au lieu de dire les mots du philosophe : je sais que je ne sais rien.

Si j'avais leur pusillanimité, j'en resterais là de ma démonstration sur les fluides ; et je ne parlerais pas des autres parties de ma plaque, qui sont marquées de signes à des endroits où le papier enveloppant était complètement blanc. J'aurais pu présenter une autre photographie qui ne porterait pas ces marques « compromettantes ». Mais je suis assez fort, avec les vérités que je démontre, pour n'avoir pas besoin d'être un adroit ; et c'est toujours pour mon plaisir, en mettant cependant plus haut l'intérêt de la science, qu'il me plaît de montrer toute la réalité des phénomènes. Car, selon l'expression du Dr Foveau de Courmelles, je vais faire apparaître les « sciences occultes ».

Il faut remarquer que, sur la plaque, il y a une pyramide noire au coin inférieur droit, par conséquent touchée, en ce point, par une lumière, électricité ou fluide; c'est à dire par un mouvement vibratoire qui a décomposé les sels d'argent. Cette pyramide a une pénombre grise sur la moitié gauche de sa longueur et un trait blanc au tiers inférieur droit. De plus, il y a un trait blanc qui coupe une barre près du B de Brésil. (Je fais remarquer, pour la deuxième fois, que les couleurs de l'épreuve sont l'inverse de celles du cliché) Or, ces signes n'existent pas sur le papier enveloppant. D'où viennent-ils? — Par quel contre coup, quel remous fluidique, ont-ils pu se former?

Mais il n'y a pas que ce remous, qu'on pourrait supposer accidentel; car je possède des clichés où des mots e



des signes sont répétés une deuxième fois à côté, comme si l'enveloppe avait bougé, et réimprimé la même chose plus loin. Mais aussi cette supposition tombe quand on voit une lettre ou un signe en noir par exemple, se répéter en blanc à quelques millimètres plus loin, ou inversement.

Si c'étaient toutes les lettres ou signes qui soient déplacés, nous pourrions encore, avec un excès de bonne volonté, supposer le déplacement du papier, quoique ayant obtenu la couleur inverse; mais il reste un autre point déconcertant: certaines lettres sont reproduites une deuxième fois, et pas les autres. Ce dernier phénomène n'est que l'antichambre de l'« occulte ».

Là où il se manifeste en toute assurance, avec la certitude la plus absolue, c'est lorsqu'il se trouve sur mes clichés des lettres qui n'existaient pas sur le papier ou bien des figures bien dessinées d'hommes ou d'animaux qui ne

peuvent provenir que d'Intelligences extérieures à nous. Je suis donc obligé de faire intervenir les Esprits.

Que ceux qui, quoique ayant déjà vu des manifestations intelligentes données par des tables qui s'enlèvent sans contact, et répondent aux questions posées en disant des choses inconnues, vérifiées par eux ensuite et trouvées réelles, mais qui sont assez faibles, poltrons, lâches, pour ne pas oser en convenir et le proclamer, se voilent la face. Ce sont bien des Esprits, et je n'ai pas le puéril respect humain de les appeler d'un autre nom, pas même du nom d'Entalité, dont se servent les spirites timides, pour chevaucher sur un mot ayant une allure scientifique. La radio-activité des corps vivants peut bien, à elle seule, de par son essence lumineuse, écrire les mots portés sur la première enveloppe de mes plaques, mais ce sont bien les Esprits qui écrivent, sur mes clichés, des mots qui n'existent pas sur le modèle. Ce sont, d'après leur dire, et j'ai toutes espèces de raisons pour le croire, des parents, des amis, des inconnus qui sont morts et qui viennent nous rappeler que l'âme est immortelle et qu'elle peut manifester sa présence.

Par conséquent je ne veux me servir que de l'appellation employée par l'homme de génie, fondateur de la haute science du spiritisme, le grand Allan Kardec.

Les cinq livres qu'il a laissés sont ma Bible, mon Code, ma Loi.

Je lis encore une phrase du docteur Foveau de Courmelles : « Les Matérialisations, les Apparitions, les Apports spirites seraient dès lors possibles à admettre : W. Crookes, Zöllner, Lombroso en constatèrent et publièrent des cas, ainsi que maints autres auteurs.

En fait d'auteurs, pour avoir des preuves indiscutables, puisées à bonne source, il n'y a qu'à lire les deux derniers volumes : *Les Apparitions matérialisées* de Delanne. On doit encore connaître *Le Fantôme des Vicants* de Durville qui donne la photographie du double humain, ainsi que l'ouvrage de Maxwell, au sujet du Fantôme de la villa Carmen, que Ch. Richet et Delanne ont photographié, et les *Annales des Sciences psychiques*, où l'on voit le docteur Ochorovicz avec la photographie de l'esprit qui se disait le guide du médium.

J'ai eu le plaisir de recevoir une de ses lettres dans laquelle il me disait avoir obtenu les rayons V d'après mes indications, avec une écriture très nette, ainsi que mes colorations. J'ajoute à son sujet qu'il a obtenu avec son médium, plusieurs photographies où l'on voit des petits objets enlevés sans contact. Ce sont les plus probantes photos de ce genre publiées jusqu'à ce jour.

Quel est le fluide enlevant ces objets ? Ce doit être les rayons V portés à une grande puissance. Quoi qu'il en soit, le devoir de la science est de sonder ce problème.

Commandant DARGET.

Les Morts

Frank PODMORE, le dernier survivant des trois auteurs du célèbre ouvrage : *Phantasms of the Living* (*Le Fantôme des Vivants*), vient de mourir.

Le docteur *Romain* VIGOUROUX, un collaborateur de Charcot à la Salpêtrière, est mort dernièrement. Comme presque tous les médecins des services officiels, il était chevalier de la Légion d'honneur.

Faits et Communications

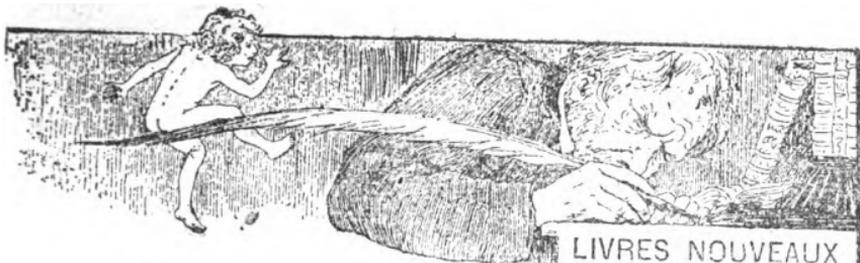
Le samedi 31 décembre, M. ALBERT, d'Angers, a fait à l'Université populaire, devant une salle comble, une intéressante causerie sur la graphologie et la chiromancie, avec projections lumineuses. Après cette causerie, il a fait quelques expériences de télépathie avec sa jeune femme; puis ils ont été obligés de faire les lignes de la main à une foule d'auditeurs.

Le docteur BERNHEIM, professeur honoraire à la Faculté de Nancy, universellement connu pour ses travaux sur la suggestion, vient d'être nommé officier de la Légion d'honneur.

Un SYNDICAT, dont les bases paraissent très sérieuses est en voie de formation, pour prendre la défense des intérêts des Masseurs et des Magnétiseurs et obtenir des pouvoirs législatifs la révision de la loi qui régit l'exercice de la médecine.

Un Congrès dit *Congrès spirite du Nord*, se réunira à Copenhague du 12 au 14 mai prochain. S'adresser à M. Lyngs, 116, Strand boulevard, à Copenhague.

La *Librairie du Magnétisme* prie les lecteurs du *Journal du Magnétisme* qui ne le collectionnent pas, de vouloir bien lui renvoyer le numéro de novembre 1910, qui est presque épuisé. A titre de rénumération, ils recevront deux exemplaires de la collection des *Pour combattre...*, à leur choix.



Les ouvrages dont deux exempl. sont remis au bureau du Journal sont analysés et étudiés. Ceux dont on n'en remet qu'un sont annoncés.

H. Durville. — *Pour combattre l'Ataxie locomotrice (tabes dorsalis) et les Myélites.* Brochure de 36 pages, 2^e édition. Prix : 1 fr.

L'*Ataxie locomotrice* est une des formes les plus communes de la *myélite* ; on l'observe partout, et on ne la voit guérir nulle part. C'est à peine si les médecins parviennent à obtenir de très insignifiantes améliorations.

Toutes les myélites sont extrêmement difficiles à guérir, par n'importe quel moyen, même par tous les meilleurs réunis ensemble. Malgré cela, on peut obtenir d'assez nombreuses améliorations importantes, et même quelques guérisons complètes, en employant méthodiquement le magnétisme joint à une hygiène bien comprise. C'est ce que ce petit traité démontre avec évidence.

P. Jagot. — *Comment on devient hypnotiseur.* Méthode par l'ité de l'influence personnelle. In-16 de 78 pages. Prix : 75 cent.

Tout en reconnaissant que le Magnétisme est par lui-même une force différente de l'hypnotisme qui doit être préférée à celui-ci pour le traitement des maladies, l'auteur n'accorde pas moins à ce dernier la plus large place dans son petit ouvrage, — qu'il applique spécialement à l'expérimentation.

Devenir hypnotiseur, c'est devenir une sorte d'artiste capable d'amuser les badauds avec la suggestion, qui est le seul instrument de l'hypnotisme. Savoir bien faire admettre à des gens simples et crédules que des vessies sont des lanternes, constitue l'art que l'auteur met à la disposition de ses futurs élèves.

De Cauzons. — *La Magie et la Sorcellerie en France*, t. 3. Prix : 5 francs.

C'est le troisième volume de cet important ouvrage, qui étudie plus spécialement son sujet de la Réforme à la Révolution, qui

examine la possession dans les couvents, la Franc-maçonnerie et le Magnétisme animal

Dr de Sermyn. — *Contribution à l'étude de certaines facultés cérébrales méconnues.* In-8° de 612 pages. Prix, 7 fr. 50.

La Magie, l'art divinatoire, l'alchimie et tout l'arsenal du merveilleux des temps passés, ainsi que le somnambulisme, la suggestion, la médiumnité, les rêves prémonitoires et les divers phénomènes psychiques sont considérés par l'auteur comme autant de *facultés cérébrales méconnues.*

C'est un ouvrage essentiellement philosophique, très important, car il rattache au domaine scientifique certains phénomènes qui n'appartenaient qu'à l'empirisme.

Mabel Collins. — *L'Isle du Lotus blanc.* In-16 de 197 pages, trad. de l'anglais. Prix : 3 fr. 50.

Etude littéraire reposant sur une des données de la théosophie. C'est « une histoire qui a été dite dans tous les âges et au sein de tous les peuples, dit l'auteur dans sa *Préface.* C'est la tragédie de l'âme. Attirée par le Désir, l'élément dominateur de la nature inférieure de l'homme, elle tombe dans le péché ; rendue à elle-même par la souffrance, elle cherche l'assistance de l'Esprit rédempteur intérieur et, dans le sacrifice final, achève son apothéose et répand une bénédiction sur l'humanité. »

Le véritable Almanach du Merveilleux pour 1911. In-16 de 172 pages. Prix : 1 fr. 25.

En dehors des renseignements astronomiques fournis par tous les almanachs et des prédictions de l'année, celui-ci contient plusieurs articles sur la divination en général, et plus particulièrement sur la chiromancie, la graphologie, l'astrologie.

Elocuencia de los Hechos. A traves de la desconocido. Aportes, Photographios y Materializaciones. In-8° de 127 pages, avec Figures, édité par la société spirite *Luz del Porvenir*, à la Plata.

Février 1911

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

DIRECTEUR : HECTOR DURVILLE

23, RUE SAINT-MERRI, 23

PARIS, 4^e

CATALOGUE RAISONNÉ

COLLECTION « DES POUR..., POUR COMBATTRE » etc

COLLECTION DES « COMMENT ON DÉFEND »

OUVRAGES DE FONDS

MAGNÉTISME. HYPNOTISME, MASSAGE. —
PSYCHISME. OCCULTISME, THÉOSOPHIE,
— SPIRITISME, TÉLÉPATHIE. — SCIENCES,
MÉDECINE, HYGIÈNE, PHILOSOPHIE

Ouvrages en langues étrangères

La Librairie du Magnétisme, qui est la plus puissamment organisée des Librairies spéciales au *Psychisme*, édite tous les bons ouvrages traitant du Magnétisme, de l'Hypnotisme, des Sciences occultes et de la Médecine usuelle. Elle accepte en dépôt tous les bons ouvrages traitant de ces matières, se charge de l'impression pour le compte des auteurs, fait la commission et expédie tous ouvrages de librairie.

Tous ses envois sont faits franco, contre timbres français, mandat-poste, chèque ou lettre de change, à l'ordre de M. Hector DURVILLE, 23, rue St-Merri, Paris, 4^e arrond., soit par la poste, soit en colis postal. — En ajoutant 10 centimes pour la France, 25 centimes pour l'étranger, tous les envois sont assurés ou *recom. mandés*.

Prime. — A titre de *Prime*, le *Journal du Magnétisme* est envoyé, pendant un an, moyennant 3 francs au lieu de 10, aux acheteurs de la *Librairie du Magnétisme*. Il est offert *gratuitement* pendant un an pour tout achat s'élevant à un minimum de 25 francs.

ACHAT DE LIVRES ET DE BIBLIOTHÈQUES

Pour augmenter ses collections et remplacer les ouvrages gardés par les lecteurs, la Direction de la **Bibliothèque du Magnétisme** achète ou échange tous ouvrages traitant de Magnétisme, Hypnotisme, Spiritisme, Théosophie et Sciences dites occultes. — S'adresser à M. DURVILLE, 23, R. Saint-Merri, Paris (4^e)

COLLECTION ILLUSTRÉE DES « POUR... — POUR COMBATTRE. — ETC, A UN franc le Volume.

La Collection des *Pour...*, *Pour Combattre*, *Pour Devenir*, *Pour Faire*, illustrée de Portraits, Figures, Têtes de chapitres et Vignettes spéciales, comprend surtout des ouvrages de Magnétisme, des Sciences qui s'y rattachent et de leurs Applications pratiques.

Les *Pour Combattre* traitent spécialement de la guérison des diverses maladies par l'Hygiène et les Agents physiques : Magnétisme, Massage, Aimant, Lumière, Electricité, qui, presque partout, sont gratuitement à la disposition de tout le monde. Après avoir décrit la nature, la cause, les symptômes des maladies, les auteurs expliquent les procédés à employer pour les éviter et ensuite pour les guérir. C'est la médecine de la famille. Avec elle, le mari devient le médecin de sa femme, celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Les *Pour...*, *Pour Devenir*, *Pour Faire*, etc., constituent de véritables traités techniques, théoriques et pratiques.

Rédigés dans un style simple et concis, avec des Conseils et des Exemples, ces Ouvrages de Propagande et de Vulgarisation rendent d'immenses services aux malades, aux médecins et aux chercheurs.

Voici la liste des ouvrages parus ;

POUR...

Pour Considérer le Magnétisme comme Agent lumineux (Extrait de la *Physique magnétique*), avec 15 Fig., par H. DURVILLE.

Pour Constater la réalité du Magnétisme. Confession d'un Hypnotiseur. Extériorisation de la Force neurique ou Fluide magnétique, par le docteur A.-A. LISBRAULT, avec Notes biographiques, un Portrait et trois Lettres inédites de l'Auteur.

Pour Corriger l'Enfant de ses défauts et le rendre Meilleur avec 2 Figures, par le docteur DE FARMONT, 2^e édition.

Pour Découvrir les Sources, les Mines et les Trésors au moyen de la Baguette divinatoire (Baguette de coudrier ou de métal) et divers appareils scientifiques et magnétiques, 3^e édit., avec 11 Fig., par Henri MAGER.

Pour Dédoubler le Corps humain. Manifestations du Fantôme des Vivants. Conférence faite à l'Hôtel des Sociétés savantes, par Hector DURVILLE. 2^e édition avec 35 figures.

Pour Mouvoir la Matière sans être Médium. Le Fluide humain, Ses Lois, ses Propriétés. Nombreux Moteurs que l'on peut construire soi-même et mettre en mouvement par son Fluide, par G. de TROMELIN, avec 1 Planche hors texte, représentant une vingtaine de Figures.

Pour Observer les Etats et les Phases du Sommeil provoqué. Le Somnambulisme et ses Sublisions, par *Fernand GIROD*, lauréat de la Société magnétique de France, avec 5 figures.

Pour Résoudre le Problème de la Suggestion. La Salpêtrière, l'Hypnotisme et la Suggestion criminelle, par *AM. SIMONIN*.

Pour Transmettre sa Pensée, Notes et Documents sur la Télépathie ou Transmission de Pensée, par *FABIUS DE CHAMPVILLE*, 2^e édit., avec Portrait de l'Auteur.

POUR COMBATTRE

Pour combattre les Maladies par Application de l'Aimant, 14^e édition, avec 12 Portraits et 15 Figures, par *Hector DURVILLE*. — Traduit en Allemand, en Italien, en Espagnol et en Russe.

Pour combattre l'Anémie, l'Anémie cérébrale et la Chlorose. 2^e édition, par *Hector DURVILLE*.

Pour combattre l'Asthme, l'Emphysème pulmonaire, l'Essoufflement et l'Oppression, 2^e édit., par *Hector DURVILLE*.

Pour combattre l'Ataxie locomotrice, le Tabes et les Maladies de la moëlle épinière (Myelites), par *H. DURVILLE*.

Pour combattre la Chute des Cheveux, 2^e édition, avec 1 Figure, par *Hector DURVILLE*.

Pour combattre les Maladies du Cœur. Péricardite, Endocardite, Myocardite, Hypertrophie, Angine de poitrine, Palpitations; Syncope, Défaillance, avec 2 Figures, par *H. DURVILLE*.

Pour combattre la Constipation, avec 1 Fig. par *Hector DURVILLE*.

Pour combattre les Crampes, Crampe des Écrivains, des Pianistes et Violonistes. Spasmes, Tremblement, par *H. DURVILLE*.

Pour combattre le Diabète. par *H. DURVILLE*, 2^e édition.

Pour combattre la Dilatation d'Estomac, avec 1 Figure, par *Hector DURVILLE*.

Pour combattre l'Entorse et les Foulures, par le *D^r RIDET*, 3^e édit.

Pour combattre les Maladies de l'Estomac. Aigreurs, Pituïte, Vomissements, Gastrite, Gastralgie, Indigestion, Embarras gastrique, Dyspepsie, Cauchemar, 2^e édition, avec 1 Figure, par *H. DURVILLE*.

Pour combattre les Maladies des Femmes. — Aménorrhée, Dysménorrhée, Métorrhagie, Ménorrhagie, Flueurs blanches, Vaginite, Métrite Ovarite, Salpingite, Déviations utérines, Age critique, 2^{me} édit., par *Hector DURVILLE*.

Pour combattre les Fièvres éruptives. — Erysipèle, Rougeole, Scarlatine, Variole, Variéole, Roséole, Rubéole, 2^e édit., par *H. DURVILLE*.

Pour combattre la Goutte, par *Hector DURVILLE*, 2^e édition.

Pour combattre les Accidents de la Grossesse (Vomissements incoercibles, Fausse couche), favoriser l'Accouchement et éviter les suites de Couches — Délivrance, Hémorragie, Fièvre de lait, Fièvre puerpérale, Myodiale, Lait répandu, par *Hector DURVILLE*.

Pour combattre les Hémorroïdes et la Phlébite, par Hector DURVILLE.

Pour combattre l'Hydropisie. — Anasarque, Ascite, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydrothorax, Œdème, par Hector DURVILLE.

Pour combattre l'Insomnie, par Hector DURVILLE.

Pour Combattre les Maladies de l'Intestin. Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Entérite, Gastro-enterite, Appendicite, Péritonite, Carreau, avec 1 fig., 2^e édit., par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies du Larynx, de la Gorge et du Nez. — Laryngite. — Angines : Mal de Gorge, Amygdalite, Angine couenneuse ou diphthérique, Croup, Faux croup. — Rhume de cerveau, Saignement de nez, Perte de l'odorat, etc., 2^e édit., avec 4 Fig., par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par le Magnétisme des Animaux (Extrait de la *Physique magnétique*), par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par le Magnétisme humain. Notions générales pour ceux qui ont des malades à guérir, avec 5 Fig. (Extrait de *Théories et Procédés*), par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par le Magnétisme de la Terre et de l'Electricité. avec 6 Figures (Extrait de la *Physique magnétique*), par Hector DURVILLE.

Pour combattre le Mal de Dents et les Maladies de la Bouche, Favoriser la Dentition et éviter les accidents qui en sont la conséquence par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Maux de Tête, la Migraine, les Névralgies, le Clou hystérique, 2^e édition, avec 1 Figure, par H. DURVILLE.

Pour combattre la Méningite et la Fièvre cérébrale. Traitement curatif, Traitement préventif, par Hector DURVILLE.

Pour combattre la Mortalité infantile. — *Le Livre des Mères.* Conseils de Médecine et d'Hygiène pour la Santé de la Mère et de l'Enfant. Ouvrage couronné au *Concours universel de l'Enfance*, par le docteur J. GÉRARD. 2^e Edition, avec Portrait de l'Auteur.

Pour combattre la Neurasthénie, Nervosisme, État nerveux, avec 1 Figure, par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Névroses, Epilepsie, Hystérie, Chorée, Sombambulisme naturel, Double conscience, Catalepsie, Léthargie, 2^e édition, par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Paralysies. — Anesthésie. Hémiplegie, Paraplegie, Paralyse agitante, faciale, infantile, etc., avec 1 Figure, par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Maladies de la Peau. — Les *Dartres* : Herpès, Zona, Eczéma, Acanthosis, Impétigo (gourme), Urticaire, Psoriasis, Pemphigus, Prurigo, Teigne. Favus, Pelade, avec 2 Figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre la Peste, le Choléra et toutes les Maladies infectieuses. Avec une *Causerie* sur les moyens à employer pour entretenir la santé de l'Âme et du Corps, 2^e édit., par UN AMI DE L'HUMANITÉ,

Pour combattre la Peur, la Crainte, l'Anxiété, la Timidité. Faire cesser les émotions pénibles, Développer la Volonté et Guérir ou soulager certaines Maladies, au moyen de la *Respiration profonde*, avec 7 figures (Extrait du *Magnétisme personnel*), par H. DURVILLE.

Pour combattre le Rhumatisme. Rhumatisme musculaire, Rhumatisme articulaire, Rhumatisme chronique, par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par les Simples. — Etude sur les propriétés médicinales de 150 plantes les plus connues et les plus usuelles, d'après une *Somnambule*, avec Notions de thérapeutique, Indications sur les préparations médicinales. Notes biographiques et Portrait de l'Auteur, par L.-A. CAHAGNET.

Pour combattre les Maladies par Suggestion et Auto-Suggestion. Se débarrasser de ses mauvaises habitudes, Prendre de l'Énergie et de la Confiance en soi, dominer les autres et éviter leurs suggestions, avec 3 Fig. (Extrait du *Magnétisme personnel*, par H. DURVILLE.

Pour combattre la Surdité, les Bourdonnements, l'Otite, l'Otorrhée et l'Otalgie, avec 5 figures, par H. DURVILLE, 2^e  dit.

Pour combattre la Toux et les Maladies inflammatoires des Pouxons, de la Plèvre et des Bronches. — Rhume, Bronchite, Catarrhe pulmonaire, Fluxion de poitrine, Pleurésie, Phtisie pulmonaire, etc., avec 2 Figures. par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Arthrites et la Tumeur blanche, par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Varices, l'Ulcère variqueux et le Varicocele, par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Maladies des Yeux et des Paup ri res. Ophthalmie, Blépharite, Conjonctivite, Kératite. Iritis, Choroidite, Glaucome. Amaurose, Cataracte, Taies, etc., avec 4 Fig., 2^e édit., par H. DURVILLE.

POUR DEVENIR

Pour devenir Alchimiste. — **Alchimie simplifiée.** Cours pratique   la portée de Tous, par SCHWABL , 3^e édition, avec 1 Figure et Portrait de l'Auteur.

Pour devenir Expérimentateur. — **Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle** en Physio-psychologie, 2^e édit., par M. DECRESPE.

Pour devenir Graphologue. — **Graphologie élémentaire.**  tude du Caractère et des Aptitudes d'après l'écriture, par A. DE ROCHETAL, avec Portrait de l'Auteur et 200 Figures dans le texte.

Pour devenir Hypnotiseur. — **L'Hypnotisme pratique,** par Octave PELLETIER.

Pour devenir Lucide. — La Lucidité et la Divination à travers les âges, avec 13 Portraits et Figures, par FABIUS DE CHAMPVILLE.

*Pour devenir Magnétiseur. — Théories et Procédés du Magnétisme, avec 8 Portraits et 39 Figures (Extrait de *Théories et Procédés*), par H. DURVILLE. — Traduit en espagnol, par Garcia.*

Pour devenir Occultiste. Premiers éléments d'Occultisme, avec figures, par Joanny BRICAUD.

Pour devenir Occultiste. — Les Gamahés et leurs Origines avec 22 Fig., par J.-A. LECOMPTE.

Pour devenir Occultiste. — L'Envoûtement expérimental. Etude scientifique. 2^e édit., par PORTE DU TRAIT.

Pour devenir Occultiste. — Etudes magiques et philosophiques. Théorie de l'Envoûtement. Corps astral. Extériorisation de la sensibilité, l'Âme humaine, 2^e édit., par PORTE DU TRAIT.

Pour devenir Physionomiste. — Etude sur la Physionomie avec le Portrait de Lavater et 24 Figures, par M. C..., ancien élève de l'Ecole Polytechnique.

Pour devenir Spirite. — Essai d'Initiation à la Vie Spirituelle, par Em. LEBEL.

Pour devenir Spirite. — Psychologie expérimentale. Manifeste, par le Syndicat de la Presse spiritualiste de France.

Pour devenir Spirite. — Théories et Pratique du Spiritisme. Consolation à Sophie. L'Âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son immortalité et de la Réalité des Communications entre Vivants et Morts, 2^e éd., avec 2 Portraits et 5 Figures emblématiques.

POUR DISTINGUER

Pour distinguer le Magnétisme de l'Hypnotisme. Analogies et Différences, 2^e édition. avec 8 Portraits, par J.-M. BERCO. (Ouvrage couronné par la Société magnétique de France.)

Pour distinguer le Magnétisme de l'Hypnotisme. — Différences au point de vue thérapeutique, 2^e édit., avec 1 Fig., par ALBERT d'Angers.

POUR FAIRE

*Pour faire le Diagnostic des Maladies par l'examen des Centres nerveux, avec 17 Fig. (Ext. de *Théories et Procédés*), par H. DURVILLE.*

Pour faire un Horoscope. Eléments d'Astrologie, avec 5 Figures par Joanny BRICAUD.

POUR GUÉRIR

Pour guérir. — Le Magnétisme curatif devant l'Eglise, 2^e édit., avec Portrait de l'Auteur et 1 Fig., par ALBERT d'Angers.

Pour guérir. — Magnétisme et Guérisons, 3^e édit., avec 5 Fig. et Portrait de l'Auteur, par ALBERT d'Angers.

POUR LA LIBERTÉ DE LA MÉDECINE

Pour la Liberté de la Médecine. Congrès de 1893, Doc. divers.

Pour la Liberté de la Médecine. Deuxième Congrès (1906).
— *Compte-rendu et Arguments divers.*

Pour la Liberté de la Médecine. — Pratique médicale chez les Anciens et les Modernes, par ROUXEL.

Pour la Liberté de la Médecine. Arguments des Médecins.
Documents recueillis par H. DURVILLE.

Pour la Liberté de la Médecine. — Le Massage et le Magnétisme sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 (Procès de M^{re} Blin), par HECTOR DURVILLE.

Pour la Liberté de la Médecine. — Le Magnétisme et la Justice française devant les Droits de l'homme. *Mon Procès*, par MOURoux.

Pour la Liberté de la Médecine. — Médecine et Médecins. Un Coin de la Crise ouvrière au XIX^e siècle, par le docteur A. TRIPIER.

Pour la Pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. Arguments des Médecins. Documents recueillis par HECTOR DURVILLE.

Pour la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. — Arguments des Savants, Hommes de Lettres, Hommes politiques, Artistes et Notabilités diverses. Documents recueillis par H. DURVILLE.

Les Malades, comme les gens bien portants qui tiennent à conserver la Santé, doivent posséder les principaux ouvrages des COLLECTIONS ILLUSTRÉES *Pour combattre...* et *Comment on défend...*

Les *Pour combattre...* exposent les moyens de guérison les plus simples, les plus pratiques et les plus efficaces. Avec quelques connaissances magnétiques très faciles à acquérir, et même en appliquant à la lettre les indications données, tout individu bien portant peut presque toujours guérir les siens, sans avoir recours au médecin, ni même aux drogues qui font si souvent du mal, même en guérissant. Les *Comment on défend...*, rédigés au point de vue de la médecine usuelle, par des médecins distingués, complètent très avantageusement les précédents.

Avec ces ouvrages, on sait toujours ce qu'on doit faire et ce que l'on doit éviter, tant pour guérir que se préserver des managies qui nous menacent à chaque instant.

COLLECTION ILLUSTRÉE
DES « COMMENT ON DÉFEND »

BIBLIOTHÈQUE DE MÉDECINE USUELLE A 1 FRANC LE VOLUME

Publiée sous la Direction du D^r Labonne

Licenciés-sciences, Ancien interne, Officier de l'Instruction publique

La collection des « *Comment on défend* », universellement connue et appréciée, se compose de petits volumes, presque tous illustrés, sur autant de sujets différents, généralement des Maladies à prévenir ou à guérir.

Rédigées dans un style simple et à la portée de toutes les intelligences, ces Etudes peuvent rendre de grands services en vulgarisant la médecine usuelle. Avec elles, on pare à tout, on sait *ce qu'il faut faire* dans tel ou tel cas, et aussi *ce qu'il ne faut pas faire*. Voici comment M. le docteur Laborde, de l'Académie de médecine, apprécie cette collection :

« Une série de monographies destinées à apprendre à mener le bon combat contre les maladies ou les inconvénients auxquelles nous payons tous un plus ou moins fort tribut.

« Dans ces brochures de vulgarisation destinées à être mises entre les mains de tous, on a su éviter l'écueil dans lequel tombent trop souvent les livres de médecine qui prétendent s'adresser à la masse ; celui de faire plus de mal que de bien à ceux qui les liront ; c'est un éloge qu'on ne peut faire à tous. Écrits avec clarté dans un style simple, sans grands mots scientifiques, ces petits volumes apprennent à chacun ce que tout le monde doit connaître, ce sont des *Guides pour la conservation de la Santé*, en un mot, ce sont des préceptes d'hygiène et d'excellente hygiène. » (*Trib. Médicale.*) — Voici la liste des ouvrages parus :

Comment on se défend contre l'Albuminurie, 2^{me} édition, par le D^r E. MONIN.

Comment on se défend contre l'Alcoolisme. Lutte pour la tempérance, par le D^r FOVEAU DE COURMELLES.

Comment on défend son Bétail. Moyen de prévenir et de combattre la Fièvre aphteuse (Cocotte), 2^e édit., par FABIUS DE CHAMPVILLE.

Comment on défend sa Bouche. La lutte pour la conservation des dents, avec 2 figures, par le D^r Henry LABONNE.

Comment on défend ses Cheveux. Lutte contre la Calvitie et la Canitie, avec 8 figures, par le D^r LABONNE.

Comment on se défend des Maladies du Cœur. La lutte pour la Vie, par le D^r LABONNE ; 3^e édit., avec 3 figures.

Comment on défend sa Colonne vertébrale. Lutte contre ses déviations. Dos voûtés. Scoliose, Mal de Pott, Torticolis, Ankylose vertébrale, par le D^r CHIPAULT.

Comment on se défend de la Constipation, par le D^r P. DREU

Comment on défend ses Dents, avec 3 fig., par le D^r A. LOMBARD.

Comment on se défend contre le Diabète, par le D^r E. MONIN.

Comment on se défend contre la Douleur. Lutte victorieuse contre la Souffrance dans la plupart des Maux, 2^e édit., par le D^r LABONNE.

Comment on défend ses droits à la Chasse. Législation et Jurisprudence du Chasseur, 2 volumes, par P. D'ENJOY.

Comment on défend ses Droits à la Pêche. Pêche fluviale, Pêche maritime, par P. D'ENJOY.

Comment on se défend contre l'Eczéma, par le D^r E. MONIN.

Comment on défend ses Élèves contre les maladies scolaires et épidémiques. Lutte pour la Santé dans l'Ecole, avec Préface du D^r A. Lombard et 10 figures dans le texte, par le D^r J.-L. MORA.

Comment on défend ses Enfants au Village, par le D^r A. BARATIER

Comment on défend ses Enfants. La lutte contre leurs maladies par le D^r Georges PETIT.

Comment on défend son Epiderme. La lutte pour le bon fonctionnement de la peau, 2^{me} édit., avec 6 figures, par le docteur FAIVRE, Professeur à la Faculté de Poitiers.

Comment on se défend contre les Maladies d'Estomac. Lutte contre la Dyspepsie et la Gastralgie. 2^e édition, par le D^r AUD'HOUI.

Comment on se défend contre les Fièvres éruptives. La Lutte contre la Rougeole, la Scarlatine et la Variole, par le D^r LABONNE.

Comment on se défend des Maladies du Foie. Lutte contre l'ictère, la Colique hépatique et les Cirrhoses, avec 4 Fig., par le D^r LABONNE.

Comment on se défend contre la Folie. La Lutte pour la Raison, par le D^r FOVREAU DE COURMELLES.

Comment on défend les Garçons et les Filles contre les Accidents de la Puberté, par le D^r LABONNE.

Comment on se défend contre les Glandes, le Lupus, le Chéloïde. Guérison des Tuberculoses cutanées, avec 9 Fig., par le D^r FOVREAU DE COURMELLES.

Comment on défend sa Gorge. Lutte contre les Angines, parle docteur FAIVRE, Professeur à la Faculté de Poitiers.

Comment on se défend contre la Goutte. Lutte contre la diathèse urique, par le docteur H. LABONNE.

Comment on se défend de l'Influenza. La Lutte contre la Grippe et le Rhume de cerveau, 4^e édit., par le D^r Henry LABONNE.

Comment on se défend contre l'Insomnie, 2^e édit., par le D^r DREUR.

Comment on défend ses Intestins. Lutte contre les Maux de ventre et l'Appendicite, avec 2 Planches hors texte, 3^e édit., par le D^r LABONNE.

Comment on défend sa Jeunesse. Lutte pour rester jeune de corps et d'esprit, par le D^r SCHEFFLER, 2^e édition.

Comment on défend son Larynx Lutte pour le bon fonctionnement de la Parole et du Chant. 2^e édition, avec 8 Fig., par le docteur FAIVRE, Professeur à la Faculté de Poitiers.

Comment on défend ses Mains Lutte pour les avoir toujours elles, par le D^r A. BARATIER.

Comment on se défend des Maladies coloniales. Guide du Voyageur et du Colon, par le D^r J. CRESPIN.

Comment on se défend des Maladies nerveuses. La Lutte contre la Neurasthénie, les Névroses, la Morphinomane, les Vertiges, etc., avec 4 Figures, 4^e édit., par le D^r LABONNE.

Comment on se défend contre les Maladies sexuelles et contagieuses. Leur guérison rapide, 2^e édit., par le D^r LÉNARD.

Comment on se défend contre les Maladies de la Matrice. Lutte contre les Métrites, par le docteur MONIN.

Comment on se défend contre les accidents de la Menstruation et le Retour d'âge, par le D^r BARATIER.

Comment on défend les Mères. La Lutte contre les Accidents de la Maternité, par le D^r Georges PETIT.

Comment on se défend de la Migraine et du Mal de Tête, 2^e édition, par le D^r P. DHEUR.

Comment on se défend contre la Myopie, par le D^r DE MICAS.

Comment on se défend contre la Neurasthénie. Lutte contre le Surmenage mental, par le D^r FOVEAU DE COURMELLES, 2^e édition.

Comment on défend son Nez. Lutte contre les Rougeurs, l'Ozène, les Polypes et autres Infirmités, par le D^r R. BONNET, 2^e édition.

Comment on se défend contre l'Obésité, par le D^r DHEUR.

Comment on défend ses Organes intimes, avec fig, par le Dr MORA

Comment on défend les Ouvriers contre les Eclats et les Pous-sières de l'Atelier, avec 37 figures, par Henry MAMY, Ingénieur.

Comment on défend ses Pieds. Lutte pour les avoir toujours valides, par le docteur A. BARATIER.

Comment on se défend des Maladies de la Peau, par le D^r MONNET.

Comment on défend ses Poumons. Lutte contre les Maladies de poitrine, 3^e édition, par le docteur LABONNE.

Comment on se défend des Maladies du Rein. Lutte contre le Sucre et l'Albumine, 5^e édit., avec figures, par le D^r LABONNE.

Comment on se défend du Rhumatisme. Lutte contre les Douleurs de l'Arthritisme, par le D^r LABONNE, 7^e édition, avec 8 Figures.

Comment on se défend contre le Rhume et les Bronchites, par le docteur Hector GRASSET.

Comment on défend son Rucher. Lutte contre les Maladies et les ennemis des Abeilles, par Alb. LARBALÉTRIER.

Comment on se défend contre les Maladies du Sang. Lutte contre l'Anémie et les Pâles couleurs, 2^e édit. avec 2 fig., par le D^r LABONNE.

Comment on défend sa Santé par l'Hygiène, par le D^r A. BARATIER. 2 volumes: I. *Les Aliments.* II. *Les Boissons.*

Comment on défend sa Santé par l'Homœopathie, par le docteur Ch. CLERVOY.

Comment on défend sa Santé par les Eaux minérales, par le docteur Hector GRASSET.

Comment on se défend contre la Tuberculose. Exposé d'un nouveau traitement des maladies respiratoires, avec 2 fig., par le D^r MENDEL.

Comment on se défend contre les Varices et les Hémorroïdes, Lutte contre l'Hérédité veineuse et les Phlébites, 2^e éd., par le D^r LÉNARD.

Comment on se défend contre les Vers intestinaux. Lutte, Destruction, Expulsion, avec 2 Planches, par le D^r Paul GIROD.

Comment on défend sa Vessie, par le docteur A. BARATIER.

Comment on défend la Vie humaine contre les Traumatismes, par les docteurs Marcel BAUDOUIN et A. RODIER.

Comment on se défend de la Vieillesse. Lutte pour la Conservation de l'Energie, 2^e édition, par le docteur M. BARNAT.

Comment on défend son Vignoble. Moyens de prévenir et de combattre les Maladies de la Vigne, 2^e édition, par FABIUS DE CHAMPVILLE.

Comment on défend son Vin. Lutte contre les Maladies et Altérations des Vins, par André LIÈVRE.

Comment on défend sa Virilité. Lutte contre l'Anaphrodisie et l'Impuissance chez l'Homme, 4^e édition, par le docteur MONIN.

Comment on défend ses Yeux, avec 3 Fig., par le D^r Alph. PÉCHIN.

Conseils pratiques

POUR COMBATTRE LES DIVERSES MALADIES, à 1^{fr.} l'un

Les Conseils pratiques, publiés dans le *Journal du Magnétisme,* par H. DURVILLE, depuis 1891, ont presque tous été réédités dans la Collection des *Pour Combattre.* Il en reste encore quelques uns qui seront bientôt épuisés. Ceux qui restent traitent des cas suivants

Brûlures. — *Coqueluche, Grippe ou Intluenza* — *Congestion et Apoplexie cérébrales.* — *Convulsions.* — *Cozalgie.* — *Cystite, Urétrite, Prostatite.* — *Encéphalite.* — *Engelures.* — *Folie.* — *Délire, Delirium tremens.* — *Hypocondrie, Mélancolie.* — *Idiotie, Imbecillité*

— *Incontinence d'urine. — Jaunisse. — Lumbago. — Obésité. — Obsession, Impulsions, Hallucinations. — Plaies: Contusions Meurtrissures, Coupures, Ulcères, Abscs, Furoncles, Anthrax, Panaris. — Rachitisme. — Sciatique. — Scoliose. — Tumeurs, Fibromes, Sarcomes. — Vertige, Etourdissements*

Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Magnétisme devront lire : *Pour devenir Magnétiseur. Théories et Procédés du Magnétisme*, par H. DURVILLE, ouvrage de propagande avec 8 Portraits et 39 fig., qui est traduit en espagnol. Prix : 1 fr.

Lithographie à 5 francs

Le professeur H. DURVILLE, avec Signature autographe. Superbe épreuve de 45 × 32, sur beau papier de Chine, dû au crayon du jeune et célèbre dessinateur S. Rappa, 1909.

Photographies et Phototypies à 1 franc

GAHAGNET, COLAVIDA, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, le Zouave JACOB, LAFONTAINE, LUYE, le docteur PAPUS, DE PUYSEUR, RICARD, ROSTAN, SALVERTE.

Divers Portraits rares.

En Photogravure à 50 centimes

AGRIPPA, ALLAN KARDEC, APOLLONIUS DE THYANE, BERTRAND, BRAID, BUÉ, CAGLIOSTRO, GAHAGNET, René CAILLIÉ, CHARCOT, CHARPIGNON, W. CROOKES, DELANNE, DELEUZE, LÉON DENIS, DURAND (de GROS), H. DURVILLE en 1909, DURVILLE en 1872, 1887, 1901, 1903. G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATREKES, ST. DE GUAITA, VAN HELMONT, KIRCHER, l'abbé JULIO, LAFONTAINE, LAVATER, LIÉBEAULT, LUYE, MESMER, MOURoux, D'MOUTIN, Prentice MULFORD, PAPUS, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis de PUYSEUR, RICARD, DE ROCHAS ROGER BACON. D^r SURVILLE, SWEDENBORG, TESTE.

Nota. — Les OUVRAGES DE PROPAGANDE : *Comment on défend, et Pour combattre...* traitant du même sujet se complètent l'un par l'autre, car ils exposent des méthodes curatives différentes.

A la condition d'être demandés directement à la *Librairie du Magnétisme*, ces ouvrages sont vendus :

Par 500 exemplaires, assortis ou non, avec 50 0/0 de remise.

100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	20 0/0	—
10	—	—	—	10 0/0	—

OUVRAGES DE FONDS

MAGNÉTISME, HYPNOTISME, MASSAGE

Albert d'Angers. — *Manifeste en faveur de la Liberté de la Médecine*, adressé à M. le Ministre de la Justice. Format affiche 100×66, plié sous couverture. Edition spéciale. 60 cent.

— *Le Hasard. Ses Rapports avec notre mentalité* . . . 1 fr.

***Baraduc.** — *Les Vibrations de la Vitalité humaine.* — Méthode biométrique appliquée aux sensitifs et aux névrosés, avec fig. 8 fr.

Important ouvrage d'un médecin, qui intéresse tous les psychologues.

De Beauvisage. — *Le Massage Cosmétique*, ou Art de Conserver la Beauté 1 fr.

Le titre de l'ouvrage indique suffisamment son but.

D^r Bonnaymé. — *La Force psychique, l'Agent magnétique et les Instruments servant à les mesurer*, avec Préface de H. DURVILLE et 73 fig. Relié. 3 fr

— *Edition (Papier et Reliure) de luxe* 10 fr.

Précieux ouvrage décrivant, comme l'indique le titre, la *Force Psychique*, l'*Agent magnétique* et les *Instruments* servant à constater leur action. Le *Dynamoscope* et le *Bioscope* de Collongues, les *Appareils* de Lafontaine; de Boirac et de Crookes, le *Magnétomètre* de Fotin, le *Galvanomètre* de Puyfontaine, le *Biomètre* de Baraduc, le *Sthenomètre* de Joire, le *Pendule* de l'hore et les *Moteurs à fluide* de Tromelin, sont minutieusement décrits.

L^r G. Bonnet. — *Traité pratique d'Hypnotisme et de Suggestion thérapeutiques.* Procédés d'hypnotisation, simples, rapides, inoffensifs, à l'usage des médecins, pharmaciens, professeurs, instituteurs et gens du monde, 2^e édition. . . . 3 fr. 50

— *Transmission de Pensée.* 3 fr. 50

• — *Les Merveilles de l'Hypnotisme.* Considérations théoriques et Applications diverses 3 fr. 50

— *Précis d'Auto-Suggestion volontaire* 3 fr. 50

Très bons ouvrages pratiques d'un médecin qui combine avantageusement les procédés du Magnétisme avec ceux de l'Hypnotisme. Le dernier, suffisamment expliqué par son titre, est un excellent ouvr. de lecture.

Bué. — MAGNÉTISME CURATIF. — 1^{re} PARTIE. — *Manuel technique.* Vade-Mecum de l'étudiant magnétiseur, 3^e édition. 3 fr. ;

• 2^e PARTIE. — *Psycho-Physiologie.* Hypnotisme, Somnambulisme, Fascination, Suggestion mentale, Clairvoyance, 2^e édit. 4 fr.

Excellent ouvrage exposant la pratique magnétique des maîtres qui nous ont précédés.

Cahagnet. — *Sanctuaire du Spiritualisme.* — Etude de l'Âme humaine et de ses rapports avec l'univers, d'après le somnambulisme et l'extase, 2^e édit 5 fr.

— *Encyclopédie magnétique et spiritualiste.* vol. 28 fr.

— *Arcanes de la Vie future dévoilés.* 3 vol. 15 fr.

— *Magie magnétique, ou Traité historique et pratique de fascination, miroirs cabalistiques, apports, talismans, possessions, envoûtements, sortilèges, etc., 3^e édition.* 7 fr.

— *Guide du Magnétiseur.* 1 fr.

Cahagnet fut un grand penseur, un véritable apôtre qui a beaucoup écrit ; mais il n'a pas assez pratiqué le magnétisme pour que ses ouvrages soient considérés comme des manuels d'enseignement pratique. Malgré cela, constituant un véritable enseignement philosophique, ils sont très bons à lire et à conserver.

De Cazeneuve. — *Les Grands Hommes caractérisés par leurs noms* (Lamartine, Flammariou, V. Hugo, du Potet), avec appendice sur le Magnétisme 3 fr.

Ouvrage d'un magnétiste convaincu, qui voit dans les noms une relation intime avec le caractère et l'aptitude des individus. Ouvrage très curieux que tous les partisans du magnétisme et de l'occultisme doivent posséder.

Charpignon. — *Physiologie, Médecine et Métaphysique du Magnétisme* 6 fr.

Excellent ouvrage d'un des Maîtres les plus incontestés du Magnétisme.

David. — *Magnétisme animal.* Suggestion hypnotique et post-hypnotique 2 fr. 50

Expériences curieuses et assez importantes. Bon à lire et à consulter.

Decrespe. — *Magnétisme, Hypnotisme, Somnambulisme* (par la poste) 30 cent

Excellent petit ouvrage où la polarité est fort bien expliquée.

Delaage (Henri). — *La Science du Vrai.* Les Mystères de la Vie, de l'Amour, de l'Éternité et de la Religion dévoilés. . . 3 fr.

Ouvrage de haute philosophie basé sur les principes du Magnétisme.

A. Dubet. — *Les Hallucinations.* Etude synthétique des états physiologiques de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme. 2 fr.

L'hallucination a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué.

Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

H. Durville. — *Physique Magnétique.* Cours professé à l'École pratique de Magnétisme et de Massage. 2 vol. reliés toile, avec Portrait, Signature autographe de l'Aut. Têtes de chapitres, Vignettes spéciales, et 56 Figures dans le texte. Chaque vol. 3 fr.

La *Physique magnétique* est un véritable traité de physique spéciale dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme, qui est tout différent de l'hypnotisme, s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther. c'est-à-dire une forme du mouvement.

Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations, des rayons N, qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action.

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux, jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre ainsi que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive.

Le premier volume de la *Physique magnétique* est traduit en Espagnol, par ED. GARCIA. 1 volume. 4 fr.

H. Durville. — *Théories et Procédés du Magnétisme.* Cours professé à l'École pratique de Magnétisme et de Massage. 2 vol reliés toile, avec 8 Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et 55 Figures dans le texte. Chaque vol. 3 fr.

Le 1^{er} volume des *Théories et Procédés* expose la pratique des principaux maîtres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction*, on a idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité, puis on étudie les écrits des auteurs classiques; Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwell, Newton, Mesmer, de Puységur, Deleuze, Du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'Aut. ; la théorie des centres nerveux, qui permet d'établir le diagnostic des maladies sans rien demander aux malades; la marche du traitement, des indications précises sur les crises auquel il peut donner lieu, et tous les renseignements nécessaires pour appliquer le magnétisme au traitement des maladies.

Ces deux ouvrages, qui constituent un véritable *Traité expérimental de Magnétisme*, sont écrits dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, sont à la portée de toutes les intelligences. Constituant le manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique, ils sont indispensables à tous ceux qui veulent exercer le Magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui exercent la profession de masseur et de magnétiseur.

H. Durville. — *Le Fantôme des Vivants.* Anatomie et Physiologie de l'Âme. Recherches expérimentales sur le Dédoublément des Corps de l'Homme. Volume de 260 pages, avec 10 Portraits et 32 Figures: Reliure artistique souple. Prix. . . 5 fr.

Couronné par la *Société magnétique de France* (médaille d'or 1.000 fr.)

Ouvrage extraordinairement remarquable, démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Âme, l'Homme visible et son Double invisible.

Tous les spiritualistes admettent que le corps est animé par une force intelligente, l'Âme ; mais ces deux parties de nous-mêmes étant considérées comme inséparables pendant la vie, aucun chercheur n'avait pensé à les séparer pour les étudier en même temps, indépendamment l'une de l'autre. H. Durville, auteur de nombreux travaux faisant époque dans l'histoire du Magnétisme, a pensé que cette séparation était possible, et il l'a prouvé dans une longue suite de recherches expérimentales fort délicates, dangereuses même, mais néanmoins à la portée des savants aussi prudents que patients.

Le Fantôme des Vivants, qui expose cette question avec une élégante simplicité, comprend deux divisions : *Partie historique*, *Partie expérimentale*. La première, pleine d'érudition, montre que dans tous les temps, chez tous les peuples et dans toutes les classes de la Société, depuis les mystiques religieux jusqu'aux sorciers, y compris les médiums, les somnambules, les sensitifs, certains individus ont parfois été vus en deux endroits à la fois. Dans la seconde, l'auteur expose ses propres observations. Il dédouble le corps humain vivant et étudie, d'une part, le corps visible ; d'autre part, le double invisible, qui constitue le *Fantôme*. Après avoir présenté ses principaux sujets d'expérimentation, il donne des généralités fort surprenantes sur le *Fantôme*, démontre que celui-ci est une réalité objective, palpable, et qu'on peut le photographier. On en voit des exemples remarquables. Il étudie ensuite nos sensations et prouve de la façon la plus évidente que le corps dédoublé n'est plus le siège d'aucune activité, et que toutes les facultés de l'Âme résident dans le *Fantôme*, qui perçoit toutes les impressions. Il montre ensuite que celui-ci peut exercer des actions mécaniques sur les objets matériels comme sur les personnes présentes, qu'il peut se transporter et même agir fort loin du corps dédoublé. Récapitulant ses observations et ses remarques, l'auteur affirme que le *Fantôme* se dédouble lui-même et que ses parties dédoublées constituent, ainsi que le corps visible, autant d'instruments que la nature met à sa disposition de l'Âme pour s'exprimer sur les divers milieux qu'elle traverse pendant le cours de sa longue évolution. Il conclut enfin que le *Dédoublément du Corps humain* est un fait indiscutable, qui nous fait entrevoir l'Immortalité.

En permettant d'étudier l'Âme séparée du Corps, le *Fantôme des Vivants*, œuvre de vulgarisation scientifique de la plus audacieuse originalité, place la psychologie expérimentale sur un terrain nouveau qui paraît extrêmement fertile en résultats inattendus. Il intéresse non seulement les savants, mais tous les penseurs qui, en admettant que la mort n'est qu'un changement d'état de la vie actuelle, un chaînon de l'Immortalité, cherchent à soulever le voile qui recouvre notre Individualité et notre Destinée. Des Figures fort remarquables, dont une grande partie sont inédites, facilitent l'intelligence du texte et aident de fixer dans la mémoire les particularités du *Dédoublément*.

L'ouvrage est traduit en espagnol, par GARCIA 5 fr

H. Durville. — *Magnétisme personnel.* Éducation de la pensée. Développement de la Volonté Pour être Heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en tout. Vol rel s uple. 3^e édit., avec Têtes de Chap Vignettes, Portraits et 32 Fig. Prix 10 fr.

Le *Magnétisme personnel* est une influence qui permet à l'homme comme à la femme d'attirer à lui la considération, l'intérêt, la sympathie, la confiance, l'amitié et l'amour de ses semblables; d'obtenir les meilleures situations, d'arriver à la domination et à la fortune, ou tout au moins au bien-être que nous désirons tous. Cette influence nous met immédiatement en contact avec les énergies ambiantes, et nous permet de les fixer en nous pour accroître notre individualité physique et morale. Elle donne au magnétiseur le pouvoir d'opérer, même à distance, des guérisons extraordinaires, et à l'hypnotiseur celui de suggérer ce qu'il veut : c'est elle qui donne à chacun de nous l'intuition, cette perception intime qui nous permet de distinguer ce qui nous est bon et utile de ce qui nous est nuisible.

Un certain nombre d'individus, — les forts, ceux qui arrivent toujours au but de leurs désirs — possèdent naturellement cette influence à un degré plus ou moins élevé; les autres peuvent l'acquérir, car elle existe chez tous à l'état latent, prête à être développée.

Le hasard n'existe pas. La providence est en nous et non pas hors de nous; la nature ne nous domine pas, mais elle obéit au contraire à notre impulsion, à notre désir, à notre volonté; elle est le champ mis à notre disposition pour cultiver notre développement, et nous y récoltons toujours ce que nous y avons semé : en un mot, nous faisons notre *Bonheur* ou notre *malheur*, nous assurons nous-mêmes notre *Destinée*.

Quels moyens devons-nous employer pour faire notre destinée telle que nous pouvons la concevoir? — Ces moyens tiennent presque tous à notre caractère que nous pouvons modifier, à l'orientation que nous pouvons donner au courant de nos pensées habituelles, et surtout à l'énergie de la volonté que nous pouvons toujours développer. Mais pour modifier avantageusement son caractère, pour penser toujours utilement et pour vouloir avec persistance, il faut savoir; et pour savoir il est nécessaire d'apprendre. C'est pour cette éducation — qui est à la portée de toutes les intelligences — que ce livre a été rédigé. Il est divisé en deux parties : une *Partie théorique*, qui étudie les lois psychiques, ainsi que les manifestations de la pensée et de la volonté; une *Partie pratique*, démonstrative, expérimentale, qui enseigne les moyens les plus simples de se rendre maître de ses pensées, de développer et de fortifier sa volonté pour assurer tous les moyens d'action permettant d'arriver sûrement au but de ses désirs.

Le *Magnétisme personnel* est un livre de chevet à étudier et à méditer sérieusement. Il rend les plus grands services à tous les degrés de l'échelle sociale, car il est aussi apprécié dans le palais du riche à qui la fortune ne fait pas le bonheur, que dans la mansarde ou la chaumière de l'honnête ouvrier qui aspire à améliorer sa situation. Il est une véritable révélation pour tous ceux qui le comprennent bien, car il contient le *Secret de la Vaillance et du Courage*, de la *Force et de la Santé physique et morale*; le *Secret de la Réussite de ce que l'on entreprend*; le *Secret de la Bonté, de la Vertu, de la Sagesse*; le *Secret de Tous les Secrets*; la *Clé de la Magie et des Sciences occultes*.

Comme tous les ouvrages de l'auteur, le *Magnétisme personnel* est écrit dans un style simple et concis, qui le met à la portée de tous.

Le *Magnétisme personnel*, est traduit en *espagnol* (1 vol. broché, 10 fr.) et en *portugais*, (1 vol. cartonné, 10 fr.).

Elyuss. — *Tout le monde Magnétiseur et Hypnotiseur*, ou l'Art de produire le Magnétisme, l'Hypnotisme et le Somnambulisme sans étude ni travail. Par la poste 0 fr. 25

Petit ouvrage genre américain, dont le titre indique suffisamment l'objet.

***Estradère.** — *Du Massage*. Historique, manipulations, effets physiologiques et thérapeutiques. 5 fr.

Bon ouvrage pratique à l'usage des élèves masseurs.

Filiâtre. — *Hypnotisme et Magnétisme*. Somnambulisme, Suggestion et Télépathie. Influence personnelle Cours pratique, avec Figures, 2 volumes. — 1^{er} vol. 3 fr. 75. — 2^e vol. . . . 5 fr.

Bon ouvrage pratique, surtout au point de vue de l'expérimentation. Le Magnétisme et l'Hypnotisme sont confondus ensemble, de façon à les faire considérer comme une seule et même science.

O'Followell. — *Cours de Massage*, 1 fr.

Bon ouvrage élémentaire d'un médecin.

De Frumerie. — *La Pratique du Massage*, avec 31 figures explicatives. 2 fr.

— *Notions de traitement manuel.* — Leçons de massothérapie et de kinésithérapie faites à l'hôpital Broussais, avec fig. . . 2 fr.

— *Cours de Massage.* — Accessoires des soins d'accouchement à donner aux femmes enceintes et parturiantes, aux nourrices et nourrissons, avec 28 figures. 2 fr.

— *Le Massage pour tous.* Indications et technique du Massage général, avec 24 figures. 1 fr.

— *Le Massage abdominal.* avec Préface de M. le professeur Gilbert, avec 8 planches. 2 fr.

Excellents petits ouvrages, montrant fort bien les manipulations.

Gasc-Desfossés. — *Magnétisme vital*. Contributions expérimentales à l'étude par le galvanomètre de l'Electromagnétisme vital, avec figures. ? 5 fr.

Très bon ouvrage dans lequel on trouve la preuve que le magnétisme est un agent physique et que sa présence peut être constatée par des instruments de laboratoire.

D^r J. Gérard. — *Mémoire sur l'Etat actuel du Magnétisme*. Communication au Congrès de 1889. 1 fr.

Ouvrage d'un praticien de l'ancienne école qui n'admet pas la polarité.

Gérard. — *Guide de l'Hypnotiseur*, illust., par Le Roy. 3 fr. 50

Bon ouvrage à recommander aux amateurs de magnétisme théâtral. Le mécanisme de toutes les expériences que l'on a vues dans les séances publiques est clairement expliqué.

Haffner. — *Comment on fait quelques expériences magnétiques et hypnotiques à l'état de veille* 2 fr.

— *Comment on endort* 0 fr. 60

Petits ouvrages qui conviennent parfaitement à ceux qui ne veulent pas étudier profondément le Magnétisme et l'Hypnotisme.

Hugon. — *Massage thérapeutique*. Reliure souple. . . 4 fr.

Important ouvrage d'un médecin qui traite spécialement de l'application du massage aux diverses maladies.

Jagot. — *Traité de Magnétisme, d'Hypnotisme et de Suggestion*, par la poste. 0 fr. 30

Petit ouvrage qui peut donner une idée assez exacte des matières qu'il aborde.

Lafontaine. — *L'Art de magnétiser*, 3^e édition . . . 5 fr.

Lafontaine fut un des plus grands magnétiseurs du siècle. Ses ouvrages, qui sont fort bien écrits, devraient être dans toutes les mains. *L'Art de magnétiser* est un des meilleurs traités que l'on puisse conseiller à l'étudiant magnétiseur.

Lapponi. — *L'Hypnotisme et le Spiritisme*. Etude médico-critique. 3.50

Intéressant ouvrage, surtout en raison de la situation officielle de l'auteur, qui était médecin du Pape.

Leroy Berrier. — *Magnétisme personnel*. Méthode pour le développer. *Traité de culture humaine*. 3^e édition. . . 3 fr. 50

Simple et pratique, pouvant guider avantageusement celui qui commence à étudier cette question.

Mac Kenty (Mme E.). — *La Polarité dans l'Univers*, avec une composition de Noël Dorville. 3 fr. 50

C'est la thèse que soutint Mme Mac Kenty à l'École pratique de Magnétisme et qui lui a valu le titre de Professeur. Bon travail historique pouvant servir de Préface à la Physique du Magnétisme.

Marfort. — *Manuel pratique de Massage et de gymnastique médicale suédoise*, 3^e édition, avec 111 figures. Relié. . . 5 fr.

P. Marrin. — *L'Hypnotisme théorique et pratique*, comprenant les procédés d'hypnotisation 3 fr.

Bon ouvrage d'un médecin qui fait très bien comprendre les divers procédés de magnétisation et d'hypnotisation.

Moutin. — *Le Magnétisme humain, l'Hypnotisme et le Spiritualisme moderne* considérés aux points de vue théor. et prat. 3.50

Ouvrage fort bien compris, d'un médecin magnétiseur qui cherche à vulgariser la pratique magnétique.

* **Potet** (baron du). — *Traité complet du Magnétisme animal*. Cours en 12 leçons, 5^e édition. 8 fr.

* — *Manuel de l'Etudiant magnétiseur*, ou Nouvelle instruction pratique sur le Magnétisme, 6^e édit. 8 fr. 50

— *La Magie dévoilée*, ou Principes de Sciences occultes, in-8°, avec Figures et Portrait de l'auteur. 4^e édition 10 fr.

Le baron du Potet restera le plus grand des magnétiseurs du siècle. Tous ses ouvrages, fruits d'une pratique de 40 ans, sont écrits dans un style prophétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convaincu. Malgré cela, à chaque page, on reconnaît le véritable praticien qui sait faire comprendre la simplicité et la valeur de ses procédés.

Tous ses ouvrages devraient être dans toutes les mains.

Karl du Prel. — *La Magie. Science naturelle*, Physique magique, Physiologie magique, 2 vol. 8 fr.

Excellent ouvrage admirablement étudié, fort bien écrit, qui repose exclusivement sur le Magnétisme scientifique.

Raymond. — *Le Magnétisme en huit leçons*, avec 6 fig. 1 fr.
Bonne petite brochure pour guider l'expérimentateur à ses débuts.

De Reichenbach. — *Les Phénomènes odiques*, ou Recherches physiques et physiologiques sur le Magnétisme, l'Electricité, la Chaleur, la Lumière, la Cristallisation et l'Affinité chimique considérés dans leurs rapports avec la force vitale. . . . 8 fr

— *Lettres odiques magnétiques*, 2^e édition. 2 fr. 50

Très importants ouvrages. Indispensables à ceux qui veulent étudier à fond la physique du Magnétisme.

P.-G. Revel. — *Le Hasard. Sa Loi et ses Conséquences*. Suivi d'un Essai sur la Métempsycose basée sur les principes de la Biologie et du Magnétisme physiologique. Nouvelle édit. 3 fr. 50

Le hasard n'existe pas, car tout dans la nature est régi par des lois. Si le présent prépare l'avenir, il est la conséquence du passé. C'est ce que l'auteur démontre avec beaucoup d'à propos. Sa théorie de la métempsycose, appuyée sur les données du Magnétisme expérimental, est très rationnelle.

De Riols. — *Hypnotisme et Suggestion* 1 fr.

— *Magnétisme et Somnambulisme*, avec figures. 1 fr.

Ouvrages élémentaires qui ont leur petite importance.

* **De Rochas**. — *Les Etats superficiels de l'Hypnose*. 2 fr. 50

* — *Les Etats profonds de l'Hypnose*, avec fig., 5^e édit 2 fr 50

* — *L'Extériorisation de la Sensibilité*. Etude expérimentale et historique, 6^e édition augmentée d'expériences nouvelles, par MM. Boirac, Joire, Broquet, etc. 7 fr.

• — *L'Extériorisation de la Motricité.* Recueil d'expériences et d'observations, 4^e édit. mise à jour, avec figures. . . . 8 fr.

— *Les Frontières de la Science.*

1^{re} SÉRIE. Etat actuel de la Science psychique. Propriétés physiques de la force psychique. Physique de la Magie, avec fig. 2fr.50

2^e SÉRIE. Lettre ouverte à Jules Bois. Les Localisations cérébrales. Les actions psychiques des Contacts, des Onctions et des Emanations. La Lévitiation du corps humain, avec fig.. 3 fr. 50

— *Les Effluves odiques.* Conférences faites par le baron de Reichenbach, précédés d'une notice historique sur les effets mécaniques de l'Od. 6 fr.

Ouvrages savamment écrits, dont les titres indiquent suffisamment l'objet, et qui se recommandent à l'attention de tous.

Rossi (D^r P.). — *Les Suggesteurs et la Foule.* Psychologie des Meneurs, Artistes, Orateurs, Mystiques, Guerriers, Criminels, Ecrivains, etc. Traduit de l'Italien. 2 fr. 50

Ouvrage de psychologie basée sur l'action souvent inconsciente, que les individus exercent les uns sur les autres.

Rouzel. — *Histoire et Philosophie du Magnétisme,* avec Portraits et Figures. Cours professé à l'École pratique de Magnétisme et de Massage. — Chez les Modernes. Relié. . . . 3 fr.

Rapports du Magnétisme et du Spiritisme 4 fr.

C'est le second volume d'un ouvrage dont le premier est épuisé. Ce volume, entièrement indépendant du premier, présente un tout complet en ce qui concerne l'histoire et la Philosophie du Magnétisme dans les temps modernes. Mesmer, les de Puysegur, Deleuze, de Lausanne, Bertrand, Chardel, Noizet, Teste, Comet, Ricard, Aubin Gauthier, Charpignon, du Potet, Lafontaine, Tony Moilin, Gentil, Cahagnet, etc.. etc., jusqu'aux hypnotiseurs; leurs théories et leurs méthodes, y sont étudiés au point de vue historique avec une rare érudition.

L'autre ouvrage expose longuement les Analogies et les Rapports que l'on peut observer entre le Magnétisme et le Spiritisme.

F. Sainteau. — *Cours complet de la Science de l'Hypnotisme, du Magnétisme et du Massage* 5 fr.

Donne des notions succinctes et parfois suffisantes pour corriger ses défauts, développer des qualités, faire quelques expériences intéressantes et traiter certaines maladies.

Salzman. — *Le Magnétisme spirituel.* Guérissez-vous vous-mêmes par la Prière 3 fr. 50

Ouvrage mystique s'adressant particulièrement à ceux qui ont la foi.

Les Secrets de la Vie (Edition spéciale, avec figures, des 4 volumes suivants réunis en un seul). 10 fr.

La Force-Pensée. Son Action et son Rôle dans la Vie. Science mentale pratique, par W.-W. ATKINSON.

Méthode parfaite pour l'Hypnotisme et le Mesmérisme, la Clairvoyance, la Thérapeutique suggestive et la guérison par le Sommeil, par HIRAM JACKSON.

Etude progressive sur le Traitement magnétique. Philosophie du Magnétisme Cours spécial aux étudiants. Règles pour le développement de la Puissance magnétique. Applications du traitement magnétique. Traitement à distance.

Cours de Magnétisme personnel. De l'Empire sur Soi-même et du Développement des Dispositions naturelles, par V. TURNBULL.

Ces quatre ouvrages ont une importance considérable pour développer la volonté, apprendre à diriger ses forces, acquérir la confiance en soi et réunir les principaux moyens de réussir.

Le 1^{er} constitue la base du *Magnétisme personnel*. Le 2^e est un des meilleurs traités populaires de *Magnétisme* et d'*Hypnotisme*, quoiqu'ils soient confondus ensemble ou associés l'un à l'autre. Le 3^e est extrêmement remarquable quoique incomplet, pour développer la force magnétique. Enfin, le dernier est un *Cours* basé sur la théorie des courants mentaux.

Chaque ouvrage séparé. 3 fr.

Segno. — *Loi du Mentalisme. Exposé pratique et scientifique de la Pensée ou Force de l'Esprit ; loi qui gouverne toute action mentale et physique. Cause de la Vie et de la Mort, relié.* 16 fr.

— *Le Secret de la Mémoire. Démonstration d'une nouvelle Théorie.* 10 fr.

Bons ouvrages qui tiennent une place respectable à côté des meilleurs ouvrages du *Magnétisme personnel*.

Stowe. — *Le Merveilleux dans l'Hypnotisme. Le Hasard vaincu par la Clairvoyance hypnotique. Certitude de Gains aux Courses. Relié, avec figures.* 10 fr.

Ouvrage dont le but final est de montrer que les somnambules lucides sont parfois susceptibles de voir l'Avenir et de *Faire gagner aux Courses*.

Docteur Surville. — *Médecine magnétique et somnambulique, Guérisons surprenantes obtenues par le Magnétisme et le Somnambulisme* 2 fr. 50

— *Procès d'un Magnétiseur* 2 fr. 50

Excellents ouvrages de vulgarisation de la médecine magnétique et somnambulique.

De Tromelin. — *Le Fluide humain. Ses Lois, ses Propriétés*
I. — SCIENCE DE MOUVOIR LA MATIÈRE SANS ÊTRE MÉDIUM. Nombreux Moteurs que l'on construit soi-même et met en mouvement par son fluide. II. — L'ÊTRE PSYCHIQUE. Fantômes, Doubles

des vivants et Images fluidiques. Etude sur la Forcé biolique, avec un Dessin semi-médiunnique et 2 Planches hors texte représentant une cinquantaine de Figures. 4 fr.

Dans la première partie de l'ouvrage, l'auteur, en véritable physicien, en mathématicien même, traite du pouvoir physique de l'être humain et démontre l'action mécanique qu'il est susceptible d'exercer sur des moteurs légers qu'il peut construire lui-même pour cela, et qui tournent plus ou moins vite sous l'influence de la main présentée à distance.

Dans la seconde partie, il n'est plus question que du pouvoir de l'être psychique, c'est à dire de l'âme, du double invisible qui anime le corps visible, des images fluidiques et de la possibilité de les photographier. Ces questions sont traitées avec toute la compétence d'un grand Maître de la psychologie.

Vindevogel. — *Suggestion, Hypnotisme, Religion.* Eléments de la Question sociale. 5 fr.

Très intéressant ouvrage d'un médecin qui, tout en le désignant sous le nom d'hypnotisme, comprend très bien les effets du Magnétisme, qu'il étudie surtout au point de vue religieux.

Ouvrages anonymes

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME et des Sciences occultes (Bibliothèque roulante.) Prêt à domicile. *Catalogue des ouvrages de langue française.* 20 cent.

Voir aussi la *Collection des Pour..., Pour combattre, etc.*

PSYCHISME — OCCULTISME — THÉOSOPHIE

(Divination, Astrologie, Chiromancie, Graphologie,
Phrénologie).

Amelineau. — Nouveau Traité Gnostique de Turin. . . 1 fr.

Andrée (F.). — *La Pucelle et les Sociétés secrètes de son temps.* La Vérité sur Jeanne d'Arc. Ses Ennemis, ses Auxiliaires, sa Mission, avec 2 Figures. 3 fr.

Arnold. — *La Lumière de l'Asie.* Le Grand renoncement. La Vie et la Doctrine de Gautama. 3 fr.

Barlet. — *Saint-Yves d'Alveydre.* comprenant la table raisonnée de la *Mission des Juifs* et des notions précises sur l'Archéomètre 3 fr. 50

— *L'Occultisme.* Définition, Méthode, Classification et Applications. 3 fr.

— *L'Evolution sociale.* — Etude historique et Philosophique de sociologie synthétique 5 fr.

Barlet et Lejay — *L'Art de demain.* — La Peinture autrefois et aujourd'hui. 2 fr.

W. Blake. — *Le Mariage du Ciel et de l'Enfer.* Trad. avec Introduction de *Ch. Grolleau*, avec Portrait et figures . . 2 fr.

E. Bosc. — *Traité de Yoga.* Aura. Diverses Yogas, Yogis, Fakirs, Thaumatourges, Siddhis, etc. 6 fr.

— *La Psychologie devant la Science et les Savants*, 3^e édition revue et augmentée 3 fr. 50

J. Brieu — *Essai critique sur la Forme*, d'après la Théosophie, l'Occultisme et la Kabbale. 1 fr.

Crépieux. — *Traité pratique de Graphologie.* Etude du caractère de l'homme, d'après son écriture 3 fr. 50

Desbarolles. — *Les Révélationes complètes.* Chiromancie. Phrénologie, Graphologie, Révélation du Passé, Connaissance de l'Avenir. 500 Figurés explicatives, troisième édition. . 15 fr.

D^r Duz. — *Zodiologie médicale.* Etude des Tempéraments individuelle et de Thérapeutique appliquée. . . , . 2 fr. 50

Eliphas Lévi. — *Dogme et Rituel de la Haute Magie*, volumes, avec 13 figures. 18 fr.

* — *Histoire de la Magie*. Exposition claire et précise de ses procédés, rites et mystères avec 90 fig. 12 fr.

* — *La Science des Esprits*. Révélation du dogme des Cabalistes, esprit occulte des Evangiles, appréciat. des doctrines spirites 7 fr.

Ely Star. — *L'art de voir l'Avenir par l'Astrologie*. . . 4 fr.

L'Esprit. — Histoire des Chiffres et des 13 premiers nombres 1 fr. 50

Esslie. — *Le Renouveau d'Isis*. Traduction de l'allemand. 2 fr.

— *Jésus de Nazareth* 2 fr.

— *Le Trithéisme*. Substance, Pensée, Force 2 fr.

Etteilla. — *Le Grand Etteilla* ou l'Art de tirer les cartes, avec nombreuses figures 5 fr.

Fabius de Champville. — *La Science psychique*, d'après l'Œuvre de M. A. Simonin, avec 1 Fig., par la poste . 25 cent.

R. Fludd. — *Traité d'Astrologie générale*. Astrologie naturelle et surnaturelle, Étude des jugements astrologiques, Astrologie appliquée 10 fr.

Fomalhaut. — *Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire*, avec figures 7 fr. 50

Dr Fugairon. — *La Survivance de l'Ame*, ou la Mort et la Renaissance chez les Etres vivants. Etude de Physiologie et d'Embryologie philosophiques, av. Fig. et Planch. h. texte. Cart. 4 fr.

Ouvrage qui devrait être classé avec les ouvrages de Sciences, car il est le plus démonstratif, le plus scientifique et le plus curieux qui ait paru sur cette question.

Gourdon de Genouillac. — *La Chiromancie*, ou la Bonne Aventure expliquée dans la main. 1 fr.

Hartmann (F.). — *La Magie blanche et noire*. Science de la Vie terrestre et de la Vie infinie, contenant des conseils pratiques pour les étudiants de l'occultisme, trad. de l'anglais, avec frontispice et figures dans le texte. 6 fr.

Homo. — *Lutte chimérique du Diable contre Dieu*. 50 cent.

Jollivet-Castelot. — *La Vie et l'Ame de la Matière*. Essai de physiologie chimique. Etudes de dynamochimie. . . 3 fr. 50

— *L'Hylozoïsme, l'Alchimie, les Chimistes unitaires*. . 1 fr.

- Jouret.** — *Principes généraux de Science psychique.*
par la poste. 25 cent.
- *La Doctrine catholique et le Corps psychique*
par la poste 25 cent.
- Judge.** — *Epitome des doctrines théosophiques.* . 60 cent.
- Ch Lancelin.** — *L'Au-delà et ses Problèmes.* Thème magique et Clavicules, avec Préface de *Michel de Montaigne* et 10 Fig. dans le texte. Beau volume relié 3 fr. 50
Edition (Papier et reliure de luxe). 10 fr.
- *La Sorcellerie des Campagnes,* avec 6 fig. et 1 planche hors texte. 8 fr.
- Vulgarisation des connaissances occultes. L'auteur étudie l'Évocation des morts, la Psychométrie, la Télépathie, la Magie, les Miroirs magiques, la Divination, la Voyance, l'Alchimie, et prouve leur réalité par des faits indiscutables.
- De Larmandie.** — *Magie et Religion.* 3 fr. 50
— *Olopherne ; Tragédie.* 2 fr. 50
- Laurent et P. Nagour.** — *L'Occultisme et l'Amour.* 3 fr. 50
- Lenain.** — *La Science cabalistique,* ou l'Art de connaître les bons Génies, avec Préface de PAPHUS. 7 fr.
- J. Lermina.** — *La Magicienne,* avec une composition inédite de *J. Lefèvre* 3 fr. 50
— *Magie pratique.* Etude sur les Mystères de la Vie et de la Mort. Nouvelle édit.. . . . 3 fr. 50
- D^r Marc Haven.** — *La Magie d'Arbatel,* avec Portrait de G. AGRIPPA 4 fr.
— *L'Évangile de Cagliostro* retrouvée, traduit du latin, avec Introduction et un portrait 3 fr.
- S. de Massilie.** — *L'Oracle des Fleurs.* Véritable langage des fleurs d'après la doctrine hermétique. 2 fr.
- Michel (Louis).** — *Clé de la Vie.* L'Homme, la Nature, les mondes, Dieu Anatomie de la vie de l'Homme. Exposition de la Science de D.eu, 2 vol. 7 fr.
- Michelet (V.-B.).** — *L'Amour et la Magie,* l'œuvre de magie, genèse de l'amour, l'œuvre d'amour, talisman rêvé, le pouvoir de lier, secret des pierres précieuses, connaître qui l'on aime. 5 fr.

Michon. — *Système de Graphologie.* L'art de connaître les hommes d'après leur écriture, avec fig. 3 fr.

— *Méthode de Graphologie, suite du Système, avec fig.* 3 fr

Olcott. — *Le Bouddhisme dans l'Église du Sud, sous forme de catéchisme.* 1 fr. 50

Papus. — *La Cabbale.* Tradition secrète de l'Occident. Précédée d'une lettre d'Ad. Franck et d'une étude par Saint-Yves d'Alveydre. 2^e édit. augmentée et suivie de la réimpression partielle d'un traité cabalistique du chev. Drach., avec fig. et tableaux. 8 fr.

— *Conférences ésotériques, faites au Palais des Sociétés savantes, avec Autographe, Ex-libris et Portrait de l'Auteur. Révision des sciences occultes en leurs derniers progrès* . . . 10 fr.

— *Le Tarot divinatoire.* Clef du tirage des Cartes et des Sorts. Avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot égyptien. Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs, avec fig et 78 Tarots pouvant être séparés 6 fr.

— *Comment on lit dans la Main, avec figures.* 8 fr. 50

— *Traité élémentaire de Science occulte, avec Portraits et Figures.* 7 fr.

— *L'Occulte à l'Exposition.* Etude sur les Aïssaouas, avec 6 photogravures 0 fr. 75

— *Peut-on Envouter? avec une figure.* 1 fr.

— *Qu'est-ce que l'Occultisme?* 1 fr.

— *Le Diable et l'Occultisme.* 1 »

— *L'occultisme* par la poste 25 cent.

— *Livre de la Chance, bonne ou mauvaise. Horoscope individuel de la chance, les secrets des talismans, les secrets du bonheur pour soi ou pour les autres* 1 fr. 25

— *Almanach de la Chance* 1 fr.

Pour 1906, Chance et malchance pour chaque jour de l'année. Clef orientale pour chacun. Grands talismans de chance. — Pour 1909, Tirage du tarot, les Talismans, la chance et la couleur des mains. Horoscope de 1909, la main de Fatime 1 fr.

Paracelse. — *Les Sept Livres de l'Archidoxe magique, traduits en français, texte latin en regard, précédés d'une Introduction et d'une Préface, par le D^r Marc Haven, avec Portrait de l'Auteur, Figures, Tableaux et Planches hors texte.* . . . 10 fr.

Phaneg. — *Méthode de clairvoyance psychométrique.* 1 fr. 50

- *Méthode pratique d'Astrologie onomantique* . . . 1 fr. 50
- *Etude sur l'Envoûtement*. 1 fr. 50
- *Les Douze Papes*, biographie, avec une étude chiromantique de Mme Fraya, un portrait et un autographe du Dr Papis, 2 fr.

E. Picard. — *Manuel synthétique et pratique du Tarot*, avec 78 lames dessinées par l'Auteur 5 fr.

Piobb. — *Formulaire de Haute Magie*. Recettes et Formules. Clé absolue des Sciences occultes. 2 fr. 50

— *Les Mystères des Dieux. Vénus*, la déesse magique de la Chair. Mythes de Vénus et d'Adonis. Dogmes de l'attraction universelle et de l'Amour humain. Morale de la Volupté. 6 fr.

— *L'Année occultiste et psychique*, 1908, 1909 (chaque année. 3 fr. 50.

Porte du Trait. — *Le Mal métaphysique*. Essai d'érotisme transcendant, avec Portrait de l'Auteur 3 fr. 50

— *Le Renouveau de Sathan*. 1 fr.

de Pouvoirville. — *L'Esprit des Races jaunes. L'Opium*. 1 fr.

J. de Riols. — *Traité de Phrénologie*, ou Art de découvrir, par les protubérances du crâne, les qualités, défauts, vices, aptitudes, etc., des personnes, avec figures 1 fr.

— *La Cartomancie*, contenant la signification des cartes et l'explication du grand jeu, avec figures 1 fr.

— *La Graphologie*. Traité de l'art de connaître les défauts, les qualités, les passions, le caractère et les habitudes des personnes, par le moyen de l'écriture. 1 fr.

— *L'Astrologie*, ou Art de tirer un horoscope 1 fr.

— *Les Parfums magiques*. 3 fr.

De Rochetal. — *Drumont jugé par son écriture*. 1 fr. 50

— *Les derniers Papes jugés par leur Écriture*. . 1 fr. »

— *Le Caractère par le Prénom*. Suivi de la Liste des Prénoms usuels, avec l'Explication des Qualités et des Défauts que chacun d'eux impose à Celui qui les porte. 3 fr. 50

— *La Graphologie mise à la portée de tous*, avec 800 Modèles d'écritures 3 fr. 50

Saint-Martin. — *Tableau naturel des rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers*, composé sur les clefs secrètes des 22 arcanes du Tarot, avec préface de Papis 6 fr.

- Saint-Yves d'Alveydre.** — *Mission des Juifs* . . . 25 fr.
— *La France vraie*, 3^e édit. 7 fr.
- Schwaebli.** — *Cours pratique d'Astrologie*. Méthode claire pour l'érection de l'Horoscope. 2 fr.
- Ed. Schuré.** — *Les Grands Initiés*. Esquisse de l'histoire secrète des Religions, Rama Krishna, Hermès, Moïse, Orphée, Pythagore, Platon, Jésus. 3 fr. 50
- Sédir.** — *Les Plantes magiques*. Botanique occulte, Vertus des simples, Médecine hermétique, Philtres, Onguents, Breuvages magiques, etc., 2^e édit. 2 fr.
— *Les Tempéraments et la culture psychique*, d'après Jacob Boehme 3 fr.
- Selva.** — *Théorie des Déterminations astrologiques*, de MORIN, de *Villefranche*, conduisant à une méthode rationnelle pour l'interprétation du Thème astrologique, avec Portrait. 6 fr.
- A. Simonin.** — *Traité de Psychologie*. Phénomènes de la pensée et Facultés de l'âme. 3 fr.
— *Synthèse scientifique et philosophique*. 3 fr.
— *Histoire de la Psychologie*. Les trois grandes crises morales de l'humanité. Examen des doctrines du Matérialisme, avec Portrait de l'Auteur et Biographie, par *Fabius de Champville*. 5 fr.
- Sinnett.** — *Le Monde occulte*. Nouvelle édition . . . 3 fr.
— *Le Bouddhisme ésotérique*, ou Positivisme hindou . 3 fr. 50
- Stella.** — *Sciences occultes*. (Graphologie, Chiromancie, Astrologie, Talismans). 1 fr.
- Almanach de Madame de Thèbes*, p. 1907 et 1909. 75 cent.
- Vaught.** — *Lecture pratique du Caractère*. Avec Portrait de l'Auteur et nombreuses Fig. dans le texte. Relié . . . 6 fr.
- Vitoux.** — *Les Coulisses de l'Au-delà*. L'occultisme et la Science, les Frontières de l'Au-delà, etc. 3 fr. 50

Ouvrages anonymes

- Les Aïssaouas à l'Exposition de 1900*, avec figures. . 1 fr.
Abrégé de Chiromancie et de Chiromonomie appliquée avec figures, d'après la méthode de Desbarolles 2 fr. 50
Clef ou Explication des divers points et termes principaux employés par *Jacob Bohème* dans ses ouvrages. Traduite de l'allemand sur l'édition de ses œuvres complètes imprimées en 1705 5 fr.

Graphologie pour Tous. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les Qualités ou les Défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec figures.

Inauguration de la Loge Velléda. Exposé complet du symbolisme, des doctrines et traditions martinistes exotériques. 1 fr. 50

Secrets occultes

Barcus. — *Le Secret des Secrets.* Contenant des remèdes naturels et efficaces pour conjurer et guérir toutes les Maladies des Bêtes domestiques à quatre pattes, et diverses recettes pour les éduquer. 8 »

L'Abbé Julio. — *Petits Secrets merveilleux* pour aider à la guérison de toutes les Maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et 13 Figures coloriées, hors texte. Reliure toile . . . 6 fr.

— *Les Grands Secrets merveilleux*, pour aider à la guérison de toutes les maladies physiques et morales, avec 27 Figures coloriées, hors texte. Relié. 20 fr.

— *Prières liturgiques.* Calendrier perpétuel et ordre des Fêtes pour chaque jour de l'année. Invocation des Saints en toutes circonstances de la Vie, avec 21 Figures hors texte. 10 »

— *Le Livre Secret des Grands Exorcismes et Bénédiction.* Explication et Application des Signes et Pentacles contenus dans les *Grands Secrets merveilleux*, les *Petits Secrets merveilleux*, les *Prières liturgiques*. Recueil précieux ne devant être confié qu'aux personnes vertueuses douées du don de faire le Bien et de combattre le Mal, av. 33 Fig. col. h. texte. 100 fr.

Précieux ouvrages qui permettent aux croyants d'obtenir souvent des guérisons inespérées.

Ouvrage anonyme

Le Secret de la Réussite auprès des Dames. Conseils pour conquérir une demoiselle riche, faire la cour au beau sexe, évincer son rival et gagner la faveur des Dames; 4 fr.

NOTA. — La *Librairie du Magnétisme* possède des grimoires anciens en un peu d'exemplaires, dont elle envoie la liste sur demande.



SPIRITISME, TÉLÉPATHIE

A. Aksakof. — *Un cas de Dématérialisation partielle du corps d'un médium, avec figures.* 4 fr.

— *Animisme et Spiritisme.* Essai d'un Examen critique des phénomènes médiumniques spécialement en rapport avec les hypothèses de la Force nerveuse, de l'Hallucination et de l'Inconscient. Réponse à l'ouvrage du docteur von Hartmann sur le Spiritisme, avec Portrait de l'Auteur et 10 Planches. 20 fr.

Berger-Bit. — *Solution du Problème de la Vie,* donnée par les Esprits. Préface de M. Simonin, suivie du *Credo de la Renaissance morale.* 2 fr.

J. Bois. — *Le Monde invisible.* Avec Lettre-Préface de Sully-Prudhomme. 3 fr. 50

Bonsens — *Le Clergé catholique et le Spiritisme* en face du Problème social. Cri d'alarme 1 fr. 50

— *Le Clergé catholique et le Spiritisme.* La Paix universelle par l'évolution des Peuples 1 fr. 50

Ant. Bourdin (Mme). — *Les deux Sœurs,* roman histor. 3 fr.

— *Les Souvenirs de la folie.* 3 fr.

— *Entre deux Globes.* 5 fr.

— *Pour les Enfants.* 2 fr.

Campet de Saujon. — *L'Idée, la Vie, la Survivance.* 2 fr.

Léon Denis. — *Christianisme et Spiritisme.* Vicissitudes de l'Évangile, relation avec les esprits des morts. 2 fr. 50

— *Dans l'Invisible.* Spiritisme et médiumnité. Traité de spiritualisme expérimental. Les faits et les lois, méthodes d'expérimentation 2 f. 50

— *Après la Mort.* Exposé de la Philosophie des Esprits, ses bases scientifi. et expériment., ses conséquences morales 2 fr. 50

— *Le Problème de l'Être et de la Destinée* 2 fr. 50

— *Jeanne d'Arc Médium.* Ses Voix, Visions, Prémonitions, et Vues actuelles exprimées en ses propres Messages. 2 fr. 50

— *Pourquoi la Vie?* Solution rationnelle du Problème de l'Existence. Ce que nous sommes, d'Où nous venons. Où nous allons Par la poste, 20 cent.

— *La Vérité sur Jeanne d'Arc.* Réfutation des théories d'Anatole France, Thalamas, H. Bérenger, etc. Réhabilitation de la Pucelle d'Orléans 2 fr. 50

- Fanau.** — *Cours abrégé de Spiritisme*, dicté par les Esprits. Par la poste. 25 cent.
- E Feytaud.** — *Le Spiritisme devant la Conscience.* 2 fr. 50
- C. Flammarion.** — *L'Inconnu et les Problèmes psychiques.* 3 fr. 50
— *Les Forces naturelles inconnues*, avec Fig. et Planches 4 fr.
- L. Gardy.** — *Le Médium D. D. Home.* Sa Vie et son Caractère, d'après des documents authentiques. 1 fr.
- P. Grendel.** — *Esprit ancien, Esprit nouveau.* . . . 1 fr. 25
- Home (D. D.).** — *Les Lumières et les Ombres du Spiritisme.* 3 fr.
- Lazare (Bernard).** — *La Télépathie et le Néo-spiritisme.* 1 fr. 50
- Max Théon.** — *La Doctrine spirite et l'œuvre d'Allan Kardec.* Etude critique du Spiritisme. 50 c.
— *Spiritisme expérimental.* — Médiûms, Obsession, Evocation. 50 c.
- A. Morel.** — *Dans l'Autre Monde.* Ce que l'on sait. Ce que l'on voit. Comment on vit. Recueil de Communications dictées par les Esprits. 1 fr. 50
- Mottet.** — *Les Vérités éternelles*, par l'Esprit de Victor Hugo. 3 "
- Nouffert.** — *L'Homme est grand par son Esprit.* . . . 3 fr.
- Papus.** — *Le Spiritisme* Par la poste, 25 cent.
- J. de Riols.** — *Spiritisme et Tables tournantes* avec 2 fig. 1 fr.
- Rosen Dufaure.** — *Voyage au pays des Idées.* . . . 3 fr.
- A. Simonin.** — *Dialogues entre de Grands Esprits et un Vivant* 3 fr.
- Trufy.** — *Causeries spirites.* Communications. . . . 2 fr.
- G. Weldon.** — *Après Vingt ans* et autres Poésies, par Ch. Gounod, esprit. Observations, Réflexions et Explications, avec Portraits et Figures 3 "

Ouvrages anonymes

Traité de l'Obsession. — L'Obsession a pour base la Suggestion. Recueil reçu par un Frère accablé en retour de l'effort qu'il a fait Par la poste, 25 cent.

DIVERS

(Sciences, Médecine, Hygiène, Philosophie, Littérature)

Albert d'Angers. — *La Nièce aux 35 Millions*. Conte vrai. Thèse d'Hystérisme 1 fr.

Dr Arnulphy. — *La Santé par la Science de la Respiration* 2 f.

Boëns — *L'Art de Vivre*. Petit traité d'Hygiène. Par la post) 25 cent

Docteur Encausse (Papus). — *Précis de Physiologie à l'Usage des Magnétiseurs, des Masseurs et des Gens du Monde*. Cours professé à l'École pratique de Magnétisme et de Massage, 1 vol. relié de 226 pag., avec Portrait de l'Auteur et 54 fig. Prix: 5 fr.

Ce *Précis*, qui est le *Cours de Physiologie* professé pendant 16 ans à l'École pratique de Magnétisme et de Massage, par le docteur Encausse (Papus), est impatiemment attendu depuis longtemps, non seulement par les élèves de l'École, mais aussi par les gens du monde, qui ont de plus en plus besoin de connaître les éléments des sciences.

On sait avec quelle étonnante facilité l'auteur improvise ses Cours et ses Conférences; on sait également combien il est facile à comprendre dans ses démonstrations, grâce à son langage simple et familier. Les ingénieuses comparaisons qu'il emprunte souvent à la mécanique et au mécanisme des faits connus de tous, font admirablement comprendre la constitution et le fonctionnement de l'organisme, c'est-à-dire ce que l'on est convenu d'appeler la *Physiologie*.

Le plus grand nombre des professeurs et des conférenciers n'écrivent généralement pas comme ils parlent. En écrivant, ils recherchent les qualités de style et suppriment les répétitions — qui ont pourtant, par elles-mêmes, une très grande importance pour achever de graver dans la mémoire les démonstrations du professeur. C'est ce qui fait qu'en général, les *auditeurs* d'un Cours parlé comprennent plus facilement que les *lecteurs* de ce même Cours qui a été écrit spécialement pour être lu; car, en parlant à ses élèves, le professeur qui sait se mettre à leur portée, se rend compte que telle démonstration, pour être bien comprise, doit être expliquée plusieurs fois, et souvent de plusieurs manières différentes.

Pour obvier à cet inconvénient, et laisser au lecteur du livre tous les avantages du cours improvisé, les leçons du professeur Encausse ont été minutieusement recueillies par un habile sténographe. Les comparaisons simples et ingénieuses qu'il fait à chaque instant pour bien se faire comprendre, son langage familier, dans un style simple, presque enfantin, ses répétitions et jusqu'à ses défauts de classement dans l'ordre régulier des matières qu'il traite, tout a été respecté, de telle façon que le lecteur, en lisant ce *Précis*, apprendra la *Physiologie* avec la même facilité que s'il assistait au *Cours parlé* du professeur.

54 figures, dont le plus grand nombre sont la reproduction des schémas que l'auteur dessine au tableau, achèvent de faire du *Précis de Physiologie* un véritable traité populaire qui permet l'étude du fonctionnement de l'organisme humain à tous ceux qui le désirent.

Boller (D^r). — *Vigueur virile*. Guide médical de poche, permettant de se guérir soi-même par des moyens naturels excluant tous médicaments, des Maladies sexuelles particulières aux hommes, ainsi que l'Indigestion, la Dyspeptie, la Constipation et les Hémorroïdes, avec Figures et Portrait de l'Auteur. 8 fr.

M. Duval. — *Précis d'Anatomie à l'usage des Artistes* avec figures, relié. 5 fr.

D^r Encausse (Papus). — *Précis de Physiologie à l'usage des Magnétiseurs, des Masseurs et des Gens du Monde*. Cours professé à l'École pratique de Magnétisme et de Massage, avec Préface de H. DURVILLE, Portrait de l'Auteur et 54 Figures. Relié toile 5 fr.

Fau. — *Anatomie artistique du Corps humain*, avec figures et planches hors texte. 6 fr.

Farémont (D^r de). — *La Force d'Amour*. La nature, ses effets et les moyens d'acquérir sa puissance. 1 fr.

J. Fiaux. — *Vers la Santé et la pleine Vie*. Le remède à tous les maux est en vous-même 4 fr.

Gabhardt. — *Comment devenir énergique ?* Psychogymnastique générale et boulogymnastique spéciale. Introduction à l'Education personnelle pour acquérir Energie et Activité . . . 7 fr.

— *L'Attitude qui en impose*, et Comment l'acquérir . . . 7 fr.

De Lafont. — *Le Mazdéisme, l'Avesta*, avec préface de Burnouf. 3 »

— *Le Bouddhisme*, précédé d'un Essai sur le Védisme et le Brahmanisme. 3 fr.

Le Dain. — *La Linguistique vulgarisée*. Etude sur l'origine et l'unification du langage. 3 fr.

Lip Tay. — *La Préservation sexuelle*, ou les deux Risques, et comment s'en prémunir, d'après les données les plus récentes de la Science 1 fr.

J. Mac-Linckg. — *Le Secret de gagner aux Courses*. 1 fr. 50

Madeuf (D^r). — *La Santé pour tous*, ou la Médecine naturelle et normale (médecine par les simples), avec Figures et 2 Planches coloriées hors texte. 3 fr.

D. Metzger. — *Le Monde sera-t il catholique ?*. 3 fr.

W. Mozart. — *La Flûte enchantée*. Traduction G. GROFFE, avec Introduction de Mme ANDRÉ-GÉDALGE 2 fr. 50

Van Obergén. — *Petit cathéchisme de Réforme alimentaire*. 80 cent.

Ollfield. — *La Cuisine de Tempérance* 60 cent.

Rabaud (Dr). — *Anatomie élémentaire du Corps humain*, avec 60 fig. et 4 planch. color. à feuillets découp. et superp., carton. 9 fr.

P. de Réglà (Dr Desjardin). — *Jésus de Nazareth* au point de vue historique, scientif. et social, avec une jolie fig. de Jésus. 8 fr.

— *L'Eglise et le Mariage*, d'après les Apôtres, les Pères de l'Eglise, les Théologiens, etc. 3 fr. 50

— *L'Eglise et l'Amour*, d'après les Apôtres, les Pères de l'Eglise, les Théologiens, etc. 3 fr. 50

P. de Réglà et B. Dangemes. — *La Volonté* . . . 1 fr. 50

Ouvrages admirablement écrits, avec l'érudition profonde de l'auteur de beaucoup d'ouvrages relatifs aux théologies et à la façon dont elles comprennent les relations sexuelles.

Rémond. — *Douze cent mille ans d'Humanité* et l'Age de la Terre, par l'explication de l'évolution périodique des Climats, des Glaciers et des Cours d'eau. 2 fascicules 3 fr.

Dr Ripault. — *La Science éclectique* (physique, médecine et cosmos). 1 fr.

S. Roudès. — *L'Homme qui réussit*. Sa Mentalité, ses Méthodes. 3 fr. 50

— *Pour faire son chemin dans la Vie*. Moyens et qualités qui permettent d'arriver aux Succès et à la Fortune . . . 3 fr. 50

Ch. Sardou. — *Résurrection*, revue et corrigée, par L. Michel. 3 fr. 50

E. Schifmacher. — *Un Seul Dieu en trois personnes*. Analyse de l'idée de Dieu. 2 fr.

Docteur Surville. — *Nouveau Traité des Maladies de la Bouche*. Chirurgie dentaire 2 fr.

Vauchez (Emm.) — *La Terre*. Evolution de la Vie à sa surface, son passé, son présent, son avenir, avec 66 gravur. et un tableau en couleur du règne végétal et du règne animal. 2 vol. . 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, raisonné ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs pour ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

Ouvrages anonymes

Anatomie complète et détaillée du corps humain. Planche en couleurs naturelles, 1/4 grandeur naturelle, s'ouvrant 22 fois. 2 fr.

Résumé de la Philosophie rationnelle 1 fr.

Secrets de la Cuisine Américaine. 25 cent.

OUVRAGES EN LANGUES ÉTRANGÈRES

- Allan-Kardec.**—*El Libro de los espiritus.* 3 fr.
 — *El Libro de los médiums.* 3 fr.
 — *El Evangelio según el espiritismo.* 3 fr.
 — *Qué es el espiritismo.* 1 fr.
 — *Las Penas futuras según el Espiritismo.* 15 cent.
- D^r Berceño (Ian).** — *El Cancer y la Electro Homeopatía del conde César Mattei.* 75 cent.
 — *Dios en el átomo.* (Théosophie). 2 fr.
- H Durville.** — *Para combatir las enfermedades por la Aplicación del Iman.* Con 12 figuras en el texto. Versión de la 13^a edición francesa, p. Ed. GARCIA. Segunda edición española. 1 fr.
 — *Física magnética.* con 23 figuras en el texto. Curso explicado en la *Escuela práctica de Magnetismo y Masaje.* Versión de Ed. GARCIA (Premier volume) 4 fr.
 — *Applicazione della calamita nelle cure delle malattie* Con 14 fig., trad. dalla quinta edizione francese, dal G. PONS. 1 fr.
 — *Magnetismo pessoal* ou psychico. Educação do pensamento Desenvolvimento da Vontade. — Para ser felizes, fortes sadios e afortunados. Versão directa da segunda edição, por A.-O. Rodrigues. (S. Paulo). Com retratos e figuras explicativas, 1 vol. cartonné 10 fr.
 — *Magnetismo personal* ó psiquico. Educacion del pensamiento. Desarrollo de la Voluntad. Para ser dichosos, fuertes, bien portados y afortunados. Versión directa de la segunda edición francesa, por E Garcia (Madrid) Con retratos y figur. explicat. 10 fr.
 — *Teoría y Procedimientos del Magnetismo.* Versión de Ed. GARCIA, avec 37 Portraits et Figures 1 fr.
- D^r Encausse (Papus).** — *Ensayo de Fisiología sintética,* con 35 Dibujos esquemáticos, traduit par le docteur Berceño. 2 fr. 50
- Mendoza.** — *La Vida y la muerte* 20 cent.
 — *Destellos del infinito,* 2 volumes. 4 fr.
 — *Lecciones para niños espiritista.* 50 cent.
- Moutinho.** — *Introducción ao estudo dos phenomenos ditos hipnoticos.* 1 fr. 75
- D^r Otero Acevedo.**— *Los Espiritus.* 2 fr. 50
 — *Lombroso y el Espiritismo.* 1 fr. 50
 — *Fakirismo y Ciencia.* 50 cent.
- Pallol.** — *Condensación del Espiritismo.* 50 cent.
- Scheibler.** — *Das Heilsystem der Zukunft.* Begründet in der Oscillations-Theorie 65 cent.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

La **Librairie du Magnétisme**, qui est la plus puissamment organisée des librairies spéciales, édite les ouvrages traitant du Magnétisme, de l'Hypnotisme, des Sciences occultes et de la Médecine usuelle. Elle accepte en dépôt tous les bons ouvrages traitant de ces matières, se charge de l'impression pour le compte des auteurs, fait la commission et expédie tous ouvrages de librairie.

Tous ses envois sont faits franco, contre timbres français, mandat-poste, chèque ou lettre de change sur Paris, à l'ordre de M. Durville, 23, Rue Saint-Merri, Paris, par la poste ou en colis postal — En ajoutant 10 cent. pour la France, 25 cent. pour l'Etranger, tous les envois sont assurés ou recommandés.

Prime. — A titre de *Prime*, le *Journal du Magnétisme* est envoyé pendant un an, moyennant 3 fr. au lieu de 7, aux acheteurs de la *Librairie du Magnétisme*. Il est offert *gratuitement* pour tout achat s'élevant à un minimum de 25 fr.

UNE AFFAIRE REMARQUABLE

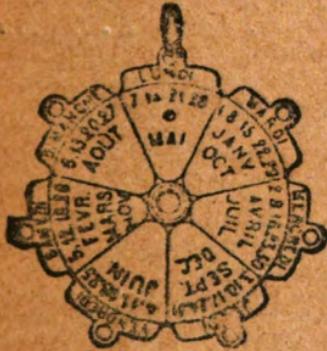
UN HOROSCOPE D'ESSAI POUR 2 FRANCS

Envoyez l'heure, la date et le lieu de votre naissance avec un mandat ou bon de poste de **2 francs** (en timbres-poste : 2 fr. 20), à M. MIÉVILLE, villa Musset, 9, rue Jouvenet, Paris. Cette offre est faite pour convaincre les sceptiques et les incrédules que l'Astrologie est une vraie science.

Prime gratuite à nos lecteurs. — M. Miéville envoie gratuitement à tout lecteur lui en faisant la demande un numéro de sa Revue : *Modern Astrology*, traitant de tout ce qui intéresse la Science des Astres.

CALENDRIER PERPÉTUEL

Forme breloque, donnant les dates de tous les jours de la semaine, jusqu'en 2799. — Ce calendrier est formé de trois cadrans superposés, tournant indépendamment. L'un indique le nom du premier jour de l'année et se règle tous les cent ans; le plus grand se règle tous les ans, au 1^{er} janvier et aussi au 1^{er} mars; les années bisextiles, le troisième, qui indique les dates de chaque jour de la semaine, se règle tous les mois.



Prix : en nickel 1 fr.
— — argent 5 fr.
— — en vermeil 15 fr.
— — or 80 fr.

Par la poste, avec recommandation, en plus. 20 cent.

ACHAT DE LIVRES ET DE BIBLIOTHÈQUES

Pour augmenter ses collections et remplacer les ouvrages gardés par les lecteurs, la Direction de la **bibliothèque du Magnétisme** achète ou échange tous ouvrages traitant de Magnétisme, Hypnotisme, Spiritisme, Théosophie et Sciences dites occultes. — S'adresser à M. DURVILLE, 23, R. Saint-Merri, Paris (4^e)

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal, au prix de **3 francs** la ligne mesurée en 6 points. Pour les affaires importantes, on traite à forfait.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les Malades,
par les Aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE.

Les Aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, suivant la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins violents, moins fréquents et la guérison se fait souvent sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses Maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces Aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins ; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame* 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *Plastrons*. *Les plastrons valent 10, 15 ou 20 fr., selon qu'ils ont 2, 3, ou 4 lames.*

Barreau magnétique

Avec accessoires, pour magnétiser les boissons. — *Prix* . . . 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le Magnétisme ou par l'hypnotisme, et pour mesurer leur degré de sensibilité. — *Prix* . . . 10 fr.

Porte-Plume magnétique

Contre la crampe des écrivains, *Prix du porte-plume* . . . 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la VITALISATION, qui augmente considérablement leur puissance curative.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare ; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis postal à celui de la commande.

On demande des Agents généraux dans les pays étrangers et un Représentant dans chaque ville de France, pour le placement des Aimants vitalisés du professeur H. Durville. — Fortes remises.

Ces aimants guérissent ou soulagent toutes les maladies. Aussi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut se faire de beaux bénéfices. S'adresser au bureau du Journal

JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR LE BARON DU POTET

Organe mensuel de la Société magnétique de France

Directeur: *Hector* DURVILLE

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

MEMBRES FONDATEURS

D ALLIOT. H.-P. BLAVATSKY. *Eug.* BONNEMÈRE. DELBEUF. *Ch.* FAUVET. SI. DE GUAITA. D^r LIÉBEAULT. D^r LUCE. D^r MIRCOWICH. D^r MORA. D^r MORICOURT. D^r IODKO. *Eugène* NUS. D^r PERRONNET. D^r REIGNIER. STAINTON MOSES. D^r SURVILLE, etc.

MEMBRE BIENFAITEUR: *Docteur* SURVILLE

MEMBRES D'HONNEUR

D^r BABBITT, *Doyen du Collège magnétique de New-York.* BEAUDELOT, *Dir. de la Revue du Spiritualisme moderne.* D^r BERTRAND LAUZE, *cons. gén. du Gard.* D BOUGLÉ, *aux Brenets, Suisse.* D^r BOURADA, *Roman. Roumanie.* BOUVIER, *Dir. de la Paix Universelle (Lyon).* D^r CHARVILLAT. W. CROOKES, *Corrépond. de l'Institut de France.* DEMÉ D^r DESJARDINS DE RÉGLA. D^r DIAZ DE LA QUINTANA (Madrid), D^r DUPOUY. DURVILLE, *Dir. du Journal du Magnétisme.* D^r ENCAUSSE (PAPUS), *Dir. de l'Initiation.* FABART, *Dir. du Franc-Parleur (Montdidier).* FABIUS DE CHAMPVILLE, *Dir. de l'Écho du IX^e.* D^r FLASSCHEN. D^r FUGAIROU, *Ax-les-Thermes.* D^r GIRGOIS (Buénos-Ayres). HÉNAULT. JOLLIVET CASTELOR, *Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée.* DONAI. JOUNET, *Dir. de La Résurrection St-Raphaël.* D^r KRÜGER Nîmes. D^r LAPIERRE, *Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis.* LERMINA. D^r MAGGIORANI. *Médecin honoraire du roi d'Italie.* D^r MADEUF. D^r OCHOROWICZ, *Wista, Silésie.* D^r PAU DE SAINT-MARTIN. PÉLADAN. D^r RIDET. ROHM, *président de la Vereinigung Deutscher Magnetopathen, Wiesbaden, Allemagne.* ROUXEL. SINNETT, *Présid. de la Soc. théosoph. Simla.* TERGAN. G. VITOUX, D^r YUNG, *Genève.*

DIRECTION DE L'ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

MM. DURVILLE, les docteurs MOUTIN et RIDET

ABONNEMENT : 10 fr. par an, pour toute l'UNION POSTALE
Entièrement remboursé en livres

Prix du Numéro : 4 Franc

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, rue Saint Marri, Paris, 4^e arr.

SOMMAIRE

Partie officielle

<i>Travaux du mois de Mars.</i>	73
<i>Ecole pratique de Magnétisme et de Massage</i>	74

Partie non officielle

<i>Souscriptions</i>	75
H. DURVILLE. — <i>Étranges manifestations de Force psychique.</i>	76
H. DURVILLE. — <i>Exercice illégal de la Médecine</i>	109
ECHOS DE PARTOUT. — <i>Les Rayons V à l'Académie des Sciences. — La chienne de Rostand. — Les Radiations lumineuses. — L'Anesthésie électrique — Ce qu'on lit sur les ongles — Les pommes considérées comme médicament. — Une séance chez le Zouave Jacob — L'influence des couleurs sur le caractère. — Le Massage du Cœur dans le traitement de la syncope chloroformique. — Une histoire de fantôme. — La suralimentation facteur de dyspepsie. — Le respect de soi-même, etc.</i>	119
<i>Les Livres nouveaux</i>	141

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

ARTICLE PREMIER. — La Société magnétique de France a pour but

1° De prendre possession de l'École pratique de magnétisme et de Massage, qui fonctionne régulièrement sous son patronage, depuis le 2 octobre 1893, et qui, conformément à la loi du 12 juillet 1875 sur l'Enseignement supérieur, est inscrite à l'Université de France, Académie de Paris, et date du 26 mars 1875, sous le numéro 77; et de la conserver en toute propriété, conformément à la cession qu'en fait M. DURVILLE, à qui elle appartient, au point de vue commercial, depuis sa fondation.

2° De grouper dans les liens d'une étroite solidarité, les Professeurs, Administrateurs et anciens Elèves de l'École, ainsi que ceux qui s'intéressent aux services incontestables que le Magnétisme et le Massage méthodiquement appliqués peuvent rendre, tant dans la famille en l'absence du médecin, que dans les traitements dirigés par celui-ci; et de donner dans la mesure de ses moyens, Appui, Aide et Protection à tous ses membres;

3° D'étudier les propriétés d'un agent connu dès la plus haute antiquité et désigné, depuis l'époque de Paracelse, sous le nom de *Magnétisme*, agent que l'on observe dans le corps humain, dans les corps organisés et dans toutes les forces ou agents de la nature (Rayons N de Blondlot, Charpentier, Meyer, etc.);

4° De démontrer que cet agent est un agent physique et qu'il est impossible de le confondre avec l'hypnotisme ou la suggestion et d'établir les lois qui régissent ses actions;

5° De l'étudier par la méthode expérimentale dans les rapports qu'il présente avec la Physiologie et la Psychologie, et de travailler à l'établissement d'une Thérapeutique à la portée de Tous;

6° D'établir des Concours, de décerner des Récompenses à ceux qui, en France et à l'étranger, se distinguent par des Ouvrages, par l'Enseignement oral, par une propagande active, par de nouvelles Découvertes, et d'Encourager, par tous les moyens en son pouvoir, l'étude et l'application du Magnétisme à l'Art de guérir.

Journal du Magnétisme

Février 1911



Partie officielle

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Travaux du mois de Mars

SEANCE ADMINISTRATIVE

Samedi 11, 8 h. 1/2 du soir.

Adoption du procès-verbal de la dernière séance — Admission de membres nouveaux. — Observations et Remarques au sujet des étranges manifestations de Force psychique, faites par Hector DURVILLE. — Communications diverses.

SÉANCES D'ÉTUDES.

Jeudi 16 (3^e jeudi). — Démonstration expérimentale des **Analogies et des Différences** qui existent entre le Magnétisme et l'Hypnotisme, par Hector DURVILLE.

Les États du Sommeil magnétique comparés aux états du Sommeil hypnotique. Partie hypnotique. La Lucidité n'existe pas dans l'hypnotisme pur. — Comment le sujet peut-il éviter la suggestion qui lui a été faite, et comment peut-il distinguer une idée qui lui est personnelle d'une idée suggérée.

Jeudi 23 (4^e jeudi). — **Mi-carême. — Vacance**

Jusqu'à nouvel ordre, les procès-verbaux des séances administratives ne seront imprimés qu'après avoir été adoptés en séance ordinaire. — En conséquence, le procès-verbal de la séance de Février, ne paraîtra que dans le numéro de Mars.

École pratique de Magnétisme et de Massage

Cours du mois de mars, 8 h. 1/2 du soir

DIVISION DU MAGNÉTISME

Mercredi. — *Théories et Procédés du Magnétisme*, Professeur : M. H. DURVILLE.

DIVISION DU MASSAGE

Vendredi. — *Anatomie*, Professeur : M. le docteur RIDET.

Samedi (sauf le 2^e samedi du mois, qui est consacré à la séance administrative de la Société). — *Massage hygiénique*, — Professeur : M. HAUDRICOURT.

Cours communs aux deux Divisions

Lundi. — *Pathologie et Thérapeutique*, Professeur : H. DURVILLE.

La *Clinique*, qui doit être réorganisée sur des bases nouvelles, n'aura pas lieu en mars.

Admission d'un Professeur honoraire

Le jeudi 2 février, à 9 heures du soir, les professeurs composant le Jury d'examen se sont réunis pour entendre un ancien élève de l'École, M. Chadour, de nationalité russe, qui était admis à l'examen pour l'obtention du titre de *Professeur*.

Soutenant une thèse sur *Le Magnétisme de la lumière et son application au traitement des Maladies*, M. Chadour fut questionné par chacun des professeurs sur les différentes parties de sa thèse.

Les réponses de M. CHADOUR ayant été jugées satisfaisantes, le jury lui a décerné le *Diplôme de Professeur honoraire* à l'École pratique de Magnétisme et de Massage.

Partie non-officielle

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

1^o Pour favoriser le développement de l'École

À 25 janvier dernier, le montant de la *Souscription*, s'élevait à 134 fr.

Nous avons reçu depuis :

Mlle MÉLIN, 8 fr.

Total au 25 février 1911 142 fr.

Pour éviter toute complication ultérieure, ceux qui auraient l'intention de léguer, par voie testamentaire, une somme quelconque ou un immeuble, sont priés de tester au nom de M. Durville, Directeur du Journal du Magnétisme, qui réaliserait le montant et le verserait à la Caisse de l'École.

2^o. — Pour favoriser les Recherches psychiques par le Dédoublément.

À 25 janvier dernier, le montant de la *Souscription*, s'élevait à 247 fr. 40

Nous avons reçu depuis :

De M. COURAT, 12 fr. 50 ; M. FIGOT, 10 fr. ; M. CERTAIN, 9 fr.

Total au 25 janvier 278 fr. 90

Nota. — Tous ceux qui s'intéressent au développement de la SCIENCE PSYCHIQUE, sont priés de vouloir bien, dans la mesure de leurs moyens, prendre part à la *Souscription*, et en adresser le montant à M. DURVILLE, 28, rue Saint-Merri, Paris, 4^e, qui en accusera réception par la voie du *Journal du Magnétisme*.

Ils sont également priés de lui transmettre les documents qu'ils pourraient avoir :

1^o Sur le *Dédoublément du corps humain vivant*, et lui signaler les cas qu'ils auraient pu constater, tels que : *Apparition de Fantômes de vivants, Faits de télépathie, Déplacement d'objets, Bruits inexplicables, Visions à distance* et *Autres phénomènes* qui sont, pendant la vie physique, des *Manifestations extraordinaires et anormales* du Fantôme extériorisé.

Le Fantôme s'extériorise spontanément, beaucoup plus souvent qu'on ne le pense, et on en trouve parfois la preuve sur les plaques photographiques. Ceux qui posséderaient des photographies présentant un caractère anormal et inexplicable sont également priés de les communiquer, en indiquant dans quelles conditions elles ont été obtenues.

2^o Les *Photographies d'esprit* et autres qu'elles soient, en indiquant également les conditions dans lesquelles on les a obtenues ; les *Apparitions de défunts*, les *Messages importants de l'invisible*, et tous les *Indices nouveaux* qui permettent de supposer la persistance de l'Individualité après la mort.



Etranges Manifestations de Force psychique

Maison hantée

Il est inutile de donner ici la définition du terme *maison hantée*, car il est connu partout.

La tradition populaire la plus répandue admet que la maison hantée (d'un vieux mot français qui signifie *frequen-er* venant de *hanse*, *association*), est visitée par des forces invisibles qui font du tapage, généralement la nuit, et que ces forces sont des *esprits* venant de l'au-delà. Les spiritualistes sont tous à peu près d'accord pour affirmer que l'*esprit de hantise* de ces maisons est l'âme d'une personne morte dans la maison, qui, pour une raison quelconque, ne veut pas ou ne peut pas la quitter, parce qu'elle se croit encore vivante en ce monde.

Il y a d'autres *maisons hantées* qui ne le sont, ou qui ne paraissent l'être que par des sujets vivants, généralement des jeunes gens, que les spirites appellent des *médiums* ; et qui, pour les physiologistes, ne sont que des hystériques. Chez ceux-ci, la hantise, généralement passagère, dure rarement plus de 2 à 3 mois. Dans les maisons habitées par ces derniers, les déplacements d'objets sans contacts visibles, et les phénomènes physiques les plus étranges se produisent en leur présence.

Les maisons hantées sont relativement rares ; et lorsque les journaux en annoncent une quelque part, les observateurs sérieux y sont difficilement admis. Donc, en dehors des vulgaires articles de journaux, les études faites sur ce sujet, sont extrêmement rares.

L'occasion d'étudier moi-même ces phénomènes de hantise vient de se présenter à moi, et je me suis empressé de la saisir. Voici ce dont il s'agit :

— Raymond Charrier, né à Paris, le 20 juillet 1897, a été élevé chez sa grand'mère paternelle, à Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne). Sauf quelques maladies de l'enfance, rougeole, scarlatine, le jeune Raymond a toujours été assez bien portant. Petit, mais bien développé, il est très intelligent, et possède une instruction primaire supérieure à celle du plus grand nombre des enfants de son âge.

Le vendredi 23 décembre dernier, pendant qu'il était à l'école, des petites pierres et des haricots sont lancés dans la porte de la maison qu'il habite. Il rentre ; sa grand'mère lui demande s'il n'a pas eu de pressentiments ; il répond que non.

Dans la journée du lendemain, les mêmes phénomènes se produisent encore en son absence. La grand'mère lui pose la même question que la veille ; il répond de la même manière. Le soir, à 8 heures, la grand'mère et le petit-fils écossent des haricots ; il en tombe de tous côtés. La grand'mère pense que c'est Raymond qui les jette ; celui-ci affirme que non. A 8 heures 1/2, le dîner est prêt, et ils se mettent à table ; la cuiller de Raymond disparaît. A la fin du dîner, la cuiller disparue tombe au milieu de la chambre. A partir de ce moment, les phénomènes deviennent nombreux et inquiétants. Des assiettes sont changées de place ; un verre, en-

levé de la table, tombe à terre et se brise. Les couteaux, les fourchettes et cuillers sont lancés de tous côtés par des mains invisibles ; des objets de toute nature disparaissent, pour retomber quelques jours après ; des outils se jettent sur lui. Il dit recevoir des coups de poing ; dans tous les cas, il est secoué, agité, et une fois, il est violemment jeté hors de son lit. Les phénomènes se précipitent ; un jour même, en partant à l'école, ses chaussons, ses sabots, son chandail et son paletot lui sont enlevés ; consterné une fois encore, il reste avec ses chaussettes, son pantalon et sa chemise. Le chandail est revenu le lendemain, le paletot quelques jours après, les chaussons ensuite ; mais les sabots n'avaient pas encore reparu 8 jours après qu'il eut quitté Saint-Sauveur.

La journée du 19 janvier fut particulièrement effrayante ; l'enfant, harcelé jour et nuit et dans l'impossibilité de dormir depuis plus de 15 jours, présente des phénomènes nerveux tout particuliers, se caractérisant par de la catalepsie et du somnambulisme. On va chercher le docteur Risos, qui magnétise l'enfant, au moment où il sortait de l'un de ces états. Dans la nuit, une agitation nouvelle se complique d'un somnambulisme présentant les caractères du somnambulisme naturel, et dure jusque dans la matinée du 20, de telle façon que la grand'mère affolée, envoyait à 9 heures 20, une dépêche à son fils ainsi libellée :

Venir de suite, enfant, dernière extrémité.

L'adresse, mal transcrite à Paris, n'arriva qu'à la dernière heure.

Le père partit le 21, par le premier train. A son arrivée, l'enfant est mieux ; ils partent à 2 heures pour Paris, et arrivent le soir même.

Tous les habitants de Saint-Sauveur ont rapide-

ment connu ces faits et un très grand nombre d'entre eux en ont été les témoins. Plusieurs ont écrit au père ; et parmi eux, l'instituteur lui adressa une sorte de mémoire très détaillé.

De retour dans sa famille, l'enfant se remit très vite de sa fatigue, et aucun phénomène ne se produisit pendant 2 jours ; mais, le 3^e, ils reparurent avec la même intensité qu'à Saint-Sauveur.

Le père conduisit son fils chez le docteur Bérrillon, qui se contenta de répondre qu'il ne croit pas à ces phénomènes-là. Ils vinrent ensuite chez moi, me proposer de se mettre à ma disposition pour étudier ces phénomènes à mon aise.

Je décidai de prendre Raymond à la maison, afin de l'avoir constamment sous les yeux.

Le samedi 28 janvier, à 5 heures du soir, je pars avec l'enfant à Montmorency, où j'ai un petit pied-à-terre pour observer, dans le calme le plus profond, tout ce qui pourrait se produire.

Nous arrivons ; et pour être tranquilles, je décide de préparer nos repas et de faire le ménage. Nous dînons à 7 heures 1/2. Après dîner, Raymond me propose de nous mettre à la table, pour voir si des coups n'y seraient pas frappés. Quelques coups légers, irréguliers se font entendre sur le parquet, dans sa chaise et dans la table ; mais il m'est impossible d'obtenir quelque chose d'intelligent. Nous quittons la table.

Selon mon habitude, au début des expériences avec un sujet quelconque, je me mets entièrement à la disposition de celui-ci, pour gagner sa confiance, ou tout au moins pour ne pas provoquer sa méfiance. Je me dispose ainsi à laisser se produire librement les phénomènes, sans exercer le moindre contrôle, me disant que si le sujet triche, je ne

tarderai pas à m'en apercevoir. Je ne dirai même rien encore dans ce dernier cas, attendant d'avoir la certitude absolue de constater des phénomènes dont je sois absolument sûr. A partir de ce moment, je prends toutes les dispositions voulues pour éloigner et même empêcher complètement la tricherie toujours possible.

Je suis là, ne croyant et ne voulant croire à rien, mais parfaitement disposé à observer les phénomènes qui se présenteront, non pas pour croire à leur possibilité, mais pour savoir si, réellement, ils peuvent avoir lieu ; et dans ce cas, les discuter et chercher à les comprendre.

Dans cette disposition d'esprit où il n'y a ni doute, ni crainte, ni espoir, je crois me mettre dans d'excellentes conditions pour observer. C'est d'ailleurs la marche que j'ai toujours suivie dans toutes les recherches expérimentales que j'ai faites.

Ici, je suis obligé de donner une petite description de mon habitation de Montmorency.

3^e étage, composé d'une salle à manger, une chambre à coucher, une petite cuisine et les cabinets d'aisances, le tout desservi par un couloir. La salle à manger et la chambre à coucher sont contiguës ; de la première, on pénètre dans la seconde. Elles ont 3 m. 20 à 3 m. 45 de côté et sont éclairées par deux fenêtres (une pour chaque), regardant l'ouest, sur un horizon immense.

Dans la chambre à coucher, deux lits en fer pour une personne, placés dans la direction Nord-Sud, à 30 cent. l'un de l'autre. A l'entrée (côté des fenêtres), à gauche, un porte-manteau, sur lequel je pose mes effets pendant la nuit ; en face, à droite, au fond de la pièce, un porte-manteau sur lequel sont accrochés quelques effets d'été de Mme Durville. Au-des-

sus, un casier de 55 cent. de largeur, et 45 de hauteur, avec 2 rayons, sur lesquels se trouvent une quarantaine de livres et brochures, du papier, des enveloppes et une boîte en bois, sans couvercle, contenant divers petits objets. Sur le dessus, un carton à dessins, une boîte de crayons de couleur, une boîte de couleurs à mon plus jeune fils, et un fer à repasser. Un espace libre vers la fenêtre ; en face de la porte, dans l'angle de la pièce, une cheminée avec grille en fonte, contenant des cendres et des papiers brûlés ; sur la cheminée, une petite cassette cachant peigne, brosses et divers objets de toilette.

Dans la salle à manger, une table ronde au milieu, un fauteuil renversé en bois courbé, des chaises de même style. Vers la fenêtre, en face de la porte de la chambre à coucher, un poêle à gaz placé dans l'angle. En face de la fenêtre se trouve la porte d'entrée de cette pièce, qui donne dans le couloir, tout près de la cloison qui la sépare de la chambre à coucher. A gauche en entrant, dans l'angle, il y a une petite table carrée surmontée d'une étagère tenant lieu de buffet. Sur le mur de ce côté, une pendule-régulateur à carillon sonnante les quarts d'heure, est suspendue (le dessus) à 2 m. 20 au-dessus du parquet. De chaque côté de la pendule, 2 supports sur lesquels sont placés des dossiers, quelques brochures et une douzaine de numéros du *Journal du Magnétisme*. Du côté de la fenêtre, près du poêle à gaz, un petit porte-manteau sur lequel je pose, en arrivant, mon pardessus, ma canne et mon chapeau. De la salle à manger, en tournant le dos à la fenêtre, on voit au fond du couloir, le compteur d'électricité qui alimente une lampe d'éclairage dans chaque pièce. Dans ce couloir, à droite, la cuisine et les cabinets d'aisances.

Au dessus de ces diverses pièces, il y a un vaste grenier qui est occupé par des pigeons.

Cette petite description permettra au lecteur de se rendre compte du point de départ des phénomènes, et de la place occupée par moi et par Raymond au moment où ils se produisent.

Ceci dit, nous causons, et 9 heures sonnent. Raymond me dit que, souvent, dans la nuit, des petits objets disparaissent et tombent le lendemain de tous côtés ; que, pour vérifier cela, nous devrions mettre sur la table un certain nombre de petits objets. Pour avoir l'air d'admettre tout ce qu'il me dit, je réunis et place sur la table, dans le couvercle d'une boîte en carton, tout ce que je peux trouver. Il compte ces objets, puis je les recompte, et le prie de passer dans la chambre à coucher pour se déshabiller, et de ne plus toucher à la table. Il m'écoute très docilement.

A 9 heures 1/2, au moment où je quitte la table pour aller me coucher, il y a dans le couvercle de la boîte : 1 *bouchon de liège*, 4 *bonbons d'eucalyptus*, 1 *crayon*, 1 *bâton de craie*, 1 *cure-dent*, 1 *tire-bouton*, 2 *morceaux de sucre*, 24 *boutons* et divers autres objets dont je n'ai pas besoin de parler.

Au lit, nous nous endormons dans le calme le plus parfait. A minuit, je me lève, et compte les objets déposés. Sur les 24 boutons, il en manque 3. Les autres objets sont là. Je vérifie les poches de Raymond. J'y trouve des morceaux de papier et 4 *boutons*. Je retire ceux-ci et les dépose dans une soucoupe sur l'étagère-buffet. Je me recouche ; Raymond, qui ne s'est pas réveillé, ne s'est pas aperçu de cette vérification. Il reste donc sur la table 21 boutons. Je me rendors.

Plus tard, à un moment donné, un bruit formidable se produit au pied du lit de Raymond, bruit

que je crois être produit par la chute de 25 à 30 livres et brochures placés dans la petite étagère à la quelle j'ai fait allusion. Ce bruit, qui me réveille brutalement, m'oblige inconsciemment à pousser un formidable *hé*, en me levant sur mon séant, les bras étendus vers le point d'où partit le bruit. Un second bruit, moins intense, se fait entendre dans la même direction ; puis des coups (également formidables) retentissent sous le lit de Raymond, comme si l'on avait frappé énergiquement le parquet avec son talon. Ces bruits diminuent de nombre et d'intensité ; alors, je prie l'auteur invisible de ces bruits de vouloir bien nous laisser dormir encore. Je le prie de me répondre par coups frappés, 1 coup pour dire *oui*, 2 pour *non*. Il répond que *oui*. Je le prie alors de ne pas nous abandonner et de revenir à 8 heures. — Rép. *Oui*.

Le calme étant rétabli, je descends du lit et allume la lampe électrique, pour voir quels sont les objets qui, en tombant, ont fait tant de fracas. Ma surprise est extrême, car je ne vois d'abord aucun livre sur le parquet, mais seulement 1 volume de ma *Physique magnétique* sur le pied du lit de Raymond, et 1 volume de mes *Théories et Procédés du Magnétisme* sur le pied du mien. Regardant de tous côtés, je vois, vers la fenêtre, l'autre volume de ma *Physique magnétique* ; et sous mon lit, vers la tête, un volume relié du *Journal du Magnétisme*. Je laisse tout en place, regarde l'heure à la pendule : il est 6 heures 10. Je me recouche et me rendors très vite.

Les bruits n'ont pas réveillé Raymond ; il ne fut tiré de son sommeil calme et tranquille que par la lumière vive de la lampe électrique.

Il fait très clair ; je me réveille et entend sonner 7 heures 1/2, puis 7 heures 3/4. et enfin 8 heures. A

peine le dernier coup est-il sonné, que des coups, moins violents que les premiers, mais considérablement plus rapprochés l'un de l'autre, sont frappés sous le lit de Raymond, qui dort encore, puis dans le mur derrière lui.

Je demande que ces coups soient frappés sous mon lit ; je le demande plusieurs fois, mais ne peux rien obtenir.

Je demande à la *force* qui agit si elle veut bien répondre aux questions que je voudrais lui poser. Elle répond que *oui*. Je lui pose alors les questions suivantes :

Est-ce que tu es quelqu'un ? — Réponse par un coup violent : *Oui*.

Si tu es quelqu'un, tu es mort : Réponse : *Non*.

Alors, tu es vivant. Réponse : *Oui*.

Est-ce que ton corps est ici ? — Réponse : *Oui*.

Et la force qui anime ton corps, est-elle ici ? — Réponse : *Oui*.

Alors, si ta force et ton corps sont ici, tu es Raymond ! — Réponse : *Oui*.

C'est bien entendu, toi et Raymond ne font qu'un ? — Réponse : *Oui*.

— Eh bien, mon ami, je te remercie ; nous allons nous lever, et j'espère que tu continueras tes manifestations. Réponse (par un coup formidable) : *Oui*.

Je me lève ; il est 8 heures 1/2. De suite, je compte les objets dans le couvercle de la boîte : — le bouchon, le tire-bouton, le bâton de craie sont disparus. L'un des morceaux de sucre, 1 bonbon d'eucalyptus, et 6 des boutons restant à minuit manquent.

Raymond se lève, s'habille, et avant qu'il ne se soit approché de la table, je le prie de me montrer ses poches. L'une d'elle contenait le bâton de craie ; les autres étaient vides.

Je prépare notre petit déjeuner, et nous déjeunons assez tranquillement, quoiqu'il tombe sans cesse des boutons, du sucre et divers petits objets dont le plus grand nombre n'avait pas été déposé dans le couvercle.

Nous avons déjeuné. Raymond va et vient d'une pièce à l'autre. Huit à 10 fois, la lampe électrique qui éclaire la chambre à coucher s'allume. Je l'éteins, ou prie Raymond de l'éteindre, sans avoir l'air d'attacher la moindre importance à cette opération qui me paraissait être son fait, assez souvent du moins. Je me disais : si Raymond me trompe, je m'en apercevrai vite ; dans le cas contraire, je saurai me rendre compte de la réalité des faits ; et à partir de ce moment, et les notant soigneusement, j'exerçai la surveillance la plus active pour ne pas être trompé.

La certitude de la réalité de faits, dûs à l'intervention d'une force invisible, dans des conditions où toute tromperie est impossible, ne tarde pas à se présenter. A partir de ce moment, je garantis la véracité des *faits inouïs, invraisemblables, incroyables et inadmissibles* dans l'état actuel de nos connaissances, faits que je vais exposer, tels que je les ai observés.

Les Faits principaux

1. — A un moment donné, vers 9 heures 1/4, je suis près de la fenêtre de la salle à manger. Raymond est derrière moi, vers la table, à 1 mètre environ. — *Je vois la lampe de la chambre à coucher s'allumer d'elle-même.* Je l'éteins ; à peine ai-je le dos tourné qu'elle s'allume de nouveau, tandis que Raymond est resté à la même place dans la salle à manger. Le même phénomène se produit 5 à 6 fois

de suite dans les mêmes conditions, en l'espace de quelques minutes.

Cette fois, je suis absolument sûr que Raymond n'est pour rien dans la production de ce phénomène. A partir de maintenant je ne quitte pas le sujet des yeux ; presque toujours, s'il va d'une pièce dans une autre, je le suis ; et si des phénomènes se produisent — (il s'en produira même de très nombreux) — en dehors de ma présence immédiate, je n'en tiendrai aucun compte.

2. — Je ferme le compteur d'électricité. Il est 9 heures 1/2. Je prie Raymond de descendre avec moi pour aller au marché, chercher nos provisions.

Je le fais descendre le premier ; je sors ensuite, ferme la porte, descend quelques marches et remonte pour vérifier si tout est en place dans le logement. Je jette un rapide coup d'œil, vois que tout est dans l'état où je venais de le laisser et redescend.

Au bout d'un quart d'heure environ, nous remontons. Je rentre le premier ; et qu'elle ne fut pas ma surprise de voir *le compteur d'électricité ouvert, les deux lampes allumées, ainsi que les 4 becs de gaz de la cuisine, qui flambaient en ronflant*. Je m'empresse de tout éteindre et de refermer le compteur.

Nous causons, allons et venons dans la salle à manger que Raymond ne quitte pas un seul instant. En moins d'une demi heure, *le compteur, que j'allais refermer moi-même, s'est ouvert plus de 20 fois, et la lampe de la chambre à coucher, également fermée, s'est allumée autant de fois*.

3. — Des petits objets tombent de tous côtés, pendant que Raymond épluche des pommes de terre pour le déjeuner. Je suis à la cuisine, qui est très claire, car elle reçoit la lumière de l'entrée, de la salle à manger et surtout d'un vitrage placé dans le

taît, à 6 mètres environ du carrelage. Un cliquetis se fait entendre dans le vitrage, au-dessus de ma tête ; un objet me tombe sur l'épaule et roule à terre. Je le ramasse : *c'est le tire-bouton qui avait disparu du couvercle de la boîte pendant la nuit.*

4. — Nous sommes à la table tous les deux ; Raymond a ses deux mains immobiles dessus : *le bouchon disparu dans la nuit, tombe près de moi.*

5. — Je prépare le déjeuner à 11 heures 1/2. Des châtaignes cuisent sur un fourneau à la cuisine, et la graisse chauffe sur un autre pour faire frire des pommes de terre. Les pommes de terre sont à frire, et les châtaignes cuisent. Les premières sont presque frites à point, et je m'aperçois que nous n'avons pas assez de vin pour déjeuner. Je baisse le feu sous celles-ci, et nous descendons tous les deux à la cave. Je fais sortir Raymond le premier ; je m'assure bien que tout est en ordre, et je sors. Pour plus de sécurité, je rentre, vérifie encore : tout va bien. Nous remontons de la cave avec des bouteilles de vin ; je rentre le premier. O surprise : *les deux lampes électriques sont allumées, le gaz est éteint, et la casserole aux châtaignes est sur le carrelage au beau milieu de la cuisine.*

6. — Je referme le compteur d'électricité, relève les châtaignes, les remet sur le fourneau et rallume les deux fourneaux. Je place le couvert. Il est midi : Raymond m'aide. A un moment donné — il est toujours à la table ; *tout un rayon de livres et brochures placés dans l'étagère de la chambre à coucher, une vingtaine environ, sont projetés vers la fenêtre.* Raymond va les ramasser ; je suis près de la porte et le regarde. *Je vois 15 à 20 autres brochures occupant le deuxième rayon de l'étagère tomber sur son*

dos. Il les ramasse et les place en un tas près de la fenêtre. Nous mangeons assez tranquillement. *La lampe de la chambre à coucher s'allume* ; et pour être tranquilles, je la laisse allumée.

7. — A 1 heure, nous avons déjeuné. Raymond rentre dans la chambre à coucher. *Une boîte de crayons à dessin et une autre boîte de couleurs, qui étaient placées au-dessus de l'étagère, tombent, l'une vers la fenêtre, l'autre sur son épaule*, dans la même direction. — Raymond ramasse la boîte et les crayons, et met le tout sur le pied de mon lit.

Il est extrêmement fatigué, et tient à peine debout. Je lui propose de se coucher pour se reposer ; il accepte volontiers. Il se déshabille, j'en fais autant. Il prend la boîte de crayons sur le bas de mon lit, monte sur le sien, en chemise et se dispose à la remettre sur le haut de l'étagère. Il tient la boîte de la main gauche, se dispose à la passer dans la main droite, pour la mettre à la place qu'elle occupait, quand *le couvercle lui saute dans la main droite* ; et, *debout sur son lit, il dit voir les crayons sortir de la boîte, s'élever vers le plafond et disparaître*. Il rebouche la boîte vide et la met en place.

Je le prie de se coucher, sans s'occuper des crayons, Il se couche sur le côté droit, et moi sur le gauche, pour le voir. Il ne tarde pas à s'endormir profondément ; moi, j'en aurais peut-être fait autant, si, à un moment donné, *un crayon disparu, puis d'autres, ne me tombaient sur la tête ou sur les épaules*.

Il est toujours endormi. *Un carton à dessin et des feuilles de papier placées sur le haut de l'étagère sont violemment projetés par-dessus mon lit*, vers la fenêtre, à trois mètres au moins de distance. Sur le dessus de l'étagère, il reste *un fer à repasser qui ne tarde pas à être projeté dans la même direction*. Je le

vois à un mètre de hauteur environ ; il tombe lourdement sur le parquet, rebondit, et vient se poser sur le tas de livres et brochures vers la fenêtre, à 30 centimètres de haut environ.

Ce bruit réveille Raymond. Nous nous levons. Il reprend la boîte aux crayons, ramasse ceux-ci, il y en a 10 qu'il remet à leur place, puis il dépose le tout sur le parquet à côté des livres. Il s'habille. En ramassant son pantalon, *je vois le fer à repasser qui avait quitté le tas de livres sur lequel il avait rebondi*, se jeter dans la direction de Raymond et passer sous mon lit.

Craignant un danger, je prends le fer et le porte à terre dans les cabinets d'aisance.

8. — Il est 2 heures. Nous sommes habillés. Je suis au pied de mon lit, et regarde Raymond qui se trouve à l'extrémité opposée. Des effets d'été, à Mme Durville sont accrochés au porte-manteau, au-dessous de l'étagère. *Je les vois traverser la chambre et tomber en haut de mon lit, vers la cheminée.* Nous les laissons, Raymond se rapproche de moi ; il me regarde, ayant sa main gauche appuyée sur mon lit. *La grille de la cheminée avec des cendres et des papiers brûlés, sont violemment projetés dans notre direction ; la grille tombe sur la descente de lit, et une quantité de cendres, que j'évalue à plus d'un litre, tombe sur mon lit et sur la descente ; il en tombe jusque dans la salle à manger.*

Je mets la grille dans un coin, vers la fenêtre, et nous nous disposons à quitter la chambre. Raymond est déjà sorti. *Une quantité de cendres tombe derrière nous et s'étale à droite et à gauche, sur les effets de Mme D., sur mon lit, et jusque dans la salle à manger.*

Nous restons tous les deux vers la fenêtre de cette

pièce, en regardant le désordre de la chambre à coucher, Raymond me dit : « Si nous remettons ces objets en place », et avant d'attendre ma réponse, il rentre ; je le suis, et remets la grille à la place qu'elle occupait dans la cheminée. Raymond se baissa pour ramasser des brochures ; je suis en haut de mon lit, sur les effets de Madame. *Je vois la grille en l'air, à 1 m. au moins de hauteur, qui tombe vers Raymond sur la descente de lit et se brise en plusieurs morceaux.*

9. — Commençant à être affolés, nous venons dans la salle à manger, et fermons la porte de la chambre à coucher. *L'électricité s'allume dans celle-ci ; nous la laissons. Il est 3 heures. Raymond dit avoir soif ; il prend dans sa main gauche un verre sur la table, et en tournant le dos à l'étagère qui tient lieu de buffet, il prend dans la droite une bouteille et se verse à boire. Le verre était à peine à moitié plein que la poivrière à saupoudrer saute de l'étagère, passe sur l'épaule de Raymond, et tombe dans son verre, le haut en bas.*

10. — De la salle à manger où nous sommes tous les deux, nous entendons un bruit sourd dans la chambre à coucher, nous ouvrons la porte : *mon matelas et toute la literie sont jetés sur le parquet. Je le laisse, mais Raymond a toujours soif, car il n'a pas bu. Il va à la cuisine pour rincer son verre. En passant, une casserole se détache du mur, lui tombe sur la tête et roule sur le carreau. Je regarde aussitôt et vois Raymond ramasser la casserole et la déposer sur le fourneau. Il rince son verre et revient dans la salle à manger. Je regarde de nouveau à la cuisine pour voir si la casserole est encore sur le fourneau, elle y est. Nous nous asseyons à table pour nous rafraîchir et manger un peu. A un moment*

donné, je regarde le mate'as tombé : la casserole du fourneau est dessus.

11. — Il est 3 heures et demie. Pour faire diversion, Raymond monte chez les pigeons. A peine est-il monté, que 4 boîtes à provision qui se trouvaient sur le manteau de la cheminée, dégringolent les unes après les autres, se gondolent en tombant, pendant que leur contenu est renversé.

Raymond descend.

12. — Au milieu des objets — morceaux de sucre, châtaignes, pommes de terre, — qui tombent de tous côtés, nous finissons tous les deux par être fatigués ; et pour avoir un peu de repos, nous nous disposons à sortir. Je mets mes souliers, Raymond prend les siens dans un coin de la cuisine, les pose à côté d'une chaise, s'assoit sur celle-ci, et avance la main droite pour en prendre un : *les deux souliers ont disparu*. Voulant quand même sortir, je prie Raymond de rester là sur sa chaise, je vais lui chercher une vieille paire de bottines à moi, et les pose à la place où se trouvaient les siennes. Il étend la main pour en prendre une ; des deux bottines que j'avais mises là, *il n'en reste plus qu'une*. Je regarde, et vois le tableau avec stupéfaction. Raymond quitte sa chaise ; je détourne les yeux, et en regardant à nouveau, je vois que l'autre bottine a disparu à son tour.

Je regarde de tous côtés, monte chez les pigeons, pour voir si les deux paires de chaussures n'y seraient pas ; j'explore ensuite la cuisine, les cabinets d'aisance ; l'entrée et les deux pièces que nous habitons : *les chaussures ne sont nulle part*.

13. — Les bombardements continuent. Je veux absolument sortir. Raymond remet les chaussons qu'il venait de quitter, son pardessus et sa casquette, J'é-

tends la main droite pour prendre mon chapeau et ma canne qui sont sur un petit porte-manteau près de la fenêtre : *mon chapeau et ma canne ont disparu*. Tout effaré, je prie Raymond de sortir au plus vite : je sors après lui, après avoir vérifié, une fois encore, toutes les pièces du troisième, sans rien voir des objets disparus.

J'avoue très humblement que, moi qui désirais voir des phénomènes de cette nature, moi, fort, robuste, bien équilibré au physique et au moral, et qui n'avait peut-être jamais tremblé, je suis véritablement saisi d'inquiétude. La région épigastrique serrée, comme à la suite d'une violente émotion, j'ai peur et l'épouvante s'empare de moi. Il est 5 heures et demie lorsque nous rentrons. Je parle à Raymond d'abandonner le champ de ces effrayantes manifestations, et de rentrer à Paris. Celui-ci, habitué à ces phénomènes, me fait comprendre que nous sommes là et que nous devons y rester. J'y reste un peu malgré moi, et me mets en devoir de préparer le dîner.

14. — Je suis à la cuisine, Raymond est assis à la table, *la lampe de la chambre à coucher s'allume*. Je vais l'éteindre.

15. — A peine rentré dans la cuisine, Raymond m'appelle précipitamment en criant : « *il descend, il descend* ». En moins de deux secondes, je suis à la porte de la salle à manger. Je vois Raymond regarder le haut de la pendule, qu'il montre avec son indicateur ; j'y regarde : *l'un de mes souliers venait de descendre sur la pendule* ; je place une chaise vers celle-ci, et prie Raymond de monter dessus, pour aller prendre le soulier ; mais il n'est pas assez grand pour l'atteindre ; je suis obligé d'y aller moi-

même. Des brochures et des objets divers tombent de tous côtés.

16. — Il est 6 heures. Raymond est à la table, appuyé sur ses deux coudes, à 1 mètre environ du poêle à gaz qui est allumé. *Je vois le poêle s'éteindre, sans que Raymond ait bougé ; puis, au bout de deux minutes environ, il se rallume de lui-même.* Cet étrange phénomène s'est reproduit 5 à 6 fois au moins dans les mêmes conditions pendant notre dîner.

17. — Il est 6 h. 1/4, je sers le dîner et me mets à table à la droite de Raymond ; la lampe de la salle à manger est allumée pour nous éclairer. Nous mangeons. *La lampe de la salle à manger s'éteint, et celle de la chambre à coucher s'allume.* J'éteins la seconde pour rallumer la première ; le même phénomène se reproduit *au moins dix fois*, de telle façon que, pour ne pas me lever constamment, nous restons dans la salle à manger à demi obscure, éclairée seulement par le bec d'éclairage à gaz de la cuisine, le poêle à gaz et la lampe électrique de la chambre à coucher.

18. — Nous avons dîné, mais passablement mal ; il est 7 heures et demie. Brisés tous les deux de fatigue et d'émotion, nous nous disposons à nous coucher.

Mon matelas, avec toute la literie, avait été jeté sur le parquet, plusieurs fois dans la journée : il y était encore. Je fais coucher Raymond d'abord, et me dispose à faire mon lit pour me coucher ensuite. Le lit est fait : mais profondément troublé, et tremblant d'épouvante, j'avais oublié quelque chose que je vais chercher à la cuisine. Je n'avais pas encore franchi la porte que j'entends du bruit derrière moi : *mon*

matelas est encore sur le parquet. Je le remets en place, et refais mon lit pour la seconde fois, lorsque je m'aperçois que j'ai encore absolument besoin de sortir. Avant de le faire, je prie Raymond de descendre de son lit, et de s'allonger sur le mien, du côté où il se soulevait, dans le but de faire contrepoids à la force qui le renversait, et de l'en empêcher. Il y vient. Je sors ; mais, à peine sorti, j'entends derrière moi un bruit formidable : *le matelas avec toute la literie, était sur le parquet, sans dessus dessous et sans que sa literie fut dé faite,* Raymond était étendu sous le tout. Je l'aide à se retirer ; il se recouche, et cette fois, après avoir pris toutes les précautions voulues pour ne plus sortir, je refais mon lit pour la troisième fois. Si je me reculais de quelques décimètres seulement, je voyais le matelas se soulever ; enfin, après avoir observé ce phénomène plusieurs fois, je me déshabille et jette mes effets sur le parquet, pour ne plus quitter le lit de mon contact.

Je me mets au lit, sans être rassuré, car je m'attendais à être renversé comme Raymond venait de l'être.

Etant couché, je laisse la lampe allumée, prie Raymond de se tourner de mon côté, et moi, je me dispose de manière à voir tous ses mouvements.

Des coups formidables retentissent sous son lit d'abord, derrière lui ensuite ; il est secoué comme par de violents coups de poing qu'il recevrait dans le dos ; et à chaque secousse qu'il reçoit, j'entends très distinctement des bruits analogues à ceux que font des coups.

Ces bruits diminuent d'intensité et de périodicité, puis ils finissent par cesser complètement. 9 heures sonnent, Raymond s'endort. Mais, profondément troublé, et tremblant encore d'émotion, je laisse la

lampe allumée, et malgré le silence presque absolu qui règne chez nous, il m'est absolument impossible de m'endormir.

A minuit, je me lève, me raisonne, prend une collation pour faire diversion, et après m'être soumis à quelques mesures hygiéniques assez rigoureuses, je me recouche, éteins la lumière et parviens à m'endormir. La nuit est parfaite jusqu'à 5 heures du matin, *où quelques coups sont frappés*. A 8 heures, *des coups très intenses retentissent de toutes parts ; les objets tombés la veille, qui sont en tas vers les fenêtres des deux pièces, sont éparpillés partout*.

19. — Je me lève, prépare notre petit déjeuner, et prie Raymond de se lever.

Ayant l'impression qu'il allait se passer des phénomènes, il me prie de lui donner sur son lit, ses chaussons et ses chaussettes qu'il avait déposés la veille au soir vers la fenêtre. Il est assis sur son lit ; je lui remets les deux paires d'objets. *Il met les chaussettes, mais lorsqu'il étend la main pour prendre les chaussons, ceux-ci ont disparu tous les deux*.

Je lui donne des vieilles pantoufles à Mme D..., il achève de s'habiller et nous déjeunons : il est 8 h. 25.

Commeses souliers n'ont pas reparu, nous partons. Il n'est pas les pieds nus, mais avec les dites pantoufles qui le chaussent horriblement mal. A notre arrivée à Paris, je lui achète une paire de chaussures qui lui était à peu près indispensable pour marcher.

A Paris, toute la semaine se passe sans le moindre phénomène, et le samedi suivant, nous repartons tous les deux à Montmorency, moi bien rassuré, et disposé à ne plus m'épouvanter devant des phénomènes de cette nature.

Samedi, 4 février

Nous arrivons à 6 heures du soir. Raymond remet à leur place sur l'étagère, les brochures qui sont sur le parquet; je prépare le dîner. Nous dînons tranquillement, et à 9 heures, nous nous couchons. La nuit se passe dans le plus grand calme.

20. — A 7 heures et demie, quelques coups sont frappés sous le lit de Raymond; puis dans le mur, derrière lui. A 7 h. $3/4$, *17 brochures sont lancées de l'étagère vers la fenêtre*, en passant par-dessus mon lit. Au bruit de la chute, Raymond se réveille. A 7 h. 50, je me lève; à 8 h. 10, Raymond se lève à son tour.

A peine habillé, je monte encore au grenier, voir si, par un hasard inexplicable, les objets disparus ne s'y trouveraient pas. J'en explore avec soin toutes les parties, sans excepter le moindre espace libre entre les chevrons: il n'y a rien. Je descend; et continuant mon exploration dans le logement, *je trouve ma bottine absente à la cuisine, dans le tiroir à charbon de la cuisinière*. Les chaussures de Raymond, mon chapeau et ma canne ne sont certainement pas dans le logement.

A 8 h. $3/4$, nous nous mettons à table pour notre petit déjeuner, qui a lieu sans le moindre incident.

A 9 h. $1/4$, nous allons au marché; j'observe les précautions prises le dimanche précédent. Je rentre; tout est en bon ordre.

Aucun phénomène important ne se produit dans la matinée. Je prépare le déjeuner, et à midi $1/4$, nous mangeons très tranquillement.

A 1 heure, quoi qu'il ne se soit rien passé depuis 8 heures du matin, Raymond se plaint d'être fatigué et me dit qu'il voudrait bien se coucher.

21. — Comptant sur des phénomènes analogues à ceux que j'avais observés à la même heure le dimanche précédent, nous nous couchons tous les deux, chacun dans notre lit. Raymond, couché sur le côté droit, le dos tourné au mur : je le prie de me regarder. Ses bras sont sous les draps. Moi, je me couche sur le côté gauche, pour voir tous ses mouvements.

A peine au lit, étant tous les deux dans la position indiquée, j'entends derrière moi, vers la fenêtre, un léger bruit : *c'est un bouton qui vient de tomber en faisant un bruit normal*. Quelques instants après, un autre bruit analogue est entendu à la tête de mon lit ; *je regarde aussitôt, et vois un bouton qui n'était pas encore immobile*. Raymond ne bouge pas dans son lit. Deux à trois minutes après la chute du second bouton, un troisième bruit analogue aux deux premiers, se fait entendre à la tête du lit. Je regarde au plus vite : *c'est l'un des souliers de Raymond, disparu dimanche, qui tombe* (en ne faisant, chose étrange, pas plus de bruit qu'un petit bouton). L'autre soulier fut trouvé dans le lit de Raymond, le dimanche suivant dans l'après-midi.

22. — Quelques instants après, mon attention est attirée vers la fenêtre : *je vois l'un des chaussons disparus lundi matin, descendre très lentement le long de la fenêtre, et rester sur le parquet*.

23. — *Des coups violents paraissent être frappés dans le dos de Raymond ; il est violemment pressé et repoussé à chacun d'eux ; parfois, son dos, courbé en arc, est renversé en arrière ; j'entends très clairement le bruit des coups*. Je le prie de descendre de son lit, pour venir dans le mien. Il y vient. Je me place sur le côté droit, et mets son dos contre ma

poitrine ; passant ma main gauche par-dessus son côté gauche, j'applique le bout des doigts sur sa région épigastrique, en le pressant contre moi. Il continue à éprouver les mêmes secousses : *Je sens que ces secousses partent d'un point de son dos, mais je n'entends plus aucun bruit.*

A un moment donné, *j'applique ma main gauche à son front, les secousses cessent aussitôt ; fatigué, il s'endort. Je cherche à entrer en rapport avec lui, en causant doucement, mais je n'y parviens pas. Au bout d'un temps que j'évalue à 10 à 12 minutes, il se réveille. Je le prie alors de retourner dans son lit : il obéit.*

24. — Je me lève et m'habille. En descendant du lit, je vois, vers la porte de la chambre à coucher, *le second chausson qui avait disparu lundi matin.* Il est 2 heures 5.

25. — Je prie Raymond de se lever. Il se lève et s'habille à la tête de mon lit ; puis il se dispose à passer dans la salle à manger. A peine a-t-il fait trois pas, *qu'une quantité de cendres que j'évalue à un litre, est projetée de la cheminée sur son dos, sur sa tête et sur mon lit* — qui n'est pas encore refait. Je suis vers la fenêtre de la salle à manger et vois les cendres s'éparpiller en éventail.

26. — A peine ces cendres sont-elles tombées, je suis encore à la même place, *treize brochures, qui avaient été remises à leur place habituelle, sont jetées vers la fenêtre aux pieds de Raymond, qui se frotte la tête avec les mains, pour la débarrasser des cendres qui sont retenues dans les cheveux.*

27. — Raymond passe dans la salle à manger, pour prendre une brosse à habits qui se trouvait sur la

table. Je vois la brosse. Il étend la main droite pour la prendre ; je vois son mouvement ; *la brosse a disparu* sans que je m'en sois aperçu.

Quelques minutes se passent. Je reste devant la table, et Raymond, tout déconcerté, va à la cuisine. Au moment où il y entrait, *la brosse tombe avec fracas, vers le poêle, à 3 mètres au moins derrière lui.*

28. — A 2 h. 47, Raymond est occupé à la table à résoudre un problème. Une boîte de couleurs est placée sur un support à côté de la pendule. Je suis vers la porte de la salle à manger, et regarde vers la fenêtre : *la boîte est lancée de la place qu'elle occupe, passe au-dessus de la tête de Raymond et tombe ouverte devant moi sur le purgatif ; les couleurs sont éparpillées. Raymond est toujours la tête baissée sur son cahier d'étude.*

29. — 3 h. 25. Raymond est toujours à la table. Assis moi-même vers sa droite, à la même table, je le regarde. Une boîte en fer, destinée à mettre de la farine, et qui, après être tombée de la cuisine, fut placée sur la table-étagère remplaçant le buffet, est projetée au-dessus de ma tête. *J'entends le sifflement qu'elle fait dans l'air, et je la vois presque aussitôt à ma droite, à 50 cent. environ de hauteur au-dessus du parquet, où elle tombe avec fracas, à 3 m. environ de son point de départ.*

30. — Je me lève pour la ramasser, et me baisse ensuite pour la remettre sous la table. En me relevant, *je vois que la lampe électrique de la chambre à coucher est allumée ; le compteur qui était fermé est ouvert ; et Raymond qui n'a pas cessé de travailler, est toujours à la même place. J'éteins la lampe et ferme encore le compteur.*

31. — Raymond, qui n'a pas quitté la table, est à la même place ; il mange des châtaignes que je viens de lui faire cuire. Je vais dans la chambre à coucher, et j'enlève les cendres de la cheminée. *Six numéros du Journal du Magnétisme, qui se trouvaient sur un support à côté de la pendule, sont projetés par-dessus sa tête, dans ma direction, et tombent à 1 mètre de moi.*

32. — Pour me débarrasser des cendres qui sont déposées sur un torchon, je vais les jeter dans les cabinets d'aisance. *En franchissant la porte de la salle à manger, les cendres à la main, trois autres numéros tombent mes pieds.* Raymond, qui n'a pas quitté sa place, continue à manger tranquillement ses châtaignes. Il est 3 h. 50.

Les phénomènes produits, dans des conditions d'authenticité indiscutables, se produisent en grand nombre ; mais comme ils ne sont que la reproduction de phénomènes déjà observés, je n'en dirai rien. Ceux-ci ont d'ailleurs été assez calmes, pour ne pas nous impressionner désagréablement.

33. — Il est 4 h. 3/4 ; nous nous disposons à sortir. Raymond est habillé, prêt à partir. Il est au fond de la salle à manger, vers le poêle. Chaussé, je mets mon pardessus et étend la main droite pour prendre mon chapeau et ma canne, qui sont placés, depuis notre arrivée, sur le porte-manteau, près de la fenêtre ; *le chapeau et la canne sont disparus, sans que moi ni Raymond ne les ayons vus*, quand tous les deux, nous étions absolument certains qu'ils étaient là quelques minutes auparavant. Nous sortons.

34. — Nous rentrons à 5 h. 3/4. Du premier étage, je vois qu'il y a de la lumière chez nous : *la lampe électrique de la salle à manger est allumée.*

35. — Comme dans l'après-midi nous avons été assez tranquilles, en sortant, je me propose d'acheter des cigarettes et d'en fumer une après dîner (je fume 8 à 10 cigarettes chaque année). Nous sommes dehors. En passant près de la gare, j'achète une boîte de *Muratis*, tire 1 fr. 25 de mon gousset, les dépose sur le comptoir et prend la boîte que je mets dans la poche gauche de mon pardessus. A notre rentrée, je tire la boîte de ma poche et la met sur la table. La boîte me paraît légère ; une réflexion me fait penser qu'elle pourrait bien être vide ; mais une autre réflexion m'indique que, s'il en était ainsi, il est trop tard pour réclamer. J'enlève mon pardessus, l'accroche au porte-manteau, et passe à la cuisine pour me disposer à préparer le dîner. Raymond est assis dans le fauteuil. A peine suis-je arrivé dans la cuisine qu'il m'appelle. J'arrive. Il me désigne du doigt l'espace libre entre la cloison de la chambre à coucher et la porte de la salle à manger, qui n'est pas complètement fermée. *Je regarde, et vois trois cigarettes qu'il avait vu tomber.* Je les ramasse et les mets sur la table près de la boîte. Je repense au premier sentiment que j'avais eu en mettant celle-ci sur la table. Je prends la boîte dans la main gauche ; elle me paraît encore bien légère. Je regarde la bande de la régie qui me paraît intacte ; mais en regardant plus attentivement, je vois qu'elle est coupée, et coupée comme avec un rasoir. *J'ouvre la boîte : elle est vide.* Je remets dedans les trois cigarettes, la referme et rentre à la cuisine. *A peine rentré, un léger bruit se produit derrière moi, je regarde et vois des cigarettes que je ramasse : il y en a neuf en très bon état.* Je les remets dans la boîte avec les trois premières, et retourne une fois encore à la cuisine. Cette fois, j'étais encore à 1 mètre environ du fourneau, lorsqu'un bruit analogue au précédent se produit à

nouveau. Je me retourne ; *et ramasse sept cigarettes, également en très bon état, que je remets dans la boîte.* Pendant ces deux dernières opérations, je suis absolument sûr que Raymond n'a pas quitté le fauteuil, car pour cela, il lui aurait fallu, en raison de l'exiguïté de la pièce, contourner la table du milieu, en détournant deux chaises, et le temps n'aurait pas été suffisant. Je vérifie le nombre des cigarettes ramassées : il y en a bien 19. Si la boîte était complète, il en manque encore une.

La vingtième fut trouvée par mon fils André, le dimanche suivant, sur le manteau de la cheminée.

36. — A 6 h. 20, *une petite pierre, puis une seconde et une troisième, tombent à la cuisine.* Je les ramasse. Raymond est debout vers la table. Je pense qu'il a pris des pierres de cette nature pendant notre promenade, et que c'est lui qui les lance pour me tromper. Je le prie de me montrer ses mains ; il me les montre, il n'y a rien dedans. Je le prie de me tourner ses poches sens dessus dessous ; il le fait de suite : il y a trois morceaux de craie et des petits papiers chiffonnés, qu'il place sur la table. *Pendant cet examen, et ensuite en l'espace d'une minute à peine, il tombe trois autres pierres analogues et trois petits morceaux de sucre, gros comme le bout du doigt.*

37. — 6 h. 30. Nous sommes à dîner. Nous entendons du bruit dans la chambre à coucher ; *mon matelas vient d'être jeté sur le parquet.* Immédiatement après, *la lampe de la salle à manger s'éteint, et celle de la chambre s'allume.*

J'éteins celle-ci et rallume l'autre.

38. — Quelques minutes après, *le poêle à gaz s'éteint, et Raymond n'a pas quitté sa place à la table.*

A 8 heures et demie, je refais mon lit, et nous nous couchons, pour dormir tranquillement.

39. — Lundi matin, 8 heures, 13 brochures tombent de l'étagère où elles avaient encore été remises. A ce bruit, Raymond se réveille.

40. — Je me lève. *Mon chapeau, disparu la veille au soir, est aplati en haut de mon lit, près de l'un des pieds. Je le ramasse ; il est plein de poussière et de toiles d'araignées.* Je le secoue et le met sur mon lit à la place que je viens de quitter. Je passe dans la salle à manger, et constate que je n'ai pas mon mouchoir, qui est resté en haut du lit. Je rentre, vois le chapeau à la place où je viens de le mettre, étend le bras gauche pour prendre mon mouchoir, le passe dans la droite pour le mettre dans la poche correspondante de mon veston. *Mon regard suit ce mouvement : le chapeau vient de disparaître.* Raymond est immobile dans son lit. Je le prie de se lever, et jette un rapide coup d'œil dans la chambre, jusque sous les lits ; le chapeau n'y est pas. Raymond se lève et je prépare notre petit déjeuner.

41. — Il est 8 h. $\frac{3}{4}$. J'entre dans la chambre à coucher, pour dire à Raymond de se hâter : *je vois mon chapeau réapparu il y a quelques instants, aplati en bas de mon lit, contre l'un des pieds.* Je le relève et le mets sur le lit.

42. — Nous déjeunons à la hâte. *Des objets tombent de tous côtés.* Nous nous habillons pour sortir ; Raymond est prêt. Je le prie de sortir, il est dans le couloir. *Ma canne disparue la veille avec le chapeau, tombe derrière lui, en faisant un bruit analogue à celui d'une grosse bûche qui serait tombée de 4 m. de hauteur.* Raymond sort.

43. — Je vais prendre mon chapeau sur mon lit. A 1 m. environ de la porte de la chambre, je vois le matelas qui tombe sens dessus dessous, avec le chapeau. Je remets le matelas sur le sommier, ramasse le chapeau que je n'ai pas eu le temps de broser, et m'en coiffe. Après avoir jeté partout un rapide coup d'œil, je ramasse ma canne et quitte la maison hantée.

Nous rentrons à Paris, où aucun phénomène ne se produit. Le samedi 11, à la séance de la *Société magnétique de France*, je communique quelques-unes de ces étranges observations, et annonce que je continuerai le lendemain, dimanche, à Montmorency, où je retournerai avec Raymond, M. et Mme Cornille, dans l'intention de mettre à contribution la lucidité de cette dernière. MM. Girod, Hirtz et Haudricourt, manifestent l'envie d'y venir aussi. Je les accepte.

Dimanche 12 février

Je pars avec Raymond : nous arrivons à 10 h. 50 ; M. et Mme Cornille arrivent à 11 h. 1/2 pour déjeuner. Nous déjeunons à la hâte et nos invités arrivent à 1 heure.

En prenant le café, nous attendons tranquillement les manifestations ; mais nous avons la désagréable surprise de n'en voir aucune. Les invités se sont retirés vers 4 heures, en pensant que les conditions de calme et de tranquillité n'étaient pas suffisantes ; et probablement aussi, *parce que le rapport de Raymond avec le milieu* n'était pas suffisamment établi.

En effet, aux deux séries précédentes, les manifestations ne se produisirent que le lendemain, 10 à 12 heures après notre arrivée.

44. — Nous dînons tranquillement, et à 9 heures, nous nous couchons. *Quelques coups assez légers se font entendre sous le lit de Raymond, puis dans le mur derrière lui.* Ces bruits diminuent et cessent complètement ; nous nous endormons.

45. — Le lendemain, à 7 heures et demie, *des coups d'une violence inouïe se font entendre sous le lit de Raymond, derrière lui, et ensuite un peu partout ; le bruit d'objets qui tombent dans la salle à manger se fait entendre : une manifestation extraordinairement orageuse s'annonce.* Je me lève.

46. — Raymond est immobile dans son lit, le dos tourné vers le mur. Je passe devant la salle à manger. Je n'ai pas encore franchi complètement la porte, que *mon matelas avec toute la literie est jeté sur le parquet.*

47. — Je vais chercher une ficelle dans un placard et vérifie sa solidité en tirant dessus de toutes mes forces : elle résiste. Je passe la ficelle autour du lit de fer, du sommier et du matelas, pour les attacher ensemble. Je fais un nœud, en me disant, que, cette fois, la force qui agit ne brisera pas l'obstacle. Je me retire. Je ne suis pas encore entré dans la salle à manger que j'entends un bruit derrière moi ; je me retourne : *le matelas et la literie gisent sur le plancher.*

48. — Très calme, mais fort étonné, je remonte matelas et literie à leur place, ramasse la ficelle, et vois que le nœud a été défait. Je rattache le tout, en faisant cette fois, 5 à 6 nœuds l'un sur l'autre. Je me retire. *Je ne suis pas encore dans l'entrée de la porte, que le matelas avec la literie est sur le parquet, une extrémité frôlant mes talons.* Je relève le

tout au plus vite, et le place en travers sur les deux lits. Des 5 à 6 nœuds, il n'en reste plus qu'un, mais la ficelle est cassée vers le milieu. On voit que la traction a été considérable, car les extrémités de la cassure sont effilochées. Ces trois phénomènes n'ont pas duré plus de 8 à 10 minutes. Ils se sont produits à la vue de Raymond, qui n'a pas distingué autre chose que la chose elle-même. Je le prie de se lever. Il se lève, et nous déjeunons à la hâte, aussi mal qu'on puisse se l'imaginer, car un bombardement formidable nous assaillit de tous côtés ; les brochures, des livres, des ustensiles de cuisine, et les objets les plus divers sont projetés de tous côtés.

Les phénomènes se succèdent avec une telle rapidité qu'il m'est absolument impossible de les noter. Je ne retiens que les trois suivants :

49. — Sans prendre le temps de nous débarbouiller, nous nous mettons en devoir de partir le plus tôt possible. Raymond lace ses souliers ; en levant les yeux, il voit dans le couloir une boîte à provisions qui était déposée là, sur le carrelage, *s'élever jusqu'au plafond et disparaître. Je regarde ; je ne vois rien*, si ce n'est que la boîte n'est plus là.

50. — Ses souliers sont lacés ; je l'invite à sortir au plus vite, pour échapper à ce terrifiant spectacle. Au premier pas qu'il fait, je tendais la main pour prendre mon chapeau posé avec ma canne sur le porte-manteau près de la fenêtre, lorsqu'il me dit : *« Regardez ; il monte, il monte »*, en indiquant mon chapeau que je ne vois plus : *il a disparu à quelques centimètres de ma main*, sans que je puisse le voir.

51. — J'invite encore Raymond à sortir le plus vite possible. Il sort ; il est déjà dans le couloir. *Ma canne, qui reste accrochée au porte-manteau, est vio-*

lemment projetée dans sa direction, et tombe derrière lui avec fracas. Il est sorti. Je donne un coup d'œil très rapide partout dans le logement, et ne vois mon chapeau nulle part. Je ramasse la canne et sors tête nue. Je ferme la porte, descend quelques marches, et remonte pour vérifier encore. Je reste quelques instants au milieu des objets qui jonchent le parquet, regarde sous les lits et partout où aurait pu se trouver mon chapeau, mais je ne le vois nulle part. Je referme la porte, et descend précipitamment l'escalier. Raymond m'attend dans la rue ; nous partons pour Paris, il est à peine 9 heures. (Le chapeau fut retrouvé le dimanche 19, par mon fils André, dans un tas de vieux journaux déposés sous la table-étagère de la salle à manger).

Dimanche 19 février

Je me propose de terminer cette étude ; mon fils André part le samedi soir avec Raymond ; moi, je ne peux partir que le lendemain, dimanche, à 10 heures. J'arrive à 10 h. 50 ; M. Haudricourt arrive une heure plus tard. Nous déjeunons très tranquillement, en attendant que les phénomènes se produisent. Notre déception à tous est immense, car rien ne se produit.

M. Haudricourt, qui désirait ardemment voir quelque chose, décide de passer la nuit. Après avoir dîné, vers 9 heures et demie, il se couche à ma place ; et, comme je n'ai que deux petits lits, je vais coucher à l'hôtel, pensant que vers la fin de la nuit, quelques phénomènes se produiraient comme d'habitude. Il n'en fut rien. Le matin, à 8 heures et demie, M. Haudricourt s'en va. Raymond est levé ; Nous nous disposons à nous en aller aussi. Nous sommes chaussés et habillés. O ironie du sort : Ray-

mond se baisse pour prendre sa casquette qu'il avait déposée la veille au soir sur un tas de brochures vers la fenêtre : *la casquette a disparu*. Je dis à Raymond de se coiffer avec une vieille casquette de cycliste que j'avais là, sur le porte-manteau, au-dessus de ma canne, je la voyais. *Je détourne les yeux, il étend la main pour la prendre : elle a disparu aussi*.

Je viens de parler de l'ironie du sort ! — La force qui agit là est-elle ironique ou est-elle soumise à des lois que nous ne soupçonnons pas ? Cette dernière hypothèse me paraît sinon certaine, du moins très probable. Dans ce cas, il est admissible, tout au moins au début des manifestations, que certaines personnes les favorisent, tandis que d'autres les empêchent.

Je ne tranche pas la question qui me paraît insoluble dans l'état actuel de nos connaissances ; mais, bouleversé par les phénomènes dont j'ai été le témoin volontaire, j'arrête purement et simplement leur énumération.

Dans le prochain numéro du journal, je terminerai cette étude par des observations et des remarques que j'ai faites, espérant ainsi apporter quelques arguments qui permettront aux investigateurs futurs de chercher la solution de cet important problème psychique.

H. DURVILLE.



Exercice illégal de la Médecine

Menaces de poursuites contre la Clinique de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage

Dans le courant de l'année dernière, les Syndicats des médecins de Paris et du département de la Seine ont résolu de cesser les poursuites qu'ils intentaient contre les guérisseurs non médecins, ou tout au moins de ne plus se porter partie civile pour réclamer des dommages-intérêts, car cela leur coûtait trop cher ; mais avant de cesser, ils ont résolu de *frapper un grand coup*.

Mme Laloz, acquittée à Versailles, le 7 avril 1910, avec des considérants dignes de remarque (1), sur la déposition de nombreux malades qu'elle avait

(1) Attendu que la prévenue, en se disant magnétiseuse, n'a pas pris une fausse qualité, qu'en effet elle exerce très effectivement cette profession, qu'elle est même diplômée et lauréate de l'Ecole de Magnétisme.

Que d'autre part, il n'appartient pas au tribunal de décider qu'elle s'attribue faussement le pouvoir de guérir.

Qu'en effet la loi et même la simple logique veulent que toujours et spécialement pour prononcer des condamnations pénales, les tribunaux ne se fondent que sur des vérités certaines et incontestées.

Qu'il leur est par suite interdit s'immisciant dans le domaine scientifique, de prendre partie dans la controverse qui s'agite.

Qu'avec la théorie contraire, ils s'exposeraient en frap-

guéris, a vu ce jugement frappé d'appel par le ministère public ; et l'affaire reviendra prochainement devant la Cour. Elle eut une autre affaire de même nature à soutenir à Paris, et l'on se souvient des articles extrêmement élogieux publiés par la presse parisienne à la suite des débats. (V. dans le *Journal du Magnétisme* de décembre, un article du *Figaro* à son sujet.)

Le zouave Jacob, universellement connu depuis plus de cinquante ans par ses guérisons aussi nombreuses qu'extraordinaires, vient d'être condamné à l'amende et à 200 fr. de dommages-intérêts envers le Syndicat des médecins pour avoir guéri des malades que la médecine officielle était impuissante à soulager. Lui aussi, il eut une presse qui n'honore pas du tout les médecins en général et leurs syndicaux en particulier (2).

M. BONNET, un des meilleurs élèves de l'*Ecole Pratique de Magnétisme et de Massage*, qui a rempli près de celle-ci les fonctions de chef de clinique, est poursuivi en ce moment, et une instruction se-

pant des initiateurs hardis et de génie, non sans doute à étouffer la vérité, car sa force est invincible, mais à arrêter et à paralyser dans une certaine mesure pour quelque temps, au grand dommage de l'humanité, l'évolution incessante de la science vers le progrès infini.

Qu'ainsi, dans l'hypothèse où ces principes eussent été méconnus, l'on aurait pu, à une époque même récente, précisément en matière de magnétisme, condamner comme escrocs, au début de leurs travaux, les maîtres des écoles de Nancy et de la Salpêtrière.

(2) Le pauvre vieux zouave Jacob a été condamné, il y a quelques jours, pour exercice illégal de la médecine. Cette condamnation a causé une impression fâcheuse. Aux termes du jugement quiconque, par acte ou conseil, s'efforce de guérir commet une infraction à la loi qui réglemente l'exercice de la médecine. N'est-ce pas aller trop loin ? Si tous

crète est ouverte contre une quinzaine de masseurs, de magnétiseurs, de médiums et de guérisseurs mystiques les plus connus, et j'ose dire les mieux appréciés.

La dernière intervention est dirigée contre la *Clinique* de l'*Ecole Pratique de Magnétisme et de Massage* ; par conséquent, contre la *Société magnétique de France*.

En effet, le jeudi 16 février, un commissaire de police aux délégations judiciaires, parfaitement renseigné, se présentait à la *Clinique* pour constater le *flagrant délit*.

Sept à huit grands quotidiens ont publié un communiqué en l'agrémentant chacun à sa manière. Voici quelques-unes de ces informations :

UNE DESCENTE DE POLICE. — Sur commission rogatoire de M. Chesnay, juge d'instruction, M. Soullière, chef de la brigade des jeux, a perquisitionné hier, 23, rue Saint-Merri, à l'*Institut magnétique de France*. Le directeur, M. Durville, un ancien garçon charcutier, et cinq faux médecins, « guérissaient » leurs clients à l'aide de

les magnétiseurs prenaient la peine d'obtenir le diplôme, la généralité des thérapeutes serait bien embarrassée, ils assisteraient à des guérisons procurées sans médicaments et souvent plus radicales que celles qu'on cherche à déterminer par des absorptions stomacales ou des injections sous-cutanées. Les cas d'intervention des magnétiseurs ne sont pas rares et les témoignages des malades guéris sont nombreux. Certes parmi les magnétiseurs on compte des charlatans, mais n'en existe-t-il pas dans le corps médical? Admettons, si vous voulez, que le zouave Jacob provoque des auto-suggestions qui amènent chez le malade une crise salutaire. Est-ce un motif suffisant pour infliger une condamnation à un brave homme qui, en définitive, fait du bien à ses semblables? On pourrait invoquer à cette occasion le *summum jus summa injuria*. SAINT-HAREM (*Monde thermal*, 20 février).

passes magnétiques. Le magistrat a perquisitionné également à la « librairie des sciences psychiques », annexée à l'institut. M. Durville sera poursuivi pour exercice illégal de la médecine. (*Le Journal.*)

EXERCICE ILLÉGAL DE LA MÉDECINE. — Sur commission rogatoire de M. Chesnay, juge d'instruction, M. Soulières, chef de la brigade des jeux, s'est transporté, hier, rue Saint-Merri, à l'*Institut magnétique de France*, dirigé par M. Durville.

Dans cet établissement, des malades des deux sexes étaient traités au moyen de passes magnétiques. M. Durville était secondé par une dizaine de collaborateurs qui, pas plus que lui, ne possédaient le diplôme leur permettant d'exercer la médecine. Parmi ces assistants se trouvait un ancien garçon charcutier.

Ajoutons qu'à l'*Institut magnétique* était annexée une librairie de sciences psychique. Des poursuites seront exercées pour exercice illégal de la médecine contre M. Durville et ses auxiliaires. (*Petit Parisien.*)

MÉDECINS CONTRE MAGNÉTISEURS. — A la demande de plusieurs médecins, le Parquet de la Seine vient encore de partir en guerre contre des magnétiseurs.

Et, hier après-midi, en vertu d'une commission rogatoire délivrée par M. Chesnay, juge d'instruction, M. Soulières, commissaire de police à la direction des recherches et chef de la brigade des jeux, a opéré une perquisition 23, rue Saint-Merri, dans les locaux de l'Institut de massage et de magnétisme, en présence du directeur, M. Henri Durville, et d'une dizaine de ses élèves.

Quelques documents ont été saisis et placés sous scellés, ainsi qu'une assez nombreuse correspondance.

M. Durville sera poursuivi, assure-t-on, pour exercice illégal de la médecine. (*Paris-Journal.*)

Ces communiqués sont exacts quant à la constatation ; mais la date de celle-ci et tout le reste n'est que de la fantaisie : la police judiciaire n'y

regarde pas de si près, et les reporters non plus. Je rétablis les faits.

C'est la *Clinique* de l'*Ecole Pratique de Magnétisme et de Massage*, établissement de la *Société magnétique de France*, qui est visée. Quatre praticiens, dont plusieurs sont assimilés aux chefs de clinique, exécutant, devant une vingtaine d'élèves, les procédés magnétiques qu'ils étaient chargés de démontrer, et autant de sujets ou de malades, ont été pris en *flagrant délit*. Très bien élevé et très respectueux, M. le Commissaire a traité les premiers de *charlatans* et les seconds d'*imbéciles*.

Je ne suis pas et ne pouvais pas être pris au nombre des praticiens ; par conséquent, je ne saurais être responsable qu'à titre d'administrateur de l'*Ecole* et de la Société. Si je suis poursuivi, ce sera pour un délit que je n'ai pas commis. Malgré cela, comme ce serait un devoir et même un honneur pour moi, s'il n'en était pas ainsi, je revendiquerais toute la responsabilité, en demandant que les élèves, que je considère comme les miens, soient disculpés.

En dehors de l'enseignement, la *Clinique* est une œuvre essentiellement philanthropique, car non seulement les malades de toute condition y sont traités gratuitement, mais la *Société magnétique de France* a une *Caisse de Secours immédiats* qu'elle met à la disposition des nécessiteux, comme elle a une autre *Caisse* pour venir en aide aux élèves diplômés de l'*Ecole* qui seraient dans le besoin.

La *Clinique* est presque indispensable à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, car l'enseignement ne peut pas toujours être donné d'une façon suffisante avec des mannequins ou des sujets payés.

La *Clinique* a eu un médecin qu'elle payait à l'an-

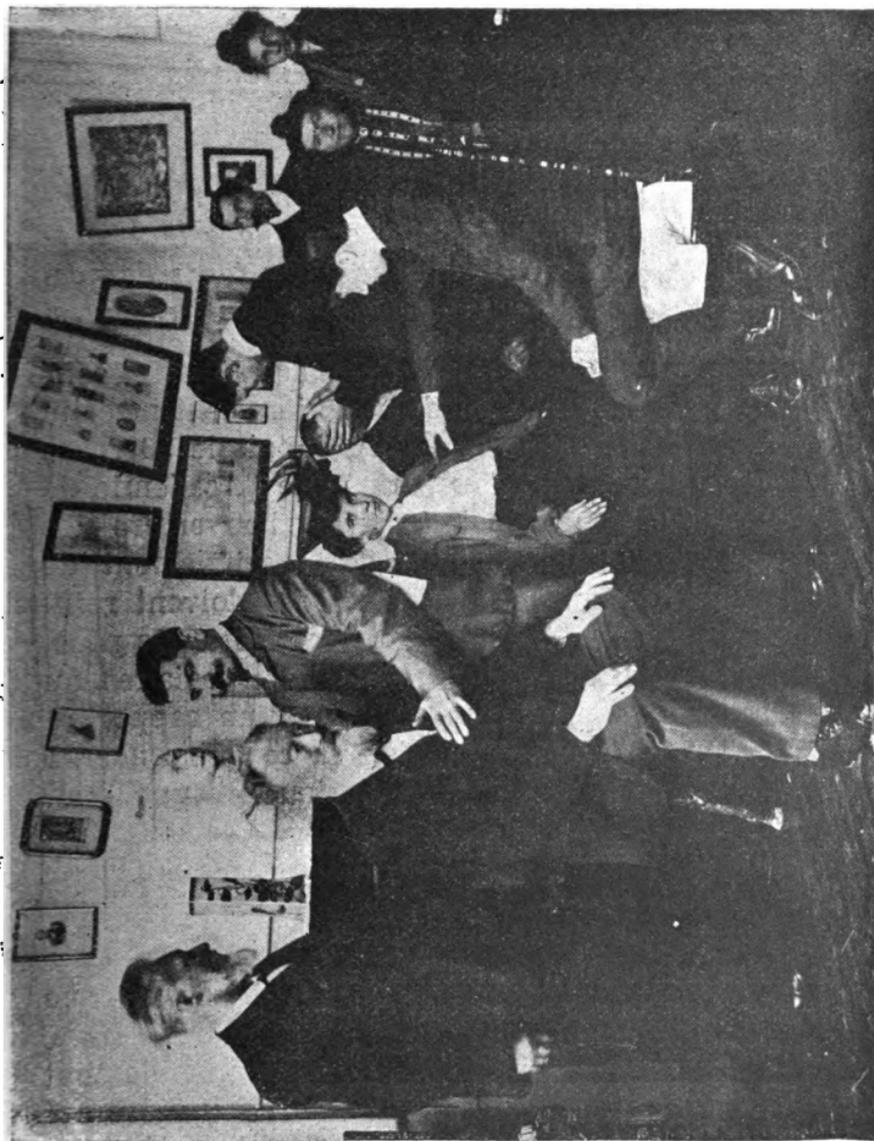
née ; mais ce n'était pas pour la garantir contre l'exercice illégal, car elle ne croit pas en avoir besoin ; mais plutôt pour s'adjoindre un professeur



CLINIQUE DE L'ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

Un Exposé de la Théorie des centres nerveux, par H. DURVILLE

connaissant mieux la pratique médicale que les chefs de clinique.



CLINIQUE DE L'ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

Une Démonstration, par le Professeur H. DURVILLE

L'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage a un double but fort bien établi par son Règlement statutaire :

1° Faire des praticiens habiles, instruits et dignes en tous points de la confiance des malades et des médecins, dans le but de servir d'auxiliaires irréprochables à ces derniers.

2° Mettre la pratique du Magnétisme et du Massage à la portée des gens du monde pour leur permettre de les employer avec succès au foyer domestique, pour se traiter eux-mêmes, et traiter les leurs.

L'enseignement de l'Ecole est placé sous le contrôle de l'Etat, car celle-ci est régulièrement inscrite à l'Université de France (N° 77), depuis le 26 mars 1895. En cette qualité, l'inspecteur de l'Académie de Paris exige toujours, 10 jours avant l'ouverture des cours, le programme détaillé de l'enseignement de l'Ecole, et la liste des professeurs, qui doivent remplir certaines conditions bien déterminées. De plus, le même inspecteur vérifie et vise les registres au moins une fois par an, et transmet un rapport à l'autorité supérieure, aussi bien en ce qui concerne l'enseignement clinique que théorique et pratique. L'Ecole est ainsi placée sous la protection de la loi du 12 juillet 1875, qui régit l'enseignement supérieur libre.

C'est donc sur le terrain de l'enseignement que nous nous placerons en cas de poursuites judiciaires, car sur ce terrain, il ne saurait raisonnablement être question d'exercice illégal de la médecine : nous n'exerçons pas celle-ci ; nous enseignons seulement la mise en pratique des procédés et moyens du magnétisme et du massage que la thérapeutique

officielle sera forcée d'accepter et de mettre en pratique dans un avenir très rapproché.

Le but de la *Société magnétique de France*, qui est en instance de reconnaissance d'utilité publique, est de préparer cet avenir. Elle ne faillira pas à la tâche qu'elle s'est imposée, malgré les entraves et les difficultés que la routine et les préjugés pourront élever devant elle.

A l'instruction, j'ai appris avec la plus grande stupéfaction que cette *affaire* n'est que l'extension de l'*affaire Bonnet*. Il n'y a donc aucune plainte, et l'instruction contre la clinique me paraît surtout motivée par les dépositions *précises* des malades de M. Bonnet, qui lui viennent de la *Clinique* de l'*Ecole*.

H. DURVILLE.

CAISSE DE SECOURS

SECOURS IMMÉDIATS

SECOURS AUX ANCIENS ELÈVES DANS LE BESOIN

En caisse à la dernière Assemblée générale 300 fr.
Nous avons reçu depuis par souscription :
M. LACROIX, 5 fr. ; M. J., 2 fr.
Total au 28 février 307 fr.



Au moment où, appelé par la reconnaissance de la *Société magnétique de France* à la présidence d'honneur, M. FABIVS DE CHAMPVILLE quitte la présidence effective, il nous pïait de donner ici son portrait.

Nous ne ferons pas sa biographie; elle est connue. Ses conférences pour le triomphe d'idées qui nous sont chères, ses travaux et articles, sa présidence du dernier *Congrès de Psychologie expérimentale*, le brio, la courtoisie et le doigté avec lesquels il s'est tiré de cette mission difficile; la compétence et l'éloquence dont il a fait preuve, nous sont autant de raisons pour lui témoigner ici notre sympathie, à laquelle nous devons associer les membres de la *Société magnétique de France* tout entière, dont il sut si bien conquérir l'estime.



ECHOS DE PARTOUT

Les Rayons V à l'Académie des Sciences

Le commandant Darget, universellement connu pour les remarquables *photographies* de l'*invisible*, qu'il obtient surtout dans le bain révélateur, a désigné sous le nom de *rayons vitaux*, par abréviation, rayons V, les rayons qui s'échappent de nos mains, et qu'il considère comme constituant l'*agent magnétique*.

Pénétrant dans un nouvel ordre d'idées, au moyen des rayons V, il vient d'obtenir un phénomène qui n'avait jamais pu être obtenu par les chimistes : il est parvenu à argenter une pièce d'or, comme si celle-ci avait été soumise à l'action bien connue de la galvanoplastie, rien qu'en plaçant, sur la pièce, dans le bain révélateur, et en appliquant un doigt dessus pendant 15 à 18 minutes, dans l'obscurité du cabinet de développement.

C'est cette observation qui a fait l'objet d'une communication à l'Académie des Sciences. Après discussion, M. Branly a été chargé d'étudier le phénomène et de présenter un Rapport à l'Académie.

La chienne de Rostand

Il ne manque plus rien à la gloire d'Edmond Rostand. Après avoir fait parler et agir les animaux dans *Chantecler*, il s'est aperçu qu'il possédait une chienne qui est un *sujet* d'expérimentation si remarquable, qu'il l'a fait présenter à M. Hache Souplet, directeur de l'*Institut de psychologie animale*, qui rédigea, pour *Elcelsior*, l'observation suivante :

Mme Edmond Rostand voulut bien, naguère, envoyer à notre Institut de psychologie zoologique sa chienne bull-terrier, qui répond au nom de Clémencette. Nos aides dresseurs obtiennent une obéissance complète ; et même,

ils prennent souvent plaisir à ajouter au bagage de leurs élèves quelques exercices amusants.

Clémencette, de pure race, toute blanche, et suprêmement élégante, nous arriva sur les bras d'un valet de chambre, tête pendante, les yeux fermés, comme morte...

— Elle se porte très bien ! nous dit-il, mais elle ne veut pas marcher ; j'ai dû la porter tout le temps !

— Étrange sujet pour le dressage ! pensai-je. On n'en tirera rien !

Cependant, sous mes flatteries, ma pensionnaire peu à peu s'animait... lorsque, soudain, dans un terrain contigu, retentit une détonation ; un collègue dressait un chien de chasse ! Clémencette, comme fauchée par le coup, tomba sur le flanc. J'étais fixé. J'avais, enfin, sous la main un sujet pour l'étude des phénomènes d'hypnose. Ces sujets sont extrêmement rares. En effet, jamais Alix, Gley, Guénon, Wynaendts, Francken, qui ont observé l'hypnose chez les animaux, ni, du reste, aucun psychologue, n'ont eu la chance d'en découvrir un seul !

Dans la chambre du silence. — Clémencette est dans la « chambre du silence ». Endroit peu folâtre, éclairé d'en haut, tendu de draperies noires.

Un aide la couche dans ses bras, la fixe longuement. La petite tête oscille, puis se renverse. Il semble que l'occiput va toucher le dos ; les pattes antérieures se portent contre les oreilles ; yeux grands ouverts ; immobilité complète. Sur un petit sofa, la chienne reste inerte. Elle est en état d'hypnose, aussi bien, d'ailleurs, que le cheval dont on pince fortement une oreille, et qui se laisse opérer douloureusement, que certains animaux poursuivis par des ennemis et qui restent tout à coup immobiles, aussi bien que les papillons nocturnes attirés par la flamme des lampes...

Clémencette se prête à diverses expériences. Les principaux procédés usités dans les laboratoires d'hypnologie humaine pour capter entièrement l'attention ont pu être expérimentés sur Clémencette.

Elle s'est d'abord laissé hypnotiser par une spirale

blanche tournant au-dessus d'elle dans un plan vertical. Puis on traça sur un tapis noir un trait de craie ; la chienne resta en arrêt sur la ligne pendant quatre, cinq, dix et vingt minutes. La raie fut droite ou sinueuse, et tour à tour de couleurs variées sur fond blanc.

Les boules blanches, mues par un système d'horlogerie, ont eu sur Clémencette un très grand empire. La fascination était complète. Elle eût pu durer plusieurs heures. Avec la baguette de verre, on a obtenu d'in vraisemblables renversements de corps.

Est-ce donc du magnétisme? — Peut-on dire que le dompteur discipline ses sujets par des moyens analogues? Non, car les animaux ne sont pas *endormis*.

La suggestion est, d'ailleurs, sans effet sur les bêtes.

Donc, singes, chiens, chevaux, chats exhibés en public ne sont pas des somnambules ! Le dressage de cirque repose uniquement sur les associations de sensations par contiguïté.

Quant à Clémencette, elle est devenué en dix semaines une « rapporteuse » très brillante et saute à la corde comme une petite fille. Comme il convient à une chienne de bonne maison, elle aboie aux étrangers et mord les jambes des gens mal mis.

Les Radiations lumineuses

Au dernier *Congrès international de Physiothérapie*, le docteur Foveau de Courmelles a posé les conclusions suivantes :

Les radiations complexes de la lumière sont : curatives, analgésiques et antiseptiques; rayons X, radium, lumières ont ces trois propriétés.

Si l'on ouvre la peau, à la lumière ultra-violette, radio-active, on en guérit plus vite les lésions : nævi ou taches de vin, cancroïdes, lupus, eczémas, plaies... les lumières colorées ont des actions propres, cicatrisantes, sédatives, existantes.

Les phénomènes douloureux, de quelqu'origine qu'ils

soient, névralgies, cancers, tabès, cèdent aux lumières bleue, ultra-violette, X, radium.

Les bacilles meurent sous ces radiations, mais la lumière ultra-violette est la plus active et peut stériliser l'eau.

L'auteur a rapporté ses faits personnels et ses travaux originaux poursuivis depuis plus de vingt ans et très concluants dans ces trois ordres d'idées curatif, sédatif antiseptique. Les agents lumineux sont souvent interchangeable.

L'Anesthésie électrique

A l'hôpital Saint-François, de New-York, un malade vient de subir une opération aux deux pieds sans ressentir aucune douleur et le sourire sur les lèvres pendant que le chirurgien lui coupait plusieurs orteils.

L'insensibilité était produite par le courant électrique. Déjà le professeur Stéphane Leduc, de Nantes, avait démontré les propriétés anesthésiques des courants interrompus à de très brefs intervalles, et on n'avait pas voulu croire à une application pratique.

Ce qu'on lit sur les ongles.

Il est aussi facile, paraît-il, de lire le caractère et le tempérament des gens d'après leurs ongles que d'après leur physionomie.

Les ongles longs sont l'indice d'un bon naturel, d'une grande confiance en soi-même et d'une grande méfiance à l'égard des autres.

Celui dont les ongles sont larges est doux et timide.

Méfiez-vous de ceux qui ont les ongles courts et ronds : ce sont des coléreux, des rancuniers.

La personne dont les ongles sont recouverts de chair est d'une nature calme, elle aime ses aises, elle aime la table et le repos. Cette personne préférera un petit revenu avec peu de travail à une grande fortune qui exigera beaucoup d'activité et d'énergie.

Les ongles pâles dénotent une personne mélancolique ayant de grandes aptitudes pour les sciences et études philosophiques.

Les ongles longs, bien formés, sont l'indice d'une nature fine, d'une nature d'artiste, d'un grand amour du monde et du beau.

Les pommes considérées comme médicament.

Au point de vue chimique, la pomme se compose de fibre végétale, d'albumine, de sucre, de gomme, de chlorophylle, d'acide malique, de chaux et de beaucoup d'eau. Elle contient, en outre, un pour cent de phosphore beaucoup plus grand que n'importe quel fruit ou légume. Ce phosphore convient admirablement pour renouveler la matière nerveuse, la léthicine, de la cervelle et de la moelle épinière.

C'est peut-être pour ce motif que les anciennes traditions scandinaves représentent la pomme comme l'aliment des dieux, qui, lorsqu'ils se sentaient fatigués et affaiblis, avaient recours à ce fruit pour réparer les forces de leur corps et de leur esprit.

Les acides que contient la pomme sont d'une grande utilité aux personnes d'habitudes sédentaires dont le foie est paresseux ; ces acides servent à éliminer du corps les matières nuisibles, qui, si elles y restaient, rendraient l'esprit lourd et lent ou amèneraient la jaunisse ou des éruptions ou quelque autre maladie.

Enfin, la pomme crue, bien mûre, est un des aliments les plus légers, car il ne faut que 85 minutes pour que sa digestion soit complètement terminée.

Une séance chez le zouave Jacob

« Allez, faites ce que je viens de vous dire et vous serez guéris. »

Il n'a gardé du zouave que l'allure militaire, la tête énergique et blanche, la moustache blanche taillée drue,

la barbe blanche en pointe, les cheveux blancs, comme de la soie qui se hérissait sur son crâne, les traits virils, le regard aigu et profond... Vernet ou Pils aurait signé un portrait de lui, avec son burnous blanc à capuchon, ses mains constamment croisées, ses pieds nus dans des sandales à brides, comme un maître d'armes. Il est robuste et souriant, fort et doux, sage et moqueur, farouche et subtil. Ses malades l'appellent M. Jacob et l'embrassent avec tendresse. Car ils le vénèrent. Car il est pour eux le guérisseur, que les sceptiques renient, que les médecins jaloussent, que les tribunaux enfin — suprême auréole — viennent de condamner pour exercice illégal de la médecine.

Il descend de sa petite chambre encombrée de papiers et d'instruments de musique, car il fut joueur de trombone, jadis, aux zouaves de la garde. Il paraît. Il s'avance au seuil de cette porte ouverte au rez-de-chaussée dans la cloison, entre les deux chambres, peuplées de malades. Il dit un mot. Pas même ! Il vous regarde. Pas même ! Il est présent ! Et cela suffit.

Entrons dans ce petit rez-de-chaussée des Batignolles, car il y a encore des Batignolles, des vraies, avec des maisons discrètes et provinciales, et le zouave Jacob habite une de ces maisons-là. C'est rue Lemercier, au fond d'un petit jardin coquet que l'hiver endort, mais qui doit se réveiller au printemps, tout frissonnant de plantes grimpanes et de gazouillements d'oiseaux. Derrière une véranda, s'ouvrent deux pièces, comme une salle d'école, meublées simplement de bancs de bois. Aux murs, des affiches qui discréditent l'alcoolisme et le dessin de Gill montrant le zouave Jacob en pleine effervescence, des faisceaux de fluides plein les mains et plein les yeux.

Les salles sont encombrées de malades qui sont venus s'asseoir sur les bancs de bois comme des écoliers bien sages ; ils ont déposé en entrant une bouteille d'eau sur la cheminée et ils gardent, sur leurs genoux, du linge, des bandelettes, de l'ouate. Le zouave est au milieu d'eux, debout, tout blanc, la tête haute et les mains croisées. Ils

le regardent tous avec angoisse, ils l'implorant avec onction par toutes les fibres de leur corps.

Il leur parle doucement, familièrement, dans un tutoiement d'ami.

— C'est toi qui étais si malade ? Ah ! les jambes ! Elles sont guéries ? — Oui, monsieur Jacob.

— Et toi ? Tu avais une tache sur l'œil ? — Oui, monsieur Jacob. — Et maintenant tu y vois clair ? — Oui, monsieur Jacob.

— Pendant trois ans j'ai eu des névralgies. C'est passé. Maintenant j'ai mal aux pieds. — Tu marches trop. Fais ce que je te dis et tu guériras.

— Et toi, fillette, ça va mieux chez toi ? Oui, monsieur Jacob. Papa ne boit plus d'absinthe. Il voulait tuer maman avec une canne en fer. Puis il nous a quittés. On est venu ici. Papa est rentré et maintenant il est gentil et ne boit plus d'absinthe.

— Et toi, ton père ? Est-il sorti de Villejuif ? — Oui, monsieur Jacob — Il n'est plus fou ? — Non, monsieur Jacob. Il est guéri.

Maintenant le zouave parle, mais simplement, avec des paroles compréhensibles et des gestes humains, enveloppants, câlins.

« Vous savez tous ce que je vous ai toujours dit et ce que je vous répète tous les jours. Tout le monde peut guérir, plus ou moins, car tout le monde n'a pas la faculté de prendre beaucoup de fluide à la fois. De même qu'il y a de grands peintres, de grands musiciens, mais qui sont rares, tandis que tout le monde peut jouer du piano et faire de la peinture. Ton père ou ton voisin a mal à la tête. Mets-lui la main sur la tête et reste un instant. Il est guéri. Pour des maladies plus graves, on se met plusieurs, on se recueille plus longtemps autour du malade et l'on appelle les esprits. Ils viennent et on est guéri. »

Le zouave s'interrompt pour interpellé une bonne femme dans le coin le plus obscur de la chambre.

— C'est ton fils qui avait le bras ankylosé au coude ? — Oui, monsieur Jacob. — Il va bien maintenant ? — Il est

guéri. Il ne pouvait rien prendre avec ce bras, qui était venu à rien. Aujourd'hui son bras gauche est aussi gros que l'autre.

Puis, le zouave reprend, s'adressant de nouveau à son public :

« Suivez bien les préceptes d'hygiène que je vous donne. Ne buvez pas de lait ; ne buvez pas surtout de café au lait. La viande de boucherie est détestable. N'en mangez jamais. Ni de charcuterie. De temps en temps une petite volaille, du lapin, du poisson, beaucoup de farineux, des légumes. Très peu de vin. De l'eau filtrée ou de l'eau bouillie.

» Il y a des personnes qui mangent plus que d'autres. Mangez tant que vous avez de la salive dans la bouche. Mangez très peu le soir pour laisser votre estomac se reposer pendant la nuit. Le café, le café noir, tous les jours, après manger, c'est mauvais. Une fois le dimanche, c'est bon .. Pas de bière surtout. Il y a dedans du salicylate de soude. Plus vous buvez de cette denrée-là, plus vous avez soif... Suivez mes conseils, vous verrez que vous irez mieux.

» Et puis, les femmes, je vous recommande de ne jamais faire de misère aux hommes. Il faut être très gentilles avec eux et ne pas leur dire de sottises, ni mal les recevoir, s'ils rentrent un soir, ayant bu un petit coup de trop. Cherchez au contraire à les ramener par la douceur, à leur faire désirer et aimer le foyer.

» Allez ! Et maintenant laissez les médecins tranquilles. Je ne dis pas qu'ils ne guérissent pas ; il y en a qui guérissent. Mais ceux-là guérissent comme moi, parce qu'ils sont des guérisseurs, et non pas avec leurs drogues... »

C'est fini. Un grand froissement de papier. Ce sont les linges, les bandelettes et les ouates que l'on enveloppe, sur les genoux. Chaque malade se lève et va prendre sur la cheminée la petite bouteille d'eau qu'il y a déposée en entrant. L'eau, comme le linge, est imprégnée de fluide. Ils se serviront de ce linge ; ils boiront de cette eau et ils guériront. Le zouave Jacob le leur a promis.—Ed. LEPAGE.

(L'Eclair).

Les Sourciers

Un intéressant article de Jean Frolo, dans le *Petit Parisien* du 21 février.

Le tribunal de la Seine s'est récemment occupé d'une affaire binale par elle-même, mais qui offrait pourtant un certain intérêt, en ce sens qu'elle se rattachait à la fameuse question de la découverte des sources. Un riche propriétaire poursuivait un ingénieur hydrologue et lui demandait le remboursement des frais engagés dans des recherches non couronnées de succès. Les juges lui ont accordé satisfaction, malgré les énergiques protestations de l'ingénieur, lequel affirmait avoir accompli sa tâche en toute conscience et ajoutait que ce n'était point sa faute si, en dépit des apparences, l'eau manquait là où, logiquement, elle aurait dû se trouver.

Peut-être l'hydrologue a-t-il eu tort de ne pas se servir de la simple baguette de coudrier, qui réalise tant de prodiges entre les mains des rbdomanciens, ou, pour parler d'une façon plus simple, des sourciers de nos campagnes. Malgré les railleries des uns et les dénégations des autres, et quelle que soit l'autorité qui s'attache aux expériences d'un savant illustre comme l'était Chevreul, il semble bien, en effet, que cette méthode réussit plus souvent qu'elle n'échoue, sans qu'on puisse, d'ailleurs, donner les véritables raisons d'un tel phénomène.

Il y a une dizaine d'années, une très curieuse enquête fut ouverte sur les sourciers et leurs procédés par l'*Intermédiaire des chercheurs*, à la veille du congrès de la Société magnétique de France, qui avait inscrit la question à son ordre du jour. On voulait mettre en lumière les moyens employés par les voyeurs d'eau, rbdomantes et autres spécialistes, qui découvrent les sources soit par la baguette divinatoire, soit par les pendules, les boussoles, etc. Les réponses vinrent nombreuses, les unes enthousiastes, les autres narquoises ou hostiles, mais des faits singuliers furent révélés, qu'il ne faut pas songer à nier.

Une des dépositions les plus sensationnelles — si je puis m'exprimer en ces termes — fut celle d'un ami du capitaine d'Autume, alors en garnison à Beaune, avec son régiment, le 16^e chasseurs. « Le capitaine, disait cet ami, m'a affirmé qu'il s'était personnellement servi, avec un constant succès, de la baguette de coudrier, tenue en équilibre sur le doigt. Lorsqu'en passant sur un point du sol, un des bouts de la baguette s'inclinait vers la terre, il était certain qu'il y avait de l'eau dans le sous-sol. La valeur de l'inclinaison lui indiquait la profondeur approximative à laquelle se trouvait la nappe. En se déplaçant de sa personne, il pouvait découvrir les limites de cette nappe, et, par conséquent, si c'était un cours d'eau, la situation de ses rives et la direction de son cours. Il m'a affirmé en avoir ainsi déterminé plusieurs fois dans ses propriétés ou dans celles de ses parents ou alliés. Les fouilles pratiquées aux endroits signalés ont toujours vérifié ses prévisions. »

M. d'Autume ne jouissait pas d'un pouvoir particulier. Dans presque toutes les mains, semble-t-il, la baguette divinatoire est capable de rendre de grands services. Il ne faut se méfier d'elle que lorsqu'elle vient en aide à la cupidité, quand elle sert à des charlatans, à des bohémiens, à des gens qui font métier de duper et de voler les personnes crédules. Tels sont les *Joueurs de verge d'Aaron*, réputés connaisseurs en sorcellerie, et dont la « vergette » est connue en Basse-Normandie. A part cela, et comme l'écrivait M. du Mont, on peut dire d'une façon absolue que ceux qui n'admettent pas ce système pour la recherche des sources sont des ignorants de la question ou des négatifs, entre les mains desquels la baguette ne tourne pas.

On a tort, au surplus, de ne pas poursuivre des études approfondies sur ce système si simple, grâce auquel des personnes illettrées l'emportent souvent sur les ingénieurs et les géologues. Je conçois le scepticisme qu'il provoque, ainsi que les moqueries dont les sourciers sont l'objet, mais, en somme, il faut rappeler que la science s'est plus d'une

fois enrichie des observations des hommes dépourvus d'instruction. Ce furent des bergers, des pâtres errants, qui déterminèrent la marche des étoiles et ouvrirent la voie aux plus illustres astronomes. Au lieu de rire du sourcier, ne ferait-on pas mieux de se demander par suite de quelles causes naturelles, environnées de mystère, il parvient à deviner l'existence de l'eau, à des profondeurs plus ou moins grandes ?

Ce serait le début d'une science nouvelle, destinée à rendre aux hommes les plus précieux services et à sauver l'agriculture, dans les années de sécheresse, celles que nous connaissons probablement, quand nous serons sortis de la longue période pluvieuse que nous traversons depuis si longtemps déjà. Le sourcier est au régime des eaux ce qu'est le rebouteur ou le guérisseur vis-à-vis de la médecine. On peut le dédaigner, mais il serait plus sage de lui emprunter ce qu'il sait d'utile.

Le savant Chevreul, à la suite de plusieurs expériences, crut devoir attribuer à l'auto-suggestion les manifestations de la baguette, ou celles du pendule hydroscopique, dont on se sert à l'occasion pour la remplacer. Toutefois, il est bon d'ajouter que ces expériences furent faites dans le laboratoire, ce qui en restreint la valeur. On a produit aussi une lettre de Buffon, où il est dit : « A l'égard des faits que vous me citez relativement au *tournoyement* de la baguette, je n'ose pas vous dire qu'ils me paraissent incroyables, mais, ce qu'il y a de sûr, c'est qu'ils ne sont pas produits par la cause à laquelle vous les attribuez, et je vous avoue, de bonne foi, que je ris, comme tous les minéralogistes, de cette baguette miraculeuse. » Ce qu'on a omis d'ajouter, c'est qu'il s'agissait de la découverte, non des sources, mais des mines de houille, au moyen du coudrier.

L'idée d'auto-suggestion émise par Chevreul, ne se défend guère, dans le cas dont nous nous occupons. Que la baguette soit agitée inconsciemment par celui qui la porte, c'est possible parfois, et c'est bien là de l'auto-suggestion. Mais quand ses indications sont exactes, lorsqu'on ren-

contre l'eau à la profondeur donnée, et même dans des conditions rendant sa présence improbable, l'explication ne vaut plus rien. Malheureusement, c'est un travers trop répandu que celui qui consiste à expliquer toujours et malgré tout, comme s'il y avait quelque honte à reconnaître qu'on n'a pas deviné le mot de l'énigme.

Quant au pendule hydrosopique, je ne saurais en parler avec de suffisantes précisions, mais je sais pourtant qu'un entrepreneur de Nîmes, M. Chardon, s'en servit avec un succès remarquable. Il découvrit notamment une source abondante dans la propriété de M. de Cabrières, évêque de Montpellier. Ce M. Chardon possédait, paraît-il, le secret d'indiquer à distance l'existence de l'eau, dans des régions où il n'avait jamais mis les pieds, et toujours en se servant de son lorgnon en guise de pendule. La personne qui a raconté le fait était encore sous le coup de la surprise que venait de lui causer l'entrepreneur nîmois en lui décrivant l'endroit où devait se rencontrer une source non loin de sa maison, lorsque l'hydroscope reçut une lettre de la marquise d'A..., lui apprenant que la quantité d'eau qu'il avait annoncée par correspondance s'était trouvée à la profondeur indiquée.

Tous cela, j'en conviens, est déconcertant et peut se heurter à l'incrédulité, mais encore une fois nous ne devons pas nous hâter de repousser ce qui échappe à notre compréhension. Il vaudrait mieux procéder à une étude sérieuse de ces étranges phénomènes, en se gardant de conclure négativement si les premières expériences n'étaient pas heureuses. La nature a des secrets que nous ne pénétrons qu'à force de patience et de travail.

L'Influence des couleurs sur le Caractère

Quand on est bête, c'est pour longtemps. dit un proverbe, et quand on a mauvais caractère c'est la même chose, où plutôt c'était la même chose, car la science, la grande calomniée, a passé par là, et maintenant, grâce

à elle, on vous améliore un caractère en un tour de main. Ce n'est même pas une question de médecin ou de potion, ce n'est qu'une affaire de vitrier.

Vous tous qui possédez une épouse acariâtre, une belle mère grincheuse vous pouvez les rendre douces comme le miel, craintives comme des agneaux, souples comme un gant, rien qu'en garnissant les fenêtres de leurs appartements avec des verres de couleurs. Encore faut-il choisir la couleur convenable.

C'est le docteur Douza qui a fait cette découverte. Ecoutez-le :

Dans une chambre teinte en rouge, à vitraux rouges je fis coucher un lypémoniaque qui depuis longtemps était sombre, taciturne et ne se nourrissait pas. Trois heures après son installation dans la chambre rouge, je le visitai, et, à ma grande surprise, je le trouvai souriant, gai, il me demanda de lui faire donner à manger, ce qui fut fait.

Un autre lypémoniaque qui demeurait tous les jours les mains crispées sur la bouche pour empêcher l'introduction d'un air qu'il croyait empoisonné, fut couché dans la chambre rouge. Le lendemain, il se hâta de se lever et de demander son déjeuner, qu'il avala avec une rapidité surprenante : au bout de quelques jours, il rentra chez lui.

Par contre, un maniaque très agité, et maintenu par une camisole de force, fut placé dans une chambre à vitres bleues, et moins d'une heure après il était calmé.

Un autre aliéné fut couché dans la chambre à vitraux violets ; le lendemain il demandait à retourner chez lui et sa guérison s'est maintenue.

Il est regrettable que des expériences aussi intéressantes n'aient pas été suivies. d'autant plus que des observations faites d'autre part ont confirmé la réalité de l'action de la lumière colorée.

Chez M. Lumière, à Lyon, qui fabrique une grande quantité de plaques photographiques instantanées, la fabrication se fait dans une salle éclairée avec des flammes vertes. Autrefois la lumière était rouge, et les ouvriers

étaient excités, ils chantaient, gesticulaient, faisaient la cour aux ouvrières... Depuis qu'on les a mis au vert, ils sont plus calmes et moins fatigués.

Le docteur Raffegau qui relate ces faits dans la *Revue de l'hypnotisme* a constaté sur lui-même l'effet excitant de la chambre rouge et l'effet sédatif de la chambre violette ou bleue.

Ces expériences sont certainement très curieuses et pourront être d'une grande utilité en médecine. — Docteur Vigenaud.

Le Massage du Cœur dans le traitement de la syncope chloroformique

Voici l'observation d'un jeune homme de 15 ans, souffrant depuis longtemps d'une osté-myélite, chez qui on dut intervenir pour enlever un séquestre très étendu de la diaphyse du fémur. La suppuration prolongée avait fortement atteint l'état général; le malade était profondément anémié, le foie volumineux, le pouls faible et rapide.

L'opération fut pratiquée sous chloroforme le 27 juin 1910. Après avoir supporté normalement l'anesthésique pendant une demi-heure, le malade eut une première alerte; il fit une syncope respiratoire qui disparut à la suite de quelques mouvements de respiration artificielle. Mais, bientôt après, une deuxième syncope survint, et, cette fois, la face livide annonça nettement une syncope cardiaque. La respiration artificielle, prolongée pendant un quart d'heure, n'eut aucun succès; le cœur resta inerte, à peine y eut-il quelques mouvements respiratoires spontanés qui cessèrent bientôt. On se décida à ouvrir le ventre au niveau de la région épigastrique et à tenter le massage du cœur en appliquant une main sous la diaphragme et l'autre sur la paroi thoracique. On prolongea ce massage pendant une dizaine de minutes; il y eut de nouveau quelques mouvements respiratoires spontanés, mais aucun battement cardiaque; à peine quelques trémulations de l'organe furent-elles perçues à travers le diaphragme. On eut alors l'idée de combiner le massage

avec une injection intraveineuse de sérum artificiel ; à peine avait-on injecté un demi-litre d'eau salée que, sous l'influence du massage, le cœur se remit à battre, d'abord faiblement, puis bientôt avec une intensité et une force étonnantes ; la respiration se rétablit régulièrement et permit de terminer l'opération. (*Journal de la santé*).

Une histoire de fantôme

Comme c'est un vieil usage anglais de raconter à Christmas une histoire de « ghost », de fantôme, en voici une qui a le mérite d'être authentique.

La comtesse of Ancaster, dont le mari vient de mourir laissant une fortune énorme, avec 152.000 acres de terres et la magnifique demeure seigneuriale de Grimsthorpe, datant du xii^e siècle, unique dans les trois royaumes, y recevait en 1893 de nombreux invités.

Une dame qui venait d'arriver, sortant de son appartement, descendit rejoindre la compagnie et dit à son hôtesse : « Je viens de croiser Sir George Tryon dans les escaliers. Il était fort pâle et semblait fort étrange. Il ne m'a pas dit un mot. » Tout le monde la regarda étonné, et elle fut informée que Sir G. Tryon n'était pas parmi les hôtes de Grimsthorpe ; mais qu'il manœuvrait avec son escadre dans la Méditerranée.

La dame soutint qu'elle l'avait vu dans l'escalier et qu'elle était sûre de son fait, car elle le connaissait fort bien. Le lendemain, le télégraphe apportait la nouvelle que la veille, à l'heure où l'amiral avait été vu dans l'escalier, la « Victoria », le vaisseau-amiral qu'il montait, avait été abordé et coulé corps et biens par le cuirassé « Camperdown ».

(*L'Eclair*.)

La suralimentation facteur de dyspepsie

Au Congrès d'hygiène alimentaire de Bruxelles, M. Marcel Labbé a appelé l'attention sur les dyspepsies qui

peuvent survenir à la suite de la suralimentation. Ce qui rend plus sérieuse la gravité de ces dyspepsies, c'est que le malade ne se doute pas de la cause qui les produit, car il arrive souvent qu'en instituant ce régime alimentaire, on ne songe pas à indiquer nettement la quantité d'aliments que doit prendre le sujet à chaque repas. La première conséquence de la suralimentation est l'engraissement qui précède la venue de l'obésité. Apparaissent ensuite les troubles digestifs : la pesanteur d'estomac, la flatulence, le gonflement épigastrique, la torpeur intellectuelle accompagnée de l'état saburral de la langue, de selles fréquentes et d'une odeur forte de l'haleine ; souvent aussi, les urines sont foncées en couleur.

Si la maladie s'élève à un degré plus marqué, on peut voir survenir de l'hypersécrétion gastrique, ainsi que de l'hyperchlorhydrie, de l'entérite, de la congestion du pancréas, de la cirrhose hépatique et même de l'albuminurie. Le diabète, la goutte, la lithiase rénale peuvent aussi être la conséquence de cette suralimentation.

Pour bien connaître l'exagération alimentaire, il faut faire l'analyse des urines, et l'on y constate d'abord une insuffisance de l'excrétion urinaire, puis un excès de toutes les éliminations. Le traitement, du reste, qui consistera dans la réduction du régime alimentaire, viendra éclairer le diagnostic et fera disparaître les accidents précités. (*Journ. de méd. de Paris*, 12 nov. 1910.)

Le Respect de soi-même

La connaissance et le respect de soi-même, rigoureusement contrôlés par la raison, constituent une puissance souveraine. Tout en étant fort, celui qui se connaît bien reste toujours simple, modeste et digne.

Soyons surtout pratiques ; ne nous écartons pas trop des méthodes raisonnables et n'employons jamais que des moyens logiques, honnêtes et droits. Sachons limiter nos aspirations. Ne nous attachons pas trop aux biens de la

terre qui, non seulement sont périssables, mais qui peuvent nous être enlevés du jour au lendemain, et renonçons aux honneurs, aux titres et aux décorations qui ne sont que des hochets de la vanité. Recherchons surtout la santé qui est le plus précieux des biens terrestres ; tâchons d'acquérir la grandeur d'âme, la noblesse de l'intelligence et la bonté du cœur qui sont indestructibles, et « le reste viendra par surcroît. » Tâchons aussi de comprendre que, sous de modestes apparences, l'individu que l'on considère parfois comme un pauvre homme peut être plus riche (en véritables biens) que le plus grand nombre des millionnaires. (H. DURVILLE, *Magnétisme personnel*).

L'occultisme à Madrid

Note envoyée de Madrid, par M. ALBERT d'Angers.

On ne trouve ici aucun praticien de l'occultisme pratiquant ouvertement. De soi disant cartomanciennes ayant abusé et escroqué le public, cette profession n'est pas tolérée. On s'occupe de spiritisme dans les familles et tout particulièrement dans la haute société, mais il n'y a aucun groupe, ni société d'études de ce genre.

Le magnétisme y est complètement inconnu au point de vue thérapeutique.

La pratique de la médecine n'est pas libre ; les illégaux sont, en France, susceptibles de poursuites et même de prison. On fait le massage dans les bains et à l'hôpital, mais il n'existe pas de masseurs pratiquant isolément en dehors de ces deux cas.

La vue de l'Invisible

De Jean FROLLO, dans le *Petit Parisien* du 4 octobre dernier :

La science a fait tant de miracles dans le passé, elle en fait tant dans le présent, que nous croyons pouvoir lui demander les choses les plus extraordinaires. Nous ne sommes pas surpris de les obtenir. Ce qui nous étonnerait,

ce serait de ne pas assister à la réalisation de nos souhaits, car nous sommes convaincus que rien n'est impossible à cette puissante magicienne pour laquelle les merveilleux prodiges accomplis par les nécromans des *Mille et une nuits* ne seraient que de simples enfantillages.

Ne nous faisait-on pas assister, dernièrement, aux combats formidables que se livrent en nous les microbes chargés de nous détruire. On a pu voir, grâce à la photographie animée, ce qui se passe dans les globules de notre sang, et comment, entre deux querelles personnelles, s'y comportent nos dangereux ennemis. Il n'y a aucune raison pour qu'on s'arrête dans cette voie, et c'est ce qu'a pensé un savant américain, qui veut exiger davantage encore de la photographie, appliquée aux délicates études de la science.

C'est dans les profondeurs du cerveau humain que M. Baff, nous disent les journaux des Etats-Unis, s'apprête à pénétrer, afin de nous en rendre visibles les mystères. C'est à la pensée même, à son mécanisme, qu'il entend s'en prendre. Il veut saisir les diverses opérations mentales qui ont lieu dans les cellules cérébrales, et il prétend nous y faire assister, au moyen du cinématographe. C'est, comme on le voit, une grande entreprise.

Il convient de dire que l'idée de photographier la pensée n'est pas plus nouvelle qu'elle n'est américaine. Il y a de longue années déjà que cette question a fait l'objet des travaux d'un officier français, qui obtint des résultats sinon probants, du moins curieux, et de nature à établir une base pour des recherches futures. J'ignore si ces études ont été poursuivies. Dans tous les cas, il n'était pas inutile de les rappeler. Elles créent une sorte de priorité.

Il est juste d'ajouter que le procédé, la découverte ou l'invention de M. Baff, dépasse infiniment ce qui avait été tenté chez nous. Les épreuves obtenues, assez vagues, exigeaient un examen minutieux, et peut être pouvaient-elles donner lieu à des interprétations fantaisistes. Elles ne faisaient, du reste, que rendre visible la pensée, par une bizarre matérialisation, par la production de l'image de l'objet auquel on pensait.

Avec M. Baff, nous aurons bien autre chose, si ce qu'on nous raconte est exact. Il paraît que c'est le travail du cerveau lui-même qui sera surpris par un appareil radiographique et projeté sur un écran, de telle manière que les spectateurs pourront suivre le développement mécanique de la pensée, depuis le moment où elle n'est qu'un germe, jusqu'à celui où elle parvient à son épanouissement complet.

L'instrument dont se servira M. Baff pour ses expériences grossira au moins six mille fois les cellules cérébrales, et l'on assistera, de cette façon, à leur activité matérielle. Le mystère de la naissance et du développement de la pensée se trouvera éclairci, et les conséquences d'un semblable fait seront incalculables.

On a songé — et il en a été dit quelques mots à cette place — à utiliser l'hypnotisme pour la guérison des maladies morales qui se manifestent par la paresse, l'envie, la débauche, la passion du vol, etc. Il n'a pas semblé impossible de ramener au bien, par ce moyen, préférable à la maison de correction, les êtres ayant des tendances au mal, et il est fâcheux qu'on ne se soit pas occupé plus activement de son application.

Or, il apparaît immédiatement que si les travaux de M. Baff ne sont pas une de ces gasconnades dont les humoristes américains ne se privent guère, l'étude qu'il sera aisé de faire de notre cerveau faciliterait ce redressement des mauvais sujets et enlèverait au traitement indiqué ce qu'il pourrait avoir d'empirique et de charlatanesque. L'humanité en deviendrait meilleure et la solution du problème « apache » serait réalisée du coup ! C'est un bien beau rêve ! Va-t-il se changer en réalité ?

Cette histoire me fait souvenir qu'il y a deux ans environ, une souscription avait été ouverte en vue de la constitution d'un comité scientifique ayant pour mission de prouver l'immortalité de l'âme, avec le secours de la photographie. L'un des principaux souscripteurs était M. Emmanuel Vauchez qui, désireux de faire fixer sur la plaque sensible les apparitions spirites, s'exprimait de la sorte, dans l'appel adressé au public :

« Il importe d'appliquer la photographie au « monde extra-humain », de photographier ces « êtres de l'espace », de partir de ce phénomène déjà obtenu pour le régulariser, le vulgariser plutôt, en mettant sous les yeux de l'homme incrédule, la preuve indiscutable de l'immortalité, preuve qui, certainement, produira de grandes et heureuses transformations sociales. »

M. Vauchez ajoutait : « Aujourd'hui, j'ai dix dix mille francs de souscriptions, qui seront versés aussitôt la constitution du comité scientifique. Cette campagne arrive à son heure, pour empêcher l'humanité d'aller à la dérive. »

Qu'est-il advenu de cette initiative digne d'attention ? Le comité a-t-il été fondé, et, dans l'affirmative, a-t-il découvert le photographe assez heureux, et surtout assez honnête, pour fixer sans supercherie les images du monde invisible ? On conviendra qu'il serait intéressant de connaître les résultats d'une tentative non moins originale que celle de M. Baff, bien que les 2 œuvres ne se ressemblent pas du tout.

Maintenant, il existe quelque chose qui semble devoir échapper à la photographie. Celle-ci peut nous révéler le secret des manifestations mécaniques de nos organes les plus délicats et les plus mystérieux, mais sera-t-elle jamais capable de nous apprendre la cause de ces manifestations et de matérialiser sous nos yeux le principe de la vie.

De l'emploi de l'Hypnotisme

contre les recidives de l'Alcoolisme

Une observation du docteur Jennings, parue dernièrement dans le journal *Le Médecin*, à Bruxelles.

Comme tous ceux qui se sont occupés d'hypnotisme, je considère cette pratique comme le plus puissant moyen d'agir sur les alcooliques. J'en ai souvent endormi en leur faisant la suggestion impérative de ne plus boire qui a été suivie d'exécution après une seule séance.

A Paris cependant, dans les classes dont se composait ma clientèle, je voyait très rarement des Français. J'avais

presque toujours affaire à des Anglais ou des Américains devant partir au bout de quelques semaines ou quelques mois.

Or, l'effet de toute suggestion s'use à la longue et mon but a toujours été d'obtenir, par l'hypnotisme, qu'ils adoptassent une manière de vivre qui peut grandement atténuer le besoin de boire, en modifiant le terrain, la soi disant diathèse alcoolique, souvent l'expression d'une acidoémie insoupçonnée. Hypnotisabilité veut, je crois, dire curabilité; donc, le malade qui persévère dans un traitement qui le maintient en état de santé, continue à rester sous l'influence de l'hypnotisme.

Dans ce but, je cherche toujours à convertir les alcooliques au régime qui prévient la rechute, le régime végétarien avec eau de Vichy (Célestins) et jus de citron qui ne diminue en rien (au point de vue du métabolisme) sa qualité alcalinisante.

Avec cela le bain turc qui est aussi, par sa double action physique et psychique, un moyen hypnogène remarquable et dont il est impossible d'exagérer la valeur.

Si je me suis décidé à insister sur ces faits devant la Société, c'est qu'en consultant tous les traités publiés sur l'alcoolisme en France depuis quelques années, j'ai constaté que ni l'un ni l'autre de ces moyens n'est mentionné,

Le remède le plus vanté est le sérum antiéthylrique qui aurait donné des guérisons dans 80 0/0 des cas.

Je ne conteste pas ce pourcentage; mais je suis convaincu que ce sérum n'a qu'une action idéogénique et suggestive. Est-il d'ailleurs possible de se procurer ce sérum?

Pour les raisons que j'ai données, je préfère une thérapeutique suggestive qui, combattant l'état diathésique causal, amène des résultats à plus longue portée.

Ce sont les conséquences d'une mauvaise habitude biochimique que nous avons à corriger et il faut faire prendre à l'organisme une autre habitude psycho-physiologique.

La semaine d'un Médecin

De M. Aurélien Scholl, dans *Le Médecin*, de Bruxelles

Lundi je verrai le malade
Et j'irai le soigner mardi,
Je prescrirai la limonade
Qui le purgera mercredi ;
Jeudi, je ferai ma visite,
Vendredi soir, il testera,
Samedi nous irons plus vite
Et dimanche, on l'entertera.

Faits et Communications

Devant les poursuites exercées avec acharnement contre les masseurs et les magnétiseurs depuis de longues années et les condamnations qui s'en suivent pour exercice illégal de la médecine, le syndicat de défense dont nous avons parlé dans le dernier n° du journal, vient de se constituer sous le nom de SYNDICAT DES MASSEURS DE FRANCE.

Le siège du nouveau syndicat est chez son secrétaire-général, M. Bonnet, 140, boulevard de la Gare, Paris.

CONFÉRENCES par le *Commandant DARGET*, à l'Université populaire, 151, faubourg St-Antoine.

1° Le lundi 20 mars. — *Photographie du Fluide vital (Rayons V), de la Pensée et des Maladies.* — Clichés colorés par le fluide.

2° Le mercredi 22 mars. — *Radioactivité humaine.* — *Photographie spirite.*

Une Conférence de la *Société française d'Étude des Phénomènes psychiques* aura lieu le dimanche 12 mars, à 8 heures du soir, sous la présidence du général Fix. *OBJET : Les Vies successives*, avec Projections lumineuses, par G. DELANNE. *L'entrée est gratuite.*

Pour devenir *Lucide.* — *La Lucidité et la Divination à travers les âges*, avec 12 Portraits et Figures, par FABIUS DE CHAMPVILLE. PRIX : 1 franc.



Les ouvrages dont deux exempl. sont remis au bureau du journal sont analysés et étudiés. Ceux dont on n'en remet qu'un sont annoncés.

Albert d'Angers. — *Le Hasard.* Ses rapports avec notre mentalité. Un vol. de 36 pages. Prix : 1 fr. 25.

L'auteur n'admet pas le rôle autonome du *hasard* ; il considère, à juste titre, que ses effets sont sous la dépendance de notre manière d'interpréter l'imprévu : ils sont favorables ou défavorables selon notre bonne ou mauvaise compréhension. Un événement fortuit, dit-il, a besoin pour se manifester d'un état de choses particulier : il doit frapper subitement l'attention d'une imagination apte à le percevoir. En somme, pour lui, tout ce qui nous arrive est la conséquence plus ou moins directe et plus ou moins rapprochée de nos actes.

« On voit, conclut-il, d'après ce qui précède, que l'homme subit toujours les effets des causes qu'il a fait naître, qu'il s'abaisse ou s'élève au-dessus de sa destinée, qu'il peut en somme agir selon sa volonté et son inspiration. Ces effets qu'il subit, cette destinée qu'il évite ou qu'il supporte, indiquent sa part de liberté.

« Cette pensée populaire, empruntée à la sagesse bouddhique : *Chacun récolte ce qu'il a semé*, peut être considérée comme tout le secret du hasard. C'est la loi qui régit l'homme, comme les collectifs. Nous sommes libres de nos actes, nous faisons nous-mêmes notre destinée. »

Cet écrit intéresse donc tous ceux qui ont à combattre dans la vie. C'est l'œuvre d'un observateur pour qui le moindre fait ne peut passer inaperçu.

H. Durville. — *Pour dédoubler le Corps humain.* Manifestations du Fantôme des Vivants. Résumé d'une conférence faite à l'Hôtel des Sociétés savantes, avec projections lumineuses. 2^e édition de 48 pages, illustrée de 35 figures. Prix : 1 fr.

Petit ouvrage exposant quelques-uns des pouvoirs du double, du fantôme séparé du corps vivant, qui est surtout remarquable par 35 figures dont le tiers environ sont inédites.

G. Meunier. — *Ce qu'ils pensent du Merveilleux*, avec une Introduction de Camille Flammarion. In-16 de 363 pages. Prix : 3 fr. 50.

C'est une sorte d'enquête faite par l'auteur auprès de 23 éminents penseurs : philosophes, poètes, romanciers, historiens, relativement aux faits si troublants du spiritisme, de la télépathie, de la divination qui sont à l'ordre du jour.

Cet avis de nos plus illustres contemporains, fait de *Ce qu'ils pensent du Merveilleux*, un pittoresque document, dont la lecture est agrémentée d'anecdotes curieuses, contées à l'auteur.

Sirius de Massilie. — *La Sexologie. Prédiction du sexe des enfants avant la naissance. L'Oracle des sexes.* Nouvelle édition, in-16 de 104 pages. Prix : 2 fr. 25.

La Sexologie c'est l'art de prédire le sexe des enfants avant leur naissance ; c'est, en quelque sorte, l'Oracle des Sexes et le Manuel des Mères et des Épouses. Mais comment l'auteur peut-il renseigner les familles avec précision sur un point qui déconcerte le médecin ? C'est tout simplement en se basant sur les influences astrales ! Pour connaître les présages de génération il faut ériger les figures astrologiques des deux époux et les comparer entre elles. A l'appui de certains tableaux très pratiques et très clairs l'auteur indique le moyen de connaître *la durée de la grossesse*. Calcul du jour de l'accouchement, Nombre et sexe des enfants, Procréation du sexe masculin et féminin à volonté.

Cet ouvrage paraît être le fruit d'expériences longues, exactes et précises. A ces titres, il doit être susceptible d'intéresser le lecteur.

Otto Carqué. — *La base de toute Réforme. Régénération physique et morale de l'Homme par la Réforme alimentaire.* Volume de 32 pages. Prix : 2 fr., chez Nysens, Bruxelles.

L'auteur prétend régénérer l'organisme affaibli ou détraqué par l'hygiène alimentaire. *A priori*, nous sommes de cet avis ; mais où nous cessons de l'être complètement, c'est lorsqu'il nous entretient de la théorie d'un végétarisme un peu trop exclusif, car il préconise surtout le *fruitarisme*, c'est-à-dire la façon de se nourrir exclusivement avec des fruits, des grains et du pain sans levure.

Nous estimons que le végétarisme est excellent ; mais à la condition, surtout pour certaines personnes, de combiner ensemble les végétaux, fruits, légumes de toute nature avec une petite quantité de viande. C'est ce qu'on appelle maintenant *un régime mixte*.

Rémy. — *Spirites et illusionnistes.* Conférences faites à la chambre syndicale des illusionnistes de France, avec Notes, Applications et 8 planches hors texte. In-18 de 257 pages. Prix 3 fr. 50, chez *Leclerc*.

Si les matérialisations spirites sont possibles dans quelques rares circonstances, ce phénomène peut être imité par les prestidigitateurs. C'est ce que ce livre nous enseigne de main de maître, car l'auteur paraît être très au courant de son sujet.

Lip Tay. — *Pour et contre Malthus.* La préservation sexuelle, la prolétarianisation nationale, la Sainte Inquisition térengiste. In-16 de 300 pages. Prix : 1 fr. 50, chez *l'Auteur*, 26, boulevard Poissonnière.

Foveau de Courmelles. — *L'Année électrique, Électrothérapie et Radiographique.* Revue annuelle de progrès électriques en 1910. In-10 de 330 pages. Prix : 3 fr. 50, chez *Bérenge*.

F. Rodenbach. — *Guide théorique et pratique en matière de bibliographie de l'art typographique.* In-16 de 106 pages. A Bruges Sainte-Catherine press, lyd. Porte Sainte-Catherine.

Cartes postales.

Un certain nombre de cartes postales reproduisant des dessins symboliques de la princesse Karadja, sont mises en vente au prix de 10 cent. l'une, chez l'auteur, 11, Kings Road, Chelsen, Londres, S. W.

Les Sociétés spirites et gnostiques qui voudraient les prendre en distribution, peuvent les obtenir à moitié prix.

Journaux nouveaux.

LE MONDE PSYCHIQUE, organe mensuel de l'Institut de recherches psychiques de France. Prix du numéro, 1 fr., 5, rue Nicolas Flamel.

Les Revues.

Sommaire de la *Revue psychique expérimentale*.

GASTON et HENRI DURVILLE fils. — *M. le « Dr comte de Sarak » serait-il en colère?* La séance de l'Hôtel Continental jugée par la presse, M. de Sarak devant la Société d'études psychiques de Nice. M. Sgaluppi sous le nom de A. Sartini à Paris en 1882. (3 grav. et 1 autographe).

Un Don de 50.000 fr. à l'Académie des Sciences : Le prix Fanny Emden pour récompenser le meilleur travail sur l'Hypnotisme, la Suggestion et les Actions physiologiques.

GASTON DURVILLE. — *Expérimentation magnétique et hypnotique.* — *Procédés d'hypnotisation* : objet brillant, lumière intense, fascination, vibrations sonores, bruit intense inattendu, pression sur le vertex, zone hypnogène, passe, miroir de Lys, odeur forte, excitation du pharynx, pression sur les globes oculaires, aimant, chaleur, électricité, mouvement. — *Procédés de déshypnotisation* : souffle froid, eau froide, suggestion, choc, appel du sujet (3 gravures).

GUILL. de FONTENAY. — *Le Cinésimètre n° 2* : appareil destiné à l'étude de certains médiums (1 gravure).

L. TOURNIER. — *Un Procès de Magie au XIX^e siècle* : Les Sorciers de Chilpé (Chili).

HENRI DURVILLE fils. — *Trucs de la Prestidigitation* : Comment on truque la Transmission de Pensée : par des Signes à l'aide d'une Boîte.

Cagliostro et l'Affaire du Collier (1 gravure).

A travers les Sociétés : — *Sociétés de Photographie transcendante.* — *Société magnétique de France.*

Le Mois psychique. — *Commission de contrôle des Phénomènes psychiques.* — *Les Tribunaux* : *Affaire du zouave Jacob* (1 portr.). Comment opère le zouave ; *Affaire Laloz.* — *Conférences.*

A travers les Revues : — HACHET SOUPLLET : *Une chienne sensible à l'Hypnotisme* (1 gravure). — *La Foi qui guérit* : comment opèrent les adhérents de la « Christian Science ».

(Le n° 1 fr. 30, boul. de Strasbourg, Paris).

Pour combattre les Maladies par suggestion et Auto-suggestion.
Se débarrasser de ses mauvaises habitudes. Prendre de l'Energie et de la Confiance en soi, dominer les autres et éviter leurs suggestions, avec 3 Fig., par H. DURVILLE. Prix : 1 fr.

Pour constater la réalité du Magnétisme. Confession d'un Hypnotiseur.
Extériorisation de la Force neurique ou *Fluide magnétique*, par le docteur A.-A. LIÉBEAULT, avec Notes biographiques, un Portrait et trois Lettres inédites de l'Auteur. Prix : 1 fr.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

La **Librairie du Magnétisme**, qui est la plus puissamment organisée des librairies spéciales, édite les ouvrages traitant du Magnétisme, de l'Hypnotisme, des Sciences occultes et de la Médecine usuelle. Elle accepte en dépôt tous les bons ouvrages traitant de ces matières, se charge de l'impression pour le compte des auteurs, fait la commission et expédie tous ouvrages de librairie.

Tous ses envois sont faits franco, contre timbres français, mandat-poste, chèque ou lettre de change sur Paris, à l'ordre de M. Durville, 23, Rue Saint-Merri, Paris, par la poste ou en colis postal. — En ajoutant 10 cent. pour la France, 25 cent. pour l'Etranger, tous les envois sont assurés ou recommandés.

Prime. — A titre de Prime, le *Journal du Magnétisme* est envoyé pendant un an, moyennant 3 fr. au lieu de 7, aux acheteurs de la *Librairie du Magnétisme*. Il est offert gratuitement pour tout achat s'élevant à un minimum de 25 fr.

UNE AFFAIRE REMARQUABLE

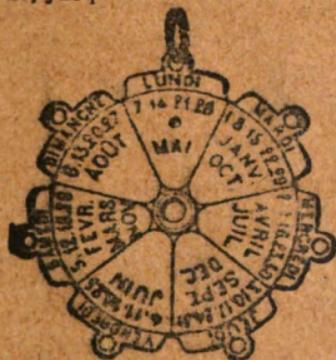
UN HOROSCOPE D'ESSAI POUR 2 FRANCS

Envoyez l'heure, la date et le lieu de votre naissance avec un mandat ou bon de poste de 2 francs (en timbres-poste 2 fr. 25), à M. MIÉVILLE, villa Musset, 9, rue Souvenet, Paris. Cette offre est faite pour convaincre les sceptiques et les incrédules que l'Astrologie est une vraie science.

Prime gratuite à nos lecteurs. — M. Miéville envoie gratuitement à tout lecteur lui en faisant la demande un numéro de sa Revue: *Modern Astrology*, traitant de tout ce qui intéresse la Science des Astres.

CALENDRIER PERPÉTUEL

Forme breloque, donnant les dates de tous les jours de la semaine, jusqu'en 2799. — Ce calendrier est formé de trois cadrans superposés, tournant indépendamment. L'un indique le nom du premier jour de l'année et se règle tous les cent ans; le plus grand se règle tous les ans, au 1^{er} janvier et aussi au 1^{er} mars, les années bisextiles, le troisième, qui indique les dates de chaque jour de la semaine, se règle tous les jours.



Prix : en nickel 1 fr.
— — argent 5 fr.
— — en vermeil 15 fr.
— — or 80 fr.

Par la poste, avec recommandation, en plus. 20 cent.

ACHAT DE LIVRES ET DE BIBLIOTHÈQUES

Pour augmenter ses collections et remplacer les ouvrages gardés par les lecteurs, la Direction de la **Bibliothèque du Magnétisme** achète ou échange tous ouvrages traitant de Magnétisme, Hypnotisme, Spiritisme, Théosophie et Sciences dites occultes. — S'adresser à M. DURVILLE, 23, R. Saint-Merri, Paris (4^e).

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal, au prix de 3 francs la ligne mesurée en 6 points. Pour les affaires importantes, on traite à forfait.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les Malades,
par les Aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE.

Les Aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, suivant la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constituent la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins violents, moins fréquents et la guérison se fait souvent sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses Maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces Aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4 elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins ; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame*. 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action plusieurs lames sont réunies pour former des *Plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 ou 20 fr., selon qu'ils ont 2, 3, ou 4 lames.

Barreau magnétique

Avec accessoires, pour magnétiser les boissons. — *Prix* 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le Magnétisme ou par l'hypnotisme, et pour mesurer leur degré de sensibilité. — *Prix* 10 fr.

Porte-Plume magnétique

Contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* 6 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **VITALISATION**, qui augmente considérablement leur puissance curative.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare ; pour l'Étranger, ajouter le montant du colis postal à celui de la commande.

On demande des Agents généraux dans les pays étrangers et un Représentant dans chaque ville de France pour le placement des Aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE. — Fortes remises.

Ces aimants guérissent ou soulagent toutes les maladies. Aussi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut se faire de beaux bénéfices. S'adresser au Bureau du Journal

JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR LE BARON DU POTET

Organe mensuel de la Société magnétique de France

Directeur: *Hector* DURVILLE

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

MEMBRES FONDATEURS

D ALLIOT. H.-P. BLAVATSKY. Eug. BONNEMÈRE. DELBŒUF. Ch. FAUVETT.
St. DE GUAITA. D^r LIÉBEAULT. D^r LUCE. D^r MIRKOWICH. D^r MORA.
D^r MORICOURT. D^r IODKO. Eugène NUS. D^r FERRONNET, D^r REIGNIER.
STANTON MOSES. D^r SURVILLE, etc.

MEMBRE BIENFAITEUR: *Docteur* SURVILLE

MEMBRES D'HONNEUR

D^r BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. BEAUDELOT, Dir. de la Revue du Spiritualisme moderne. D^r BERTRAND LAUZE, cons. gén. du Gard. D BOUGLÉ, aux Brenets, Suisse. D^r BOURADA, Rouman. Roumanie. BOUVIER, Dir. de la Paix Universelle (Lyon). D^r CHARVILLAT. W. CROOKES, Corresp. de l'Institut de France. DEMÉ D^r DESJARDINS DE RÉGLA. D^r DIAZ DE LA QUINTANA (Madrid). D^r DUPOUY. DURVILLE, Dir. du Journal du Magnétisme. D^r ENCAUSSE (PAPUS), Dir. de l'Initiation. FABART, Dir. du Franc-Parleur (Montdidier). FABIUS DE CHAMPVILLE, Dir. de l'Écho du IX^e. D^r FLASSCHGEN. D^r FUGAIRON, Ax-les-Thermes. D^r GIRGOIS (Buénos-Ayres). HÉNAULT. JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. JOUNET, Dir. de La Réurrection St-Raphael. D^r KRUGER Nimes. D^r LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. LERMINA. D^r MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. D^r MADEUF. D^r OCHOROWICZ, Wista, Silésie. D^r PAU DE SAINT-MARTIN. PÉLADAN. D^r RIDET. ROHM, président de la Vereinigung Deutscher Magnetopathen, Wiesbaden, Allemagne. ROUXEL. SINNETT, Présid. de la Soc. théosoph. Simla. TERGAN. G. VITOUX, D^r YUNG, Genève.

DIRECTION DE L'ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

MM. DURVILLE, les docteurs MOUTIN et RIDET

ABONNEMENT : 10 fr. par an, pour toute l'UNION POSTALE

Entièrement remboursé en lires

Prix du Numéro : 1 Franc

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, rue Saint-Merri, Paris, 4^e arr.

SOMMAIRE

Partie officielle

<i>Travaux du mois d'Avril</i>	145
<i>Société. — Procès-verbal de la Séance du 11 février</i> . . .	146
<i>Ecole pratique de Magnétisme et de Massage</i>	148

Partie non officielle

<i>Souscriptions</i>	149
H. DURVILLE. — <i>Étrangers manifestations de Force psychique. — Observations et Remarques</i>	150
LEADBEATER. — <i>Le Magnétisme chez les Théosophes</i> . . .	160
II. DURVILLE. — <i>Exercice illégal de la Médecine</i>	181
<i>École pratique de Magnétisme et de Massage</i>	192
ECHOS DE PARTOUT. — <i>Comment opèrent les adhérents de la « Christian Science ».</i> — <i>Le Crime et la Science.</i> — <i>Le docteur H. de Rothschild parle des médecins.</i> — <i>Ozène (nez punais) et Respiration profonde.</i> — <i>Aimons le Vie.</i> — <i>Le Hasard</i>	204
<i>Les Livres nouveaux</i>	214

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

ARTICLE PREMIER. — La Société magnétique de France a pour but

1° De prendre possession de l'École pratique de magnétisme et de Massage, qui fonctionne régulièrement sous son patronage, depuis le 2 octobre 1893, et qui, conformément à la loi du 12 juillet 1875 sur l'Enseignement supérieur, est inscrite à l'Université de France, Académie de Paris, en date du 26 mars 1875, sous le numéro 77; et de la conserver en toute propriété, conformément à la cession qu'en fait M. Durville, à qui elle appartient, au point de vue commercial, depuis sa fondation.

2° De grouper, dans les liens d'une étroite solidarité, les Professeurs, Administrateurs et anciens Elèves de l'École, ainsi que ceux qui s'intéressent aux services incontestables que le Magnétisme et le Massage méthodiquement appliqués peuvent rendre, tant dans la famille en l'absence du médecin, que dans les traitements dirigés par celui-ci; et de donner dans la mesure de ses moyens, Appui, Aide et Protection à tous ses membres;

3° D'étudier les propriétés d'un agent connu dès la plus haute antiquité et désigné, depuis l'époque de Paracelse, sous le nom de *Magnétisme*, agent que l'on observe dans le corps humain, dans les corps organisés et dans toutes les forces ou agents de la nature (Rayons N de Blondlot, Charpentier, Meyer, etc.);

4° De démontrer que cet agent est un agent physique et qu'il est impossible de le confondre avec l'hypnotisme ou la suggestion et d'établir les lois qui régissent ses actions;

5° De l'étudier par la méthode expérimentale dans les rapports qu'il présente avec la Physiologie et la Psychologie, et de travailler à l'établissement d'une Thérapeutique à la portée de Tous;

6° D'établir des Concours, de décerner des Récompenses à ceux qui, en France et à l'étranger, se distinguent par des Ouvrages, par l'Enseignement oral, par une propagande active, par de nouvelles Découvertes, et d'Encourager, par tous les moyens en son pouvoir, l'étude et l'application du Magnétisme à l'Art de guérir.

Journal du Magnétisme

Mars 1911



Partie officielle

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Travaux du mois d'Avril

SEANCE ADMINISTRATIVE

Samedi 8, 8 heures 1/2 du soir.

Adoption du procès-verbal de la dernière séance. — Admission de membres nouveaux. — Communications diverses.

SÉANCES D'ÉTUDES.

Jeudi 20 (3^e jeudi). — Suite de la Démonstration expérimentale des **Analogies et des Différences** que l'on observe entre le Magnétisme et l'Hypnotisme, par *Hector DURVILLE*.

Les États du Sommeil magnétique comparés aux états du Sommeil hypnotique. — Comment le sujet peut-il éviter une suggestion mauvaise qui lui a été faite, et comment peut distinguer une idée qui lui est personnelle d'une idée suggérée.

Jeudi 20 (4^e jeudi). — **Causerie-Conférence**, par **Albert d'Angers**.

Mon Procès. Mon But. Nécessité d'une Propagande active en faveur du Magnétisme et des magnétiseurs. — Défense de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.

SÉANCE ADMINISTRATIVE DU 11 FÉVRIER 1911

En l'absence de M. le docteur MOUTIN, président, la séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Gaston DURVILLE, l'un des vice-présidents.

Le Secrétaire général lit le procès-verbal de la séance du 14 janvier, puis celui de l'Assemblée générale qui suivit, et enfin celui de la réunion du Conseil d'administration.

M. GIROD demande la parole et proteste contre ce fait que les comptes rendus sont imprimés avant que les rectifications possibles aient pu être votées. Il semblerait, d'après le procès-verbal, ajoute M. Girod, que M. Gaston Durville et moi-même ayions posé notre candidature au Conseil d'administration parce que M. Donato posait la sienne. Moi, je ne l'ai pas fait dans ce but. Il ajoute ensuite qu'il ne pense pas que M. Bonnet ait répliqué exactement les mots que le procès-verbal lui attribue. M. Bonnet, qui est présent, ne répond rien à ce sujet. M. Girod demande enfin que les procès-verbaux soient plus étendus.

Le Secrétaire-adjoint dit qu'à moins d'être sténographiés, les procès-verbaux ne peuvent pas reproduire les paroles de chacun ; et que, d'ailleurs, cela ne serait pas toujours intéressant pour les lecteurs qui finiraient pas ne plus les lire.

Le Secrétaire général répond une fois encore à ce sujet, que les procès-verbaux reproduisent fidèlement les actes de la Société ; mais qu'on ne peut pas et qu'on ne doit pas reproduire le mot à mot des discussions. D'ailleurs, ajoute-t-il, la plupart des sociétaires de Paris, et presque tous ceux de la province et de l'étranger, de beaucoup les plus nombreux, les voudraient aussi courts que possible, pour avoir, en leur lieu et place dans le journal, des études plus étendues ou des *Echos* plus nombreux.

M. DULAC demande qu'il soit donné lecture de la lettre de démission de M. Cabasse-Leroy. Cette lettre est remise à M. Dulac, qui la lit lui-même.

Une discussion s'engage au sujet de l'insertion de cette lettre au procès-verbal. La question est mise aux voix. A l'unanimité moins deux voix, l'insertion n'aura pas lieu.

Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL donne lecture d'une lettre de M. le docteur *Moutin*. Celui-ci remercie la *Société* de l'honneur qu'elle lui fait en le nommant président effectif. Il déclare que malgré ses nombreuses occupations, il viendra présider nos réunions le plus souvent possible.

Présentation de membres nouveaux

Sont présentés en qualité de

Membres actifs :

Mme CHARPENTIER à Paris ; M. DE BOVET, Paris, présentés par M. Ouïste et le Secrétaire général.

Correspondants nationaux :

M. LEMOINE, à Chalette, Loiret ; et Mlle ZÉPHIR, Crazannes, Charente-Inférieure, présentés par M. Ouïste et le Secrétaire général.

MM. BONNET et GIROD font des observations relatives à la présentation des nouveaux sociétaires et à leur admission, en demandant qu'une enquête sérieuse soit faite, tout au moins sur quelques-uns d'entre eux, avant leur admission définitive.

M. TISSERAND fait remarquer qu'il serait facile de proposer l'admission des nouveaux sociétaires à une séance, et de mettre aux voix cette admission à la séance suivante. Cette mesure donnerait le temps à n'importe quel sociétaire, ajoute-t-il, d'obtenir des renseignements sur un candidat dont la moralité lui paraîtrait douteuse.

Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL se range à cet avis. Il déclare ensuite que la publication du procès-verbal, après son adoption, ne lui présente aucun inconvénient sérieux. En conséquence, à partir de maintenant, ne serait-ce qu'à titre d'essai, le procès-verbal des séances admi-

nistratives ne sera imprimé que le mois suivant, après avoir été discuté et adopté.

M. Hector DURVILLE fait part à la *Société* de quelques-unes des *Etranges manifestations de Force psychique* qu'il a observées dans une *Maison hantée* qui est la sienne, manifestations qui sont dûes à la présence d'un jeune homme, Raymond Charrier, qui est présenté par son père. Ces phénomènes sont décrits en partie dans la partie non officielle de l'organe de la *Société* (mois de février).

Ce procès-verbal est adopté à l'unanimité.

La séance est levée à 11 heures 1/2.

Le Secrétaire général,
H. DURVILLE.

Le Secrétaire,
HAUDRICOURT.

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

Cours du mois d'Avril, 8 h. 1/2 du soir

DIVISION DU MAGNÉTISME

Mercredi. — *Théories et Procédés du Magnétisme*, Professeur : M. H. DURVILLE.

DIVISION DU MASSAGE

Vendredi. — *Anatomie*, Professeur : M. le docteur RIDET.

Samedi (sauf le 2^e samedi du mois, qui est consacré à la séance administrative de la *Société*). — *Massage hygiénique*, — Professeur : M. HAUDRICOURT.

Cours communs aux deux Divisions

Lundi. — *Pathologie et Thérapeutique*, Professeur : H. DURVILLE.

Jeudi, à 9 heures 1/2 du matin, *Cours cliniques*, sous la direction du professeur H. DURVILLE.

Partie non-officielle

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

1^o Pour favoriser le développement de l'École

Au 28 février dernier, le montant de la *Souscription*, s'élevait à 142 fr.

Nous n'avons rien reçu depuis.

Pour éviter toute complication ultérieure, ceux qui auraient l'intention de léguer, par voie testamentaire, une somme quelconque ou un immeuble, sont priés de tester au nom de M. Durville, Directeur du Journal du Magnétisme, qui réaliserait le montant et le verserait à la Caisse de l'École.

2^o. — Pour favoriser les Recherches psychiques par le Dédoublément.

Au 28 février dernier, le montant de la *Souscription* s'élevait à 278 fr. 90

Nous avons reçu depuis :

Mlle COSTA, 3 fr. 50 ; M. DAPONTE, 2 fr.

Total au 25 janvier 284 fr. 40

Nota. — Tous ceux qui s'intéressent au développement de la SCIENCE PSYCHIQUE, sont priés de vouloir bien, dans la mesure de leurs moyens, prendre part à la *Souscription*, et en adresser le montant à M. DURVILLE, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4^e, qui en accusera réception par la voie du *Journal du Magnétisme*.

Ils sont également priés de lui transmettre les documents qu'ils pourraient avoir :

1^o Sur le *Dédoublément du corps humain vivant*, et lui signaler les cas qu'ils auraient pu constater, tels que : *Apparition de Fantômes de vivants, Faits de télépathie, Déplacement d'objets, Bruits inexplicables, Visions à distance et Autres phénomènes* qui sont, pendant la vie physique, des *Manifestations extraordinaires et anormales* du Fantôme extériorisé.

Le Fantôme s'extériorise spontanément, beaucoup plus souvent qu'on ne le pensait, et on en trouve parfois la preuve sur les plaques photographiques. Ceux qui possèderaient des photographies présentant un caractère anormal et inexplicable sont également priés de les communiquer, en indiquant dans quelles conditions elles ont été obtenues.

2^o Les *Photographies d'esprits* quelles qu'elles soient, en indiquant également les conditions dans lesquelles on les a obtenus ; les *Apparitions de défunts*, les *Messages importants de l'invisible*, et tous les *Indices nouveaux* qui permettent de supposer la persistance de l'Individualité après la mort.



Etranges Manifestations de Force psychique

Maison hantée

Suite et Fin

Lorsque j'ai écrit l'article précédent, la casquette de Raymond et la mienne n'étaient pas encore retrouvées. Le dimanche 26 février, après avoir exploré tous les coins et recoins du logement, depuis le grenier aux pigeons jusqu'au tiroir de la cuisinière, je trouve enfin la mienne derrière une trappe destinée à fermer le haut de la cuisine pour éviter le froid pendant l'hiver. Il aurait été impossible à quelqu'un de la mettre là, sans monter sur l'échelle et sans tirer la trappe. De plus, l'endroit où elle se trouvait est rempli de poussières et de toiles d'araignées, et la casquette était *absolument propre*.

Le dimanche 5 mars, je défais complètement les lits pour voir si celle de Raymond ne se trouverait pas dans l'un d'eux. Il n'y a rien. Je retire un à un les vêtements d'été de Mme Durville qui étaient au nombre de 6, sur une tête de porte-manteau. Je trouve la casquette sous le vêtement qui avait été posé là le premier : *c'est un peignoir accroché par la ceinture qui écrase et déforme la casquette*.

OBSERVATIONS ET REMARQUES

En dehors de la fréquence et de la brutalité des

phénomènes que j'ai eu la satisfaction d'observer, j'ai fait quelques *observations et remarques* qui n'expliquent pas leur mécanisme, mais qui seront peut-être susceptibles de guider les chercheurs de l'avenir. Voici les principales.

1. — *On pouvait prévoir la fin des manifestations*, car les hantises de cette nature durent rarement plus de deux mois.

En rentrant à Paris, le lundi 20 février, je pensais que tout était terminé ; dans tous les cas, pour le moment, j'en avais assez vu. Je rendis Raymond à son père, en le remerciant de l'obligeance qu'il avait eue de le mettre à ma disposition. Plusieurs jours se passent, et rien ne se produit. Un membre de la *Société magnétique de France*, M. Brulé, observe chez lui le sujet pendant 3 jours, et aucune manifestation ne se produit. Raymond rentre chez son père, et comme rien ne se produit, il fut mis en pension pour continuer ses études.

Le calme le plus profond règne autour de lui, les manifestations sont terminées, pour le moment du moins ; et c'est moi qui fus témoin des dernières.

La force agissante, en répondant à mes questions par coups frappés dans le mur, m'avait fait les réponses suivantes, le lundi 30 janvier au matin.

Est-ce que ces phénomènes-là vont durer ? — Rép. *Non*.

Combien de temps dureront-ils encore ? — Rép. *8 coups sont frappés*.

Je demande : Est-ce 8 jours ? — Rép. *Oui*.

Alors, tous les phénomènes cesseront au bout de 8 jours ! — Rép. *Oui*.

La force agissante s'est trompée sur la durée des phénomènes, car ils ont duré 3 semaines encore,

Le troisième dimanche, je retins à dîner M. et Mme Cornille, pour mettre à contribution la lucidité souvent très remarquable de cette dernière. Après le départ des autres invités, je l'endormis, et après m'avoir expliqué certaines particularités, elle me dit que les phénomènes touchaient à leur fin, et que c'est tout au plus s'ils se produiraient encore pendant 8 à 10 jours.

2. — *Il me paraît évident que la force qui produit les phénomènes est fournie par Raymond, et probablement un peu par les assistants.*

Cette force s'échappe de lui, s'accumule au dehors, en un point de l'espace, comme l'électricité à la surface du conducteur de la machine électro-statique, pour être projetée violemment dans une direction, comme l'étincelle électrique, entraînant avec elle les objets qui se trouvent dans la zone de son action.

Dans un grand nombre de cas, l'excitateur de cette sorte de décharge est l'un de nous deux, car les objets sont presque toujours lancés soit dans ma direction, soit dans celle de Raymond. Il y a de nombreuses exceptions, où les objets tombent dans une pièce en notre absence. Dans ce cas, la *force accumulée* se projèterait lorsqu'une sorte de *trop plein* serait atteint.

Il semblerait même que, pour certains phénomènes : transport de la casserole aux chataignes, du fourneau au milieu de la cuisine, transport de la casserole, du fourneau sur mon matelas dans la chambre à coucher, allumage de la lampe électrique de la chambre à coucher pendant que celle de la salle à manger s'éteint, etc., une certaine intelligence préside à la direction des phénomènes. Pourtant, nous verrons plus loin que le désir et la volonté du sujet,

comme ma volonté propre, ne paraissent être pour rien dans la manifestation des phénomènes.

Raymond est dans l'impossibilité absolue de produire les phénomènes, comme il est absolument impuissant pour empêcher leurs manifestations. En voici un exemple :

— Je savais qu'il aimait passionnément les châtaignes. Le deuxième dimanche, je lui en achète à sa très grande joie. En arrivant du marché, je les place dans le couvercle d'une boîte en carton, et monte le tout sur la pendule, en lui disant que je lui ferais cuire celles qui seront jetées sur le parquet.

Comme il aurait voulu manger les châtaignes, il regardait sans cesse le couvercle, étendait les mains vers lui, en désirant, en voulant qu'elles tombent.

A un moment donné, je le prie de redoubler de volonté pour en faire tomber, ne serait-ce que quelques-unes. Je joins ma volonté à la sienne, en faisant même des impositions et des passes attractives dans leur direction ; mais aucune châtaigne ne tombe, quand, le dimanche précédent, elles étaient lancées de tous côtés. L'expérience complète a duré 4 heures 1/2.

Pourtant, certains phénomènes cessent *de suite*, sous l'action d'une certaine forme du Magnétisme. Exemple :

— Le deuxième dimanche, à 1 heure, étant tous les deux extrêmement fatigués des manifestations du matin, nous déshabillons et nous couchons, chacun dans notre lit, dans l'espoir de réparer nos forces.

Dès que Raymond est au lit, il se plaint de recevoir des coups de poing dans le dos. Il est soulevé dans son lit, comme si ces coups lui venaient du

dehors, et à chaque coup qu'il dit, recevoir, j'entends, on ne peut plus distinctement, un bruit absolument analogue à celui que fait un véritable coup de poing.

Je le prie de venir au plus vite dans mon lit, en me disant, à part moi, que, de la manière dont j'allais le placer, s'il y avait des coups de poing de donnés, c'est moi qui les recevrais. Je le place de manière à ce que son dos soit collé contre ma poitrine ; je passe alors mon bras gauche au-dessus de son côté correspondant, mets ma main sur son estomac, et le serre contre moi.

Il continue à recevoir les mêmes secousses. Je me rends compte alors que la force sort de lui sous la forme d'une violente décharge, lorsque je me figurais qu'elle venait du dehors. Mais, chose remarquable, en percevant ces décharges, qu'il dit être de véritables coups de poing, *je ne perçois plus le bruit des coups* que j'entendais avant très distinctement.

Je place ensuite ma main gauche à son front. A l'instant même, les secousses cessent, et Raymond déclare qu'il sent un relâchement complet se faire en lui. Dans tous les cas, les phénomènes cessent pour ne reprendre qu'environ une heure après.

A un autre moment, Raymond est allongé sur son lit, des coups sont frappés dans le mur derrière lui. J'applique de nouveau ma main gauche à son front, mais les coups frappés ne cessent pas, ou du moins ils ne cessent pas de suite.

3. — *Jamais je n'ai vu un phénomène se produire entièrement sous mon regard.*

A certains moments, les lampes électriques s'allumaient seules constamment ; les boutons étaient toujours tournés. Maintes fois, au fort de cette manifestation, je regardais le bouton, mais la lampe

ne s'allumait pas. Dès que je détournais les yeux, le bouton tournait et la lampe s'allumait.

Mes lampes s'allument silencieusement ; mais elles s'éteignent en faisant un certain bruit. Lorsque la lampe de la chambre à coucher s'allumait et que celle de la salle à manger s'éteignait, je n'ai jamais entendu le moindre bruit.

Je n'ai jamais vu les objets partir du point où ils se trouvaient pour être lancés dans l'espace ; je les voyais seulement tomber, tout au plus à 1 mètre 50 du point où ils tombaient. Raymond dit les voir quelquefois partir et les suivre jusqu'à leur chute. Il dit avoir vu plusieurs objets s'élever véritablement du point où ils se trouvaient pour disparaître à travers le plafond. Je n'ai jamais rien vu de semblable.

En tombant, certains objets font un bruit formidable. — 2 petits volumes tombent sur nos lits, et ma canne tombe derrière moi, avec un fracas épouvantable ; d'autres objets assez lourds, — un soulier de Raymond disparu tombe à la tête de mon lit, et ne fait pas plus de bruit qu'un bouton.

4. — *Quz deviennent les objets pendant leur absence ?* — Raymond n'en sait rien, ni moi non plus. Dans tous les cas, ils disparaissent pour ne reparaitre souvent qu'au bout de plusieurs jours. Parfois, Raymond en voit un tomber du plafond, quand j'ai la certitude absolue que cet objet, s'il était là, était complètement invisible. Mais s'il y avait été, quelle est la force qui l'aurait maintenu dans l'espace ?

On pourrait admettre que les objets disparus sont désintégrés, dématérialisés, pour être reconstitués plus tard au moment de leur chute. S'il en est ainsi, comment peut se faire cette désintégration et cette reconstitution ?

5. — *Ce n'est pas le double de Raymond qui produit les phénomènes*, car il n'est pas dédoublé. Pendant que les phénomènes se produisent, il conserve toute son intelligence, toute sa force motrice et toute sa sensibilité. En dehors des manifestations, j'ai presque toujours constaté que sa sensibilité est légèrement extériorisée : sa sensibilité cutanée est diminuée, et celle-ci rayonne autour de lui à une distance qui atteint parfois 10 et même 12 centimètres.

6. — *Raymond pense qu'il est médium* ; son père le pense aussi, car ils ont vu la table se mouvoir lorsque le sujet se trouvait assis près d'elle ; souvent, affirment-ils, des coups y ont été frappés à volonté ; et une fois elle s'est fortement déplacée.

Je n'ai rien observé de semblable, quoique j'aie essayé plusieurs fois d'obtenir ces phénomènes. Des coups n'ont jamais été frappés dans la table, mais seulement lorsqu'il était couché, soit dans le mur derrière lui, soit sous son lit. Lorsque les coups n'étaient pas très violents, je pouvais, comme je l'ai dit, entrer en rapport avec la *force agissante*, et obtenir des réponses, comme dans les séances de spirritisme.

Raymond me dit que *cette force* devait être intelligente, car elle *savait* votre âge, vos nom et prénoms, ainsi que ce que vous aviez dans votre poche. — Je n'ai jamais rien constaté de pareil. En la questionnant sur la durée des phénomènes, elle me dit par coups frappés qu'ils dureraient 8 jours, quand il ont duré 3 semaines. A un moment, je lui demande combien j'ai de pièces de monnaie dans le gousset de mon gilet. 7 coups sont frappés, indiquant qu'il devait y avoir 7 pièces. Il y en avait plus de

15. Je lui demande ensuite combien que j'ai de sous, gros ou petits, dans la poche gauche de mon pantalon. 8 coups sont frappés, indiquant qu'il y avait autant de pièces. Ce n'était pas exact : il y en avait 17. J'ignorais ce contenu de mes poches ? peut-être que, si je l'avais su, ma pensée se serait-elle transmise à la force agissante, qui en aurait donné le nombre exact.

Raymond me dit aussi que visiblement cette force trompe souvent, et qu'elle semble même, à certains moments, ne dire que des mensonges.

Je ne pense pas que le sujet soit médium dans l'acception propre du mot, comme l'entendent les spirites ; je ne pense pas non plus qu'une intelligence, un esprit désincarné, préside à ces manifestations brutales. Si j'étais obligé d'admettre la présence d'une entité, je me rangerais plutôt du côté des théosophes, en pensant que cette force pourrait bien être celle d'un *esprit de la nature*, un être à demi intelligent, habitant le monde astral. mais qui n'a rien de commun avec *notre humanité*. Mais, je ne fais à ce sujet aucune hypothèse.

Je suis convaincu que cette force vient de Raymond, et qu'elle n'est pas son double ; et je suis presque aussi convaincu qu'aucun esprit (selon le terme spirite) n'est en lui. En voici la raison :

Le premier jour des manifestations, après une matinée extraordinairement *chargée*, Raymond est épuisé et se couche dans son lit ; je me couche dans le mien à 30 centimètres environ du sien. Il reçoit des *coups de poing* dans le dos tellement formidables, qu'il est soulevé, replié en arrière ; je le vois pâlir, il pousse des cris de douleur et les larmes coulent de ses yeux.

Saisi de pitié pour lui, je prie *la force agissante* de cesser ; mais elle persiste. Je la menace en disant

que si elle ne veut pas m'obéir je saurai bien l'y contraindre. Les coups continuent. Je me lève, prends un bâton servant à battre la descente de lit ; je viens près de Raymond, serre les draps le long de son dos, et frappe très légèrement là où il semblait recevoir les coups. Je lui demande si ce coup léger lui fait mal, il me répond que non. Je frappe plus fort, il n'éprouve encore rien. Voyant cela, sans aucune crainte, je frappe derrière son dos, longitudinalement, de toutes mes forces. Il n'éprouve aucun sentiment de douleur du fait de mes coups ; mais ceux qu'il recevait continuent, et ne cessent qu'après l'avoir fait lever.

S'il avait été dédoublé, s'il avait même été extériorisé, je l'aurais certainement blessé grièvement, en frappant son double, ou même sur sa sensibilité extériorisée. Le même phénomène se serait produit, si les coups lui avaient été donnés par un esprit, car les spirites admettent, comme je l'admets pour le sujet dédoublé, qu'en frappant l'esprit qui produit les manifestations, on blesse le médium en transe.

J'ai pourtant constaté que Raymond présentait avec les médiums, le besoin de tricher, surtout au début des manifestations, ou lors que celles-ci sont sur le point de paraître.

Un soir, je le surpris à éteindre les lampes allumées. Je lui adressai un violent reproche, en lui disant que je ne pouvais plus croire à la réalité d'aucun phénomène ; et que c'était lui-même qui devait les produire tous. Il protesta avec énergie. Je le priai alors de me dire s'il trompait souvent. Voici à peu près ses réponses : « *Il faut bien rigoler un peu ;* oui, j'ai trompé quelques fois, mais bien rarement. » En le pressant de questions, avec beaucoup d'adresse et une certaine bienveillance, il me répondit, qu'il avait parfois le pressentiment que des phéno-

mènes, peu importants d'abord, allaient se produire. « Pour les activer, il m'est arrivé, dit-il, de jeter adroitement des boutons et des petits objets. Les vrais phénomènes ne tardaient pas alors à se produire, et cela dans de telles conditions qu'il m'aurait été absolument impossible de les imiter. »

J'ai relaté des phénomènes dont j'ai eu la grande satisfaction d'être témoin pendant quatre semaines. Je déclare qu'ils sont au-dessus de mon intelligence et qu'il m'est absolument impossible de les expliquer. Puissent les *observations et remarques* qui les suivent, aider les investigateurs de l'avenir à comprendre et à les expliquer, c'est tout ce que je peux désirer pour le moment.

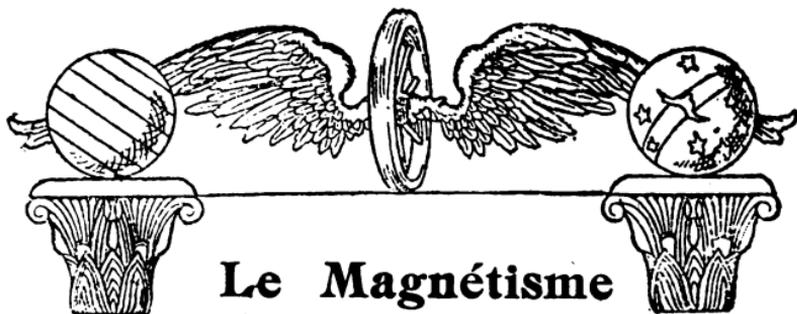
H. DURVILLE.

Pour combattre la mortalité infantile. — Le Livre des Mères. Conseils de Médecine et d'Hygiène pour la Santé de la Mère et de l'Enfant. Ouvrage couronné au Concours universel de l'Enfance, par le docteur J. GÉRARD. 2^e édit, avec Portrait de l'Auteur. Prix : 1 fr.

Pour combattre les Maladies par les Simples. — Étude sur les propriétés médicinales de 150 plantes les plus connues et les plus usuelles, d'après une Somnambule, avec Notions de thérapeutique et Indications sur les préparations médicinales. Notes biograph. et Portrait de l'Auteur, par L.-A. CAHAGNET. Prix : 1 fr.

Pour devenir Magnétiseur. — Théories et Procédés du Magnétisme, avec 8 Portraits et 39 Figures, par H. DURVILLE. Prix : 1 fr.

Pour faire le Diagnostic des Maladies par l'examen des Centres nerveux, avec 17 Figures, par H. DURVILLE. Prix : 1 fr.



Le Magnétisme chez les Théosophes

Le *Magnétisme* est en général très bien compris et très bien expliqué par les théosophes. Comme leur théorie est à peu près inconnue du plus grand nombre des magnétiseurs, nous reproduisons *in-extenso* un chapitre de l'intéressant ouvrage de LEADBEATER : *Echappées sur l'Occultisme*, qui ajoutera aux connaissances physiques de nos lecteurs, des indications *ultra-physiques* qui ne sont pas sans valeur. Ils observeront aussi que les anglais et les américains désignent le Magnétisme sous le nom de *Mesmérisme*, comme étant la science rénovée par Mesmer.

EXPLICATION RAISONNÉE DU MESMÉRISME

Ce sujet doit être, à mon avis, d'un grand intérêt pour ceux qui comprennent le moins du monde tout ce qu'il embrasse. On se trompe bien souvent sur le sens du mot, de sorte qu'il est bon de commencer par une sorte de définition. Aujourd'hui, on n'entend plus parler de mesmérisme, mais seulement d'hypnotisme ; la question se pose donc aussitôt de savoir si ce sont là deux choses analogues. Je crois, pour ma part, qu'il vaut mieux établir quelque différence entre les deux, quoique la plupart des gens emploient les mots l'un pour l'autre. Le mot « hypnotisme » vient du grec « *upnos* », sommeil ; de sorte que l'hypnotisme est l'étude de l'art d'endormir ; ce mot se trouve malheureusement associé à de mauvaises choses, et son histoire n'est pas très belle.

Sans aucun doute le nom de mesmérisme a été employé, à l'origine, pour tous les phénomènes que l'on désigne aujourd'hui sous le nom d'hypnotisme, et c'est Mesmer qui a découvert en Europe le pouvoir auquel on a donné son nom. Il fut raillé, persécuté par les ignorants et par les hommes de science aveuglés par leurs préjugés ; les médecins ne voulurent même pas s'occuper de ses expériences. On nia simplement les faits, tout comme de nos jours, on croit intelligent de nier les faits spirites.

Il y a cinquante ans, un certain M. Braid, chirurgien à Manchester, publia un petit livre étudiant les faits à un point de vue nouveau. Il déclara qu'ils étaient tous dus à la fatigue de certains muscles de la paupière. Il appela son livre *Neurypmologie*, et on croit, en général, qu'il fut le premier à étudier ces sujets d'une façon scientifique. Cela n'est cependant pas exact, et son hypothèse n'explique pas la plus grande partie des phénomènes ; elle semble d'ailleurs n'avoir été acceptée officiellement que parce qu'elle offrait un moyen honorable de quitter une position désormais intenable. Les phénomènes que les médecins avaient décidé de railler et de nier se produisaient constamment, et Braid présentait une méthode qui permettait de les admettre en partie sans avoir à faire l'humiliant aveu que Mesmer avait eu raison, et que la science orthodoxe s'était trompée. Aussi déclara-t-on que c'était là vraiment une découverte entièrement nouvelle, et qu'il fallait lui donner un nom spécial. Dans cette voie suivirent Charcot, Binet, Féré, et quelques écrivains récents, tous adoptant une vue très limitée de la question, négligeant de parti pris les faits qui ne s'accordaient pas avec cette vue limitée.

Mesmer, le véritable pionnier dans cette nouvelle

voie, avait cependant bien mieux expliqué les choses avec sa théorie. Il affirmait l'existence d'un fluide subtil allant de l'opérateur au sujet, et, dans cette conjecture parfaitement exacte, il fut suivi par les premiers expérimentateurs français, le marquis de Puységur, Deleuze, le baron du Potet, et le baron de Reichenbach.

Expériences de Reichenbach

Ce dernier fit et raconta patiemment une longue série d'expériences avec des sujets sensitifs et ses œuvres méritent d'être étudiées avec soin. Sa première découverte montra qu'un certain nombre de ses jeunes patients pouvaient voir, dans une chambre obscure, des flammes émaner des pôles d'un aimant. Il s'aperçut ensuite que ses sujets voyaient des flammes analogues s'échapper des extrémités de ses doigts, pendant qu'il faisait ses passes métriques. C'est à cause de cette ressemblance qu'il donna au fluide, qui passe, dans ce cas, de l'opérateur au patient, le nom de « magnétisme animal ». Il eut l'idée que ce fluide avait quelque rapport avec la force vitale qui nous vient du soleil, et pour s'en assurer il fit l'ingénieuse expérience suivante.

Il arrangea un fil de cuivre de façon à exposer une de ses extrémités dehors au soleil, et il fit arriver l'autre extrémité dans sa chambre obscure. Il s'aperçut alors que quand le fil était dans l'ombre, dehors, le sujet, qui se tenait dans la pièce, ne voyait rien ; mais si le fil était exposé au soleil, le patient pouvait aussitôt distinguer, dans la pièce, l'endroit où se trouvait l'extrémité extérieure du fil, car celle-ci émettait une faible lueur. Quand il attachait une plaque de cuivre à l'extrémité extérieure du fil, de façon à rassembler une plus grande quantité

d'énergie solaire, le sujet voyait une lumière très brillante.

Dans toutes ses premières expériences, Reichenbach avait l'impression que cette sensibilité magnétique était un signe de mauvaise santé. Aussi fut-il bien surpris lorsqu'il s'aperçut qu'une de ses patientes gardait ses facultés après sa guérison. D'autres expériences l'amènèrent à comprendre que la possession d'une telle faculté n'était nullement une question de santé, mais de sensibilité psychique, et il supposa même, avec raison, que nous avons tous ce pouvoir, plus ou moins, mais que, chez la plupart, il ne se montre que quand les facultés physiques ordinaires sont affaiblies par la maladie. On voit donc, d'après cela, que ces premiers magnétiseurs approchèrent de la vérité beaucoup plus que la plupart de leurs successeurs.

Aujourd'hui même, il n'existe pas de meilleurs comptes rendus d'opérations chirurgicales sous l'action du mesmérisme, ou de guérisons mesmériques en général, que ceux que l'on peut lire dans les ouvrages du Dr Esdaile, de Calcutta, et du Dr Elliotson qui opérait dans le quartier nord de Londres. A cette époque, 1842, je crois, l'intérêt fut vivement excité par une opération que fit à l'hôpital Saint-Barthélemy, à Londres, un certain M. Ward, qui amputa au-dessus du genou, la jambe d'un patient magnétisé. C'était un cas qui aurait dû satisfaire le plus sceptique instigateur ; cependant, quand le rapport fut présenté à la Société médicale et chirurgicale de Londres, les membres de la Société refusèrent absolument d'écouter les témoignages, sous prétexte qu'une telle chose était manifestement incroyable et absurde, et que, même si elle était vraie, elle serait contraire à la volonté divine, qui avait décidé que la douleur ferait partie des opérations

chirurgicales ! On a peine à croire qu'une assemblée de gens instruits et savants, ait pu raisonner d'une façon aussi stupide ; telle fut pourtant la décision enregistrée au procès-verbal !

L'ignorance

La situation s'est améliorée depuis, mais il y a encore, à ce sujet, beaucoup de sottise incroyable et ce qui est pire encore, de la part des ignorants, beaucoup d'affirmations dénuées de fondement, et qu'il est difficile d'écouter avec patience. M. Sinnett a bien jugé cette situation en écrivant : « Personne ne doit être blâmé de ne pas étudier un sujet qui ne l'attire pas. Mais, dans la plupart des cas, les gens qui ont conscience de n'avoir qu'une intelligence très bornée, éprouvent un respect convenable pour ceux qui sont mieux pourvus qu'eux. Un homme peut ne connaître que les sports, et cependant s'abstenir d'affirmer que les chimistes et les électriciens sont nécessairement des imposteurs ; un chimiste peut ne rien connaître de l'art italien, et cependant s'abstenir de déclarer que Raphaël n'a jamais existé. Mais parmi le commun des mortels, les gens qui ignorent les sciences psychiques, s'encouragent mutuellement pour refuser, de propos délibéré, d'admettre les faits, toutes les fois que l'on veut expliquer quelques-uns de ces phénomènes. L'épicier de campagne ordinaire, le reporter ordinaire, l'étudiant physicien ordinaire, toutes les fois qu'ils se trouvent en présence de quelque exposé des travaux de ceux qui étudient n'importe quelle branche de recherches psychiques, deviennent aussitôt absolument incapables de comprendre qu'il convient de respecter la science des autres, même si on ne la partage pas. Il est vrai que, au

point de vue occulte, on comprend qu'il en soit ainsi, car l'incrédulité de l'humanité non encore développée spirituellement est, pour la nature, le moyen de se protéger contre ceux qui ne sont pas encore préparés à se servir de ses dons spirituels plus élevés. »

Le livre auquel j'emprunte cette citation, s'appelle *Explication raisonnée du Mesmérisme* ; c'est un livre que nul ne devrait omettre de lire en étudiant cette question, car l'auteur étant un praticien du mesmérisme, de grande puissance et de grande expérience, expose la théorie théosophique à ce sujet, beaucoup mieux que je ne pourrais le faire moi-même. Tout ce que je puis faire, c'est de vous donner une esquisse, à grands traits, que vous complèterez vous-mêmes en lisant le livre de M. Sinnett.

Il est impossible de rien comprendre au mesmérisme si on ne le considère pas comme faisant partie d'un plan de l'univers bien ordonné, si on ne l'explique pas d'après ce que nous savons de la constitution de l'homme, et de ses rapports avec le monde qui l'entoure. Considéré ainsi, il devient aussitôt compréhensible, et il n'est plus difficile de classer et d'expliquer ses manifestations variées. Il faut se rappeler l'explication théosophique des différents plans de la nature et des corps de l'homme correspondant à chacun d'eux ; le fluide mesmérique, émis par l'opérateur, étant subtil et invisible à la vue ordinaire, il affectera la partie la plus subtile de notre corps ; il faut donc nous reporter à notre étude de cette partie de l'homme pour trouver une théorie rationnelle de ses effets. Il est bon de se rappeler toujours que l'homme est un être vivant à la fois dans deux mondes, l'un visible, l'autre invisible ; un être qui existe simultanément sur

plusieurs des plans de la nature, et en reçoit, consciemment ou inconsciemment, des impressions pendant toute sa vie.

Cela étant admis une fois pour toutes, nous sommes préparés à comprendre que toutes les explications purement physiques, de l'être humain, doivent être extrêmement partielles, et qu'il est facile de se méprendre sur les actions et les événements du plan physique, si on n'en connaît pas les causes sur les plans supérieurs. M. Sinnett, dans le livre que je viens de mentionner, compare notre position à cet égard, à celle d'un poisson qui, nageant dans l'eau, essaie de comprendre les mouvements de la quille d'un bateau, qui se meut à côté de lui. Il pourra, sans aucun doute, comprendre la résistance que l'eau oppose à la quille, la déviation que lui imposent les courants, etc. ; mais il se produira fréquemment des mouvements dont notre poisson ne pourra se représenter la cause, parce qu'ils appartiennent à un autre monde, à un monde supérieur. L'inclinaison de la quille, suivant que les voiles sont prises de tel ou tel côté, sera pour lui un mouvement mystérieux, inexplicable, et il l'attribuera sans doute à une volonté résidant dans le bateau. On peut s'imaginer qu'un poisson-volant arriverait, lui, à comprendre quelque chose aux conditions de l'air et de la mer, et approcherait ainsi beaucoup plus d'une théorie correcte. L'étudiant clairvoyant est comme le poisson-volant ; il peut, jusqu'à un certain point, dépasser son élément, et pénétrer ainsi dans un monde plus vaste, dans lequel il apprend nombre de leçons.

Sur le plan physique, les pensées et les passions de l'homme ne sont connues que par leurs effets, elles sont cependant la force motrice, et doivent être prises en considération si nous voulons compren-

dre ; tout comme notre poisson fictif devra connaître un peu les voiles avant de pouvoir s'expliquer pourquoi son vaisseau se meut ainsi.

Nous pouvons aborder l'étude du mesmérisme de deux manières. Nous pouvons commencer à expérimenter par nous-mêmes, ou bien nous pouvons étudier les expériences des autres, au moyen des livres qu'ils ont écrits. A ceux qui choisiront les livres, je recommanderai pour commencer, celui du D^r Esdaile, comme étant le meilleur. Les sujets étaient tous des Orientaux, et ceux-ci sont, en général, beaucoup plus sensibles à l'influence mesmérique que les blancs.

Nature de la sensibilité mesmérique

Cela ne veut pas dire qu'ils ont une volonté plus faible, mais seulement qu'ils ont développé un certain côté de la nature humaine. Vous vous rappelez que je vous ai expliqué, dans des conférences antérieures, que l'évolution de l'homme s'accomplit par cycles, qu'elle consiste, pour l'homme, à s'envelopper de matière puis à s'en dégager, emportant les résultats de cette immersion, sous forme d'expérience gagnée et de qualités développées. Au cours de ce cycle, il arrive un moment où l'homme est complètement enseveli dans la matière, et, par conséquent, peu sensible à l'influence de forces subtiles. Ce point de matérialité extrême coïncidant souvent avec un développement intellectuel puissant, nous avons alors une nature fortement matérielle combinée à une attitude mentale particulièrement matérialiste, et à ce moment-là, l'homme ne sera pas un bon sujet au point de vue mesmérique. Je ne dis pas qu'il ne pourrait pas avoir raison de cette résistance par une volonté suffisamment puis-

santé, mais cela demanderait plus d'efforts qu'il ne vaudrait la peine d'en faire ; cet homme sera donc pour nous un sujet rebelle.

Avant cela, il y a un moment où le côté psychique de l'homme est beaucoup plus accessible ; à un degré plus avancé de l'évolution, cette sensibilité reparaît. Mais à cette seconde période, il n'est plus possible de dominer l'homme au point de vue mesmérique, à moins qu'il n'y consente, car il est alors arrivé au psychisme véritable, il possède ses facultés en pleine conscience et peut s'en servir à volonté et efficacement. Mais, au point intermédiaire, ce n'est pas son intelligence qui le sauve de l'influence mesmérique, comme il le dit souvent avec fierté, ce sont simplement ses conceptions matérialistes. C'est parce qu'il est lié au plan purement physique qu'il résiste à tout effort tenté pour l'impressionner du dehors.

Quand cependant, on réussit à produire une impression, l'effet est souvent remarquablement frappant. Non seulement on peut subjuguier la volonté à un point incroyable, mais on peut aussi produire des résultats physiques tels que l'anesthésie, ou la rigidité, et on peut guérir facilement nombre de maladies. Comment cela s'explique-t-il ?

Il faut se rappeler tout d'abord que le corps physique contient beaucoup de matières invisibles à la vue ordinaire. Il est formé, non seulement de parties solides et liquides, mais encore de gaz et de parties éthériques. Ces dernières jouent un rôle important dans la santé de l'homme ; tout son corps en est imprégné, de sorte que s'il était possible de lui ôter toutes les particules solides, liquides et gazeuses, la forme de son corps serait encore clairement marquée dans la matière éthérique. Cette partie de

son corps qu'on a appelé parfois le double éthérique, est le véhicule de la vitalité.

Circulation nerveuse

Nous savons que nous avons, outre un système de veines et d'artères, un système de nerfs qui parcourent tout notre corps, et, de même que les artères et les veines ont leur circulation dont le cœur est le centre, les nerfs ont aussi leur circulation dont le centre est le cerveau. Ce n'est plus le sang qui circule, mais le fluide vital ; et ce fluide circule, non pas le long des nerfs eux-mêmes, mais le long d'une espèce d'enveloppe éthérique qui entoure chaque nerf. Beaucoup d'électriciens croient que l'électricité ne circule pas du tout le long du fil conducteur, mais bien le long d'une enveloppe d'éther qui enveloppe le fil. S'il en est ainsi, le phénomène est absolument analogue à la circulation de la force vitale.

Normalement, chez l'homme sain, deux fluides distincts sont en rapport avec cet appareil circulatoire nerveux. Il y a d'abord l'aura nerveuse, qui circule régulièrement et d'une façon continue, en partant du cerveau comme centre ; il y a ensuite le fluide vital qui est pris au dehors, et emmené, par l'aura nerveuse, sous la forme de particules roses très facilement visibles aux clairvoyants.

Considérons d'abord l'aura nerveuse.

On a remarqué que l'activité normale du nerf dépend de la présence de ce fluide, ce que l'on peut démontrer par diverses expériences. Nous savons qu'il est possible, au moyen de passes mesmériques, de rendre le bras d'une personne absolument insensible à la douleur ; on arrive à ce résultat en re-foulant l'aura nerveuse, de façon à en interrompre la circulation, le long de cette partie du corps ; le

nerf ne peut plus alors faire connaître au cerveau ce qui lui arrive, ainsi qu'il le fait généralement. Sans l'éther spécialisé qui normalement l'entoure, le nerf ne peut pas communiquer avec le cerveau ; c'est, pour le moment, comme si le nerf n'existait pas ; en d'autres termes, il n'y a pas de sensation.

Le fluide vital est aussi spécialisé, et chez l'homme sain, il se trouve en grande abondance. Il nous vient du soleil qui est la source de la vie, ici encore, comme il l'est dans le monde extérieur, par sa chaleur et sa lumière. Les atomes de l'atmosphère terrestre sont, en tous temps, plus ou moins chargés de cette force, qui est cependant plus active et plus abondante quand le soleil brille. Notre corps physique ne peut vivre qu'à la condition de l'absorber. Par elle-même elle est invisible, comme toutes les forces ; mais nous en voyons l'effet dans l'activité intense des atomes qu'elle anime. Quand elle a été absorbée par le corps humain, et par conséquent spécialisée, les atomes revêtent la jolie couleur rose que j'ai mentionnée et sont emportés par un courant continu, à travers le corps entier, le long des nerfs. L'homme qui jouit d'une santé parfaite, a trop de ce fluide qui rayonne de son corps constamment, dans toutes les directions ; de sorte qu'il répand littéralement la santé et la vitalité sur tous ceux qui l'entourent, quoiqu'il ne s'en doute pas. Au contraire, celui qui, par faiblesse, ou par quelque autre cause, ne peut spécialiser à son usage une quantité suffisante de la force vitale de l'univers, agit parfois, également sans s'en douter, comme une éponge, et absorbe la vitalité déjà spécialisée de toute personne sensitive qui l'approche, et cela à son profit temporaire naturellement, mais aussi parfois au détriment de sa victime. Il est probable que beaucoup de personnes ont ressenti ces effets

à un degré moindre, et se sont aperçus qu'il y a, parmi leurs connaissances, des gens après la visite desquels elles se sentent toujours fatiguées et déprimées sans savoir pourquoi.

Ce que donne le Magnétisme

Vous commencez sans doute maintenant à voir ce que le magnétisme donne à son sujet. Ce peut être de l'éther nerveux, de la vitalité ou les deux. Supposez un patient sérieusement affaibli ou fatigué, ayant perdu la faculté de spécialiser à son usage le fluide vital. Le magnétisme peut renouveler sa provision en lui infusant de son propre fluide le long des nerfs, il peut amener ainsi une guérison rapide.

Le procédé est analogue à celui que l'on adopte souvent pour la nourriture. Quand un malade est très affaibli, l'estomac ne peut plus digérer, et le corps n'étant plus convenablement nourri, la faiblesse augmente. Le remède employé dans ce cas consiste à fournir à l'estomac une nourriture déjà digérée en partie, au moyen de pepsines ou autres préparations analogues. Cette nourriture étant assimilée, la force revient. De la même façon, un homme qui ne peut plus spécialiser le fluide vital, peut encore absorber celui qui a déjà été spécialisé par quelqu'un d'autre, et regagner ainsi la force qui lui permettra de faire l'effort nécessaire pour rétablir l'activité normale des organes éthériques. Cela suffit contre la faiblesse.

Il y a d'autres cas où il s'agit de congestion ; le fluide vital ne circule pas convenablement ; l'aura nerveuse est paresseuse et en mauvais état. Il faut alors évidemment emprunter à l'aura saine du dehors, ce que l'on peut faire de diverses manières.

res. Quelques magnétiseurs emploient simplement la force, et projettent de puissants courants de leur propre éther, espérant ainsi chasser ce qui a besoin de disparaître. On peut évidemment réussir ainsi, quoiqu'en dépensant beaucoup plus d'énergie qu'il n'en faut. Une méthode plus scientifique consiste à procéder plus tranquillement, en chassant d'abord la matière congestionnée ou malade, puis en la remplaçant par de l'éther nerveux plus sain, de façon à stimuler petit à petit l'activité ralentie du courant. Si le patient a mal à la tête par exemple, il y a presque toujours de l'éther malsain congestionné au voisinage du cerveau, et la première chose à faire est de le chasser. Comment? Comme on s'y prend pour infuser de la force, en se servant de sa volonté. Il ne faut pas oublier que les subdivisions subtiles de la matière sont facilement affectées, modelées même, par l'action de la volonté humaine.

Le magnétiseur peut faire des passes, mais il ne fait ainsi tout au plus que pointer son arme dans une certaine direction, tandis que sa volonté est la poudre qui fait partir la balle et produit le résultat, le fluide étant le plomb envoyé. Un magnétiseur qui connaît son métier peut très bien se passer de gestes s'il le désire ; *j'en ai connu un qui n'employait jamais, et regardait simplement son sujet.* La main ne sert qu'à concentrer le fluide, et peut-être aussi à aider l'imagination de l'opérateur. Car afin de vouloir fortement, il lui faut croire, et son acte l'aide sans aucun doute à réaliser ce qu'il fait.

Si le magnétiseur peut infuser du magnétisme par un effort de sa volonté, il peut aussi, par un effort de volonté, en chasser ; cependant il lui arrive souvent aussi, dans ce cas, de s'aider d'un geste de la main. Pour un mal de tête par exemple, il posera

ses mains sur le front du patient, et se les représentera comme des éponges destinées à absorber, d'une façon continue, le magnétisme malsain du cerveau. Il est probable qu'il s'apercevra bien vite produire en effet le résultat auquel il pense ; car, à moins qu'il n'ait soin de rejeter le mauvais magnétisme qu'il absorbe, il ressentira lui-même un mal de tête, ou commencera à souffrir dans le bras ou dans la main avec lesquels il opère. Il attire donc bien à lui de la substance malade, et il lui faut, s'il veut continuer à se bien porter, la rejeter immédiatement, avant qu'elle n'ait eu le temps de s'installer définitivement chez lui.

Il lui faut donc avoir un moyen de s'en débarrasser, et le plus simple consiste à secouer les mains, comme s'il y avait de l'eau dessus. Bien qu'il ne la voie pas, la substance qu'il chasse est physique, et doit être maniée par des moyens physiques. Il est donc nécessaire de ne pas négliger ces précautions, et de ne pas oublier de se laver les mains soigneusement après avoir guéri une migraine ou une indisposition de ce genre.

Après avoir fait disparaître ainsi la cause du mal, le magnétiseur se mettra à infuser de vigoureux et sain magnétisme à la place, de façon à protéger le malade contre le retour du mal. On peut voir que, pour les affections nerveuses, une telle méthode a de nombreux avantages. Dans la plupart des cas, il ne s'agit en effet que d'une irrégularité dans les courants fluidiques qui circulent le long des nerfs. Ou ils sont congestionnés, ou ils sont paresseux, ou au contraire ils sont trop rapides ; ils peuvent être insuffisants en quantité ou en qualité. En donnant des médicaments, nous ne pouvons qu'agir sur le nerf physique, et par lui, dans une faible mesure, sur les fluides qui l'entourent. tandis que le mes-

mérisme agit directement sur les fluides eux-mêmes et va ainsi droit à la cause du mal.

Sympathie magnétique

Dans les cas où l'on produit la transe, ou dans ceux qui ont pour résultat la rigidité de certains muscles, la volonté de l'opérateur entre également en jeu, et il y a toujours quelque force projetée au dehors. Seulement la volonté est dirigée différemment ; au lieu de penser à guérir, ou à chasser de mauvais magnétisme, le magnétiseur pense à dominer la volonté du sujet, ou à remplacer entièrement ou en partie l'aura de ce dernier par la sienne propre. Dans ce dernier cas, les nerfs du sujet ne communiquent plus avec son cerveau, mais une étroite sympathie se trouve établie entre les deux personnes en question. Cette sympathie peut se manifester de deux façons : l'opérateur peut sentir à la place du sujet, ou le sujet peut sentir tout ce qui touche l'opérateur. J'ai vu des cas où, le sujet étant en transe, l'opérateur se tenant à quelques mètres derrière lui, si un tiers piquait la main de l'opérateur (que celui-ci tenait derrière son dos, de façon à ce que le sensitif ne pût absolument pas la voir par les procédés ordinaires), le sujet se frottait aussitôt la main correspondante, comme si elle avait senti la piqûre à la place du magnétiseur. Il est à présumer que l'éther nerveux de celui-ci est alors en communication avec le cerveau du sujet, si bien que lorsque le sujet reçoit de cet éther l'impression qui, en d'autres circonstances, aurait été associée par lui avec une piqûre à la main, il suppose que cette impression vient de la source ordinaire, et il agit en conséquence.

Ce n'est là, après tout, qu'un phénomène de

même nature que celui que nous observons après une amputation. Il arrive parfois que les nerfs qui communiquaient avec le bras coupé sont irrités ; le cerveau rapportera cette sensation à sa cause accoutumée, et le patient affirmera qu'il ressent une douleur dans son bras amputé. On peut faire avec l'œil une expérience analogue. En produisant une légère décharge électrique dans la tête d'un individu, on peut, au lieu d'agir sur le nerf optique, par la rétine, affecter directement un point du nerf. Le cerveau enregistre alors l'étincelle, comme si elle avait été transmise par la voie ordinaire, de sorte que le sujet s'imagine avoir vu une étincelle au dehors. Le cerveau rapporte instinctivement l'impression qu'il reçoit à la source d'où lui sont parvenues jusque là les impressions du même genre. C'est comme si l'on frappait un fil télégraphique par le milieu, et que de ce point on envoyait un message ; l'opérateur à chaque extrémité s'imaginerait que le message lui vient de l'opérateur à l'autre bout ; il ne lui viendrait pas à l'idée que les signaux qui lui sont toujours parvenus de l'autre poste, sont envoyés cette fois d'un point intermédiaire.

Les Phénomènes

On commence maintenant à apercevoir de quelle façon se produisent les phénomènes mesmériques. Cette aura nerveuse, cet éther nerveux, est l'intermédiaire entre la volonté et l'acte physique, d'une part, et entre les impressions reçues sur le plan physique et l'intellect qui les accepte et les enregistre, d'autre part. De sorte que, quand le magnétiseur substitue sa propre aura nerveuse à celle du sujet, il peut être maître à la fois des actes et

des sensations de son patient. Les nerfs qui, à l'état normal, transmettent les messages venant du cerveau du sujet, transmettent maintenant ceux qui viennent d'un autre cerveau ; mais les muscles, recevant le message par la voie accoutumée, lui obéissent sans hésiter, et c'est ainsi que l'on peut faire faire au sujet toutes sortes de choses absurdes et ridicules. D'autre part, puisque la réception et la transmission de toutes les impressions venant du dehors, dépendent de cette aura nerveuse, quand cette aura se trouve maîtrisée par un étranger, on peut provoquer, chez l'égo peu développé, et par conséquent peu clairvoyant, toutes sortes d'illusions.

Je me rappelle avoir vu un bon exemple de cela en Birmanie. Notre président-fondateur, le colonel Olcott, était très bon magnétiseur, et je lui ai vu faire pas mal d'expériences. Je me souviens qu'une fois il magnétisa un serviteur indigène qui ne savait pas un mot d'anglais. L'homme avait son air habituel, on ne pouvait pas s'apercevoir qu'il était en transe, et cependant ses impressions étaient absolument dirigées par la volonté du colonel.

Notre président demanda, en anglais, quelle illusion il fallait produire, et quelqu'un suggéra de faire apparaître, dans un coin de la pièce, une ligne de feu. Le colonel fit une passe énergique dans la direction indiquée, projetant ainsi une vigoureuse pensée, puis on appela le domestique, et on lui dit de se promener autour de la pièce. Il se promena tranquillement, jusqu'au moment où il arriva devant la ligne imaginaire, et commença à manifester une grande surprise et une grande frayeur, s'écriant qu'il y avait du feu sur son chemin et qu'il ne pouvait passer.

Une autre fois le colonel traça sur le sol une ligne imaginaire et décida que le domestique ne la

franchirait pas, l'homme étant absent bien entendu. Le domestique fut rappelé par son maître, et arriva d'un pas léger, comme d'habitude ; mais quand il se trouva en présence de la ligne imaginaire, il butta et faillit tomber ; lorsqu'il fut remis, il déclara qu'il devait être ensorcelé, car son pied était retenu, et ne pouvait faire un mouvement. Malgré plusieurs tentatives, il ne put arriver à franchir cette ligne imaginaire, et se montra très étonné et très alarmé de se trouver devant une difficulté aussi incompréhensible.

J'ai vu beaucoup d'exemples de ce genre, et tous me semblent montrer qu'un tel pouvoir peut devenir très dangereux, entre les mains d'un homme sans scrupule. Ce domestique paraissait normal, et personne ne l'aurait cru dans un état inaccoutumé ; il était cependant tout à fait sous l'empire de l'illusion ; on aurait donc pu lui faire accomplir toutes sortes d'actions extravagantes et même criminelles. Des expériences ont montré que, dans ce cas, l'action peut être retardée ; qu'on peut suggérer à quelqu'un de faire une chose déterminée le lendemain à trois heures par exemple, puis l'éveiller de sa transe. Le lendemain, à trois heures, une impulsion soudaine et irrésistible s'emparera du sujet, et, dans la grande majorité des cas, il fera l'acte qu'on lui aura suggéré. Quand je dis que l'impulsion est irrésistible je me sers peut-être d'un mot trop fort, car aucune impulsion n'est irrésistible ; mais la pensée qui surgira ainsi ne sera pas distinguée par le sujet, d'une pensée ou d'une impulsion venant de lui, et, en général, les gens ne raisonnent pas beaucoup leurs impulsions, ne font pas grand effort pour les peser et s'en rendre maître. Si l'acte suggéré est un acte mauvais, un sujet vertueux et pur sera horrifié ; une lutte s'ensuivra,

qui se terminera, soit par la soumission à l'impulsion, soit par la victoire sur elle. Je regrette de dire qu'à Paris on a tenté des expériences peu scrupuleuses de ce genre, expériences que je considère comme immorales et injustifiées.

Les résultats ont montré qu'il y a des cas où la vertu innée est assez forte pour triompher des efforts les plus tenaces, tentés dans le but de violer la conscience ; mais, dans la majorité des cas, la tentation l'a emporté. Vous voyez donc qu'il est nécessaire que tout magnétiseur soit un homme vertueux et pur, car il est facile de se laisser aller à faire un mauvais emploi de cette terrible force.

Un mot d'avertissement

Pour cette raison et pour d'autres encore, il n'est pas bon de se mêler de mesmérisme dans le but de s'en divertir. Toutes les forces psychiques sont des instruments tranchants aux mains des personnes inexpérimentées, et tous ceux qui veulent faire quelques recherches dans cette voie devront s'y préparer par une étude complète des résultats auxquels leurs prédécesseurs sont parvenus ; ce n'est qu'armé de science, protégé par la pureté de ses intentions, et par son désintéressement, que le néophyte peut se sentir en sûreté. Toutes ces choses : mesmérisme, spiritisme, télépathie *et id genus omne*, doivent être étudiées sérieusement et scientifiquement, ou ne pas l'être du tout. Comme M. Stead l'a très bien dit en parlant d'études de ce genre : « Si vous ne pouvez pas, ou si vous ne voulez pas aborder le sujet sérieusement, vous ferez mille fois mieux de ne pas vous en mêler. Il n'est pas prudent pour un gamin de s'amuser autour d'une ruche. Quiconque a de vagues notions de chimie peut faire de la

dynamite, mais la préparation d'un explosif amène une explosion plus souvent qu'elle ne procure de bénéfice. Si donc vous vous sentez disposés à entreprendre ces études avec l'espoir de vous distraire, tout investigateur sérieux ne peut que vous dire : « Abstenez-vous. »

Il n'est pas nécessaire non plus que les gens paisibles soient constamment hantés par la peur de recevoir des courants effrayants ou étranges d'influence mesmérisme, venus on ne sait d'où ni comment. Il est très facile à n'importe qui de résister aux efforts que l'on pourrait faire pour agir sur lui de cette façon, et quand on entend parler de cas terribles où quelque victime sans volonté a servi d'instrument à quelques coquins sans scrupules, on peut être certain qu'il y a eu une longue série d'expériences qui ont permis d'exercer sur le sujet une influence aussi mauvaise. Ce n'est que dans les romans qu'un seul regard d'un homme hardi et mauvais réduit l'héroïne à la soumission la plus abjecte. Dans la vie réelle ceux qui sont désintéressés et décidés n'ont rien à craindre.

On pourrait, à propos du mesmérisme, étudier les différentes sortes de clairvoyance qui peuvent se développer sous son influence ; mais j'ai consacré récemment, à ce sujet, plusieurs conférences, c'est donc à dessein que j'ometts d'en parler ici. Avant que les facultés supérieures puissent être utilisées, il faut que les facultés inférieures soient dominées. Or comme beaucoup de personnes n'ont pas encore appris à le faire, ce n'est que lorsque quelque pression du dehors agit sur elles que leurs sens intérieurs ont quelque chance de se manifester. Il vaut cependant toujours mieux s'occuper de ses affaires soi-même, et attendre que les pouvoirs psychiques se manifestent naturellement au cours

de l'évolution, sans chercher à se servir de forces extérieures pour conquérir sa nature inférieure. Le développement naturel et progressif est toujours le meilleur et le plus sûr, et c'est toujours par le développement moral qu'il faut commencer. Purifions notre cœur pour qu'il devienne sincère ; développons notre intelligence pour qu'elle soit toujours guidée par la raison et le bon sens ; nous serons alors prêts à recevoir les pouvoirs psychiques et métriques quand ils nous viendront, et cette parole : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît » demeure aussi vraie de nos jours qu'elle l'était autrefois.

La Survivance de l'Âme, ou la Mort et la Renaissance chez les Êtres vivants. *Études de Physiologie et d'Embryologie philosophiques*, avec Planches et Figures dans le texte, par L.-S. FUGAIRON, docteur ès-sciences et docteur en médecine. In-18 de 286 pages Relié toile. Prix : 4 francs.

L'Au-delà et ses Problèmes. Thème magique et Clavicules, par LANCELIN, avec préface de *Michel de Montaigne*, et 10 fig. dans le texte. In-18 de 304 pages, relié toile. Prix : 3 fr 50 Sur papier de luxe, reliure amateur Prix : 40 fr.

Magnétisme personnel. Education de la Pensée, Développement de la Volonté. — Pour être Heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en Tout, par H. DURVILLE. Rel souple, 2^e édit, avec fig Prix : 10 fr.
Ouvrage traduit en espagnol et en portugais.



Exercice illégal de la Médecine

par *Hector* DURVILLE

Menaces de poursuites contre la Clinique de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage

L'instruction de l'*affaire Bonnet*, dans laquelle vient d'être comprise, d'une façon assez inadmissible, la *Clinique* de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, suit son cours régulier sans incident bien remarquable.

Je le répète, il n'y a *aucune plainte* contre la *Clinique* de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* : c'est l'extension pure et simple de l'*Affaire BONNET* ; et contre M. Bonnet lui-même, il n'y a que des plaintes anonymes insignifiantes attribuées à des femmes jalouses, dont l'une s'est, paraît-il, révélée elle-même.

Si cette DOUBLE AFFAIRE n'est pas disjointe : *Affaire Bonnet* — *Clinique de l'« Ecole pratique de Magnétisme et de Massage »*, telle qu'elle se comporte maintenant, ce sera UNE TRÈS GROSSE AFFAIRE. Il y aura d'abord deux groupes d'accusés : d'une part, M. Bonnet et les deux médecins que l'instruction considère, *bien à tort*, comme ses complices ; et, d'autre part, la

Clinique de l'*École* représentée par M. Hector DURVILLE qui, en sa qualité de *Directeur-délégué*, revendique pour lui seul toutes les responsabilités.

M. Bonnet a son avocat, ses médecins ont le leur, et la *Clinique* de l'*École* a également le sien, et pas l'un des moindres du barreau de Paris : c'est M^r CORNET, qui, en 1906, fit une si remarquable plaidoirie en faveur de la *Voyante de Saint-Quentin*.

L'affaire vas s'étendre ; car l'ineffable Soulière a perquisitionné, sans aucun résultat, ces jours derniers, chez un soi-disant guérisseur, et perquisitionnera certainement chez d'autres où il sera peut être plus favorisé.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette formidable campagne qui, j'en ai la certitude, se terminera au très grand avantage du Magnétisme et des magnétiseurs.

En attendant, pour la défense de l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, j'ai remis au juge d'instruction le *Mémoire* suivant, qui place la question sur son véritable terrain.

Mémoire pour la défense de l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*

A M. Chesney, juge d'instruction,

A l'accusation d'exercice illégal de la médecine que vous portez contre moi, contre mon fils et contre plusieurs élèves de l'*École pratique de Magnétisme et de Massage* ! j'ai l'honneur de répondre ce qui suit :

C'est la *Clinique* de l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, qui est elle-même un établissement de la *Société magnétique de France*, qui seule doit être visée. Quatre praticiens, dont plusieurs sont assimilés aux chefs de clinique exécutant devant une vingtaine d'élèves, les procédés magnétiques qu'ils étaient chargés de démontrer

et deux malades, ont été pris en *flagrant délit*.

Quant à mon fils, qui fait à titre de professeur le *Cours de Physiologie* et quelques *Cours cliniques*, il ne peut également être poursuivi pour exercice illégal de la médecine, car il n'a jamais soigné aucun malade.

Je ne suis pas et ne pouvais pas être pris au nombre des praticiens ; par conséquent, je ne saurais être responsable qu'à titre d'administrateur de l'*Ecole* et de la *Société*. Si je suis poursuivi, ce sera pour un délit que je n'ai pas commis. Malgré cela, comme c'est un devoir et même un honneur pour moi, s'il n'en était pas ainsi, je demanderais à l'être, revendiquant toute la responsabilité, en demandant en même temps que les élèves, que je considère comme les miens, soient excusés.

En dehors de l'enseignement, la *Clinique* est une œuvre essentiellement philanthropique, car non seulement les malades de toute condition y sont reçus gratuitement, mais la *Société magnétique de France* a une *Caisse de Secours immédiats* qu'elle met à la disposition des nécessiteux, comme elle a une autre *Caisse* pour venir en aide aux élèves diplômés de l'*Ecole* qui seraient dans le besoin.

La *Clinique* est presque indispensable à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, car l'enseignement ne peut pas toujours être donné d'une façon suffisante avec des mannequins ou des sujets payés pour cela.

A plusieurs reprises, la *Clinique* a eu un médecin payé à l'année ; mais ce n'était pas pour se garantir contre l'exercice illégal, elle n'en a pas besoin, mais pour s'adjoindre un professeur connaissant mieux la pathologie que les chefs de clinique.

L'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* a un double but fort bien établi par son *Règlement statutaire* :

1° *Faire des praticiens habiles, instruits et dignes en tous points de la confiance des malades et des médecins, dans le but de servir d'auxiliaires irréprochables à ces derniers.*

2° *Mettre la pratique du Magnétisme et du Massage à la portée*

des gens du monde pour leur permettre de les employer avec succès au foyer domestique, pour se traiter eux-mêmes et traiter les leurs.

L'enseignement de l'*Ecole* est placé sous le contrôle de l'Etat, car celle-ci est inscrite à l'Université de France (N° 77), depuis le 26 mars 1895. En cette qualité, l'inspecteur de l'Académie de Paris exige toujours, 10 jours avant l'ouverture des Cours, le programme détaillé de l'enseignement et la liste des professeurs, qui doivent remplir certaines conditions bien déterminées. De plus, le même inspecteur vérifie et vise les registres au moins une fois par an, et transmet un rapport à l'autorité supérieure, aussi bien en ce qui concerne l'enseignement clinique que théorique et pratique. L'*Ecole* est ainsi placée sous la protection de la loi du 12 juillet 1875, qui régit l'enseignement supérieur libre.

C'est donc sur le *terrain de l'Enseignement* que nous nous placerons en cas de poursuites judiciaires, car sur ce terrain, il ne saurait raisonnablement être question d'exercice illégal de la médecine : nous n'exerçons pas celle-ci ; nous enseignons seulement la mise en pratique des procédés et moyens du magnétisme et du massage que la thérapeutique officielle sera certainement forcée d'accepter et de mettre en pratique dans un avenir très rapproché.

Le but de la *Société magnétique de France*, qui est en instance de reconnaissance d'utilité publique, est de préparer cet avenir. Elle ne faillira pas à la tâche qu'elle s'est imposée, malgré les entraves et les difficultés que la routine et les préjugés pourront élever devant elle.

Au nom de la Direction de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, comme au nom de la *Société magnétique de France*, qui compte aujourd'hui plus de 800 membres, dont au moins 90 médecins.

Je proteste énergiquement contre l'accusation d'exercice illégal de la médecine, et vous déclare que, respectueux observateur de la loi quelle qu'elle soit, si nous étions convaincus de ce délit, nous nous soumettrions sans nou

défendre et sans mot dire, à toutes ses conséquences.

Le directeur délégué de l'École, qui demande à garder toute la responsabilité.

H. DURVILLE,
*fondateur et secrétaire général de la
Société magnétique de France.*

Réouverture de la Clinique

Nous avons été obligés de fermer la *Clinique* après la perquisition judiciaire, car praticiens, sujets et malades, épouvantés, ont jugé prudent de cesser de venir pour le moment.

Dès que le calme fut à peu près rétabli, je l'ai réouverte, mais le jeudi seulement à 9 heures 1/2 du matin, et en prenant moi-même sa direction absolue.

J'observerai, le plus exactement possible, les règles que nous nous sommes tracées depuis longtemps, et dont les principales sont les suivantes :

Jamais de consultation dans l'acception propre du mot pour le malade, mais des démonstrations cliniques aux élèves, sur les caractères de la maladie, sa nature, sa cause probable et son degré de curabilité.

Faire constater successivement aux élèves la nature de la maladie par l'examen des centres nerveux du cerveau et de la moelle épinière, les courants, les impressions tactiles ou autres moyens à la disposition du magnétiseur qui connaît tous les secrets de son art ; et ensuite, leur indiquer que telle ou telle maladie paraît guérissable ou non par le Magnétisme ou par le Massage. Dans le premier cas on leur apprend quels sont les procédés que l'on peut employer pour y parvenir plus facilement. En un mot, faire aux élèves *un véritable Cours clinique* qui leur soit profitable.

Nous avons reçu une quantité considérable de témoignages, qui prouvent, de la façon la plus indiscutable la valeur pratique de notre *Enseignement*. J'en publierai quelques-uns.

A tout seigneur, tout honneur. Voici d'abord une lettre de M. BONNET, remontant au 18 mai 1910, époque où il quitta la *Clinique* pour aller, avec un médecin, fonder la *Maison de Santé* qu'il dirige actuellement.

Bien Cher Maître,

En quittant la *Clinique* de votre *Ecole*, où vous m'aviez fait l'honneur de me nommer chef de clinique, permettez-moi, sans phrases et sans esprit de basse flatterie, de vous dire les sentiments d'admiration que m'ont suscité votre œuvre d'enseignement et de propagande pour la cause du Magnétisme.

Voilà tantôt six ans que j'eus le bonheur de m'inscrire à votre *Ecole*, j'y vins en curieux, en sceptique, imbu de toutes les idées officielles, enfermé dans les dogmes scientifiques et convaincu que votre enseignement était une erreur, et ce faisant, je représentais l'immense multitude qui ne croit pas parce qu'elle ne comprend pas.

C'est surtout ce courage d'oser braver l'opinion publique en face, de lutter contre les officiels, contre la calomnie, le ridicule, la jalousie ; c'est surtout votre foi profonde et votre personne qui m'ont conquises au magnétisme.

J'ajouterai, que votre enseignement si clair, si précis, mis si paternellement à la portée de tous, fut pour moi une véritable révélation. Bien que vous vous efforciez de nous démontrer que le magnétisme est un agent purement physique, je sentais en vous écoutant qu'il était autre chose encore, la bonté et l'altruisme se dégageaient de vos paroles, et plus tard, étudiant et soignant à vos côtés, j'eus la confirmation de mes premières impressions : le magnétisme est bien régi par des lois physiques, mais son action curative émane d'un sentiment supérieur, la bonté. Dès lors donc que j'eus cette conviction profonde, je me suis attaché à me rendre en quelque sorte, digne de magnétiser et c'est là,

mon Cher Maître, où je vous dois une reconnaissance infinie. Grâce à vous, j'ai évolué, combattant en moi tout ce qu'il y avait de mauvais, luttant pied à pied contre la bête féroce qu'est l'homme au naturel ; je n'ai pas la prétention de vous dire que je suis arrivé à la perfection, mais j'ai développé chez moi, grâce à votre enseignement, des sentiments bons et élevés que je n'avais jamais soupçonnés avec l'enseignement officiel. Votre œuvre, mon Cher Maître, est donc immense puisqu'elle enseigne une vérité inconnue ou combattue, puisqu'elle est moralisatrice et éducative et qu'elle peut soulager l'humanité de ses maux innombrables ; elle sera féconde, car elle recèle une partie de vérité et vous avez l'art de la semer sur votre passage. La *Société magnétique de France* que vous avez fondé avec notre éloquent et sympathique président, M. G. Fabius de Champville, rayonne maintenant sur le monde et son organe est lu dans les pays les plus lointains. Vous pouvez être fier de votre œuvre, comme vos élèves sont fiers de vous avoir eu pour Maître.

Bien que n'étant plus à l'*École*, je suis toujours de cœur avec vous et resterai toujours votre élève bien reconnaissant et votre admirateur bien sincère.

Croyez, mon Cher Maître, à mes sentiments bien affectueusement dévoués.

B. BONNET.

De M. A. GARNIER *conseiller général de l'Eure*, en date du 15 mars dernier.

Je lis assiduellement le *Journal du Magnétisme* qui est très intéressant ; j'ai vu les poursuites dont la *Clinique* de M. Durville a été l'objet, et je déplore les procédés du parquet qui devrait réserver ses sévérités à ceux qui les méritent — il n'en manque pas, — et accorder sa bienveillance aux utiles et belles institutions telles que celle dont il est question ici.

Veuillez agréer, etc...

De M. Nicolas HUTTER, directeur du journal *La Science occulte*.

J'ai appris que le syndicat des morticoles vous faisait poursuivre, ce qui m'a suggéré l'idée suivante :

On dit que le syndicat des médecins est injuste en faisant poursuivre, pour exercice *illégal* de la médecine, les guérisseurs qui *guérissent*; mais il a raison : l'exercice *légal* de la médecine consiste à entretenir les maladies pour gagner le plus possible, à tuer les malades et non à les guérir.

Je joins mes amitiés à celles que tous les honnêtes gens doivent vous adresser.

De M. G. DELANNE, directeur de la *Revue scientifique et morale du Spiritisme*, mars :

Les poursuites contre les Magnétiseurs. — On sait avec quelle rigueur les « officiels » pourchassent les guérisseurs, car voilà toute une série de condamnations qui sont prononcées contre des citoyens français, dont le seul tort est de guérir ceux qui n'avaient pas été guéris par les médecins. Un nouvel exemple d'intolérance vient de nous être donné. A la suite d'une plainte du Syndicat des médecins de la Seine (1), une perquisition judiciaire a eu lieu à la *Société magnétique de France*, 23, rue Saint-Merri. M. Hector Durville, secrétaire général de la *Société*, et directeur-délégué de l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, sera poursuivi pour exercice illégal de la médecine.

Il y a quelque chose d'incohérent à poursuivre une *Société* qui, depuis plus de 20 ans, enseignait publiquement le *Magnétisme* !

On ne se douterait guère qu'une *Pétition* revêtue de plus de 240.000 signatures a demandé aux Chambres le *Libre exercice de la médecine*. Il est vrai que beaucoup de députés sont médecins, et il est à craindre que toute tentative pour abolir le privilège des docteurs soit infruc-

(1) Nous le répétons, il y a erreur d'interprétation : aucune plainte contre l'*École*; les menaces de poursuites sont dirigées par M. Chesney, juge d'instruction, comme extension de l'affaire Boanet.

tueuse. Une fois de plus, *la liberté est sacrifiée à l'égoïsme des privilégiés.*

Une statue élevée en l'honneur d'un Rebouteur

Un cantonnier de Nasbinals, petit chef-lieu de canton de la Lozère, Pierre Brioude, plus connu sous le nom de Pierrounet, était un rebouteur tellement habile que les malades lui venaient de tous les coins de la France, d'Europe et même



de l'Amérique. Il mourut il y a quelques années, à un âge très avancé, et ses compatriotes lui élevèrent, par souscription, sur une des places pu-

bliques de la ville, un monument pour affirmer aux générations futures les bienfaits qu'il avait rendus aux malades.

Il fut plusieurs fois poursuivi ; le *Journal du Magnétisme* en a rendu compte. Peu de temps avant sa mort, il était poursuivi par les médecins de la région. Le rebouteur arrive devant le tribunal de Marvejols, vêtu de sa longue blouse sous laquelle il semblait dissimuler un volumineux paquet. Le président lui demande ce qu'il avait à répondre pour sa défense. Il tira de dessous sa

blouse un agneau dont il avait préalablement désarticulé les jambes. Ayant posé sur le parquet la pauvre petite bête, il s'adressa aux médecins présents en leur disant : « Vous qui êtes des savants, mettez-le donc en état de marcher. »

Parmi ses accusateurs, personne ne releva le défi. Pierrounet promena alors ses grosses mains sur les jambes de l'animal, qui, peu après, se mit à gambader, à la satisfaction du public. Les juges, un peu déconcertés, acquittèrent l'habile rebouteur qui, aujourd'hui, est considéré comme un bienfaiteur de l'humanité.

Condamnation de Mme Laloz

Mme Laloz, dont l'affaire fut plusieurs fois remise, vient d'être condamnée à 500 fr. d'amende et à 1000 fr. de dommages intérêts envers le syndicat des médecins, qui se portait partie civile.

C'est une double iniquité. La sympathique condamnée fait appel de ce singulier jugement. Espérons que cette fois elle sera acquittée comme elle mérite.

Ajoutons que, depuis l'audience dont nous avons rendu compte, plus de 40 personnes qui ne connaissaient pas son adresse, l'ont demandée au *Journal du Magnétisme* pour se faire soigner par elle. Pour aller plus vite, nous dirons que Mme Laloz demeure à Asnières (Seine), 6, rue Montaigne.

Marchands de Santé. — Sous ce titre, l'*Écho du IX^e Arrond.* publie la note suivante due à la plume de M. Robert Oudot, dans *Comœdia*, au sujet de Mme Laloz :

« La querelle entre médecins et magnétiseurs continue.

« Les premiers, ayant pour eux les lois qui restent immuables en dépit des progrès de la science, et les juges — je ne dis pas la justice — viennent d'enregistrer une nouvelle victoire. Hier, en effet, Mme Marie Laloz fut condamnée par la dixième chambre correctionnelle à 500 francs d'amende et à 1.000 francs de dommages-intérêts

envers le syndicat des médecins, partie civile, pour exercice illégal de la médecine.

« Je ne connais pas plus cette dame que le zouave Jacob, mais je suis bien convaincu que les deux affaires sont à peu près semblables : si le tribunal avait reconnu un semblant de tentative d'escroquerie, il se serait montré beaucoup plus sévère — dans l'un comme dans l'autre cas. Non, il s'agit bien, une fois de plus, d'une question de « contrefaçon » : le produit du contrefacteur peut être meilleur et moins cher que celui du fabricant, premier en date, c'est celui-ci qui a toujours raison — quel que soit l'avis des clients... Il en est de même dans la question qui nous occupe : le malade peut être guéri par le magnétiseur, mais le magnétiseur n'avait pas le droit de le guérir, parce qu'il n'a pas de diplômes officiels !

« C'est encore heureux qu'on ne condamne pas à la prison le « rescapé » pour lui apprendre à vouloir vivre malgré tout... ; mais cela viendra ! »

Les Malades, comme les gens bien portants qui tiennent à conserver la Santé, doivent posséder les principaux ouvrages des **COLLECTIONS ILLUSTRÉES : Pour combattre... et Comment on défend...**

Les *Pour combattre...* exposent les moyens de guérison les plus simples, les plus pratiques et les plus efficaces. Avec quelques connaissances magnétiques très faciles à acquérir, et même en appliquant à la lettre les indications données, tout individu bien portant peut presque toujours guérir les siens, sans avoir recours au médecin, ni même aux drogues qui font si souvent du mal, même en guérissant. Les *Comment on défend...*, rédigés au point de vue de la médecine usuelle, par des médecins distingués, complètent très avantageusement les précédents.

Avec ces ouvrages, on sait toujours *ce qu'on doit faire et ce que l'on doit éviter*, tant pour guérir que se préserver des maladies qui nous menacent à chaque instant.

Pour apprendre à se guérir et à guérir les leurs, ceux qui ne suivent pas les Cours de l'École pratique de Magnétisme et de Massage, doivent suivre ceux que l'Institut magnétique de France organise par Correspondance. — Demander le Programme et les Conditions.

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

HISTORIQUE, par H. DURVILLE

Jusque vers le milieu du siècle dernier, la profession de *magnétiseur* était une profession presque inavouable.

Ne reposant sur aucune base scientifique, mal compris dans ses causes, souvent exagéré dans ses effets par des praticiens aussi enthousiastes que maladroits, déconsidéré par de nombreux charlatans, qui ne cherchaient qu'à exploiter la crédulité publique, nié par le plus grand nombre des médecins et des savants, qui refusaient même de constater la réalité de ses phénomènes, le MAGNÉTISME restait dans le domaine de l'empirisme, quand on ne le plaçait pas au rang des fourberies ou des attrape-nigauds. Et, il en résultait toujours que le chercheur le plus instruit, comme le praticien le plus habile et le plus désintéressé, laissait quelque chose de sa réputation, non seulement en se disant magnétiseur, mais seulement en étudiant le Magnétisme dans un but purement scientifique ou humanitaire.

Pour se décider à embrasser ouvertement la profession de magnétiseur, il fallait donc être bien persuadé des services que l'on pouvait rendre à l'humanité, être animé par un courage à toute épreuve uni à un désintéressement sans bornes ; avoir pour cela une véritable vocation, et surtout une confiance illimitée dans l'avenir, qui doit, tôt ou tard, faire apprécier à leur juste valeur les hommes et les choses du passé.

A différentes reprises, depuis Mesmer, des magnétiseurs estimés ont fait des Cours de Magnétisme ; mais ces cours ne consistaient guère qu'en expériences pour amuser la galerie, en conférences et en causeries. Depuis une soixantaine d'années, il n'y eut guère que Lafontaine et le baron du Potet qui firent des cours de quelque valeur, dans le

but de faire des praticiens ; dans tous les cas, ils furent les plus grands vulgarisateurs, les *MAÎTRES* qui firent le plus grand nombre d'élèves ; et on doit le reconnaître, le plus grand nombre de bons praticiens.

Les élèves venaient, d'autant plus nombreux que le professeur jouissait d'une estime plus grande, et payaient parfois fort cher, pour entendre un cours en 8, 10 ou 12 leçons. Avec plus ou moins d'enthousiasme, le *Maître* parlait d'abord devant les élèves des résultats obtenus dans sa pratique, commentait les propositions de Mesmer, discutait les rapports rédigés pour ou contre le Magnétisme par les commissions des sociétés savantes nommées à cet effet, parlait emphatiquement du fluide magnétique et de la lucidité somnambulique, démontrait de son mieux les procédés qu'il employait, et le cours se terminait généralement par des causeries familières entre le Maître et les élèves. De cette façon, j'ai fait moi-même quelques élèves dont je suis fier. Mais, les cours n'étaient soumis à aucun contrôle ; il n'y avait pas de programme, pas de critique, pas d'examen et nulle consécration, même pas celle d'une simple société d'études ou de vulgarisation. C'était déjà quelque chose ; il y avait là une émulation susceptible de décider parfois une vocation ; mais on ne pouvait pas considérer cela comme un enseignement professionnel. Il était impossible de faire de nombreux élèves dignes de la confiance des malades ; et certainement, ceux qui devinrent de bons magnétiseurs, le durent plus à leurs bonnes dispositions et à leur talent d'observation qu'aux principes qu'ils pouvaient apprendre de la bouche du même *Maître*.

Le *Congrès magnétique international*, qui eut lieu à Paris en 1889, en réunissant les théoriciens avec les praticiens, a présenté le Magnétisme sous un jour nouveau qui a contribué dans une très large mesure à le faire prendre au sérieux. Dans le but de former des élèves capables de donner aux médecins et aux malades toutes les garanties désirables, tant au point de vue moral que sous le rapport des connaissances théoriques et pratiques, la fondation d'une *Ecole de Magnétisme curatif* y fut décidée. La bonne

harmonie, qui n'a jamais eu lieu entre les magnétiseurs que pendant la courte période du *Congrès*, ne devait pas durer. La dissension se mit de nouveau dans leurs rangs et les plus ignorants devinrent d'autant plus jaloux et plus médisants que certains efforts étaient mieux couronnés de succès. Pour diviser davantage encore la corporation, que l'on aurait dû chercher à consolider, une société nouvelle, la *Mesmérénne*, se fonda, pour continuer, disaient les organisateurs, les traditions du *Congrès* et mettre ses décisions à exécution. Cette société, ne pouvant s'organiser sur des bases solides, disparut bientôt, et l'on crut que le bénéfice moral des remarquables travaux du *Congrès* serait à jamais perdu.

Sachant que « l'union fait la force », au commencement de 1893, je cherchai encore à rapprocher les meilleurs praticiens pour leur proposer de réaliser ensemble le vœu du *Congrès de 1889*, relatifs à l'*Enseignement du Magnétisme*. Je tenais essentiellement à ce que la nouvelle *École*, quoique indépendante par elle-même, fût placée sous le patronnage d'une *Société* qui avait déjà donné des preuves nombreuses de sa vitalité et de son dévouement à la cause. C'est pour cette raison qu'en avril, je demandai en ces termes à la *Société magnétique de France* de vouloir bien prendre en considération le projet résumé dans la note suivante :

« Sur la proposition de M. l'abbé de Meissas, le *Congrès magnétique international de 1889* a émis « le vœu qu'une *Ecole de Magnétisme curatif* soit fondée à Paris pour les élèves des deux sexes. »

« Ce vœu, malgré le besoin qui se fait de plus en plus sentir, n'a pas été réalisé. Je propose à la *Société* de vouloir bien mettre à l'étude la réalisation d'un projet analogue qui consisterait dans la fondation d'une *Ecole pratique libre de Magnétisme*. L'enseignement pourrait être divisé en deux parties distinctes : 1^o partie théorique, 2^o partie pratique.

« L'enseignement théorique comprendrait une série de cours où seraient données les notions de l'anatomie, de la physiologie et de la pathologie ; l'histoire du magnétisme avec l'exposé de toutes les théories émises depuis Paracelse jusqu'à nos jours ; les pratiques du massage. En dehors des cours réguliers, des conférences

seraient faites sur la morale dans ses rapports avec l'Art de guérir la Psychologie ; l'Occultisme, le Spiritisme et les divers objets qui se rattachent au MAGNÉTISME.

« L'enseignement pratique serait donné dans une clinique où les élèves pourraient s'exercer, sous la direction des professeurs, magnétiseurs ou médecins, chargés du traitement des malades.

« Après avoir suivi les cours théoriques et pratiques pendant un temps déterminé, les élèves subirait un examen en présence d'un jury spécial, et ceux qui auraient les aptitudes suffisantes recevraient un Diplôme. »

Ma proposition fut prise en considération et une commission de cinq membres fut immédiatement nommée dans le but d'étudier mon projet et de présenter un rapport circonstancié.

A la séance du 27 mai 1893, ce rapport fut lu et adopté à l'unanimité. Après avoir exposé des *considérants* qui justifiaient la nécessité de la mise à exécution du projet, indiqué sommairement le programme de l'enseignement, les rapporteurs s'exprimaient ainsi au sujet de l'organisation de l'École.

« Avec le concours des magnétiseurs, ce projet nous paraît facile à réaliser.

« Après avoir étudié différents modes d'organisation, nous avons donné la préférence à une sorte d'association qui serait composée, d'une part, des professeurs chargés de donner l'enseignement théorique et pratique du Magnétisme et des Sciences qui s'y rattachent ; d'autre part, des élèves suivant les cours et de tous ceux qui s'intéressent au succès matériel et moral de l'œuvre.

« La réunion des professeurs, des élèves diplômés, qui continueraient à faire partie de l'Association et des membres s'intéressant au succès de l'œuvre composerait le *Conseil supérieur de l'École*, qui serait convoqué chaque année en assemblée générale pour régler les questions relatives à l'enseignement, à la direction et à l'administration.

« Les membres de l'Association auraient voix consultative la première année, ils auraient voix délibérative à partir de la seconde. Pour cette année, les membres inscrits d'ici au 15 septembre auraient voix délibérative.

« L'Association serait dirigée par un comité de neuf membres nommés pour trois ans, qui se renouvellerait par tiers chaque

année. Les membres sortants seraient rééligibles. Un secrétaire perpétuel chargé de l'administration serait adjoint au comité directeur. Il assisterait à toutes les réunions, mais n'aurait voix délibérative qu'en l'absence de l'un des membres.

« Les professeurs seraient choisis au sein de l'*Ecole*, parmi les élèves diplômés qui continueraient à faire partie de l'Association. Les postulants au professorat soutiendraient publiquement une thèse, sur un sujet de leur choix ayant trait à l'agent magnétique et à ses applications au traitement d'une ou de plusieurs maladies, et le titre de *Professeur* serait ensuite conféré au concours. »

Comme on le voit, l'*Ecole* devait être une sorte d'association mutuelle, conclue d'une part, entre les magnétiseurs qui devaient rester indépendants, et, d'autre part, entre les élèves et ceux qui s'intéressaient au succès de l'œuvre ; et la *Société magnétique de France* ne lui donnerait qu'encouragement et protection. L'association, ainsi comprise, devait réellement constituer l'*Ecole pratique du Magnétisme de Paris*, avec une organisation aussi indépendante que possible.

Au nom de la *Société*, des convocations furent faites dans ce sens à tous les membres du *Congrès magnétique international de 1889* et à tous les magnétiseurs indépendants. Les principaux membres du Congrès, abandonnant leur projet, ne répondirent pas ; et quelques magnétiseurs indépendants se rendirent seuls à l'invitation avec les membres de la *Société*. Le rapport des commissaires fut lu, discuté et adopté dans son ensemble comme base de la future organisation de l'*Ecole*, et d'autres réunions d'études furent immédiatement décidées. Mais bientôt, les plus turbulents voulurent modifier les grandes lignes du projet et se partager à l'avance tous les avantages sans s'engager à remplir les charges de professorat et autres y afférentes. Enfin, dans une dernière réunion, d'ailleurs fort peu nombreuse, il fut impossible d'assurer les services de l'*Ecole* et le bon fonctionnement de celle-ci, tant au point de vue moral qu'au point de vue matériel. Un deuxième rapport à la *Société* fut rédigé par MM. le docteur Encausse (Papus), Rouxel, Démarest et Durville. Dans ce document, qui traçait définitivement l'organisation de l'*Ecole* sous une autre forme, les rapporteurs s'exprimaient ainsi :

« Les organisateurs de l'*Ecole pratique de Magnétisme* ont convoqué, à trois réunions successives, les principaux magnétiseurs et magnétistes de Paris, dans le but d'élaborer les statuts de l'Association.

« *Considérant,*

« Que le peu d'empressement mis par le plus grand nombre d'entre eux à partager nos travaux rend irréalisable, dans sa forme primitive, le projet que vous avez accepté.

« Nous vous proposons :

« 1° De fonder l'*Ecole* en vous dégageant de toute coopération étrangère;

« 2° De confier la direction à votre secrétaire général, rendu apte à cette tâche par vingt années de pratique et d'études scientifiques.

« Votre *Ecole*, désignée ainsi qu'il suit : *Ecole pratique de Magnétisme*, dirigée par le professeur H. DURVILLE, sous le patronage de la *Société magnétique de France*, serait régie conformément au règlement statutaire suivant, etc., etc... »

Ce rapport, lu et discuté dans la séance du 24 juin, fut adopté à l'unanimité, et l'*Ecole* fut inaugurée, le lundi 2 octobre 1893, à la *Société magnétique de France*, en présence des élèves, des membres de la *Société* et de quelques invités.

Pendant l'année scolaire 1893-94, les cours furent faits régulièrement, avec un dévouement qui fait honneur aux professeurs ; et en octobre 1894, après une année complète d'études, le premier examen eut lieu.

La direction de l'*Ecole* voulait étendre son programme d'enseignement et faire entrer le *Massage* au rang des principaux cours. Je proposai à la *Société*, dans sa séance du 26 mai 1894, de modifier ainsi qu'il suit le titre de l'*Ecole* : *Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, et de modifier également dans le même sens les articles du règlement statutaire de l'*Ecole*. Cette proposition fut adoptée à l'unanimité.

Avec le nouveau programme, les Cours de la deuxième année commencèrent en octobre 1894.

Mais l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* n'était que l'*Ecole* de la *Société magnétique de France*, et n'avait pas d'autre consécration officielle. Je fis ce

qui dépendait de moi pour obtenir l'autorisation du gouvernement afin de la placer sous la protection de la loi du 12 juillet 1875, régissant l'Enseignement supérieur libre.

Après beaucoup de démarches inutiles, je fis une déclaration au Ministre de l'Instruction publique ; mais l'autorisation n'eut pas lieu. Je ne me rebutai pas ; et, en mars 1895, je fis une nouvelle déclaration sous une autre forme.

Après enquête et contre-enquête, le Ministre émit un avis favorable. Un rapport, établi dans les bureaux, suivit la filière administrative et fut envoyé, par les soins du Ministre, Recteur de l'Académie de Paris, au Vice-recteur, chargé d'en assurer l'exécution.

Ce n'était pas tout. La décision prise par le Vice-recteur de l'Académie de Paris, au nom du Ministre de l'Instruction publique, était encore subordonnée à une autre formalité plus importante. Après une publication légale et l'affichage pendant 40 jours, conformément à la loi : 1^o à la Sorbonne ; 2^o à la Préfecture de la Seine ; 3^o au Parquet du Procureur de la République, des oppositions pouvaient encore avoir lieu. Le délai de 40 jours étant passé sans opposition, la décision du Vice-recteur avait force de loi.

A titre documentaire, je reproduis le récépissé accusant son autorisation officielle.

Accusé de réception

UNIVERSITÉ DE FRANCE

N^o (77)

ACADÉMIE DE PARIS

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR LIBRE

RÉCÉPISSÉ

(Loi du 12 juillet 1875, art. 3)

Le Vice-recteur de l'Académie a reçu la déclaration faite par M. DURVILLE Marie-François-Hector, né le 8 avril 1849, à Pourrain

(Yonne), magnétiseur-masseur, l'un des trois administrateurs demeurant à Paris, rue Saint-Merri, n° 23, en vue d'ouvrir un établissement d'enseignement supérieur libre sous le titre « *Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* » à Paris, rue Saint-Merri, n° 23. Conformément à la loi du 12 juillet 1875 et à l'article 1er du décret du 25 janvier 1872, M. Durville a déposé, à l'appui de cette déclaration :

- 1° Les statuts ;
- 2° La liste des professeurs ;
- 3° Son acte de naissance et ceux de ses collègues ;
- 4° L'indication de l'objet de l'enseignement.

Le délai de dix jours qui, aux termes de l'article 3 de la loi précitée, doit s'écouler avant l'ouverture de l'établissement, part de la délivrance du présent récépissé.

Paris, le 26 mars 1895.

(*Timbre de
l'Université*).

Le Vice-Recteur,
GRÉARD.

En janvier 1905, un médecin admirateur du MAGNÉTISME, M. le docteur Surville, qui fut lui-même un excellent magnétiseur, mourut, à Toulouse, après avoir légué à l'*Ecole*, par voie testamentaire, son cadavre, dont le squelette monté devait servir à l'enseignement de l'anatomie et de la physiologie, son Portrait peint à l'huile, un certain nombre d'exemplaires des divers ouvrages qu'il avait publiés, et une somme d'argent représentée par des valeurs de tout repos, rapportant annuellement de 1.100 à 1.200 francs. Sur cet intérêt, une somme de 300 francs devait être prélevée chaque année pour remettre en son nom un Prix, destiné à récompenser les efforts de celui qui, médecin ou magnétiseur, aurait obtenu le plus grand nombre de guérisons par le Magnétisme, à l'exclusion de tous médicaments ; le reste devait être employé au gré de la direction de l'*Ecole*, pour assurer son développement.

Mais, l'*Ecole*, qui était ma propriété, n'avait, de ce fait, pas qualité pour recevoir. Il fallait pour cela qu'elle fut, non pas une propriété individuelle, mais la propriété d'une Société légalement constituée.

Pour arriver à ce résultat, je me proposai de céder la propriété de l'*Ecole* à la *Société magnétique de France*. Consultée à cet effet, la *Société* a décidé d'accepter l'offre que je lui faisais, tout en laissant à l'*Ecole* sa complète autonomie. Dans la séance du 11 novembre 1905, en ma qualité de secrétaire général, je proposai à la *Société* de modifier ses statuts pour lui permettre d'accepter l'offre que je lui faisais. Ma proposition fut acceptée à l'unanimité. A la réunion du 9 décembre, une Commission composée de MM. BONNET, DURVILLE, FABIUS DE CHAMPVILLE, HÉNAULT, LEFAVRAIS et OUISTE, fut nommée pour rédiger les nouveaux statuts. A l'Assemblée générale qui fut réunie le 13 janvier suivant, les statuts furent discutés et adoptés à l'unanimité. Depuis ce jour, l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* est devenue un établissement de la *Société magnétique de France*.

Certificat du Diplôme de Masseur Praticien

Imprimé sur parchemin, pour tenir dans un portefeuille, ce *Certificat* qui reproduit une réduction du *Diplôme*, peut servir de carte d'identité. Il est remis aux élèves diplômés moyennant le prix de 1 fr. — Les élèves diplômés peuvent obtenir au même prix un duplicata de leur *Diplôme*.

RÈGLEMENT STATUTAIRE

DE L'ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

BUT DE L'ÉCOLE

L'École Pratique de Magnétisme et de Massage a un double but :

1° Mettre la pratique du Magnétisme et du Massage à la portée des gens du monde, pour leur permettre de se traiter eux-mêmes et de traiter les leurs.

2° Former des *Masseurs* et des *Magnétiseurs praticiens* instruits et dignes en tous points de la confiance des malades et des médecins, dans le but de servir d'auxiliaires irréprochables à ces derniers.

Elle accepte les élèves des deux sexes, sans distinction d'âge et de nationalité.

L'École comprend deux divisions distinctes, délivrant chacune son diplôme : *Division du Magnétisme*, *Division du Massage*.

ENSEIGNEMENT

Pour chaque division, l'Enseignement, qui est donné par les *Médecins* directeurs de l'École et par les *Professionnels* les plus distingués, se divise en *Enseignement théorique et pratique* et en *Enseignement clinique*.

L'*Enseignement théorique et pratique* a lieu les lundi, mercredi, vendredi et samedi de chaque semaine, à 8 heures et demie du soir, du 3 ou du 4 novembre au 30 juin.

L'*Enseignement clinique* a lieu à la clinique de l'École, le jeudi, à 9 heures et demie du matin.

DIVISION DU MAGNÉTISME

La *Division du Magnétisme* comprend les cours suivants:

Physique physiologique ou magnétique. — Professeur : M. H. DURVILLE.

Histoire et Philosophie du Magnétisme. — Professeur : M. FABIUS DE CHAMPVILLE.

Théories et Procédés du Magnétisme et du Massage. — Professeur : M. H. DURVILLE.

Physiologie. — Professeur : M. Gaston DURVILLE.

Pathologie et Thérapeutique magnétiques. — Professeur : M. H. DURVILLE.

DIVISION DU MASSAGE

Anatomie. -- Professeur : M. le *docteur* RIDET.

Physiologie. — Professeur : M. Gaston DURVILLE.

Massage hygiénique. — Professeur : M. HAUDRICOURT.

Massage médical. — Professeur : M. le *docteur* RIDET.

Pathologie et Thérapeutique. — Professeur : M. H. DURVILLE.

(Les *Cours cliniques*, comme ceux de *Physiologie* et de *Pathologie et Thérapeutique*, sont communs aux deux divisions.)

Diplômes

Deux *Diplômes* sont remis aux élèves ayant suivi les Cours des deux divisions, qui ont passé les examens avec succès : *Diplôme de Magnétiseur praticien*, *Diplôme de Masseur praticien*.

Prix

Trois ou quatre *Prix d'Instruction théorique et pratique*, ainsi qu'une Médaille d'argent et une Médaille de bronze sont décernés aux élèves qui obtiennent le plus grand nombre de points, à la condition qu'ils aient subi les deux examens.

Durée des Etudes

La durée des Etudes est au moins d'une année scolaire

Inscriptions

Ceux qui désirent profiter des avantages que le *Diplôme* confère, sont priés de se faire inscrire à la direction de l'*Ecole*, 23, rue Saint-Merri, Paris 4^e, tous les jours de 1 à 5 heures.

Droit d'Inscription à tous les Cours..... 75 fr.

Ce *droit d'Inscription* est valable pour un an. Il est réduit à 50 fr. pour les étudiants en médecine et pour ceux qui suivent les Cours une seconde fois.

Droit d'Inscription à l'Examen pour chaque Diplôme . 25 fr.

ENSEIGNEMENT PARTIEL

Les gens du monde qui n'aspirent pas aux *Diplômes* et qui veulent seulement acquérir les connaissances suffisantes pour pratiquer le Massage et le Magnétisme au foyer domestique, peuvent suivre une partie des cours aux conditions suivantes :

<i>Ensemble des Cours théoriques et pratiques seulement (environ 120 leçons)</i>	50 fr.	
<i>Cours cliniques seulement</i>	30 fr.	
<i>Un seul Cours (de 10 à 20 leçons)</i>	20 fr.	
<i>Deux Cours</i>	30 fr. — <i>Trois Cours</i>	40 fr.

Un *Certificat d'Inscription* est délivré gratuitement à tous les élèves qui en font la demande.





La Foi qui guérit

Comment opèrent les adhérents de la « Christian Science ».
— La mort récente de Mlle Eddy, vient à nouveau d'attirer l'attention sur la « *Christian Science* » — science chrétienne, — une secte religieuse, qu'elle a créée en 1879, et qui compte actuellement près d'un millier d'églises avec 800.000 adhérents ou « *Chistian scientist*. »

Les *Christian scientist* guérissent les maladies par la foi. Voici leur méthode que nous extrayons d'un travail très complet de Ch. Byse sur *la Science chrétienne*.

Les guérisons de la *Christian Science* se comptent par centaines ou par milliers, pour ne pas dire par dizaines de mille. Si la critique n'en laissait subsister que la moitié ou la dixième partie, il y aurait encore là un fait d'une portée considérable. Leur authenticité a d'ailleurs pour elle toutes les garanties qu'on peut raisonnablement demander, s'il s'agit des guérisons racontées non seulement dans *Science and Health* (il y en a quatre-vingt-cinq), mais dans chaque numéro du *Journal* et du *Sentinel*. Aussi ne provoquent-elles dans les pays anglo-saxons, ni la raillerie, ni l'incrédulité. On peut les attribuer à diverses causes, mais on ne les conteste plus. L'Eglise d'Angleterre s'efforce même de les imiter, et différents groupes religieux prétendent en accomplir de semblables...

Mme Eddy guérit en effet, à l'instar de son maître (Jésus), « *toute sorte de maladies et d'infirmités* », et ses étudiants ont appris à faire de même. Car elle ne regardent pas cette faculté merveilleuse comme un don réservé à quelques-uns, elle le tient pour l'apanage de tout enfant de Dieu, en d'autres termes de tout homme. C'est pourquoi beaucoup de gens découragés des médecins, s'adressent aujourd'hui les *scientistes* pour être délivrés de maladies récentes ou invétérées, fonctionnelles ou constitutionnelles

chroniques ou aiguës, et le résultat justifie d'une manière générale les promesses, qui semblaient exagérées, de la Science chrétienne. Grâce à cette méthode, on commence par se guérir soi-même, puis on se tourne avec une tendre compassion vers ceux qui souffrent en leur chair, et on les guérit aussi.

De quelle manière se produisent les guérisons ? Sans entrer dans le détail du traitement, je dirai en résumé qu'elles ont lieu comme jadis. Christ était « la vérité et la vie », il avait « la vie en lui-même », et cette vie dépendait de la connaissance. « Voici, disait-il, la vie éternelle : te connaître, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ».

Les scientifiques s'inspirent à cet égard du Maître et s'efforcent de marcher sur ses traces. Instruit de cette méthode ils en font usage aussi bien qu'ils le peuvent. Sans doute, ils reconnaissent qu'ils sont des novices, mais ils font chaque jour des progrès et en feront toujours, car ils ont devant eux une carrière infinie. On s'étonne parfois qu'ils ne guérissent pas toutes les maladies, au moins dans leur entourage immédiat. Pourtant la réponse est facile. La guérison métaphysique n'a rien à faire avec la magie. Elle exige chez le patient une certaine réceptivité, impliquant l'abandon de tout autre système, et chez le praticien un degré assez élevé de spiritualité ; quand ces conditions se trouvent réunies, on peut compter sur le succès, ou sur une amélioration très sensible, qui est déjà une délivrance.

Mme Eddy permet du reste à ses sectateurs de se faire soigner par un dentiste et dans certains cas par un chirurgien, s'ils ne sont pas assez développés spirituellement pour se passer de tout secours matériel. Ajoutons qu'elle ne nourrit aucune hostilité à l'égard des docteurs et ne souhaite nullement qu'on ferme les hôpitaux. Elle honore au contraire les médecins sérieux, et constate avec satisfaction qu'ils attribuent toujours plus de valeur aux influences morales. Ils auront longtemps encore une œuvre utile à faire.

... Comment ne pas être frappé lorsqu'on voit tout près

de soi opérer par la Science Chrétienne des guérisons inespérées, lorsqu'on la voit réussir là où la science médicale a confessé son impuissance? Il est de fait que les scientifiques sont souvent appelés par des gens souffrant depuis longtemps, ayant une santé délabrée, et s'étant vainement adressés à divers systèmes de guérisons : allopathie, homéopathie, hydrothérapie, hypnotisme, électricité, opérations, etc... Les uns, incapables de travail, languissent depuis de longues années, d'autres sont en proie à des douleurs aiguës, cruelles, intolérables, d'autres — les mêmes peut-être — sont menacés de mort à plus ou moins longue échéance par des maux déclarés incurables, neurasthénie, albuminurie, consommation, tumeur, cancer, épilepsie, folie. N'oublions pas qu'à ces maux physiques s'ajoutent nécessairement des maux spirituels, plus profonds et plus graves, et que la guérison des premiers entraîne celle des seconds. (*Revue du Psychisme expérimental.*)

Le Crime et la Science

De M. F. BOUTET, dans le *Petit Journal* du 5 juillet 1910.

Il y a quelque temps, un médecin de Kansas-City, en Amérique, était arrêté et poursuivi pour un crime monstrueux. Cet homme qui, de par sa profession même, avait implicitement fait vœu de se consacrer à soulager les maux de ses semblables, avait imaginé de mettre à profit sa science et sa situation pour tuer, sûrement et secrètement, espérait-il, ceux qu'il avait intérêt à supprimer. Il avait inventé le crime scientifique, nosologique, peut-on dire, l'empoisonnement bacillaire, et il inoculait à ses victimes la fièvre typhoïde.

Voici maintenant qu'un autre médecin criminel vient d'être démasqué à Saint-Petersbourg, le docteur Patchenko, qui a inoculé au comte Bourouline la plus terrible des maladies modernes, le pire fléau que l'humanité ait encore à redouter et qui a remplacé la peste dans les terreurs populaires : le choléra morbus.

Ce second forfait est plus abominable que le premier. La fièvre typhoïde est relativement peu contagieuse et la victime frappée périssait seule, mais un unique cas de choléra peut marquer l'écllosion d'une épidémie générale, surtout en Russie, où la contagion se développe si rapidement. D'ailleurs, Patchenko a avoué qu'il s'occupait activement d'organiser une sorte d'agence pour faire périr « médicalement » ceux dont on lui payerait la disparition.

Ne se croirait-on pas revenu aux temps passés où de successifs scandales d'empoisonnements fameux se succèdent le long de l'histoire dans l'Europe entière.

Inévitablement, on pense aux élixirs de morts, aux philtres maléfiques des alchimistes du moyen-âge, qui distillaient les substances les plus vénéneuses et en préparaient une eau avec laquelle ils donnaient la mort mystérieusement, par une fleur, par un fruit, par des gants, par des opiate, par des flambeaux. On songe aux Borgia, à René le Florentin, à la Voisin, à Exili, à Sainte-Croix et à leurs secrets terribles, à leurs poudres de successions, à leurs recettes du diable, mais ne trouvez-vous pas que les donneurs de maladies, les créateurs d'épidémies les laissent loin derrière eux ?

Et que dites-vous aussi de cet assassinat en Italie du député Tripepi, qui vient, dit-on, d'être empoisonné par le principe actif du curare, la curarine, qui paralyse les muscles respiratoires et, en quelques minutes, donne une mort affreuse imitant à s'y méprendre les symptômes de l'angine de poitrine.

Ce crime, qui emploie la science médicale pour triompher, est plus odieux que les autres car il est le plus lâche. Il se complique, si l'on peut dire, d'un abus de confiance, car le mal vient de celui là même dont on attendait le salut. Cet homme, ce médecin vers lequel les yeux des souffrants se lèvent avec tant d'espoir et de foi, sera, bien au contraire, l'ennemi impitoyable qui s'armera de son savoir afin de lutter non pour la vie, mais pour la mort, et qui administrera avec soin la fièvre, la douleur et l'agonie.

Cette nouvelle manière dans la criminalité va causer de profondes émotions et des craintes exagérées. On va

sans doute, de nouveau, lancer contre des hommes de mystérieuses et terribles accusations, comme cela eut lieu jadis alors que nombre de personnes furent poursuivies pour avoir propagé la peste, à Milan notamment, au XII^e siècle, où l'épidémie enleva 190.000 habitants, sur 250.000. Quel châtement serait suffisant, de nos jours, pour un médecin convaincu d'avoir provoqué une épidémie de choléra, volontairement et dans un but cupide ?

×

Mais cependant rassurez-vous. De tels crimes ne risquent pas de devenir un danger public, car ils resteront le fait de misérables isolés. Tout d'abord, pour les perpétrer, il faut posséder une instruction médicale spéciale très étendue et fort difficile à acquérir. Le profane qui essaierait de se livrer à ce genre d'attentat risquerait fort d'en être la première victime. Les bouillons de culture sont de terribles poisons qu'on ne peut manier impunément sans une grande expérience. Pour l'acquérir, il faut de longues études, des années de laboratoire et de pratique. Et lorsqu'on a fait cela, lorsqu'on a travaillé si longtemps à essayer d'élucider les secrets de la nature, il est bien rare qu'on ne soit pas un homme au-dessus des défaillances. Quelles que soient les faiblesses, disons même les mauvais instincts qui pourraient se développer dans le cœur d'un homme jeune, s'il restait dans le courant de la vie ordinaire, de tels travaux le préservent de la tentation. La puissance de la science, l'exemple admirable des maîtres et la grandeur du but pacifieront ses révoltes et ses passions et lui montreront la vanité des petites ambitions et des petits intérêts humains et l'écrasante supériorité de l'effort désintéressé.

Quiconque a vu, au cours d'une épidémie ou en présence de cas contagieux, nos médecins risquer leur vie avec la plus calme simplicité, quiconque a pu apprécier leur actif dévouement, ainsi que cela s'est produit tout récemment à propos de la catastrophe du *Pluviôse*, sait bien ce que valent ces hommes et ce qu'on peut attendre d'eux.

Et puis, voyez-vous, selon le proverbe banal mais si vrai, toute médaille a son revers. Chaque conquête que l'homme réussit à faire sur les mystères de la vie et de la mort est payée par un risque correspondant. Le mal double toujours le bien et plus notre science s'accroît, plus elle fournit d'armes au criminel.

×

Les cambrioleurs et les escrocs nous ont souvent démontré qu'ils savaient profiter des découvertes les plus récentes et appliquer la mécanique et la chimie dans leurs rapports avec les titres et les coffres-forts. Le téléphone leur a rendu de grands services et l'automobilisme a été immédiatement adopté par les bandes qui opèrent en province et qui, sous la peau de bête, la casquette et les lunettes du chauffeur, avec une auto maquillée et aux numéros faux, peuvent faire leur coup en toute sécurité et s'enfuir sans être rattrappés ni reconnus. L'aéroplane lui-même sera bientôt sans doute mis à contribution par ceux qui vivent de l'argent des autres et qui dévaliseront peut-être les châteaux par les toits et frauderont la douane en vol plané.

Mais ce ne sont pas les exploits de quelques voleurs qui déshonoreront les conquêtes des rois de l'air et de la route, non plus que les attentats de quelques monstres isolés qui rendront redoutables les merveilleuses découvertes des Pasteur, des Jenner et des Roux. Elles ont doté l'homme de facultés nouvelles, elles ont sauvé, elles sauveront toutes les années des centaines de milliers d'existences, en sorte que, dans l'immensité de leurs bienfaits, disparaît complètement le peu de mal qu'elles permettent de faire aux hommes de mauvaise volonté !

Le Docteur H. de Rothschild parle des Médecins

Sous ce titre, M. ED. HÆLSKY, publie dans le *Journal*, l'entre-filet suivant, qui présente un certain intérêt pour nos lecteurs.

M. Henri de Rothschild, on ne l'ignore point, se plaît à alterner des occupations en apparences contradictoires. Il est docteur et auteur dramatique.

De la même main minutieuse et prudente dont il prépare le dénouement d'une maladie ou trace le scénario d'une guérison, il dissèque les sentiments d'une héroïne de comédie, ampute une scène trop longue, redresse un troisième acte tordu. Afin de combiner ces deux directions de son esprit, il a entrepris de mettre à la scène — après Molière et M. Brieux — quelques personnages de médecins.

En étudiant son sujet, il a été frappé de certains détails et de certains faits et c'est le résultat de ses observations qu'il présentait hier au public en une conférence familière.

M. Henri de Rothschild nous entretint d'abord du secret professionnel, qui crée parfois de si pathétiques drames de conscience. Il dévoila ensuite quelques pratiques courantes du charlatanisme. Il s'éleva avec indignation contre la « Dichotomie », qu'un récent succès du Grand-Guignol signala au public et qui est, on le sait, l'abandon par le chirurgien d'une commission au médecin de l'opéré pour le dédommager de lui avoir guéri un malade, de l'avoir privé d'un client ».

Le conférencier étudie ensuite la troublante question des honoraires qu'il peut, dit-il, traiter avec le sang froid du désintéressement.

Il est fâcheux, hélas ! que les médecins aient besoin d'argent, comme presque tout le monde. L'immense majorité d'entre eux savent subordonner leur intérêt, voire leurs besoins, au grand devoir qu'ils ont accepté ; mais, enfin, ce sont des hommes et la vie est dure. Comment quelques-uns ne se laisseraient-ils pas égarer ? Il est vrai qu'un médecin malhonnête a bien des pouvoirs dangereux. D'autre part, les malades aussi manquent souvent de conscience, chicanent les notes ou les laissent traîner.

Le médecin exerce une sorte de sacerdoce, mais il doit payer son propriétaire, son boulanger, mille gens à facture qui ne le fournissent pas pour l'amour de l'humanité. L'argent se mêle à tout. C'est un mal, mais qu'on ne voit pas guérissable, à moins d'instituer la médecine gratuite, laïque et obligatoire. Et M. Henri de Rothschild n'envie pas cette hypothèse...

Pour surveiller le corps médical, il verrait favorablement la création d'un conseil de l'ordre plus compétent que les tribunaux et capable d'une justice plus juste.

Il est certain que toute faute professionnelle — quelle que soit la profession — devrait être pesée et châtiée par un jury professionnel, comme toute faute militaire se trouve soumise à un jury militaire. Les médecins comparaitraient devant des médecins, quand ils auraient trahi leur devoir de médecins ; les professeurs, devant des professeurs ; les artistes devant des artistes ; les magistrats devant les magistrats.

Les conférenciers, ce jour-là, seraient jugés par des conférenciers. Je pense qu'hier ils eussent décerné à M. de Rothschild une mention spécialement honorable... Du moins le public nombreux de la salle des Agriculteurs ne lui mesura pas ses applaudissements.

Ozène (punaisie) et respiration profonde

Le Docteur Nathier a communiqué dernièrement à la Société de Médecine de Paris une note sur ce sujet dont voici le résumé.

Un enfant de 8 ans, atteint d'ozène, avait subi dans son développement général un retard dont il paraissait juste d'attribuer le début à une dysenterie grave survenue à l'âge de 6 mois. Il fut entièrement transformé par la pratique d'exercices respiratoires. En effet, à la fin d'une cure de 4 mois, le poids avait augmenté de 5 kg. 210 ; le périmètre thoracique de 8 à 10 centimètres, et la taille de 0 m. 021. Parallèlement, s'atténuèrent l'odeur repoussante de la punaisie et les autres symptômes caractéristiques de cette infirmité contre lesquels avait été, à vrai dire, uniquement institué le traitement.

Ce fait, minutieusement étudié dans ses détails, deux autres qu'il résume joints à une série qu'il lui a été donné de suivre, engagent l'auteur à déclarer qu'on peut toujours rattacher originellement à un trouble grave de la santé générale, l'ozène dit essentiel.

Son apparition au cours de l'enfance s'explique aisément. A cette époque de l'existence et par suite de circonstances diverses, l'organisme est parfois rendu très sensible à l'action nocive de certaines influences externes ou internes ; de là, les différentes directions imprimées à la constitution de l'être en formation. Même après une persistance de longue durée, l'ozène est susceptible de guérir en apparence spontanément, mais dans la réalité, à la suite de modifications profondes de l'organisme. Toutefois, ce sont là des cas exceptionnels ; ils ne sauraient, dans la pratique, entrer sérieusement en ligne de compte. Les moyens palliatifs sont d'une insuffisance notoire. La gymnastique respiratoire, au contraire, donne des résultats surprenants et incontestables. Ils sont dus au rétablissement de l'harmonie dans la symphonie glandulaire, avec régularisation consécutive des sécrétions internes ou externes.

Au sujet de la pratique de la *Respiration profonde*, voir le *Magnétisme personnel*, par H. DURVILLE.

Aimons la Vie

Aimons la vie ; rendons-la aussi agréable que possible et tâchons de la prolonger, car c'est surtout dans notre passage à travers la matière physique que nous évoluons.

Mais quand la dernière heure a sonné, lorsque les organes qui servent de vêtements à l'être réel sont usés, quittons-les avec joie, en nous rappelant que la vie actuelle n'est qu'un chaînon de l'immortalité, qu'elle ne constitue qu'un échelon de l'interminable échelle que nous devons monter, et qu'après un temps de repos, nous renaîtrons dans des conditions d'autant meilleures que nous aurons fait davantage pour les mériter. H. DURVILLE (*Magnétisme personnel*).

Le Hasard

Hommage à M. ALBERT, d'Angers

Chemineau de la vie, qui pleure et qui espère,
Courbé sous le fardeau des vaines destinées,
Sèche d'inutiles larmes, chemine et persévère,
Redresse ton front baissé par le poids des années.

Le Hasard t'accompagne de son ombre folâtre,
Il se joue du malheur comme il se joue de toi,
Il n'a ni lieu ni lien, il passe près de ton âtre,
Pour s'enfuir aussitôt, car il n'a pas de toit !

Le Hasard, chemineau, ne connaît pas de route,
Garde-toi bien de lui, et ferme-lui ton cœur,
Malheur si tu l'attends, malheur si tu l'écoutes,
Il te détournera du chemin du bonheur.

Arme-toi de patience, chemine avec courage,
Et de ta volonté fais un traineau puissant ;
La route du succès est réservée au sage,
Les larmes et le Hasard nous laissent impuissants.

Emile TISSERANT

Faits et Communications

CONFÉRENCE, par M. Gaston DURVILLE, interne de l'Assistance publique, à la Jeunesse républicaine du 5^e arrond., 27, rue d'Ulm, le jeudi 6 avril, 8 heures 1/2 du matin.

Objet : *Les Forces inconnues émises par l'homme ; les états de l'hypnose.*

A L'ÉCOLE DE LA PENSÉE, 8, rue Mizon, Paris, Conférences, les samedis 8 et 29 avril, 13 et 27 mai, 10 et 24 juin, à 8 heures 1/2 du soir.

Objet : *Le rôle de la Femme dans l'Éducation*, par Mme Lydie MARTIAL, MM. BIJART et D. CHARDON.

Le Jeune Collectionneur de timbres-poste, André DURVILLE serait reconnaissant aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Étranger de vouloir bien lui envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Il ferait volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.



Les ouvrages dont deux exempl. sont remis au bureau du journal sont analysés et étudiés. Ceux dont on n'en remet qu'un sont annoncés.

Flliatre. — *L'Enseignement facile et rapide du Magnétisme et de l'Hypnotisme par l'Image.* Résumé et complément de tous les Traités et Cours par correspondance, publiés jusqu'à ce jour dans les deux mondes avec 128 figures hors texte. Prix : 3 fr. 75.

Comme l'indique son titre, cet ouvrage constitue un enseignement facile de toutes les méthodes magnétiques et hypnotiques, depuis les procédés rudimentaires des premiers magnétiseurs jusqu'à ceux, plus raisonnés et plus méthodiques de l'Ecole magnétique actuelle, sans oublier les nombreux procédés imaginés par les hypnotiseurs.

L'auteur accorde une certaine place à l'aimant et à la boule hypnotique ; mais, en vue d'expériences amusantes, il attache une importance toute particulière aux méthodes américaines qui reposent exclusivement sur la suggestion.

Il ne faut pas chercher dans cet ouvrage l'art magnétique appliqué à la guérison des maladies, mais seulement un ensemble de méthodes ou procédés d'expérimentation.

G. Delanne. — *Les Apparitions matérialisées des Vivants et des Morts*, t. 2, Les Apparitions des Morts. In-8° de 841 pages, avec 75 Portraits et Figures. Prix : 40 fr.

Cet important ouvrage, fait suite aux *Fantômes des Vivants* publié par le même auteur en 1909.

C'est un très volumineux catalogue des *matérialisations* et apparitions des morts, observées dans tous les pays, depuis 30 à 40 ans. Il constitue un excellent ouvrage de bibliothèque, que tout spirite sera heureux de posséder. C'est non seulement l'un des plus volumineux ouvrages de spiritisme, mais c'est aussi un des meilleurs et des plus démonstratifs.

René Schwaeblé. — *Le Problème du Mal.* Avec la première traduction française du *Traité des Nymphes, Sylphes, Pygmées, Salamandres et autres Etres* de Paracelse et des *Fragments des Archives de la Bastille.* In-18 de 323 pages, avec un tableau : Prix 5 fr.

Un occultiste érudit, René Schwaeblé, vient de publier à la

Librairie du Magnétisme un ouvrage étrange, admirablement documenté, qui s'annonce comme l'un des plus grands succès de librairie. Rien d'étonnant à cela, ce livre étant le Précis le plus clair, et comme une véritable Encyclopédie des Sciences occultes.

Comment Astrologie, Physiognomie, Chiromancie, Phrénologie, se complètent, s'étayent, montrant que chaque astre imprime son sceau spécial sur homme, animaux, végétaux, que l'idée signe la chose, que toutes choses exprimant même idée, portent même marque ; que tout s'enchaîne et se correspond ; comment on arrive à l'écriture universelle ; comment se soigner soi-même ; comment la Matière est une, tous les corps étant composés de mêmes atomes diversement groupés ; comment elle vit, tous les corps évoluant ; comment, par suite, on arrive à fabriquer de l'or ; etc., etc. Tout cela l'auteur l'expose avec sa concision et sa science habituelles.

Plus loin, on trouve la réimpression du *Livre des Figures*, le célèbre traité d'alchimie de Nicolas Flamel ; des extraits des *Archives de la Bastille*, relatifs à des sorciers célèbres et aux Messes noires ; la première traduction française du *Traité des Nymphes, Sylphes, Salamandres et autres Êtres*, de Paracelse.

Ici, des pages d'une haute envolée littéraire, d'une poésie intense, comme le tableau du Sabbat ; là, des conceptions d'une hardiesse scientifique extraordinaire, comme l'explication de l'envoûtement par la création spontanée de ferments, de microbes !

Satanisme, Exorcisme (avec l'authentique Rituel de l'Eglise), Larves et Folie, Elémentals, Kabbale, Verbe, Talismans, Pentacles, l'auteur les dépeint superbement. Sous sa plume, l'Occultisme apparaît ce qu'il est, ce qu'il doit être : la Science des Sciences, la Gnose, la chasse à l'Absolu. Les démons s'évanouissent devant l'Exorcisme, les larves se déchirent aux pointes, la Folie rencontre son Maître, les Elémentals accourent, dociles, la Kabbale livre sa Toute-Puissance, les Talismans et les Pentacles expliquent leur pouvoir.

Tout s'éclaire : Poisons ne laissant pas de traces, Arsenal du Sorcier, Baguette magique, Baguette divinatoire, Epée magique, Tarots... Et l'on n'est plus tenté de rire ; on comprend enfin...

La Mandragore, les fantastiques homuncules, rêves d'orgueil insensé, de dépit désordonné... Le sorcier défiant Dieu, insultant à la Divinité... Des souvenirs, des récits, des aventures véridiques... L'Évocation des Morts, le Vampirisme, cauchemars insensés ! Lugubre et sanglant défilé que la Science reconnaît. Ce ne sont plus des légendes ; ce sont des faits à la disposition de l'Expérience.

... Il faut féliciter Schwaëblé de livrer au public ce livre qui représente un travail formidable au laboratoire et à la bibliothèque. Il dit tout, dénonce tout, sans la moindre réticence, préoccupé seulement d'apporter une œuvre claire et complète, satisfaisant les savants et les initiés comme les étudiants. Nous croyons que l'auteur a atteint son but. R. DUTAIRE.

Séditr. — *Le Devoir spiritualiste*. Son Idéal, sa Conception, sa Réalisation. In-12 raisin de 95 pages. Prix : 2 fr.

Ouvrage de haute spiritualité, d'un auteur quelque peu mystique et très apprécié dans le monde de l'occultisme, dont il est un des maîtres. Divisé en 132 sujets qui sont rédigés avec la clarté et la précision d'un code, il traite de la culture psychique à son développement le plus élevé.

Gallus Cantans. — *Rome et l'Eglise*. In-16 de 63 pages. Prix : 1 fr. 25, chez *Beaudelot*.

Admirateur enthousiaste de la fécondité et de la lumière de l'enseignement chrétien, l'auteur déplore l'aveuglement de ceux qui prétendent guider l'humanité vers l'harmonie des vertus chrétiennes en méprisant son principe. Il admet que les prières, les anathèmes, les regrets publics ne sont que des désespoirs qu'exhaltent la crainte de perdre de l'or, ainsi que le pouvoir temporel.

Comtesse de Trammar. — *Que veut la femme ? Etre jol'e, être aimée et dominer*. In-12 de 475 pages. Prix : 3 fr. 50, chez *Malet et Cie*.

Breves noções de Espiritismo e dos seus principios e ensinios. Coordenadas e editadas pela Redacção da Revista psychica A Luz da Verdade. Vol. 180 pages, à *Angra do Heroísmo*.

Les Revues.

REVUE DU PSYCHISME EXPÉRIMENTAL. Journal mensuel, paraissant sous la direction de MM. *Gaston* et *Henri DURVILLE*. Très documentée, elle constitue l'un des principaux organes de la psychologie actuelle. Bureau, 30, boulevard de Strasbourg. Envoi d'un n° spécimen contre 1 franc.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

La **Librairie du magnétisme**, qui est la plus puissamment organisée des librairies spéciales, édite les ouvrages traitant du Magnétisme, de l'Hypnotisme, des Sciences occultes et de la Médecine usuelle. Elle accepte en dépôt tous les bons ouvrages traitant de ces matières, se charge de l'impression pour le compte des auteurs, fait la commission et expédie tous ouvrages de librairie.

Tous ses envois sont faits franco, contre timbres français, mandat-poste, chèque ou lettre de change sur Paris, à l'ordre de M. Durville, 23, Rue Saint-Merri, Paris, par la poste ou en colis postal — En ajoutant 10 cent. pour la France, 25 cent. pour l'Étranger, tous les envois sont assurés ou recommandés.

Prime. — A titre de *Prime*, le *Journal du Magnétisme* est envoyé pendant un an, moyennant 3 fr au lieu de 7, aux acheteurs de la *Librairie du Magnétisme*. Il est offert gratuitement pour tout achat s'élevant à un minimum de 25 fr.

UNE AFFAIRE REMARQUABLE

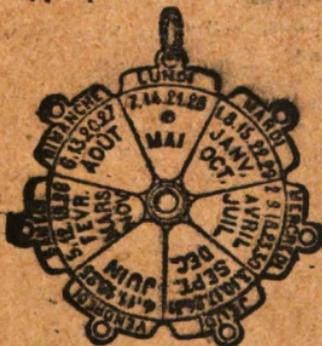
UN HOROSCOPE D'ESSAI POUR 2 FRANCS

Envoyez l'heure, la date et le lieu de votre naissance avec un mandat ou bon de poste de 2 francs (en timbres-poste 2 fr. 25), à M. MIÉVILLE, villa Musset, 9, rue Souvenet, Paris. Cette offre est faite pour convaincre les sceptiques et les incrédules que l'astrologie est une vraie science.

Prime gratuite à nos lecteurs. — M. Miéville envoie gratuitement à tout lecteur lui en faisant la demande un numéro de sa Revue: *Modern Astrology*, traitant de tout ce qui intéresse la Science des Astres.

CALENDRIER PERPÉTUEL

Forme breloque, donnant les dates de tous les jours de la semaine, jusqu'en 2799. — Ce calendrier est formé de trois cadrans superposés, tournant indépendamment. L'un indique le nom du premier jour de l'année et se règle tous les cent ans; le plus grand se règle tous les ans, au 1^{er} janvier et aussi au 1^{er} mars les années bisextiles, le troisième, qui indique les dates de chaque jour de la semaine, se règle tous les mois.



Prix : en nickel 1 fr
 — — argent 5 fr.
 — — en vermeil 15 fr.
 — — or 30 fr.

Par la poste, avec recommandation, en plus. 20 cent.

ACHAT DE LIVRES ET DE BIBLIOTHÈQUES

Pour augmenter ses collections et remplacer les ouvrages gardés par les lecteurs, la Direction de la **Bibliothèque du Magnétisme** achète ou échange tous ouvrages traitant de Magnétisme, Hypnotisme, Spiritisme, Théosophie et Sciences dites occultes. — *S'adresser à M. DURVILLE, 23, R. Saint-Merri, Paris (4^e)*

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal, au prix de 3 francs la ligne mesurée en 6 points. Pour les affaires importantes, on traite à forfait.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les Malades.

par les Aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les Aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, suivant la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins vifs, moins fréquents et la guérison se fait souvent sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses Maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces Aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins ; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame. 5 fr.*

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *Plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 ou 20 fr., selon qu'ils ont 2, 3, ou 4 lames.

Barreau magnétique

Avec accessoires, pour magnétiser les boissons. — *Prix . . . 10 fr.*

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le Magnétisme ou par l'hypnotisme, et pour mesurer leur degré de sensibilité. — *Prix 10 fr.*

Porte-Plume magnétique

Contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume 6 fr.*

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la VITALISATION, qui augmente considérablement leur puissance curative.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits francs en gar ; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis postal à celui de la commande.

On demande des Agents généraux dans les pays étrangers et un k. présentant dans chaque ville de France, pour le placement des *Aimants vitalisés* du professeur H. DURVILLE. — Fortes remises.

Ces aimants guérissent ou soulagent toutes les maladies. Aussi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut se faire de beaux bénéfices. *S'adresser au bureau, du journal*



